JEAN-PAUL IS **EST CHALFUREUSEMENT** ACCUEILLI PAR LES CATHOLIQUES

LIRE PAGE 7

DE GRANDE-BRETAGNE

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

3,50 F

Algieria, 2 DA; Marwe, 3,06 dhr.; Tumisia, 200 M.; Aliamagnu, 1,50 DM; Autricha, 15 mch.; Belgiqua, 28 fr. Canada, 1,10 f.; Etha O'Ivolra, 275 F GFA; Banamark, 6,56 kr.; Esmagnu, 30 pas.; c 8.45 D.; Grice, 50 dr.; Irmu, 125 ris; Irianda, 70 p.;

5, RUE DES ITALIENS 15427 PARIS CEDEX 99 Thier Paris nº 650572 C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tel.: 246-79-23

BULLETIN DU JOUR

# L'Espagne dans l'OTAN

L'entrée de l'Espagne dans l'alliance atlantique, devenue effective dimanche 30 mai avec le dépôt, auprès du gouvernement américain, des instruments de ratification du traité d'adhésion, couronne un combat mené tambour battant par le gouvernement de Madrid depuis son investiture il y a quinze mois. Son chel. M. Calvo Sotelo, pourra donc participer comme membre de plebu droit au sommet allau-tique de Bonn, le 9 juin, et célébrer alnsi la première étape de son intégration au monde occidental — la seconde, de loin plus difficile, devant être son adhésion à la

Le conflit des Maleuines rend toutefois le moment délicat. M. Calvo Sotelo devra si le thème est abordé à Bonn, se démarquer de la quasi-totalité de ses partenaires, puisque Madrid — tout en condamnant le recours à la force de la part de Buenos-Aires — considère que le problème est avant tout d'ordre colonial et que la souveraineté de l'Argentine sur les îles ne fait aucun donte. Une position que le contentieux avec Londres sur Gibraltar et la « solidarité latine » de l'opinion publique expliquent en grande partie, e qui avait amené les socialistes espagnols dr. P.S.O.E. opposés de longue date à l'entrée dans l'OTAN, à demander un report de la décision.

Le gouvernement, qui avait rendum, y était d'autant moins disposé que les pro-chaines élections législatives — prévues pour le printemps de 1983 mais qui pourraient êire anticipées — amèneront sans doute au Parlement une majorité défavorable à l'alliance. "position. Jouant sur les divisions que cette affaire suscite dans le pays et sur les sympathies que le neutralisme conserve tant à gauche que dans les milleux franquistes, fait valoir que le rapprochement avec l'OTAN n'a nullement permis de progresser vers la restitution de Gibraltar. sans pour autant apporter la garantie de l'alliance en cas de conflit autour des enclaves espagnoles an Maroc, une zone non converte par le traité. Il est vrai que le soutien apporté à l'adhésion par presque tons les partis de l'Internationale socialiste (y compris, en der-nier ressort, celui au pouvoir en Grèce) a sérieusement entamé la campagne du

Le gouvernement affirmait de son côté que la position stratégique de l'Espagne rend illusoire aujourd'hui tout retour à la neutralité d'antan et qu'une alliance multilaté-rale permettra de rééquilibrer la relation exclusive et « 160-nine » découlant du traité hispano-américain de 1953. Il es. moins convaincant quand il affirme, comme vient de le faire le ministre espagnol des affaires étrangères, que l'en-trée dans l'alliance est une garantie pour la démocratie : l'OTAN a fort bien véeu avec le Portugal de Salazar, et elle n'a rien fait pour décourager les putchs militaires de Grèce et de Turquie.

L'U.R.S.S. qui inclusit depuis quelque temps dans ses pro-positions de désarmement un ojet de e non extension des blocs militaires existents », a protesté bien entendu contre cet élargissement de l'alliance rivale, mais plutôt mollement en fin de comnte. Sans donte le pacte de Varsovie n'a-t-il pas été étendo depois sa créstion en 1955 (il a même perdu bien involentairement un membre. l'Albanie. dans les années 601 mais la « partomanie » n'en sévit pas moins à bloscou sous la forme des traités d'amitié conclus avec nombre de pays du tiers-

(Live nos informations page 20.)

# Les combats aux Malouines La préparation du sommet de Versailles

Les forces britanniques débarquées aux Malouines ont engag une opération visant à prendre Port-Stanley « en tenaille » après la chute, les 28 et 29 mai, de Goose-Green et de Port-Darwin. Fusiliers marins et parachutistes marcheni désormais, les uns par le nord, les outres par le sud, sur la capitale de l'archipel, défendue par sept mille cinq cents soldats argentins. Londres a démenti, maigré les communiqués officiels répétés de Buenos-Aires, que l'aviation ennemis att endommagé un de ses ports-avions lors d'une nouvelle attaque, le dimanche 30 mai.

sur la capitale de l'archipel

En déput des pressions de plus en plus nettes des Etats-Unis en faveur d'une solution diplomatique à la crise des Malouines, Mme Thatcher est décidée à pousser au plus vite l'avantage militaire de ses troupes à terre. La mission du secrétaire général des Nation unies est, il est vrai, paralysée.

Notre envoyé spécial en Argentine, Charles Vanhecke, nous indique, de son côté, que les autorités semblent préparer l'opinion à la défaite militaire, et peut-être à d'importants réalignements

De notre envoyé spécial

Buenos-Aires. — Les Anglais prendront peut-être Port-Stanley, mais ils le paieront cher, et ils devront payer le prix fort, aussi, pour s'y maintenir. Voilé ce qu'on disait, le dimanche 30 mat, à Buenos-Aires, avant même que les radios aient annoncé de nouvelles attaques des Super-Etendards contre la Royal Navy.

On affirmait aussi que si les Malouines devalent être abandon-nées, les Argentins ne signéraient aucun acte de reddition impli-quant qu'ils renoncent à leurs revendications de souveraineté. Ainsi en a décidé, dit-on ici, la junte militaire.

C'est une lutte sangiante, san C'est une lutte sungiante, sans quartier, qu'on attend autour de Port-Stanley, sept mille soldats argentins ont pris position, aux abords et à l'inférieur de la capi-tale de l'archipel. Ils ont creuss des tranchése, profitant de la fer-

AU JOUR LE JOUR

SPORT

Un long week-end sportif! Samedi on a souffert et transpiré avec les Bayonnais,

battus au Parc des Princes

par les rugbymen d'Agen. Dimanche on a peiné en Saône-et-Loire sur les pas

de M. Mitterrand et de sa petite troupe dans l'ascension

annuelle de la roche de Solu-

tré. On a vibré avec le public de Roland-Garros pour la

victoire d'un freiuquet suédois face à l'orgneilleux tchèque Ivan Lendi. On a eu une

pensés joyeuse pour Bernard Hinault qui caracole en tête

Pour un peu on aurait oublié le match incertain qui se déroule aux Malouines. Il

est vrai que dans ce sport-là,

c'est la mort qui compte les

BRUNO FRAPPAT.

du Tour d'Italie.

meté du terrain, alors qu'ailleurs, le sol n'est souvent qu'un bourbier. Is ont installé de l'artilierie lourde sur les hauteurs qui protègent la ville. Ils possèdent des missiles, des tanks, des canons. Les habitants, les Kelpers, ont, depuis longtemps, été évacués. C'est là que la guerre va se gagner ou se perdre, disent les autorités. Port-Darwin est tombé, admet-on ici, mais c'est parce qu'aucun soldat « ne pouvoit être retire » de Port-Stanley. Cette explication semi-officielle n'a pas conveincu tous les Argentins.

CHARLES VANHECKE. (Live la suite page 3.)

# Les forces britanniques marchent M. Reagan va commencer en France sa première tournée européenne

M. Ronald Reagan est attendu à Paris tard dans la soirée du mercredi 2 juin pour sa première tournée en Europe depuis son entrée à la Maison Blanche, Le président aura un programme assez restreint jusqu'au sommet des pays industrialisés, du 4 au 6 juin, à Versailles, et celui de l'OTAN à Bonn, le 10 juin.

Le chei de l'exécutif américain arrive sur le Vieux Contine parsuadé que les Etats-Unis ont retrouvé leur autorité d'antan et leur rôle de leader du monde occidental. La situation écono-mique des pays industrialisés est cependant la plus maussade qu'on ait connue depuis qu'a été instituée en 1975, à Rambouillet, la pratique de ces sommets, dont Maurice Delarue trace id Phistorique.

Poursuivant les entretiens qu'il a engagés avec les re sables des principales formations politiques, M. François Mitter-rand doit recevoir, mardi à l'Elysée, M. Jacques Chirac, président du R.P.R., et M. Lionel Jospin, premier secrétaire du P.S. Le président de la République avait reçu M. Jean Lecanust, président de l'U.D.F., le 26 mai et M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F., le 27 mai.

# Du < coin du feu > au feu d'artifice

por MAURICE DELARUE

Le premier sommet des grands pays occidentaux industrialisés s'était tenu à Rambouillet il y a sept ans pour examiner dies moyens de favoriser la reprise économique dans le monde, les questions de politique commerciale et monétaire », etc., et s'était séparé sur des promesses de limiter le chômage sans augmenter l'inflation en évitant le pro-

tectionnisme. A la veille du sommet de Versailles, il n'y a rien à changer à ces bonnes intentions. Ce qui a changé en revanche, seant des sévères murailles de Rambouillet aux fastueux palais de Versailles, c'est l'ampleur, la nature, l'esprit de ces

En novembre 1975, la réunion des chefs d'Etat et de gouvernement avait peu attiré l'attention. Le centre de presse - un bien grand mot — tenait dans une seule salle de la mairie de Rambouillet. Ancome festivité n'aveit marque l'événement.

(Lire la sutte page 4.)

# Lire page 8 ... le début de l'anquete de J.M. DURAND-SOUFFLAND. Le premier ministre chinois au Japon

La gendarmerie : ceux des champs et ceux des villes

Le premier ministre chiucis, M. Zhao Ziyang, est arrivé, lundi 31 mai, à Tokyo, pour une visite officielle de six jours, la seconde d'un chef de gouvernement de Pékin, depuis le rétament des relations diplomatiques entre

les deux pays, en septembre 1972. Le premier ministre chinois, qui est accom-pagné du ministre des affaires étrangères,

M. Huang Hua, et du ministre de la commission d'Etat de l'économie, M. Zhang Jingfu, s'entre-tiendra avec son homologue japonais, M. Zenzo Suzuki, des relations bilatérales, de la cituation internationale, en particulier en Asie et dans le Pacifique. Il devait être recu, mardi 1<sup>st</sup> jain, par l'empereur Hirohito, et visiter Osaka, Nara et Kyoto.

# L'adversaire le plus redoutable devenu le meilleur ami de Pékin

Pékin. - Sous un ciel éclairé par la lune, deux hommes d'âge moyen, le visage tendu, jouent une interminable partie de go. L'un est Chinois, l'autre Japonais. La scène se passe dans la cour d'une maison pékinoise traditionnelle en pleins guerre sino-

Dans quelques mois, des millions de spectateurs des deux pays pourront la voir sur les De notre correspondant MANUEL LUCBERT

écrans de cinéme : la Partie inachevés, première coproduction filmés, réalisée entre Pékin et Tokyo, raconte les vicissitudes de deux familles chinoise et japonaise pendant ces années de cruel affrontement entre l'empire du Milieu et celui du Soleli-Levant

Destinée à célébrer l'Amtia projonde qui existe aujourd'hui entre les deux peuples, cette un voile pudique sur le passé Car, comme le dit son réalisateur aponais, Junya Sato, « il est facile de parler seulement d'antitié, mais es qui a été acquis aisément peut être perdu de la mêmi

Que de chemin parcouru pourtant au cours des quatre décen-nies écoulées, et surtout pendant les dix dernières années! D'adversaire le plus terrible et le plus redouté, le Japon est devenu en 1982 le meilleur ami de la Chine. Dans tous les domaines ou presque, les Japonals, sans complexe, se sont hisses au rang de premier partenaire des Chinois Près de ceut quarante mille d'entre eux sont venus en Chine l'an dernier, soit environ trois cent cinquante par jour. C'est un pen plus qu'il n'y a de résidents français à Pékin.

L'un de ces visiteurs, l'ancien premier ministre Takto Pukuda sous le gouvernement duquel fut signé, en 2001 1978, le traité d'a amitié perpétuelle et de paiz », est allé jusqu'à dire, dans un élan de lyrisme, en novembre 1981, que les bonnes relations présentes entre Pékin et Tokyo étalent e les mellleures qui aient existé entre les deux pays au cours d'une kis-toire vielle de deux mille ans ».

Ce qui est sûr, c'est qu'avec un volume d'échanges commerciaux qui s'est élevé l'an dernier à elque dix milliards de dollars, le Japon, aujourdhui, devanos largement sur le marché chinois tous ses concurrents. A lui seul, il accapare le quart du comi existieur de la Chine

(Lire in suite page 4.)

# Un malentendu?

M. Mitterrand a-t-fl ou n'a-t-il pas déclaré, vendredi 28 mai, devant huit journalistes américains, qu'il n'exclualt pas une possible décrochage de cette monnals du Système monétaire: euro-péen (S.M.E.) d'icl le fin de l'année, si les événements le justifiaient, a jout a nit qu'il n'éprouvaient pas d' « sha-chement religieux pour le dit système = ? L'Elvaée. questionné par le Monde, samedi dans la matinée, a démenti nement que le chet de l'Etat ait tenu de leis propos. Quant à M. Axel Krause, le ournaliste de notre confrère International Herald Tribune. qui rapportatt, la 29 mai, ces déclarations de nature à equter le marché des changes. Il maintlent sa version. Di-manche, M. Mitterrand sloutait : - C'est un malentendu.

Que le chel de l'Etat alt ëvoquë. ë bëtons romous et d'un point de vue théorique. la possibilité d'une dévalustion du franc: Il n'y a là rien

Mardi () mai, au cours de l'émission télévisés «L'heura de vérité », M Jacques Delors, ministre de l'économie et des finances, avait prudemmant indiqué que. à partir de septembre prochein. Ves ministres des finances des Dix, à l'occasion de la réforme du Système indrétaire européen elleient exa-miner l'évolution de leurs politiques respectives et de terminer si un réalustement était nécessaire. Que M Mitterrand alt, véri-

tablement, voulu Indiquer qua le franc sortirali éventuelle ment du S.M.E., c'est beaucoup plus douteux on contrali l'attachement du chef de l'Etat à la Communauté européenne al à sea instruments, notemment au dit S.M.E., evec ses possibilités de soutien réciproque (jusqu'à 30 milliards, de dollars). li n'en reste pas moina qu'an recevant ces fournalistes eméricains, habitués à prendre pour argent comptent les propos des hommes d'Etat, et qui avaient été formellement autorisés à reproduire les propos tenus (« on the record », et non \* off the record \*, suivent M. Axel Krause), M. Mitterrand, dont on connaît le goût pour les développement bril-Tants et à bâtons rompus, a pria ce risque. (Lire page 20.)

# KEROUAC A LA BIENNALE DE VENISE

# Mosaïque

Entre le carnaval et le testival de cinéma, le Blennale de Venise offre plusieurs sóries de manifestations. Au week-end de la Pentecéite au moment où le figt serré des touristes photographie à perdre haleine les canaux et les ponta, elle a invité deux spectacles, un français, le Pasolini, de Jean-Louis Martinejii, une production de la Malson de la culture du Havre (le Monde du 20 janvier), et un italien, Sur la route, des Carozzone, d'après

La route est amoncée par les crissemants d'insactes que l'on croirait géants, massaga musical d'uns ar-més invisible annonciatrice d'un tournant. Quelque chose d'autre va se passer : le rideau se lève sur un ciel entre deux colonnes gravées de serpents bistre. Agrippés à deux échelles de corde, un homme et une femme dessinent avec leurs bres des saluts indéfiniment répétés.

Lui porte un battle-dress, elle un pagne Indien et des bas rayés aur ses cuisses ques. Plus tard, arrivera un homme portant le même costume qu'elle, une femma en bustler et ntation bouffart, deux autres hommes... Il y aura des passages, des rancontres, des croisements en pas

de deux, en pas de trois. Ce n'est pas de la danse ni du mime, ca sont des gestes recompo-sés comme s'ils étaient filmés sous un angle inhabituel et projetés en boucle, avec des retours arrière,

accélérations sautillantes par quelqu'un qui voyagerait à l'intérieur de la musique, à l'intérieur d'un corps respirant de tous ses muscles.

John Ussel a composé la musique sur le speciacle déjà mis au point. Elle y adhère donc au plus juste, l'enveloppe dans sa forme, lui impose ses duréss. Elle est la route immusble et imprévisible sur la-quelle se coulent les hantises et les fantaisies de Kerouac, les figures préciouses, perversement naives, offertes par les chœurs. La musique soutient et prolonge les actions comme pour un opéra et d'ailleurs c'en set un, une forme d'opera new wave inventé par les Campzons. un groupe de Horentins que, hors d'Italia, on a pu voir à Hambourg, Munich. Cologne. Bruxelles, Amster-dam, Bordesux, Lille. Mels pas à Paris, pourquol ?

COLETTE GODARD. (Lire la suite page 13.)



cante dans laquelle se perdent toutes les politiques éco-nomiques. Ce livre tente d'en restituer la vérité socrète. maia en liberti" dirigia per Guillenous et Jacques Attoli - 378 pages - 138 F. LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

# Assurer l'efficacité opérationnelle

par ALAIN BLOCH (\*)

porté grand-chose à l'horizon

Le souci principal du chaf de l'État était de ne pas mécontenter les ca-dres des armées, et son ministre de la défense s'y est employé. Cette préceution légitime vaut-elle toutefois un pareil immobilisme ? Il est, certes, masqué par une certaine agitation, mais ni la suppression des tribunaux militaires, ni la réorganisation des services spéciaux, ni celle de la gendarmerie ne sont au cœur des problèmes de notre système mili-

Il y a bien sûr la promesse de réduction du service militaire à six mois qui, si elle n'est pas tenue, va finir par coûter cher en voix - de jeunes - à la gauche. Il semble que cela ne soit pas essentiellement , comme on a pu le prétendre, la perspective certes génante - de quelques cantaines de milliers de chômeurs en plus qui ait inquiété le gouvernement, mais bien davantage les réserves déclarées de l'état-major, que son chaf reaffirmait dans une récente interview au Figaro Magazine. Pourtant si le problème était correcte-ment posé, il semblerait plutôt simple à résoudre : la réduction, du service militaire à six mois passe per la création correspondante d'emplois d'engagés. Il s'agit d'un strict prodème budgétaire, et je n'ai jamais rencontré de cadres militaires préférant un appelé à un engagé !

Mais il y a, à la vérité, plus important et plus urgent. Sans parler des problèmes de doctrine - sur lesqueis l'auteur de cas lignes s'ast déjà exprimé dans ces colonnes, - la question du contrôle opérationnel de nos forces apparaît jour après jour

Le ministre de la défense se trompe s'il pense que ses différentes tournées dans les forces armées, auxquelles il semble prendre grand plaisir, lui apporteront quelque information que ce soit sur l'état de nos forces. La hiérarchie militaire à tous les niveaux est passée maîtresse dans l'art d'une certaine dissimulation : tout marche toujours ! A cela, tous en dépend ! On imagine des lors Ardennes, capitaine en service détaché. | propre pour être mieux entendue.

E « changement » n'a pas ap- la solidarité des cadres lors d'une telle « visite » ministérielle.

> Louable est pourtant l'intention de fet une doctrine de défense, qui plus est discutable, si l'on n'est pas sûr. au minimum, de l'outil militaire ?

En ce domaine, une grande réforme de fond ferait honneur au pouvoir socialiste : il s'agirait de jeter le bases d'un véritable corps de contrôle opérationnel des armées. Ce corps, indépendant à l'instar de ce du contrôle général des armées, constituerait une véritable et efficace « magistrature » de l'état opérationtests, en manoauvres et au camtonnement, programmés et inopinés, vien draient régulièrement mesurer l'aptitude à faire campagne de telle ou telle unité. Les contrôleurs, dépendant directement du ministre et dont l'avancement serait automatique, ne quiconque dans l'établissement de laur e verdict », et l'on pourrait tenir compte utilement de leurs remarques pour la notation des cadres, en la rendant ainsi moins arbitraire. Nos unités s'endormiraient moins dans la routine, et le pouvoir politique y nagnerait an informations objectives réforme simple mais, pour tout dire, assez fondamentale. Si elle était convenablement préparés et expli-quée, on voit mal la hiérarchie pouvoir a'en plaindre.

Il y aurait en tout cas ici un véritable changement dans le mode de vie de nos militaires et l'efficacité opérationnelle, souvent oubliée et délais-sée au profit des tâches subaltemes, reprendrait ses droits dans nos unités. Changement, en vérité, autre ment important et, en tout cas, autrement positif que les prétendues réformes de statut ou de structures qui ne feront probablement, elles, qu'aggraver les choses et qui apparaissent davantage comme le sacrifice au dogme auquel les socialistes nous ont trop habitués !

(\*) Membre du bureau national du parti radical socialiste, secrétaire du consoil régional de Champagne-

# Adaptons l'effort au danger

D ES centaines de fusées SS-20 sont désormais pointées sont désormais pointées sur l'Europe : l'Afghanistan est toujours envahi ; la liberté en Polo-gne est écrasée : l'effroi que ressentent beaucoup d'Européens devant lent peaucoup à europeens devant les terrifiants engins qui s'installent sur leur sol est systèmatiquement attisé et exploité : tant de signes ne permettem plus de douter de la réa-lité de la menace qui vient de l'Est-Menue d'autant alun codurt ble Menace d'antant plus redoutable que nos sociétés sont minées par une crise économique, sociale et spirituelle profonde et que le reste du monde, faible, confus et apeuré, est ébranlé par des poussées · déstabilisatrices » impliquant des risques d' - escalade - chaque fois plus grandes. Il n'est plus de crise internationale, même lorsqu'elle a pour lieu les eaux oubliées de l'Atlantique sud, qui n'ébranle l'équilibre du

Or les Européens se montrent incapables de l'aire face au danger en commun et sur une ligne de fermeté; la consiance mine l'intérieur d'une alliance qui n'a pas su s'adap-ter; une dangereuse dérive éloigne peu à peu Européens et Américains.

#### Rétablir l'équilibre

Alors que faire? Le dialogue avec l'Est demeure sonhaitable, mais, plus que jamais, il doit être conduit sans illusion ni complaisance; la négociation pour le désarmement demeure nécessaire, à condition qu'elle n'entérine pas les déséquilibres actuels des forces. Mais la priorité doit être rendue à la défense : rétablir l'équilibre des armes entre l'Est et l'Ouest, mettre en ordre les principes et l'organisa-tion qui fondent la sécurité du monde occidental, tel est aujourd'hui le double préalable au succès de toute action pour la paix.

Une fois de plus, la France est appelée à jouer un rôle déterminant pour des raisons qui tiennent à sa géographie, à sa position originale dans l'altiance et à sa capacité nucléaire. Elle doit prendre les initiatives qu'on attend d'elle, et, en os. renfo

par MICHEL PINTON (\*)

Au plan intérieur, il faut rendre le danger sensible aux Français. On leur a trop longtemps laissé croire qu'ils n'étaient pas menaces « directement ». Il faut leur dire qu'ils ont quelque chose à défendre, qui se nomme leur liberté, leur richesse, mais qui se nomme surtout la France. Il faut les convaincre que le seul agresseur imaginable est à l'Est, agresseur qui affiche d'ailleurs son objectif de domination universelle avec une franchise et une brutalité désarmantes - ce serait le cas de

Il faut adapter l'effort aux exigences du temps présent. Le déséquilibre entre les forces nucléaires et les forces dites « classiques » de notre appareil militaire est déjà excessif. Craignons qu'il ne devienne irrémédiable et n'enferme la France dans un « tout ou rien nucléaire » qui ne serait ni efficace ni crédible face à une menace frontale et qui est déjà inadapté à toute autre forme de

A cet égard on a le droit d'être inquiet. Depuis 1976, le budget des armées a poursuivi une lente remon tée qui l'a sorti du creux de 1974 ; le voici qui montre à nouveau en 1982 un affaiblissement préoccupant : il faut le porter, au plus tard en 1984 - avec le secours pent-être de l'em-prunt, - à 4,5 % du produit intérieur brut marchand, objectif minimal pour assumer nos obligations et objectif réaliste même compte tenu de notre situation économique. La contribution des hommes à la désense ne doit pas davantage être mise en cause : la durée du service militaire - dont le « contenu », c'est vrai, doit être amélioré - ne peut tomber en decà de douze mois, sinon nous irions sur la voie du renonce ment, et cela ne saurait manquer d'être perçu à l'étranger et par les Français eux-mêmes.

Au plan extérieur, nous devons prendre notre part dans le rétablissement de la confiance au sein de l'alliance atlantique. Le président de la République avait demandé des 1980 qu'on réexamine toutes les missions de celle : Il fam de les missions celle-ci. Il faut à présent le l'aire. Déjà, il est vrai, la France a apporté

faire si importante des « euromissiles ». C'est une bonne chose. Elle guités qui peuvent subsister sur son attitude dans la défense commune. HELLIRI DES MALINA

le chief des paractur

a ele lue au

A control of the cont

وتشييناه المهملطات

The state of the s

366 நில்லார் இருக்கும் முழ்த் நூர் கூறார் இருக்கு ஆரிந்த ஆறிந்த ந நார் நார் இருக்கு கண்ணுக்கும்

and the first and the second second second

the state of the s

And the Control of th

The state of the second second

The second of th

The state of the s

The second secon

The state of the s

\*

the second second

15 -- mm--t- . de e-1

The same and the ~== 12.47.9 ± 1

Section from the section of the sect

Parting the

1800

Lintensification di

Il serait maintenant à son homeur et à son avantage de prendre l'initiative d'un dialogue sur la défense en-tre nations de l'Europe occidentale. C'est le cœur de toute amélioration puisque la cause profonde du ma-laise actuel vient du déséquilibre entre les alliés européens et l'allié américain. Voyons comment renforcer le rôle de l'Europe, Balayons le faux préalable de l'Europe politique. Balayons la crainte paralysante du · qu'en dira l'Union soviétique? -Engageons le dialogue dans un pre-mier temps avec la République fédérale qui le souhaite, et avec la Grande-Bretagne qui le proposait le 19 septembre 1980 à Bordeaux par la voix de son premier ministre. Et si le parienaire britannique se montrait finalement moins ouvert qu'il ne le dit, alors mettons en route le moteur franco-allemand, sans négli-ger de consulter, bien entendu, l'allié outre-Atlantique.

#### Pas d'esprit de système

Le président de la République, le 28 avril à Copenhague, a évoqué « les nuages qui s'amoncellent à l'horizon ». Tirons-en les conséquences. Que le gouvernement cesse de compromettre notre effort de défense en laissant défaillir notre économie et glisser notre monnaie.

Travaillons ensemble à restaurer l'esprit de défense, adaptons l'effort au danger, ne succombons ni à la démagogie ni à l'esprit de système sur le chapitre du service militaire, jouons sans hésiter le jeu de la soli-darité dans l'alliance des peuples occidentaux, prenons l'initiative du dialogue conduisant au « piller européen » de l'alliance atlantique.

Oue ce message soit entendu, par l'opinion et par le pouvoir, au moment où la France s'apprète aux grandes rencontres de Versailles et de Bonn des premiers jours de juin.

# Une campagne de falsifications?

l'appel de diverses personna-lités (1), dont certaines éminentes, nous sommes invités à aller manifester « contre le nouvel arsenal nucléaire en Europe », à l'occasion de la venue à Paris du président des États-Unia pour le sommet des pays industria-lisés.

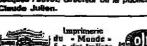
Ce document procède par affirmations péremptoires dont le moins que l'on puisse dire est qu'elles ne font pas grand cas de l'intelligence

La première concerne les entre-tiens de Versailles. Contrairement à l'ordre du jour annoncé et préparé avec le soin que l'on sait du côté français, il n'y sera pas question, nous affirme-t-on, des problèmes économiques et sociaux des sociétés industrielles, ou des besoins du tiersmonde, mais de la mise en place des euromissiles. Voilà qui fait peu de cas des préoccupations et de la volonté de M. Mitterrand.

La seconde se réfère à » une campagne de falsifications sur une pré-tendue suprématie militaire soviétique -. Or, nons savons que le président de la République, après avoir examiné les données du rap-port des forces en Europe à conclu que - sur le plan des armes classiques, l'Union soviétique dispose d'un énormant l'un énorme avantage et, sur le plan des armes nucléaires tactiques, d'un réel avantage - (2). Faut-il croire que, pour les rédacteurs de ce manifeste. l'homme que les Français ont choisi pour veiller sur leur sécurité, sur qui reposerait en temps de crise les responsabilités les plus graves de notre histoire, serait dupe ou com-plice d'une quelconque falsifica-

Nos auteurs se réfugient pour cela derrière l'argument d'autorité. A la clairvoyance et au jugement du ferent ceux . d'universitaires, de premier plan - d'Allemagne fé-

Edité par la S.A.R.L. le Monde eques Fauvet, tirecteur de le publication. aude Julien.



Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration.

nmission paritaire des journaux et publications, nº 57 437. ISSN : 0395 - 2037.

dérale dont la compétence est prouvée par le fait qu'ils - entraînent des foules considérables ». Voilà qui fait frémir, si l'on se souvient des foules qu'entraînait, il y a cinquante ans, le fou criminel qui appliquait le principe suivant lequel • plus un mensonge est gros, mieux il passe .. Et quant aux officiers généraux qui attestent de la supériorité des forces de l'OTAN sur celles du pacte de Varsovie, ils se comptent en une ou deux dizaines. Seraient-ils les seuls intelligents et honnêtes et les milliers de leurs collègues qui pensent le contraire des falsificateurs?

Rien évidemment, nous ne partageons pas l'opinion des signataires de cet appel. Mais nous ne les suivrons pas sur le terrain de l'injure ou du procès d'intention et nous nous contenterons de relever ce que nous tenons pour des inexactitudes ou des

# Un épouvantail

Ainsi de l'argument qui présente les euromissiles comme destinés à une première frappe devant détruire · les centres nerveux · de l'U.R.S.S. ·.

Cet épouvantail de la première frappe des Pershing-2 relève du roman. Moscou a commencé par prétendre qu'elle permettrait de dé-truire les forces intercontinentales soviétiques avant que celles-ci aient le temps de prendre leur voi. Autrement dit, cent huit missiles à ogive unique pourraient éliminer mille quatre cents fusées dont les neufdixièmes sont installés hors de leur portée! Devant l'inanité de cet argunent, on nous dit aujourd'hui que ce sont les centres nerveux de l'U.R.S.S. qui sont menacés. Comme si les centres vitaux de cet immense empire étaient tous concentrés entre la frontière polo-

naise et Moscou! Touchante sollicitude pour une vulnérabilité supposée de l'Union so-viétique, alors que la menace que font peser sur tous les centres vitaux de l'Europe les cinq cent cinquante ogives des 180 SS-20 qui étaient déjà déployées contre cette der-nière (3) au début de la présente anée paraît laisser indissérents tant de généraux, d'hommes d'église et juniversitaires -. Si, aux yeux des signataires de ce manifeste, les seules menaces importantes sont celles touchant les superpuissances, on voit mal ce qui les qualific pour

par FRANÇOIS DE ROSE (\*) parler au nom de l'Europe. Et pour-quoi oublier que M. Reagan a proposé de ne pas déployer les euromis-siles si M. Brejnev démantelait ses SS-20 et que c'est celui-ci qui a re-

Enfin, ces euromissiles viseraient toujours d'après le manifeste, à - /imiter - une guerre nucléaire à l'Europe . prise en olage ..

Qui veut trop prouver ne prouve rien. Car on ne peut, à la fois, détruire les centres nerveux d'une superpuissance et limiter le conflit à l'Europe. Et ces engins ont justement pour mission de faire peser sur l'U.R.S.S. le danger d'extension sur son territoire d'un conflit qu'elle voudrait limiter à l'Europe. La dissuasion pour les puissances moyennes repose en partie sur le risque d'extension aux grands du dan-ger nucléaire. D'où les efforts acharnés du Kremlin pour empêche la mise en place des Pershing. S'il obtensit satisfaction, il aurait franchi une étape décisive vers le . découplage - entre la défense de notre continent et le système stratégique américain. Autrement dit, la dissuasion recevrait un coup peut-être fa-

C'est d'ailleurs à un autre . découplage - que contribuerait, pour faire bonne mesure, la manifestation que réclament les rédacteurs de cet appel. La démonstration d'hostilité à sera aux Etats-Unis le mouvement de lassitude qui commence à se faire jour à l'égard de l'engagement de trais cent mille hommes de ce côté de l'ocean. Car si Français, Allemands et autres nordiques et Beneluxiens jugeaient finalement que leur sécurité est à attendre de la bienveillance et de la modération du tres carrés et 25 millions d'hommes rien que sur notre continent depuis la guerre et impose son négémonie et son régime à cent millions d'Européens, c'est que la base même de l'alliance qui unit les peuples libres

Une telle conclusion serait contraire à la volonté des centaines de millions de gens qui refusent à la fois d'être morts ou rouges. Là serait la véritable falsification La se trouveraient les Français dupes ou complices de la propa-

gande de Moscon (1) Le Monde du 19 mai. (2) Entretien télévisé avec Michèle Cotta et Pierre Desgraupes, le 9 décem

131 Strategic Survey 1981-1982 pu-blié par l'Institut stratégique de Lon-

# Nucléaire civil et nucléaire militaire

cléaire nécestite, pour être initiée, une charge de l'isotope 235 d'uranium (un minimum de 12 kilos), ou de l'isotope 239 de plutogium (un minimum de 5 kilos). La plupart des bombes modernes utilisent à cet effet le plutonium Pu 239, moins cher et plus facile à produire que l'Ur 235. Le plutonium n'est pas un élé-

ment présent dans la nature. Il est produit artificiellement dans un réacteur nucléaire. Au début de l'opération, un réacteur produit essentiellement l'isotope Pu 239, mais, si l'on poursuit la marche du résoteur, les sotopes 240 et aussi 238, 241 et 242 sont produits également en proportion croissents. Ces autres isotopes sont impropres pour l'usage militaire. Pour cette raison, les réscteurs servant à la production de plutonium militaire ont un mode de fonctionnement différent des résoteurs producteurs d'énergie à usage civil. Le fonctionnement des premiers doit être arrêté à un stade précoce, le combustible extrait et le Pu 239 isolé per un processus de séparation chimique appelé « retraitement » ( a reprocessing > en anglais). Les seconds sont poussés jusqu'à épuisement du combustible, le plutonium présent étant alors un mélange d'isotopes (jusqu'à 20 % de Pu 240).

# Un nouveau procédé

Ainsi, dans tous les pays producteurs d'armes nucléaires à l'heure actuelle, les « réacteurs militaires » et les « réacteurs civils » sont distincts et contrôlés par des organismes dif-

Cet état de choses risque d'être modifié profondément grâce à la mise au point d'un nouveau procédé de séparation des isotopes fondé sur l'imadiation optique par laser. Cette méthode de séparation a été proposée et mise en œuvre par des ap troscopistes. Elle est basée sur le fait que les différents isotopes d'un même élément chimique possèdent des raies spectrales distinctes (effet appelé « déplacement isotopique » ). L'avenement de lasers à raies monohromatiques très fines et à longueur coîncider le raie laser avec la raie

par ALFRED KASTLER (\*)

d'un isotope donné, d'exciter optiquement, dans un mélange, uniquement isotope, ce qui permet de l'ioniser aisément et de l'extraire du mélange par champ électrostatique. Le procédé en question utilise la technique aujourd'hui classique des iets atomiques et permet la séparation isotopique d'un grand nombra d'éléments chimiques. De nombreuses applications à des problèmes de physique, de chimie, de biologie et de médecine (recherche, diagnostic et thérapie) s'ensuivront. Il ne saurait être question de blêmer les scientifiques d'avoir mis au point ca procédé général.

# Doubler le stock

Les applications militaires de cette méthode à la séparation des isotopes de l'uranium et du plutonium ne nécassitent pae l'intervention de scientifiques, elles dérivent de la routine technologique. Elles permettront de tirer parti du plutonium des réacteurs civils à des fins militaires. Il suffit d'y mettre en œuvre le prix, de commender à l'industrie les lasers adéquets et de mettre en œuvre, par des techniciens, les détails du procédé ; production de jets atomiques, ajustement de l'irradiation, extraction électrostatique, etc.

Aux Étata-Unis, le Department of Energy (DOE) a été chargé par le Livermore Program de mettre le procádé au point pour la séparation des isotopes de plutonium. Le gouverne ment des États-Unis a affecté à ce programma des crédits de 6,6 millions de dollars en 1980, de 30,5 millions de dollars en 1981 et de 25.8 millions de dollars en 1982 ; d'après les estimations du périodique Science, (vol. 214, 1981, p. 307,) le programme entier, comprenant la construction des installations, absorbera un total de 560 millions de doi-

Il est donc hors de doute que ce procédé sera opérationnel dans un avenir proche. Rien qu'aux États-Unis, il permettra d'affecter à des buts militaires un stock actuellement inutilisé de 70 tonnes de plutonium. Comme un minimum de 5 kilos est suffisant pour confectionner le déto-

pourre servir à fabriquer une dizaine de milliers d'armes nucléaires supplémentaires aux États-Unis, c'està-dire de doubler le stock ectuellement disponible. Nous répétons : ce problème ne concerne pas les scientifiques. C'est un problème gouvernemental résoluble par l'effectation des moyens financiars appropriés à une

technologie de routine. Un autre article de Science (vol. 214, 1981, p. 419) nous a appris que le président Resgan aveit abrogé le décret de 1977 de l'administration Cartar suspendant les opérations de retraitement du combustible usé des réacteurs civils. permettant ainsi d'extraire le plutonium. Et l'auteur de l'article pose la question : « Est-ce pour promouvoir le marche des surgénérateurs ou estce en vue de fabriquer des bombes 7 >

(\*) Prix Nobel.

# Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. Paris 4287-23 ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE-D.O.M.-T.O.M. 273 F 442 F 611 F 788 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 533 F 962 F 1391 F 1820 F ÉTRANGER

RELGIQUE-LUXEMBOURG 313 F 521 F 731 F 940 F IL - SUISSE, TUNISIE 386 F 667 F 949 F 1 230 F

Par voit airseant
Tarif sur dessande.
Les abomés qui paient par chèque
postal (trois volets) voudroit bien
joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs on rovinoires (deux semaines ou plus) : provincines (deux semilines ou plus); has abounds sout invités à formiter lour demande une semiline au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à

Veuillez avoir l'obligeance de

مكذا من الاسي



# étranger

# LA GUERRE DES MALOUINES

# Le chef des parachutistes anglais a été tué au combat

Londres. — Le ministère britannique de la défense a catégoriquement démenti, dans la nuit de dimanche à lundi, que le porte avions invincible ait été atteint par un missile Exocet d'a.M. 39 tiré d'un chasseur Super-Etendard, comme continuent de l'affirmer, à Buenos-Aires, les communiqués officiels argentins. Le porte-parolé de Londres a indiqué que le agros » de la flotte avait hien été attaqué par l'aviation adverse, mais qu'aucun bateau n'avait été touché. Au contraire, un Skyhawk argentin ta été abattu.

Pendant ce temps, les troupes britanniques consolident leurs positions sur l'île orientale des Malouines, après la reprise de Goose-Green et de Port-Darwin. L'aéroport de Port-Stanley et les installations militaires autour de la petite capitale de l'archipel ont été sounds dimanche au bombardement naval et aérien le plus intensif depuis le début des hostilités. Les fusiliers-marins qui avancent depuis la tête de pont de San Carlos par la route du nord ent pris le contrôle des deux s'illages de Douglas et de Teal Inlet. La résistance du petit l villages de Douglas et de Teal Inlet. La résistance du petit groupe des défenseurs argentins a été très faible.

Pro Maria

a été très faible.

La bataille de Gocse Green avait commencé dans la nuit du relativement légères : douze mercredi 26 mai. Une compagnie de parachutistes qui avait quitté Jones, commandant le 2º batailla tête de pont de San Carlos lon de parachutistes) et trente avait établi une ligne de défense in blessé. Le nombre des victimes à une vingtaine de kilomètres au nord des deux villages où elle devait être rejointe par le reste du 2º Bataillon, la muit suivante. En même temps, un détachement d'artilleurs équipé de canons inques. « Casi probablement une des actions les plus brillantes et les plus courageuses conduites par amené par hélicoptères. Jeudi, à un bataillon depuis la seconde

De notre correspondent

22 heures G.M.T., le colonel Jones, commandant des « bèrets rouges », don nait l'ordre d'attaque. La bataille a durée toute la nuit et la journée de vendredi.

Les parachutistes britanniques ont été attaqués par six avions Pucara; quatre de ces apparells ont été abattus par des lancesmissiles portatifs Blowpipe. Máis le seu de deux grosses pièces d'artillerie qui les empêchalent de progresser. « A ce moment là l'attaque au rait très bien pu éthoure su silence ces batteries que le colonel Jones a trouvé la mort à la tête des meilleurs éléments des son bataillon.

Soutemies par des bombardements des porte-avions, les forces britanniques un contraire des lances de l'activité diplomatique, la récherche d'un retrait négocié des forces de Buenos-Aires, et d'eviter les risques pour la population civite Cependant, il est peu probable que ments de chasseurs Harrier venus des porte-avions, les forces britanniques ont poursuivi leur avance, et dans la nuit de vendredi à samedi, le major Keble, le numéro 2 du bataillon, qui avait pris le commandement, a negocié avec les chese argentins la reddition des troupes de Port-Stanley—d'autant que des actes de l'aviation argentine, et il place-

Port-Darwin.

Un siège prolongé exposerait les Britanniques aux attaques de l'aviation argentine, et il placerait, d'autre part, le gouvernement de Londres sous la pression de ses alliés — notamment des Etats-Unis qui réclament de plus en plus ouvertement un règlement négocié Si l'on se montre sensible à ces appels au Foreign Office, Mime Thatcher ne semble pas décidée à concèder à la table des négociations ce que les Argentins n'ont pas été capables de conserver militairement.

DANIEL VERNET.

DANIEL VERNET.

# Les forces britanniques avancent vers la capitale par le nord et par le sud

Le porte-avions britannique Invincible a-t-il été touché, le dimanche 30 mal, par un nouveau coup au but d'un Excoet M-39, lencé par un evion argentin? Quand, et à quel prix, Port-Stanley, la capitale des Malouines, tenue par quelque sept mille cinq cents soldats argentins solidement retranchés, tombera-t-elle aux mains des troupes d'élite britanniques? Telles étalent les questions que l'on pouvait se poser, ce lundi 31 mai, au début d'une semaine capitale dans d'une semaine capitale dans la crise de l'Atlantique sud.

Malgré les démentis formels de Londres, des communiqués offi-ciels argentins répétaient, ce lundi matin sur les undes qu'un porte-aéronets britannique, non autrement désigné, avait été mis hors de combat lois d'une nouvelle importante attaque aérten-ne, le dimanche 30 mai, contre la

que de l'aviation argentine coutre le agros » de la Royal Navy a bel et bien eu heu ce jour-là. La presse argentine assure que le navire touché est l'Invincible. Une certitude en revanche : Goose Green, dont le terrain d'aviation et le continu même Goose Green, dont le terrain d'aviation et la position même, sur le petit isthme qui relle les deux parties de l'île Malouine orientale, faisaient un enjeu important, est tombé le vendredi 28 mai en soirée, après presque deux journées de combat.

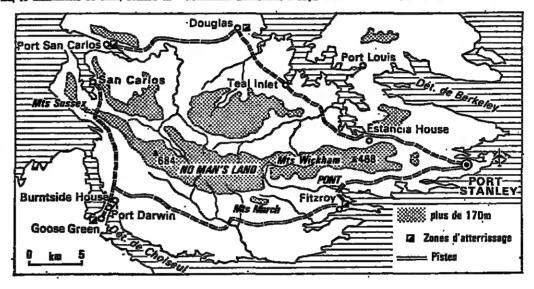
Le commandant des parachu-tistes, le lieutenant-colonel Her-bert Jones, àgé de quarante-deux ans, a été tué alors qu'il conduisait un groupe d'une douzaine de ses hommes à l'assaut d'une position d'artillerie adverse. « H », comme l'appelaient les soldats du célèbre deuxième bataillon, a reçu l'hom-

flotte d'intervention. Londres re-connaît simplement qu'une atta-« officier praiment passant et

Après la chute de Goose Green, la garnison de Port-Darwin, forte la garnison de Port-Darwin, inve de 1 000 à 1 500 hommes, s'est ren-due dans la journée de samedi 29 mai, sans presque avoir opposé de résistance aux Britanniques.

de résistance aux Britanniques.

Dès lors, les forces d'élite de
Londres ont entrepris une opération visant à prendre en tensille
la garmison de Port-Stanley, et
ses quelque 7500 défenseurs. Les
fusillers marins avancent par la
difficile piste du nord, tandis que
les parachutistes, par la route
normale du sud, ont repris leur
progression depuis Port-Darwin,
Les premières unités britanniques
seralent à une trentaine de kilomètres de la capitale des Malouines. Le siège de la ville parait
donc imminent.



# L'intensification des combats

(State de la première page.)

(Suite de la première page.)

Depuis le 29 mai, la précocupation, voire le tension, se lit sur les visages. Il a fallu attendre la soirée du dimanche 30 mai, pour qu'un communiqué officiel annonce la chute de Port-Darwin. L'état-major n's domné aucume information sur le nombre de soldais faits prisonniera Alors que Londres ennonçait, dès vendredi soir, la prise de cette position sur le nombre de soldais faits prisonniera de soldais étrangères, puis en parconstratégique — elle commande la liaison entre les parties, nord et sud de la Malouine orientale.

mobilité et en puissance de jeu s.

Le même communiqué indiquait de sunce a peu de chances de seconcrétiser, et que, de toute façon, elle viendrait trop tard.

Le même communiqué indiquait de sunce a peu de chances de seconcrétiser, et que, de toute façon, elle viendrait trop tard.

Le même communiqué indiquait de sunce a peu de chances de seconcrétiser, et que, de toute façon, elle viendrait trop tard.

Le même communiqué indiquait de sunce a peu de chances de seconcrétiser, et que, de toute façon, elle viendrait trop tard.

Le même communiqué indiquait de sunce a peu de chances de soconcrétiser, et que, de toute façon, elle viendrait trop tard.

Le même communiqué indiquait de sunce a peu de chances de concrétiser, et que, de toute façon, elle viendrait trop tard.

Le même communiqué indiquait de sunce a peu de chances de concrétiser, et que, de toute façon, elle viendrait trop tard.

Le même communiqué indiquait de sunce la sunce a peu de chances de concrétiser, et que, de toute façon, elle viendrait trop tard.

Le même communiqué indiquait de sunce a peu de chances de concrétiser, et que, de toute façon, elle viendrait trop tard.

Le même communiqué indiquait de sunce a peu de chance a peu de lizison entre les parties nord et sud de la Majouine orientale — la presse de Buenos-Aires parieit encore, samedi, de combats acharnés, de contre-offensive, de résistance à l'envahisseur « colonialiste ».

tance à l'envahisseur « colonialiste ».

Quand la nouvelle a commencé
à circuler, elle a fait beaucoup
d'incrédules. Les Anglais avaient
attaqué, certes, mais ils avaient
dif fuir « en laisant sur la plage
leurs fusils et leurs mortiers »,
disait, au cours d'une réunion
organisée par le parti radical, un
homme qui affirmait venir tout
droit de l'état-major. Samedi matin, les autorités publiaient un
communiqué indiquant que les
Anglais avaient réussi à renforcer leur tête de pont et à débarquer entre quatre mille et quatre
mille cinq cents hommes, « le
munimum de leurs disponibilités ».
C'était une façon de préparer
Popinion à ce qui allait suivre.
Pius tard, un autre communiqué anionçait que deux mille
cinq cents Britanniques, appuyés
par des hélicoptères, de l'artillerie anti-aérienne et de l'artillerie anti-aérienne et de l'artillerie anti-aérienne et de l'artillerie campagne, se battaleut contre
huit cents Argentins, lesquels
résistaient malgré la supériorité
de l'ennemi « en nombrs, en

#### UNE CONVERSATION ANIMÉE ENTRE M. HAIG ET L'AMBASSADEUR AMERICAIN A L'ONU

Le magazine « Newweek », dans son édition du 31 mai, rap-porte une conversation télépho-nique pour le moins animée entre le secrétaire d'Etat, M. Haig, et l'ambassadeur auprès des Nations Unies, Mme Jeane Kirkpatrick, Selon « Newsweek », Mme Kirkpatrick, très bostile à la politique américalme de soutien à la Grande-Bretagne dans l'affaire des Malouines, a com-paré cuite attitude, fortement défendue par M. Haig, à c'la loyauté qui existe au sein d'un gang n. L'ambassadeur aurait suggéré qu'on pouvait tout aussi bien supprimer le département d'Etat et le remplacer par le Foreign Office.

Le secrétaire d'Etat, selon le magazine américain, n'aurait pas été en reste d'amabilité, puis-qu'il aurait accusé Mine Kirkpatrick d'être, en raison de ses relations avec les gouvernements iatino - américains, e mentale-ment et émotionnellement inca-pable de réfléchir sur la conflit des Malouines ».

naux — pas tous — de la capitala. — pas tous — de la capitala. Les Argentins ont-lis perdu Port-Darwin parce qu'ils se battaient à un contre trois? C'est ce qui est affirmé ici. Les apécialistes militaires étrangers estiment que la partie a sans doute été pins égale. Ils pensent aussi que les conscrits argentins out été fatigués par près de deux mois d'attente, et qu'ils étaient moins préparés que less marines s lritanniques, qui sont des professionnels de la guerre. En outre, expliquent cartains Argentins, « notre armée a été entraînée pour lutter contre la guerilla, pas pour soutenir une guerre conventionnelles. Les autorités affirment, pour leur part, que le mauvais temps a défavorisé la défense, car il a empêché l'aviation de bombarder les assaillants.

# Préparation p-vchologique

Une autre question revient avec insistance depuis plusieurs jours: l'infanterie argentine n'a-t-elle pas été trop pen, et trop tardivement utilisée? Certains milieux spécialisés l'affirment: « C'est une erreur, disent-ils, d'avoir laissé se développer la tête de pont. Quand les Mirage ont attaqué la Royal Navy pour couper les tignes d'approvisionnement du commando, il aurait fallu une offensive terrestre pour repousser offensive terrestre pour repousser les « marines » à la mer. »

les e marines » à la mer. »

Le presse commence à préparer l'opinion publique à une éventuelle défatte. Le quotidien la Nacion écrivait dimanche que les « pertes iniliqées à l'ennemi ont été telles » que la défaite — si elle se produit — ne sera pas une humiliation. Le chef de l'Etat. le généra! Galtieri, a préparé l'avenir, lui aussi, dans une allocution prononcée, le samedi 29 mai, devant ses troupes, à l'occasion du Jour de l'armée. Il a dit que le combat contre l'Angleterre était « inégal », mais qu'il durerait que!s que soient le temps et l'effort nécessaires. En outre — et c'est ce que la presse à surtout relevé — il a menacé d'en appeler à l'aide militaire de pays situés « sous d'autres latitudes ».

S'agit-il des pays de l'Est ? La S'agit-il des pays de l'Est? La question e été examinée au cours d'une réunion d'état-major, selon le journal Clarin, un seul des le journal Clarin, im seul des généraux s'est prononcé en faveur d'un appel à Moscou. Une aide, en matériel ou en hommes, pourraît-elle veuir de cations seurs a, comme le Venezuela et le Pérou? La presse, en tout cas, a beancoup spéculé à ce sujet. La résolution adoptée au sein du TTAR (traité interaméricain d'essistance réciproque) autorisant les sistance réciproque) autorisant les sistance réciproque) autorisant les sistance réciproque) autorisant les reçu notification officielle de la décision argentine qui prévoyait une interruption des vols dans les trente jours.

dans les litats-Unis un allié naturel, car il appartenait au même contiment, et parce qu'il est le champion d'une civilisation occidentale où l'Argentine se sentait intégrée. A u c un gouvernement militaire, dit-on ioi, n'a été plus pro-américain que celui du général Galtieri. Le ministre des affaires étrangères, M. Costa Mendes, a déclaré à plusieurs reprises que l'Argentine avait sa place aux côtés des Etats-Unis et n'avait rien à faire au sein du mouvement des non-alignés.

Depuis le début du conflit, les dirigeants reconnaissent implicitement qu'ils ae sont trompés lls disent avoir découvert ou sont leurs véritables alliés: en Amérique latine et dans le tiers-monde. Les déclarations se muitiplient sur l'Argentine, « pays en poie de développement », engagée dans une guerre qui oppose le Sud — où elle se trouve — aux nations industrialisées et colonialistes e du Nord. Le secrétaire au commerce répète, face au boycottage de l'Europe communautaire, que l'Argentine doit retrouver ses partenaires naturels, qui sont ses voisins, et s'intéresser — enfin — au pacte Andin (1).

« Notre prontière orientale, c'est l'Afrique », dit un universitaire du parti radical, ce que le Brésil, jusqu'à présent, était seul à affirmer en Amérique latine, en partie en raison de certaines origines raciales. Il y a quelques jours le général Galtieri a écrit une lettre très aimsble à M. Fidel Castro, en réponse à celle que le président du mouvement des nonalignés avait envoyée aux chefs des Etats membres pour les inviter à soutenir la cause argentine. M. Costa Mendez doit se rendre cette semaine à La Havane pour assister à une réunion de ce même mouvement qu'il rejetait il y a quelques mois. Les opposants au régime qui pleident depuis toujours en faveur de telles positions n'arrivent pas encore à y croire...

CHARLES VANHECKE.

(1) Le pacte Andin est une sorte de marché commun regroupant cinq pays : le Venezuela, la Colom-bie, l'Equateur, le Pérou et la

 Maintien des prochains vols ners l'Argentine des compagnies gériennes européennes. — Les vols programmés par les compagnes aériennes françaises, ouest-allemandes et nécriandaises ont allemandes et necriandalses ont été maintenus, en dépit de la dénonciation par Buenos-Aires, le vendredi 23 mai, des accords bilatéraux de transport sérien avec ces pays. Les compagnies concernées n'ont toujours pas reçu notification officielle de la déclare aventine qui prévovait

# Ougtorze heures de bataille pour la prise de Goose-Green

journée antière, et il a fallu - une matinée de délicates néle vendredi 28 mai, en debut d'après-midi, la nouvelle de la capitulation des troupes argendimanche 30, un envoyé spécial la B.B.C. Selon Robert Fox les Kelpers (habitants des lies), qui se sont plaints de mauvale traitements infligés par les forces argentines, ont réservé un bon accueil aux militaires britanniques Pendant presque un mois, 114 personnes avaient été enfermées par les Argen-tins dans une salle communale, affirme Robert Fox. Les Kelpers accusent aussi les Argentina de s'être livrés à des vois et à des déprédations et d'avoir

Selon son récit. l'assaut avait été donné jeudi avant l'aube, par un bataillon de « bérets rouges . (parachutistes) britanniques contre des Argentins trois fols plus nombreux que prévu - presque 1 500 hommes très bien retranchés qui ont tenu leurs positions - avec ténecité » La bataille a duré quatorze heures. Elle avait été précédée d'un pilonnage d'artil-lerie de marine dont les obus ont illumine le ciel lors de l'assaut des parachutistes.

tiré sur un berger à partir d'un hélicoptère, poursuit l'en-

voya special

Au lever du jour, les Argen-

sur des positions où se trouvalent des mortiers parfaiteétions à intervalles réguliers cioués au sol. J'étais avec le quartier général du batalilon et nous avons été quarente fols à trois mètres de la mort », commente le journaliste britannée... les premiers prisonniers et les premiers blesaés ont fait leur apparition. Triste apparition. Les prisonniers cherchaient les morts, et les préparaient

pour l'enterrament. -C'est « vers le milieu de l'après-midi - que les parechutistes ont apprie que leur chet, le lieutenant-colonel Herbert Jones, avait été tué en partent à l'asseut d'un nid de mitrailleuses qui paralysalt la plus d'une demi-heure, poursuit l'envoyé spélcal.

- L'artisan de la reddition des Argentins a été le major Chris Kebble, commandant en second. A midl, vendredl, on m'a demandé sinsi qu'è mon confrère du Daily Mail, David Morria, d'êtra les témoins civils de la cérémonie... Le général argentin Wilson Doser Pedroza. qui commandait le terrain d'aviation, avait accepté de se randre. Il a passé ses hommes en revue et leur a fait un discours. Après avoir chanté l'hymne national, ils ont ieté conclut le lournaliste.

# M. MITTERRAND : la France cherche à ménager l'avenir.

Interrogé sur le conflit des Malouines au cours d'un entre-tien diffusé dimanche 30 mai par la chaîne américaine de télévision ABC, M. Mitterrand telévision ABC, M. Mitterrand a déclaré que, « en agissant par la jorce, l'Argentine (...) s'est mise dans son tort ». Mals, «-t-il rappelé, « nous n'avons jamais reconnu la souveraineté de la Grands-Bretegne » sur cet archi-pel. « Après tout, la France aussi a été aux Malouines », «-t-il noté, pour préciser immédiatement. pour préciser immédiatement a Attention, je ne réclame rien.

z Notre devoir était d'abord d'être solidaire des Britanniques, qui avaient été agressés, qui étalent blessés dans leurs intéréts et dans leur perté nationale, a-t-il poursulvi Nous sommes très trisles d'être dans une situatres tristes d'etre cans une situa-tion dans laquelle les pays d'Amé-rique latine pourraient douter de noire amitié, dans une siluation où il n'y a que des inconvé-nients.

il faut que l'on puisse 'trouver rapidement les bases d'un accord qui respectera le droit. La France sera toul à fait disposée à montrer aux peuples d'Amérique latine que, prise dans cette contradiction dont elle n'est pas respectable alle objecte à des responsable, elle cherche à tout prix à ménager l'aventr s

A propos du Proche-Orient, le président de la République a dit notamment : J'ai toujours pensé qu'il jallait la reconnaispense qu'il fallait la reconnais-sance muiuelle et préalable des droits des uns et des autres. Muiuelle et préalable signifie qu'il n'est pas possible que les Palestiniens, autour de l'O.L.P., s'organisent en Eiat, en Cisior-danie par exemple, sans qu'ile aient, au préalable, déclaré la paiz. C'est-à-dire reconnu l'exis-tence d'Israël. Le reste se dis-cute. »

# A TRAVERS LE MONDE

# Espagne

OUN ATTENTAT A L'EXPLO-SIF a été commis dans la nuit du dimenche 30 au lundi 31 mai contre les bâtiments de la délégation des finances de Valence. L'un des gardes civils en faction devant l'immeuble a eu le temps d'ouvrir le feu sur les inconnus qui avaient jeté la bombe et s'en-fuyaient en voiture, mais sans parvenir à les arrêter. La responsabilité de cet attentat. qui n'a fait que des dégâts maté-riels, n'a pas été revendiquée.

# Ethiopie

 LES COMBATS DANS LE TIGRE. — Le Front populaire de libération du Tigré (F.P. L.T.) affirme avoir repris il ya une semaine, les deux villes de

Ferres-Maj et Edaga-Arbi dans la province du Tigré, où se trouvaient des garnisons éthlopiennes Ces deux aggiomérations sont situées respectivement à 45 et 60 kilomètres à l'est d'Adoug, dans le centre de cette province du nord-est de l'Ethiopie. Selon un porte-parole du F.P.L.T. à Khar-toum, le mouvement s'est emparé de Ferres-Mai le 21 mai après sept heures de combats au cours despuels deux combats au cours desquels deux cent quinze soldats éthiopiens ont été tués ou blessés et deux cent quatre-vingt-neuf faits prisonniers.

Le 22 mai, au cours d'une embuscade à Adi-Bahru, à 15 kilomètres au nord de Fer-res-Mai, les guérilleros du FPLT ont tue ou blessé trois cent dix soldats éthiopiens venus en renfort, a ajouté le porte-parole. L'aviation ethiopienne, toujours, selon le FPLT, a alors bombardé Ferres-Mai pendant trois jours consécutifs tuant de nombreux civils et détruisant le tiers de la ville. — (A.F.P.)

# Mozambique

CINQUANTE OUVRIERS SUEDOIS et leurs familles se sont réfugiés au Zimbawe à la suite d'une attaque de la guérilla au Mozambique, a annoncé, vendredi 28 mai, l'ambassade de Suéde à Marare. Les ouvriers auraient fui le chantier sur lequel lis travaillaient, situé à 10 kilometres de Vila-de-Manica, dans la région centrale du Mozambique, après que les rebelles de la s résistance nationale du Mozambique » eurent attaqué un train, un motel et deux voitures sur la route de Beira, tuant un ressortissant por-

# A L'ISSUE DE SES ENTRETIENS A RYAD

# M. Cheysson affirme que la France est prête à contribuer au règlement du conflit du Golfe

M. Claude Cheysson, ministre français des relations extérieures, a quitté dimanche 30 mai l'Arabie Saoudite pour la Tunisie, à l'issue d'entretiens qui semblent avoir amélioré des relations quelque peu détériorées par la visite en Israël de M. Mitterrand.

Le prince Saoud el Fayçal, le chef de la diplomatie saoudienne, a indiqué au cours d'une conférence de presse commune que les deux parties avaient constaté une identité de vues sur toutes les questions abordées au cours de discussions « fructueuses et constructives ». M. Cheysson pour sa part a indique que la France était prête « à soutenir les efforts de paix ., pour mettre fin au conflit entre l'Iran et l'Irak. Dans les semaines qui vienneut. a-t-il dit, nous serous amenés, en tant que Français et en tant qu'Européens, à manifester de nouveau notre volonté de contribuer au rétablissement de la paix dans le respect du droit. - Il a d'autre part réaffirmé la nécessité de résoudre le conflit israélo-arabe par la négociation entre les parties concernées, y compris l'O.L.P. = L'Organisation de libération de la Palestine, qui représente le combat palestinien, a-t-il dit, doit être partie prenante à des négociations de paix. .

# Les réserves de Tunis sur la politique proche-orientale de Paris

ses visites en Afrique, M. Mitterrand avait adressé un messaga au président Bourguiba, dans lequal II lui faisait part des thèmes qu'il allait développer et l'avisait que, en sa qualité de doyen des chefs d'Etat africains, il le tiendrait informé des résultats de cette toumée. Tel est donc l'objet essential de la visite à Tunis de M. Claude Cheysson. arrive de Ryad dimanche 30 mai, et qui est recu ce lundi par le président Bourguiba avant de repartir en fin de lournée pour Tripoli.

Sur la politique française en Afrique, le ministre des relations extérieures doit trouver compréhension et sympathie auprès de ses interioou'un prélucé tavorable pour la volonté exprimée per Pariz de concevoir ses relations avec l'Altique en des termes nouveaux, qui l'ennent compte du désir des pays africains ègal avec la France, nous a déclaré M. Caid Essebsi, ministre des affaires étrangères. Si, de part at d'autre, on œuvre désormals nour l'établissement de relations de solidarité et de complémentarité, Il ne peut en découler qu'une coopération enrichissante pour tous. .

De notre correspondant

En revanche, les dirigeants tunisiens sont nettement plus reservés à l'égard des positions françaises au Proche-Orient, et ils se proposent de faire part de la déception qu'elles doit également rencontrer le secré-taire général de la Ligue araba, M. Chedii Klibi. Comms les autres capitales arabes, Tunis, bien qu'avant toujours défendu des thèses modérées dans le conflit Israéloarabe, n'a pas du tout apprécié le yoyage du président de la Réoublique en Israēl, et estime que la proclamation des droits des Palestiniens el la nécessaire participation de l'O.L.P. à des négociations de paix, que le ministre a réaffirmées à son arrivée à Tunis, si positives solent-elles, ne le compensent pas. M. Beji Cald Essebsi, qui relève que M. Mitterrand est le seul chef d'Etat au monde - à l'exception de l'ancien président égyptien - à s'être rendu en Israël, considère qu'il est normal que les Arabes s'interrogent non sans inquiétude sur l'attitude française et a'en tiennent pour le moins à l'expectative. « Il n'est pas

évident, remarque-t-il, que la Franca

ait une politique lavorable aux Arabes. Il faudralt qu'elle précise devantage see Intentions et prenne des initiatives qui ne inisseraient plus de doute sur ses choix. -

Les relations franco-magnrébines que les Tunisiens souhaitent voir maintenues dans un juste équilibre sans que soit favorisé tel ou tel partenaire aux dépens des autres vue qui répond d'ailleurs au souci affiche par Paris, sinei que l'évolution du conflit irano-irakien, source de préoccupation commune, sont également inscrites à l'ordre du jour des

Enfin, le ministre des relations extérieures met à profit ce brei passage à Tunis, où il avait effectué l'an passé sa première visite à l'étranger. pour faire le point de la coopération. Un moment hesitante après la visite en février demier de M. Mauroy, celle-of parait avoir reords son rythme normal. En témoigne la signature ce lundi par M. Cheysson d'un échange de lettres au terme duquel la France s'engage à financer pour 110 millions de francs l'équipement d'une deuxième chaîne à caractère essentiellement françophone de la télévision

MICHEL DEURE

# Du « coin du feu » au feu d'artifice

(Suite de la première page.)

A Versailles, où trois mille jourdeux mille l'an dernier à Ottawa), deux mine l'an dernier à Ottawa; le centre de presse de l'orangerie occupera 4000 mètres carrès. Un grand diner suivi d'une scène d'opèra, d'un concert, de ballets, d'un feu d'artifice avec les grandes eaux, marquera le triomphe de la diplomatie du practicle. spectacle

Le « sommet des industrialisés » est autourd'hul une institution établie. Personne ne conteste son interêt. A cet égard, mais à cet egard sculement, son fondateur, M. Giscard d'Estaing, a atteint son objectif.

Pour gérer le monde occidental et le sortir d'une crise déjà profonde, les institutions politiques et économiques n'ont jamais manqué : OTAN, O.C.D.E., GATT, sans parler des orga-nisations régionales et des orga-nisations mondiales à prépondérance occidentale comme la Banque mondiale et le F.M.I. Mals leur efficacité lalsse à desirer.

L'idée de M. Giscard d'Estaing était de reunir périodiquement les dirigeants les plus influents du monde occidental en une forma-tion aussi restreinte que possible, pour qu'ils échangent leurs vues et leurs préoccupations, sans au-cun formalisme, « au coin du jeu » disait-on, sur tous les sujets qui les intéressent afin qu'ils pensent tout haut ensemble en toute liberte Il était important, estimait l'ancien président, que les hauts dirigeants prennent l'habitude quasi routinière de se rencontrer, non pour prendre necessairement des décisions, mais pour réfléchir et travailler ensemble comme les membres du gouvernement qui délibèrent à jour fixe.

Faire prévaloir cette technique des relations internationales au sommet idont les avantages sur les moyens éprouvés de la diplomatie classique ne sont pas évidents) fut un objectif constant de la V\* République.

Dès septembre 1958, le général de Gaulle tenta vainement d'instituer un directoire franco-angloaméricain, et le conseil des chefs d'Etat et de gouvernement était la pierre angulaire de son projet d'Europe des Etats : M. Giscard d'Estaing s'en inspira en 1974, avec la création du conseil euro-

La franchise des discussions, sans laquelle un tel exercice n'a pas de sens, exige qu'elles se dé-roulent en petit comité. L'idéal eût été que les chels d'Etat ou de gouvernement fussent seuls, ce qui se révéla impraticable, la plupart d'entre eux ne pouvant constitutionnellement parier di-plomatie et économie sans leurs ministres. Du moins fut-fi convenu de limiter à trois per-sonnes l'effectif de chaque délégation à la table de la conférence et de faire diner et déjeuner entre eux les chefs d'Etat et de gouvernement. Plus périlleuse fut la sélection

des Etats participants, Il n'eut servi à rien d'inviter tout le monde, de constituer une sorte d'ONU occidentale. D'ailleurs, à l'ONU, ce qui compte, c'est le Conseil de sécurité, plus encore ses cinq membres permanents. Qui devalent être les membres permanents du « Conseil de sécu-rité » occidental ? Telle était la

Il n'était plus possible de se limiter à la France, à la Grande-Bretagne et aux Etats - Unis, comme dans le directoire souhaité par de Gaulle, d'autant que le principal sujet de discussion, mals non le seul, seruit l'économie, talon d'Achille de l'Occident. La présence de l'Allemagne fédérale (devenue le principal partenaire politique de la France) et du Japon s'imposait.

M. Giscard d'Estaing en serait volontiers resté là, et la conférence préparatoire du 6 octobre 1975 à New-York se limite à cinq, mais elle fut aussitôt saisie Canada, L'Italie pouvait d'autant moins être écartée qu'elle prési-

dait alors le conseil de la Communauté européenne. Elle fut donc invitée à Rambouillet. Le Canada reprit l'offensive l'année suivante, et les Etate-Unis, puissance invitante à Porto-Rico, exigèrent sa participation. Le Japon tenta même, pour avoir lui aussi à son côté un partenaire régional, de faire inviter l'Australie. Pour couper court à un nouvel élargissement, il fut décidé que le sommet da 1977 se tiendrait non à Tokyo, comme l'eût voulu la rotation par continent, mais à Londres. Le club était ainsi fermé... ou

Server Francisco

The second second

The state of the s

4. 4

 $g = 2^{n} \pi_{i}^{p + N_{i}}$ 

and,

A 15

 $(1-\epsilon, \eta^*) \Delta (\rho) = 10$ 

Les a petits a de la Communauté étaient en effet très irrités de ces activités « fractionnistes » des a grands », et la tension fut très vive au moment de Porto-Rico. Les « petits » européens obtinrent finalement que « la Communauté en tant que telle » participe aux a sommets industrialisés » à partir de la réunion de Londres.

Une ultime novation interviendra cependant à Versailles. La Communauté est bicéphale et a deux présidents, ceini de la Commission (prié, soit dit en pas-sant, de prendre ses repas à la table des ministres des affaires étrangères) et celui du conseil, qui change tons les six mois. Or, jusqu'ki, les « sommets industrialisés » sont toujours tombés peneuropéen. Pas par hasard d'ail-leurs : on choisissait à dessein entre les mois de juin et de juillet, où change la présidence des Diz, pour qu'il en soit ainsi. Mais cette année le choix se posait entre deux « petits » : Belgique ou Danemark. Il a donc fallu inviter l'un d'eux — ce sera le premier ministre belge, M. Martens, puis-que le sommet a lieu en juin, qui représenters avec M. Thorn « la Communauté en tant que telle».

Une autre inflation a altéré des candidatures de l'Italie et du l'esprit des sommets des Sept qui, on le voit, sont huit : l'infiation verbale. Pour refléchir ensemble tout a fait librement, mieux eût valu ne rien écrire et ne rien proclamer à l'extérieur, mais c'était demander l'impossible. Les plus hants dirigeants ont une irrésistible propension à la sarole. Dès Rambouillet, déclaration fut publiée, qui tensit en quinze paragraphes; celle d'Ottawa l'an demier, avec sa partie politique, en comptait qua-rante-deux. M. Mitterrand a la ferme volonté de ramener la e déclaration de Versailles à à beaucoup plus de concision.

# ASIE

# LA VISITE DU PREMIER MINISTRE CHINOIS AU JAPON

# L'adversaire le plus redoutable devenu le meilleur ami de Pékin

(Suite de la première page.) Cette réussite, toutefois, n'a pas

été sans épreuves. Il n'est pas sûr,

d'autre part, qu'elle ait répondu à tous les espoirs, surtout du côté japonais, ni qu'elle ait devant elle un avenir sons nuages. Comme d'autres, le Japon a, lui aussi, aubi les conséquences du réajustement économique chinois à la fin de 1980 et en 1981. Annoncée un peu brutale-ment, l'annulation d'un certain nombre de contrats dûment signés avec des firmes nippones a fait l'effet d'une douche froide. Grâce aux efforts patients des deux parties, les morceaux ont pu être recollés. Mais ce mauvais

souvenir est-il vraiment oublié?

L'évolution des échanges au

cours des trois dernières années

montre bien du reste que l'élan

n'est plus le même. De 6,6 milliards de dollars en 1979, le commerce bilateral a fait un bond en 1980, où il s'est élevé montant aux 10 milliards de 1981, le saut est beaucoup plus modeste. Dans ces conditions, serat-il possible d'atteindre l'objectif des 20 milliards fixés pour 1985. compte tenu en outre des diverses limitations aux importations imposées récemment du

L'un des domaines où apparait le plus nettement l'écart entre la réalité et les illusions est celui de la coopération pétrolière et charbonnière. L'accord commercial de 1978 prévoyait que la Chine fournirait à son partenaire quinze millions de tonnes de pétrole par an à partir de 1982. Les livraisons se situeront en fait cette année autour de huit millions de tonnes et il est fort improbable qu'elles augmentent notablement dans les deux ou trois prochaines années. L'augmentation de la production charbonnière, d'autre part, est l'une des priorités de la politique énergétique. Mais Pékin sera-t-il en mesure en 1985 de dégager dix millions de tonnes pour les hesoins japonais, comme cela avait été envisagé? Rien n'est moins sûr, malgré l'aide et les

credits fournis par le Japon. Sur le plan diplomatique, une certaine inquiebude n'e pas man-

que de se manifester ces derniers mois dans les milieux japonais en raison de la dégradation des rapports sino-smericains. Dans une récente interview à des journalistes nippons. M. Zhao Ziyang, le chef du gouvernement chinois, a tenu à être rassurant : les relations amicales avec le Japon resteront a inchangées, a-t-il dit, quelle que soit l'évolution de nos relations anec les États-Unis p. Il n'en reste pas moins

ington mettrait Tokyo dans Soutenu par la Chine, contre l'Union soviétique dans l'affaire des Kouriles, le Japon ne peut faire rien moins que de se montrer compréhensif envers la politique de Pêkin au sujet de Taiwan. Les dirigeants de Tokyo. au demeurant, n'ont pas, comme M. Reagan, attendu plus de six mois pour prendre note des intentions pacifiques des Chinois dans le detroit de Taiwan. Mals le

vœu le plus cher des Japonais est

sans doute que Chinois et Améri-

qu'un changement brutal de

l'attitude de Pékin envers Wash-

cains retrouvent en cette affaire Ce n'est pas la seule question à propos de laquelle les points de vue de Pékin et de Tokyo ne sont pas exactement identiques. Sur le Cambodge, par exemple, les aponais sont loin de partager la fermete chinoise. Leur attitude consiste plutôt à « coller » aux pays de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est et, le cas échéant, à évoluer avec eux. Quant aux différences de vues sur la Corée, elles sont connues, même si Pékin est sans doute plus favorable au maintien du

statut quo que ses discours pu-blics ne le laissent paraître. Au-delà de ces divergence l'objectif principal des deux pays ne reste-t-il pas d'unir leurs forces respectives pour mettre l'Asie du Sud-Est et l'Extrême-Orient à l'abri de l'hégémonism soviétique? On est en tout cas très conscient à Pékin de la « communauté de civilisation » à laquelle puisent les deux peuple et on y voit sans doute le meilleur rempart moral et intellecrue contre les interférences extérieures dans cette région du

MANUEL LUCBERT.

# TOKYO: pas d'alliance contre Moscou

Tokyo. - Les relations économiques ayant repris ieur vitesse de crolsière, après les turbulences suscitées l'an dernier par la suspension de divers projets de coopération industrielle. la visite du premier ministre chinois au Japon devrait d'abord fournir l'occasion aux deux parties d'appliquer, su-delà des différences idéologiques, leur pragmalisme et leur réalisme au développement d'une coopération politique bilatèrale, qui demeure prudente et conjoncturelle. MM. Suzuki et Zhao ne devraient pas manquer non plus de rechercher des points de convergence sur les grandes questions Internationales, et plus particulièrement sur celles concernant leur zone privilégiés, celle de l'Asie et

du Pacifique. Dix ans après la normalisation des relations sino-iaponalses et surtout depuis la signature, en 1978, du traité de paix, les rapports entre les deux grands pays voisins sont caractérisés, d'une part, par l'absence de tout conflit d'intérêt majeur et, de l'autre, par l'importance des relations économiques et commerciales. . Depuis l'arrivée de M. Deng Xiaoping au pouvoir, le rapproche-ment avec les Erats-Unis et le lancement de la politique de modernisation, nos relations sont bonnes et amicales », affirme un diplomate

« Cependant, aloute-t-il, compte tenu des incenttudes de l'environnement international et de celles de la politique chinoise, l'avenir n'est pas exempt de facleurs potentiellement negatifs. Le cief est bleu, mais les londations de nos relations restent fragiles. Nous nous efforçons, de part et d'autre, de les conso-

Cetta consolidation est évidente dans le domaine économique. Tokvo est le premier partenaire de la Chine : les échanges bilatéraux ont décuplé en une décennie. Cepen-dant, la Chine, qui s'étalt lancée dans un programme de modernisation extrêmement ambitieux en 1978 (pas moins de cent vingt grands projets industriels), a dû, on le sait, procéder à des « réajustements » réalistes et draconiens. L'annulation ou la suppression de plusieurs projets japonais a occasionne à Tokyo des penes financières et une certaine perte de confiance. Pour sauver ce qui pouvait l'être, le gouremement nippon a consenti divers crédits (le Monde du 24 février). Il partie chinoise un accord de garan-

été évité, mais le faible taux de

De notre correspondant

croissance fivé à l'économie chinoise dans les prochaines années imitera l'essor de la ocopération

D'autre part, d'un point de vue politique, et même stratégique, le Japon s'efforce de ne pas mettre trop d'œuts dans le panier chinois. Moderniste, la Chine n'en reste pas moins communiste. Il est difficile de prévoir son évolution politique et les résultats de ses paris écononiques. Par ailleurs, trop d'intérêts, Immédiata et potentiels, llent Tokyo aux pays de la région - ASEAN (1). Corée-du-Sud, Taiwan, - et surtout à l'Union soviétique, pour que les Japonais se risquent à apparailtrent comme trop étroitement associés à la Chine.

# Une approche asiatique

Malgré les préférences évidentes et les gestes qui les accompagnent, malgr<sup>4</sup> l'utilisation à des fins de pollique interne et de solidarité occidentale de la - menace - soviétique, on s'efforce ici de ne pas donner l'impression que l'on adhère à une alliance tripartite de fait (Washing ton-Tokyo-Pékin) qui serait dirigée la diplomatia nippone continue dissocier la politique étrangère de la stratégie commerciale, à louvoyer pragmatiquement en fonction de la conjoncture et à éviter, en restant dans le flou, les choix déllcats et contraignants. Il n'en reste pas moins que la sérénité évidente des rapports sino-japonais, ainsi que le rôle actif joué par Tokyo pour de la stratégie américaine, tranche sur la médiocirité de ses rapports

avec Moscou. Au-delà de ses propres intérêts et analyses, le Japon apparaît cer tes pour la Chine comme le complément, sur le plan économique, de la stratégie militaire américaine en Asie. Mais, d'une part, la Chine. communiste s'en accommode aux de l'autre, ces contraintes et tutelles de fait n'excluent pas que la Japon et la Chine, puissances asialiques longtemps soucieuses de limiter les influences étrangères dans · leur région », pulssent dégager des analyses convergentes, voire, à terme, des approches communes. sur l'évolution du bassin du Pacifisuperpuissances étrangères qui y tie des investissements. Le pire a jouent encore un rôle prépondérant.

De ce point de vue, les sujets de discussions, d'intérêt et de préoccupation ne manaueront pas question de Talwan et des rapport sino-américains, « menace » mais sussi « ouverture » soviétique en direction de la Chine (un geste qui Inquiête Tokyo), problème du Cambodge et des rapports avec les pays de l'ASEAN, développement de la - Communauté du basein du Pacifique », rôle militaira du Japon dans la stratégie militaire eméricaine et. également, à la veille du

dont la Chine est exclue -, dans celle de l'Occident industrialisé. Sur cas questions comme sur d'autres, les relations avec le tieramonde, par exemple, c'est d'abord d'une approche asiatique des problèmes de l'Asie, et de ceux du monde, dont il devralt s'agir ici. Alors qu'en en étalt, i y a encore quelques années, aux invectives doctrinalres et à l'antagonisme, c'est un progrès remarquable.

sommet de Versaille - un forum

R.-P. PARINGAUX

Association des nations d'Asie du Sud-Est (Singapour, Malaisie, Philippines, Indonésie, Thailande).

# Afghanistan

#### LES TROUPES GOUVERNEMEN TALES AURAIENT SUBI DE LOURDES PERTES AU PANSHIR.

Peshawar (AFP., Reuter, AP.).

Les troupes sovieto-afghanes, qui out iance, le 20 mai, une nouvelle offensive dans la vallée du Panshir, au nord-est de Kahoul, ont eu de lourdes perres en hommes er en matériel, selon les milieux de la résistance à Peshawar, au Pakistan. M. B. Rabbani, pr. sident du comité militaire de l'Unité islamique, rassemblant sept partis fondamentalistes, et chef du mouvement Jamiat islami, qui contrôle la vallée, a donné diverses précisions sur les engagements, samedi 29 mai. Les troupes soviéto-afghanes gouvernementales auralent perdu 700 hommes dans les opérations dirigées par le ministre de la défense, le général Abdul Gadir. Il y auratt eu 300 morts parmi la population civile et les résistants, en particulier au cours de bombardements. D'autre part, une partie des soldats afghans combattant aux côtés des unités soviétiques out raillé la résistance. Celle-ci auralit détruit 38 chars et blindés, 15 camions et véhicules lourds, 3 ponts mobiles, 13 hélicoptères et des avions à réaction. Peshawar (A.F.P., Reuter, A.P.).

# Le panache blanc de M. Reagan

Faute d'avoir pu maintenir les sommets industrialisés » dans l'intimité et la discrétion. M. Giscard d'Estaing essaya une autre formule. Pendant le sommet des Sept à Bonn, en 1978, le chanceller Schmidt avait invité à m petit déjeuner les présidents Giscard d'Estaing et Carter et le premier ministre britannique, M. Callaghan, Afin d'éviter de froisser les absents on tents de garder cette réunion secrète en vain ; puis on la justifia en invoquant le «groupe de Berlin» qui, en marge des conseils atlantiques, réunit les ministres « ayant des responsabilités dans l'ancienne capitale allemande » pour, en fait, discuter de tout. Ainsi M. Giscard d'Estaing eutil l'idée d'inviter au mois de janvier suivant les mêmes interlocuteurs cen privé » à la Gua-deloupe. Plus question de se consacrer à l'économie, on paris surtout de stratégie mondiale Aucun communiqué ne fut publié et une grande discrétion fut observée. Peut-être, si l'usage s'en était établi aurait-il pu se constituer ainsi, de fait, l'embryon de directoire politique occidental aouhaité en 1958 par le général de Gaulle, avec la participation supplémentaire et significative de l'Allemagne fédérale. Il eût sans doute suffi que M. Carter s'y prètat. Mais, quelques mois plus tard, il ent d'autres chats à fouetter : l'affaire d'Iran suivie d'un échec électoral.

AT WITE

3-1-

910 Febr

al market from

20

-168

ge 25.7 2 24.7 54.

A ELECTION

STATE OF THE STATE

Apparemment, is formule actuelle convient à M. Mitterrand. A peine était-il entré à l'Elysée en 1981 qu'il se trouva programme pour le sommet d'Ottawa et, la boucle des participants étant bouciée, en position d'invitant pour 1982. La politisation de ces réu-nions des grands « industrialisés » est acordse. Les déclarations économiques sont généralement accompagnées de déclarations poli-tiques. Curieusement, à Versailles. ce sera vraisemblablement le président américain qui insistera grandes questions politiques mondiales : « Ralliez-vous à mon panache blanc en vue des grandes confrontations avec Moscou. M. Mitterrand insistera plutôt sur la remise en ordre économique de l'Occident et les responsabilités américaines en la matière. Précocupation, qui ne sont d'ailleurs

MAURICE DELARUE.

voyage pontifical puisse avoir lieu

ia - jole du pape - lorsqu'il lui a

remis « una simple croix de bols faite par nos frères internés » et le

« pourrait conduire à un drame »,

rant notamment : - Nous devona pen-

d'hui en Angleterre, demain en

Argentine et après-demain en Polo-

Précédent, délibéré ou non, il

reste qu'un visite du pape en Polo-gne demeurerait extrémement diffi-

cile, car la héros de ce psys ne

pourrait ni s'auto-censurer sur la

aituation politique, ni prendre le ris-

la prudence est précaire. Il peu

de l'Eglise de ne pas annuler d'ellemême un voyage prévu de longue date et de pousser ainsi le pouvoir — qui n'en a nulle envie — à pren-

dre cette responsabilité. Il est sûr,

en revanche, que de facto au moine, la possibilité est désormais ménagée

au pape de sa décider jusqu'au der-

nier moment à venir témoigner parmi

son peuple. On peut, sans crainte

de sa tromper, imaginer que tel est là son désir profond et la tâche lui serait grandement facilitée s'il

avait pu, avant août, apporter une

Mme Euron, la femme du fondateur du KOR, pourrait être libérée prochainement du camp

d'internement nu elle est détenue depuis le 13 décembre, assure-t-on de source bien informée à Varso-

BERNARD GUETTA.

faire des Malouines.

donc ne s'agir là que d'une voi

Après que Mor Bednorz eut évoqué

The state of the s

# L'espoir d'une prochaine visite du pape renait dans la population

De notre correspondant

Grande-Bretzun, incite les Polonals à penser à nouveau que Jean-Paul II pourrait, malgre l'état de guerre, venir en août dans son pays natal. L'obstaen aour dans son pays mata. Louste de premier à la participation du «désespoir» de la population qui eouverain pontire aux cérémonies du «pourrait conduire à un drame», etx centième amitversaire de la Vierge le cardinal Macharski, archevêque noire de Czastokhowa étak, en effet, que sa venue amait pu être présentée comme une preuve de retour. Il ta ser à ce grand péterin de l'Eglisa normale, ai ce n'est même une cau-universelle ; hier à Fatima, aujour-

tion connée au régime militaire.
Cet obstacle est aujourf hui levé,
dans la mesure où le pape a su ne pas décommender se visite bifian-nique sans pour autent paraître prendre parti dans le conflit des Majouines et en évient, de surcroit, de rancontrer le premier ministre en exercice. Mas Thatcher. Dans ces conditions on se demande à Varsovie ainsi un précédent lui permettant de se rendre en Pologne sans entériner l'Instauration de l'état de guerre et eens avoir non plus à être reçu par le général Jaruzelsid. La seule per-connailté officielle qu'il ait rencontrée en Grande-Bretagne étant la reine. entrevue de caractère purement protocolaire avec le chef de l'Esat polonais, M. Jablonski, dont le rôle politique est à peu près inexistant. Cette interprétation est, en tout

cas, très largament encouragée par t'épiscopat polonais. Vendredi, dernier dějà (le Monde du 30-81 mai), le primat avait dit à l'occasion du premier anniversalre de la mort du cardinal Wyszynski, que le pape ne « craint pas de voyager pour spaisar les conflits entre les hommes ». Dinanche, l'archevêgue de Katovice. qui est rentré il y a peu d'un séjour au Vatican, a, lui, affirmé que le - Saint-Père désire venir en Pologne pour rendra hommage à la Vierge et à la nation millénaire » (1). Parlant devant les quelque cent cinqua mille personnes qu'avait réuni en Silésie le traditionnel phierinage e Piekary Slaskie, Mgr Bednorz a sjouté, en disant qu'il transmettai ture ait randu, d'ici là, sa démarche huttle. Il ne serait, en d'autres termes, pas indispensable que ce souhait soit exauss pour que le

(1) Le Pologne est catholique de-

# **AFRIQUE**

**Tchad** 

L'offensive de M. Hissène Habré

#### UN DISPOSITIF MILITAIRE DE PROTECTION EST INSTALLE AUTOUR DE N'DJAMENA

N'Djamena (A.F.P.). — Les troupes ouvernementales tchadlennes ont posychemians un rayon de 79 kilomètres à Fouest, an mord et à Pest de N'Disment, ain de s'oppo-ser à la progression des Forres ar-mées du Nord (FAN) de M. Hissens

Trois e rideaux militaires défen-sifs » ont été disposés autour de la ville par le Consell détai, «rèb la 8 mai. Le premier est situé à 78 kilomètres de la capitale, le second à 50 kilomètres et le trai-

Sur le plan militaire, l'initiativ say le pian imitante, rimitative est en effet aux mains des FAN. La ville d'Ati, à 498 kilomètres de N'Djamena, où est cantonné l'essen-tiel des forces de l'Organisation de l'anité stricaine (O.U.A.), devrait tomber, au plus tard d'aux les qua-ments haute aux mains des rante huit heares, aux mains des FAN, affirme-t-on de sources sares dans la capitale tchadienne. Les trois dernières villes par

sons le contrôle des FAN, Monstott le 19 mai ; Mao, le 34 mai et Massa.

Le Monde

RÉALISE CHAQUE SEMAINE

UNE SELECTION HEBDOMADAIRE

spécialement destinés à sas lecteurs

résident à l'étranger

#### **Autriche**

# M. Kreisky sera à nouveau candidat à la chancellerie en 1983

Vianne. - Le changaller Bruno (O.E.V.P.) est son équipe jeune e Kreisky, ágé de solxante et onze ans, sera à nouveau candidat du perti socialiste (S.P.O.E.) à la Chancellerie après les élections législatives du

Après avoir laissé entendre à plusleurs reprises qu'il se retireralt de la vie politique a la fin de la lègis-lature, le chanceller s'est plié aux vœux de son parti qui s'inquiétait des conséquences électorales d'un retrait de son prestigleux chel de

Sur les 24 millions d'électeurs socialistas, quelque 11 %, estimat-on, sont des électeurs - flottante qui ont voté pour le S.P.O.E. en raison du prestige personnel de que d'enflammer une population dont

> Le chanceller avait eu quelques ennuis de santé au début de cette ennée. Il avait alors déclaré que sa décision de présenter pour la qua-trième fois sa candidature dépendrait d'une part de l'avis de ses médecins et d'autre part de l'acceptation par M. Anton Benya, Agé de solkantedix ans, d'un nouveau mandet comme président des syndicals. M. Rudolf Sallinger, président du patronat, restera pour sa part en fonctions jus-qu'en 1985. Selon le chanceller, la continuité de la fameuse « sozialparinerschaft -, ce consensus qui garantit à l'Autriche depuis des années le patx sociale, sera ainsi

La popularité du chanceller rendra la têche délicate à l'opposition, la majorité absolue des socialistes. Ces derniers disposent actuellement de 95 sièges au Parlement contre 77 aux populistes (conservateurs)

L'atout majeur du parti populiste

De notre correspondante

dynamique , son président, M Alois Mock, a quarante-huit ans. et so: quarante-quatre ans. Mais en période difficile. Certains y voient plutôt un handicap face au paternalisme du chancelier Kreisky. L'O.E.V.P. a présenté au début de mars son proannées, sous le titre - Modèle autri chien - Il préconise, en particulier de lutter contre le chômage par renforcement de l'initiative privée è par une aide accrue aux P.M.E.

L'Autriche, qui, jusqu'à la fin de 1981, avail miraculeusement échappé à la crise économique mondiale, a de chômage de 5,4 %, jamais al-taint depuis la seconde guerre mondiale. Ce taux s'est abaissé à 3,4 %

C'est sans conteste les moyen de la lutte contre la chômage qui seront le thême assentiet de la campagne électorale. Dans son programme de relance. le parti sociadépenses publiques dont il espère qu'elle fera sentir ses effets d'ici un an, au moment du scrutin.

L'opposition dénonce quant à elle cette politique, qui suppose un accroissement de la dette publique 295 milliards de shillings, at le déficit budgétaire de l'ordre de 52 milliards). Le patronat s'inquiète en outre des réformes sociales annoncées, notamment la semaine de trente-cinq heures, l'abaissement de

WALTRAUD BARYLL

# La Jordanie a saisi le Conseil de sécurité du danger d'internationalisation de la guerre du Golfe

Nations unies se réunit, de lundi 31 mci, pour examiner une requête urgente de la Jordanie, qui en avait demandé, la relle la « convocation immediate », au sujet de l'aggrapation du conflit entre l'Iran et l'Irak. Celui-ci, selon Amman, € menace non seulement la paix de la région, mais la palx et la sécurité dans le monde n. D'autre part, les ministres des affaires étrangères des six paus membres du Conseil de coopération du Golfe (C.C.G.) | Arabie Saoudite. Koweit. Bahrein. Oatar. Emirats arabes unis et Oman) devaient reprendre, ce lundi, les travaux ou'ils araient ententer de parvenir à une « position unifiée » à l'égard

Les dirigeants des pays pétro-ers du Golfe redoutent une lière di Golle redoutent une escalade des combats à la fron-tière irano-irakienne et s'effor-cent de relauter les tentatives faites récemment par l'Organi-sation de la Conférence islamique en rue de parvenir à un cessez-le-feu. Le secrétaire général de l'OCI, M. Habib Chatti, expriment l'OCI, M. Habib Chatti, expriment l'inquiétude des capitales du Golie, a lancé un appel à la modération aux belligérants. « L'Iran et l'Irak, a-t-il dit, ne peuvent ignorer les conséquences néfastes de la poursuite des combats pour leurs intérêts et ceux des États arabes et islami-ques Si avente solution n'est ceux des Etats arabes et islami-ques. Si aucune solution n'est trouvée d'ici à trois semaines, toute la région du Golfe sera menacée d'une grave intervention ble partagée par Alger, qui vient gères qui ne manqueront pas d'exploiter la situation pour y péncirer.» Cette inquiétude sem-ble partagée par Alger qui vient de dépècher M. Lakhdar Ibrahimi, conseiller à la présidence, en

Sur le terrain, les Irakiens ont entrepris une opération qui pour-rait être lourde de conséquences,

Le Conseil de sécurité des en bombardant le terminal pétrolier iranien de l'île de Kharg, ainsi que la raffinerie de Tabriz. Ces bombardements auraient, se-lon Bagdad, causé des «dommages importants a aux installations. Ils se veulent une a riposte au bombardement iranien, diman-che, de la ville de Bassorah et de celle de Pennoin, dans le Kur-

#### Le bombardement

du terminal pétrolier iranien importance vitale pour l'économie tranieune, risque de renforcer à Téhéran le pamp de ceux qui réclament la poursuite de la guerre à l'intérieur du territoire irakien. Le journal Azadegan, qui reflète généralement le point de vue du courant le plus radical de la révolution islamique, propose de a conquerir d'abord une région d'une projondeur 50 kilomètres en territoire irakien, là où les canons qui bombardent l'Iran sont installés », puis de couper toutes les poies de ravitaillement terrestes poies de raputaliement terres-tres, aériennes et maritimes apec l'Irak », enfin de « s'emparer de toutes les bases aériennes militai-res trakiennes de sorte que l'Irak n'ait plus la possibilité de bom-barder des objectifs en Iran ». L'Irak a demandé par ailleurs

aux pays arabes de rompre leurs relations avec l'Iran à la suite des déclarations de M. Ariel Sharon. ministre israélien de la défense, confirmant la fourniture par Israél de matériel militaire à Téhéran. De retour des Stats-Unis dimarche, M. Sharon a Manuel M. Martin de la description de la confidence de accusé Washington d'avoir déli-bérément organisé les luites sur les ventes d'armes israéliennes à les ventes d'armes istaeuennes a l'Iran « en vue de justifier d'éven-tuelles ventes d'armes aux pays arabes ». Il a ajouté que ses pro-pres déclarations sur les « livrai-sons symboliques d'armements à l'Iran » (le Monde du 28 mai) avait pour objectif de « dissiper des rumeurs propenant de sources

Le ministre iranien des affaires étrangères, M. Velayati a, pour sa part, qualifié d' sarme de sa part, qualifié d' sarme de propagande vieille et rouillée a les déclarations au sujet de ventes d'armes israéliennes à l'Iran. « Chaque fois que l'Iran obtient une victoire, a-t-il dit, ses ennemis tenient de la mettre sur le compte des armements israéliens, alurs qu'elle revient au peuple tranien», a-t-il dit au cours d'une conférence de presse donnée à Madrid, où il se trouve actuellement.

● A washington, le gouvernement américain a autorisé l'éta-blissement d'une licence d'expor-tation préalable à la signature avions-cargo americains malgré les protestations de mem-bres du Congrès, qui estiment que ces appareils seront utilisés dans le conflit irano-iraklen.

A Téhéran, cinq Moudjahidin Khalo ont été tués et dix autres arrêtés au cours de la semaine, indique lundi un bilan du comité central des gardiens de la révolution.

D'a utre part, le quotidien République islamique rapporte qu'une bombe a relativement puissante » a explosé dimanche aprèsmidi dans les locau, du ministère midi dans les locau. du ministère de la justice à Téhéran, blessant trois employés. — (A.F.P., A.P.)

# L'AMBASSADEUR DE SYRIE EST DE RETOUR A PARIS

Damas (A.F.P.). — M. Youssef Chakkour, ambassedur de Syrie en France, devalt regagner Paris ce France. devait regagner Paris ce lundi 21 mai, a-t-on appris samedi de source officielle syrienne à Damas.

M. Chakkonr avait quitté son poste le 26 avril dernier, rappelé par son gouvernement pour consultations à la suite de la décision des autorités françaises d'expulser deux membres de l'ambassade de Syrie en France, après l'attentat d'. la rue Marbeuf à Paris.

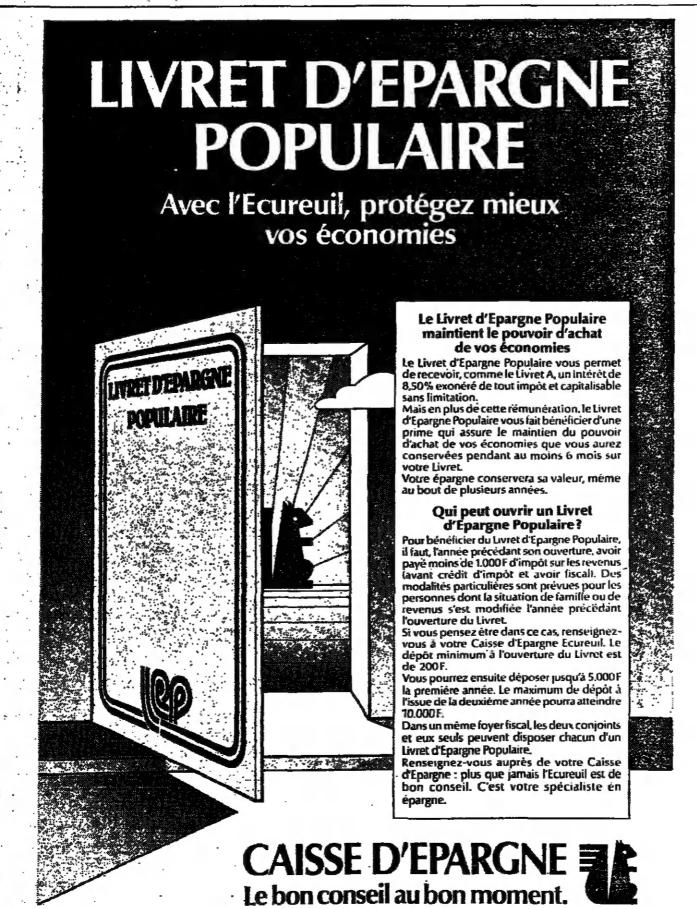
Le retour de M. Youssef Chakkour à Paris, estime-t-on à Damas, constitue un pas de plus vers la normalisation des relations entre la Syrie e. la France.

L'ambassedur de France en Syrie, M. Henri Servant, rappelé par le

M. Heart Servant, rappelé par le gouvernement français à la suite de l'attentat de la rue Marbeuf, avait

lui-même regagné son poste à Damas, le 17 mai. Le autorités syrieunes avaient bien acrueilli le geste du gouvernement français et exprimé le souhait de voir M. Chalkour reprendre son poste à Paris et les relations syro-françaises revenir à la normale.

Renault est désormais boy-cotté dans tous les pais arabes du Proche-Orien excepté en Egypte, a-t-on appris lors de l'assemblée annuelle de la Chaml'assemblée annuelle de la Chambre de commerce franco-arabe mercredi 26 mai à Paris. En décembre 1981, l'Office arabe de boycottage d'Israël avait mis Renault sur la liste noire en raison de ses liens (principal actionnaire) avec le groupe américain American Motors qui possède une usine de montage de jeeps civiles et militaires en Israël. Cette recommandation a été suivie par le Koweit puis progressivement par tous les Etats du Proche-Orient. l'Egypte seule refusait de leur emboîter le pas, ainsi que les pays du Maghreb.



# politique

# LE QUATRIÈME CONGRÈS DU C.D.S.

# L'élection de M. Méhaignerie assure la continuité du mouvement centriste et son maintien dans l'U

Dire que la tendance « centre-droit » l'a emporté, dimanche 30 mai, au congrès du Centre des démocrates-sociaux, avec l'élection de M. Pierre Méhalguerie à la présidence du parti. serait, selon les partisans de l'ancien ministre de l'agriculture, faire un procès d'intention au successeur de M. Jean Lecanuet. Tout comme le qualifier de «giscardien», puisque cette épithète aussi semble, à leurs yeux, devenue - infamante -. Disons donc

simplement que la tendance modérée a prévalu.

Selon les militants, dire que le congrès s'est réduit à un affrontement d'hommes serait manquer de discernement. Du fait, sans doute, de cette fâcheuse tendance qu'ont les médias à ne s'intéresser qu'à ces seuls affrontements à relents de combats de coqs , comme le souligne l'hebdomadaire du C.D.S., Démocratie moderne », distribué au congrès...

Affinons donc davantage et disons que le débat sur la doctrine a été en partie occulté par celui, autrement plus actif, des couloirs. C'est la que, dès l'ouverture des travaux, samedi après-midi 29 mai, a commencé la chasse aux indécis. Les arguments avancés en faveur de l'un ou de l'autre candidat n'ont pas toujours été très nuancés. Les préoccupations étaient

général débute la discussion de politique générale. Elle se réduit politique générale. Elle se réduit le plus souvent à des interventions en faveur de tel ou tel candidat. Le discours de M. Jean Lecanuet en constitue le temps fort.

Le président sortant du C.D.S. rappelle que depuis dix-neuf aus, il a eu « l'honneur d'essayer d'incarner l'idéal démocrate spiritualiste bumain et social y Il pré-

carner l'idéal démocrate spiritua-liste humain et social ». Il pré-cise qu'il « n'abandonne pas » la présidence du parti mais « l'offre à une nouvelle génération », avec le souci d'éviter que ne renaisse « le débat stèrile qui avait com-mencé de percer facheusement au congrès de Strasbourg » sur le point de savoir s'il était bon que le président du C.D.S. soit aussi président de l'U.D.F.

Il se refuse « le droit de faire

Il se refuse ale droit de faire connaître » le bulletin qu'il déposera mais se prononce pour l'expansion [du C.D.S.], le diaa l'expansion [du C.D.S.], le dialogue avec ceur qui sont proches
de nous a, plutôt que pour a le
repli. avec ce qu'il a de pureté a.
Il manifeste sa confiance dans le
courant centriste en expliquant;
a Tout se passe comme si les
fuits, plus têtus que les discoura,
tiraient la politique française
vers le sérieux, une gestion plus atique, le recentrage. Mais, pragmatique, le recentrage. mais, dans le même temps, une certaine idéologie, dite de gauche, continue d'entrainer la France vers la dérire. Il nous faut monter qu'il y a une autre solution qui permet de réaliser un progrès social qui ne soit pas illusoire puisque le pays se détourne du message marxiste, des illusions socialistes et ne voudra pas

Les travaux du congrès commencent samedi après-midl trouver une autre rois. 29 mai au palais des congrès de Versailles. Après l'allocution de bienvenue de M. André Damien (C.D.S.), maire de Versailles, et la présentation du rapport de M. André Diligent, secrétaire de M. André Diligent, secrétaire un divorce entre le parti socia-minimal de la dispussion de la commence de la proprie de la contra la parti socia-minimal de la dispussion de la commence de la contra la parti socia-minimal de la commence de la contra la commence de marche en avant vers un nouveau progrès humain et social » Il ajoute : a Toutefois, si s'opère un divorce entre le parti socialiste et le parti communiste, il ne faudrait suriout pas qu'on se précipite. La France a choisi le camp socialiste, il faut qu'au moins une génération puisse en tirer les conséquences, je veux dire par la qu'on en soit débarrassé pour vingt ans s.

Le président de IU.D.F. conclut : a Je crois à la nécessité de grands courants simplificateurs et qui rassemblent. Je veux que le C.D.S. soit fort, uni et ne se fractiune pas en tendances. Je formule le même souhait pour les a ut res composantes de

les autres composantes de l'U.D.F.»

l'U.D.F. » Debout, les militants l'applaudissent longuement. M. Pierre Miquel tente, devant une salle de plus en plus impatiente. d'entendre les cinq candidats, de défendre les droits de l'homme. Cette impatience de la salle incite l'orateur suivant, M. Yves Preza di Borgo, président certant.

incite l'orateur suivant, M. Yves
Pozzo di Borgo, président sortant
des Jeunes démocrates sociaux, à
cèder son temps de parole.
Après lui, M. Adolphe Chauvin, président du groupe centriste
et de l'intergroupe U.D.F. du
Sénat, évoque ce qui lui fait « le
plus peur pour les jendemains :
la dégradation de la vie démocratique ». Il affirme la nécessité tique ». Il affirme la nécessité pour le C.D.S. de se maintenir au pour le C.D.S. de se maintenir au sein de l'U.D.F. M. André Monory, sénateur de la Vienne, ancien ministre, plaide pour « le mariage de la crédibilité de gestion et de la capacité sociale ». Il qualifie au passage son successeur au gou-vernement. M. Jacques Deiors, ministre de l'économie et des finances, d'a anesthésiste d'une

toutefois semblables : comment faire du C.D.S. un grand mouve-ment national, fort de son originalité, capable de saisir la chance Le ton et le style de ces deux discours ont pu faire dire

ment national, fort de son originalité, capable de saisir la chance que peut lui donner la représentation proportionnelle.

M. Bernard Stasi a choisi de répondre par un discours plus musclé que ceux qu'il avait prononcés devant les fédérations. R a voulu marquer nettement que pour lui le choix était entre un . C.D.S. sage . — sous-entendu : présidé par M. Méhaignerie — et un . C.D.S. dérangeant » qu'il se proposait d'animer. Il a marqué sans ambiguité sa préférence pour la constitution d'un centre « autour du C.D.S. » et s'est élevé contre l'affirmation selon laquelle « l'U.D.F., c'est le centre ». Réponse à une affirmation de M. Lecanuet lors d'un récent « Club de la presse » d'Europe 1. Cette solution, selon M. Stasi, préserverait à l'avenir le C.D.S. de toute tentation d'alignement sur sa droite.

M. Pierre Méhaignerie a préféré, au contraire, garder un ton

M. Pierre Méhaignerie a préféré, au contraire, garder un ton modéré. Ce qui l'a conduit à présenter un long exposé sur la situation économique de la France et à définir les « devoirs du centre - sans évoquer une seule fois la place qu'il voulait donner au C.D.S. au sein de l'U.D.F., ni ses rapports avec le R.P.R. Seule concession à ceux qui pouvaient s'inquiéter des attaches giscar

e quipe chirurgicals incompétente a. Il termine en déclarant qu'il voters pour M. Pierre d'un centre puissant dans un Méhaignerie. Ce propos suscite la colère d'une grande partie de la salle qui apprécle peu le manque de réserve d'un homme dont elle sait l'influence.

L'ordre d'intervention des cinque candidats à la présidence est tiré au sort. Après le diner organise sous un chapiteau dans une joyeuse pagaille, M. Jean-Marie Daillet, député de la Manche,

# M. STASI : ne galvaudons pas l'idéal du centre.

M. Bernard Stasi, très contracté, tout en affirmant avec fermeté a sa volonié de définir très nettement les frontières du CDS. », se défend à maintes reprises de vouloir » meitre en cause l'appar-tenance à l'UDF. » ou de « ten-ter de se rapprocher de la gau-che ». Il déclare notamment : che ». Il déclare notamment : 
« L'action de notre parti doit 
reposer sur la plus claire vision 
du monde d'aujourd'hui. Nous 
avons à prendre en considération que les droits de l'homme 
sont un rêve évanoui pour des 
militards d'êtres sur notre planête. Je roudrais que l'affirmation 
de notre volonté signifie, à Varsotie et ailleurs, la certitude 
nouvelle qu'ici, en Occident, et 
même dans un pays cu les gouvernants ont échangé leur dignité 
contre le gaz soviétique, les 
hommes croient au primat du 
combat spirituel. combat spirituel.

» Je poudrais que notre parole signifie aussi, dans le cœur de signifie aussi, dans le cour de tous ces jeunes qui aujourd'hui s'abandonnent a u x morbides perspectives d'un neutralisme sans âme, le vivant appel à réagir et à construire une Europe qui ne peut longtemps demeurer un mar-che mercantile ou un chantier

peut conjemps demeurer un marter ché mercantile ou un chantier ouvert à l'expansion totalitaire, mais qui doit devenir ce que nous avons toulours voulu qu'elle soit, une véritable citadelle de la liberté. »

M. Stasi évoque a l'inéritable échec économique » qui « aggratera les désillusions sociales » et « l'échèance à venir de l'aliernance politique ». Il fait « le parique le parti communiste ne prendra jamais l'initiative de quitter le gouvernement ». « Mais, ajouteti, si contrairement à mon pronostic, il descendait du train en marche dans l'espoir d'échapper à la catastrophe, il est évident que nous devrions laisser le partisocialiste aller seul risqu'au bout de son échec ».

de son échec ». Le député de la Marne poursult : « Je redoute l'ejfacement progressif de notre famille de pensée, notre disparition à terme pensèr, notre disparition à terme en tant que parti; je redoute la substitution au centre dynamique que nous pourrions incarner d'un centre arithmétique qui chercherait simplement à additionner, à confondre, des tendances politiques et philosophiques différentes. Et rous sacons à la lumière du dernier septennat que quelques-unes d'entre elles sont incontestablement conservatrices. Je ne mets nullement en cause notre appartenance à l'O.D.F. notre appartenance à l'U.D.F., mais le centre, c'est autour de nous qu'il doit s'affirmer. Ne galvaudons pas l'aifail du centre. Je ne veux pas en ce qui me concerne, d'un centre de compronis et de contision qui risque. mis et de confusion qui risque-rait de conforter l'image peu exaliante que trop de nos compa-

rail de conforter l'image peu exaltante que trop de nos compatriotes en ont (...).

» Non, je ne veux pas d'un centrisme tiède d'inspiration et flou de déclarations qui, par absence de viqueur et de foi, serait condamné à servir d'appoint au R.P.R. Ne jaisons pas à la majorité actuelle le cadeau d'une opposition qui serait dominée par les faciliés du conservatisme ou la jascination de l'autoritarisme. Je donne pour objectif au C.D.S. de ramener vers lui l'axe de gravité de l'opposition qui tend à se déplacer très sensiblement vers la droite. Je m'opposera dans l'avenir à toute tentative qui se donnerait pour jin ou pourrait avoir pour résultat de porter atteinte à noire intégrité et de compromettre notre existence. Une opposition qui serait recroquevillée sur sa droite serait destruée à rester longtemps dans l'opposition. Je suis sur aussi que nous parviendrons à faire comprendre que la détermination sans taille avec laquelle nous combattons la gauche ne doit pas nous amener à nous aligner systémariquement sur les élement les plus conservateurs de l'opposition. et si, à propos de tel ou lei problème, nous expri-

mons une sensibilité différente de celle de nos partenaires, cela ne signifie nullement que nous sommes prêts, si peu que ce soit, d nous rapprocher de la gauche, n M. Pletre Mébalgnerie explique d'un ton lent, monocarde, qu'il n'y a pas de « réponse socialiste à la crise ». Il ajoute : « Nous sommes dans l'opposition. Mais si l'opposition devait demeurer ce qu'elle est aujourd'hui, si elle se conteniait de la 'actité de reprendre au bond les mécontentements, de les flatter et d'être leur porteparole, je craindrais pour notre avenir. Au mieux, le jeu cruel des désillusions recommencerait. Au pire, et c'est ce pire que je crains le plus, nos compatriotes désenchantés pourraient se défourner du débat politique et de la démocratie. Alors, ils seraient pour des solutions extrémistes. Les solutions aux problèmes d'avenir ne sont ni de droite, ni de gauche. sont ni de droite, ni de gauche. Ces solutions, seul le C.D.S., peut

Ces solutions, seul le C.D.S., peut les proposer. »

Le député d'Ille-et-Vilaine poursuit : « Nous sommes les seuls libres de toute attache, sans fil présidentiel à la patie, libres de notre langage, libres de toute idéologie partisane, l'ibres de choisir le courage, sans chercher d'abord à plaire. Dans ce qu'on appelle le jeu présidentiel nous n'appartenons à personne, je n'appartiens à personne, »

n'appartenons à personne, je n'appartiens à personne, a Cette affirmation semble réveiller la salle qui applaudit longuement. M. Méhaignerie adopte alors un ton plus combatif. Il poursuit, sans citer une seule fois I'UDF: a Nous avons un problème d'identification. Le centrame ce n'est pas ce marais hésitant dont certains parlent. Le centrieme, c'est la nuance et hesitant dont certains parient.
Le centrisme, c'est la nuance et
la nérité dans les analyses, la
tolérance dans le dialogue mais
la détermination dans le combat,
le respect de la parole donnée,
des hommes proches des préoccupations quoidiennes des Francois comme des propositions quoidiennes des Francais, comme eux sans privilèges ni prérogatives. Ni princes, ni ba-rons disait Jean Lecanuct à Lyon. Nous sommes le tiers état de la République. Il nous faut avoir

République. Il nous jaut avoir une équipe, une image, mais aussi être présents sur le terrain et électoralement : un grand parti, c'est un parti d'élus.

» Le C.D.S. sera fort, non seu-lement quand tous ses êlus deviendront militants et je sais qu'ils y sont préis, mais surtout quand ses militants auront pu deventr des élus. C'est la promesse que je vous jerai ce soir, si je suis élu. Je prendrai tous les moyens, et en particulier

Le ton et le style de ces deux discours ont pu faire dire à certains militants : • Stasi a fait du Stasi » et • Méhaignerie, du Méhaignerie - !

En dénonçant les exces que pouvaient comporter l'une ou l'autre intervention, M. Jacques Barrot a confirmé son image d'homme « au centre du centre » qui lui a valu de figurer très honorablement au premier tour du scrutin. Quant à M. André Diligent, il a été réélu secrétaire général à l'unanimité. En choibiligent, il à été résul secté au sant la samblé vouloir donner raison à la réputation de sagesse et de rigueur d'un homme qui avoue son « peu de goût pour les crocs-en-jambe politiques » et les « petites phrases assassines », et qui marque sa préférence pour les débats de fond et le « vrai professionnalisme ».

Il n'est pas sûr, toutefois, que les militants du C.D.S. ne demandent pas à leur nouveau président, dans la forme, « un petit quelque chose » en plus : un discours de nature à susciter un plus grand enthousiasme et à réveiller les ardeurs militantes.

#### CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

4 2 19 35

 $\mathcal{M}_{\mathcal{A}}(\mathcal{A},\mathcal{A})$ 

- " ... Sile ... ... ... ... ...

-----

une négociation ferme avec tous nos partenaires, pour être en bonne place lors des prochains résultats électoraux.»

M. Méhaignerie propose au C.D.S. de se doter « des moyens nouveaux de progresser » et notamment de créer « une vértiable des cades des moyens nouveaux. ccole des cadres du mouvement, le meilleur investissement pour le long terme ». Il conclut : « Solidaire, présent, volontaire, orga-nise, le C.D.S. peut devenir denisé, le C.D.S. peut devenir dé-sormais le moteur du renouveau de la vie politique française dans le langage et les thèmes d'action. Certains me reprochent parfois d'utiliser trop souvent le langage austère de la rigueur, de l'effort, de l'intitative, de la bonne gestion, mais c'est celui du progrès social, d'une plus grande justice et de l'espoir. La véritable espérance, ce n'est pas d'entretenir beauce n'est pas d'entretenir beau-coup de rèves mais de réunir les conditions pour en réaliser

quelques-uns ».

M. Jean-Marie Caro, député du Bas-Rhin, qui manifeste ses talents d'orateur dans un discours improvise, rappelle qu'il a voulu, en se présentant, « favo-riser le dialogue entre les militants, un dialogue qui rejaillisse sur le pays ». Il défend « le perbe vius puissant que la baperbe plus puissant que la ba-taille » pour proposer « un parti ciseleur du langage politique

pour une action claire, engagée et sans retourn.

M. Jacques Barrot, député de la Haute-Loire, l'idèle à son image d'homme du rassemblement, dénonce les dangers pour ment, nenonce les Gangers pour le C.D.S. a d'une qualification au fil des fours de centre-gauche ou de centre-droit. Le centre a un nom : la démocratie sociale. Je ne regarde ni à gauche ni à droits pour rechercher je ne sais coul par le le company des des la coule pour rechercher de la coule par le cou arone pour rechercher je ne eats quel chej. Je recherche droit de-vant dans la richesse de nos hommes et de nos idées n. Il se propose de « revenir sur les en-jeux essentiels, sentant que les lendemains de Versailles ne sont pas encore acquis s. Selon lui, la démocratie sociale a doit être demain au rendez-vous de l'histoire de France, un rendez-vous marqué par trois inquiétudes maicures a

jeures ».

M. Barrot cite : « les tensions internationales et les risques de guerre auxquels il faut répondre par l'affirmation d'une jermeté par l'affirmation d'une jermeté sans équivoque, d'une solidarité sans faille avec nos alliés américains et européens des pays libres; l'affaiblissement progressif de la France; enfin, le recul de la fraternité qui alteint la vie quotidienne au travers d'un manchéisme journalier, qui raque d'engendrer en retour d'autres extremismes, d'autres violences »

# « Trois batailles décisives »

Il juge que « la réussite du C.D.S. passe par trois batolles déclaires : la bataille de l'iden-tité démocrate sociale, de l'orgatité démocrate sociale, de l'orga-nisation du parti et de son dépe-loppement ». Il se prononce « contre un C.D.S. qui s'affirme en pimentant de quelques inten-tions sociales le langage écono-mique libéral » ou, en contraire, « en négligeant par générosité l'exigence économique pour en-treprendre des combats légitimes mais trop partiels ». Il propose au C.D.S. « d'engager un dialogue permanent et métho-

Il propose au C.D.S. a d'engager un dialogue permanent et méthodique avec les forces réformistes du pays (mouvements associatifs, unions et associations familiales, mutualité, organisations professionnelles), de s'implanter progressivement, méthodiquement et en profondeur dans tous les départements, de mobiliser d'une manière qui soit sans précédent toutes ses forces pour les prochaînes élections.

Il affirme le vocation du C.D.S.

Il affirme la vocation du C.D.S. à un développement autonome : « Si, dans la conduite du mouve-ment, l'alliance venuit à primer ment, l'alliance venait à primer sur l'affirmation doctrinale et politique du parti, nous risque-rions de disparaître dans un conglomérat sans âme et sans avenir, dit-il. Mais, à l'inverse, si noire mouvement devait se retrancher dans une orgueilleuse solitude, s'il se croyait mal aimé de ses propres alliés, nous nous affaiblirions : reptiés sur nous-mêmes, un jour nous ne serions plus que le P.S.U. de l'opposition. » Il met enfin en garde les mili-tants contre « un risque de confusion : ne nous trompons pas de calendrier, déclare-t-il. Si [le candidat] que pous choisirez

considérait la présidence du C.D.S., comme une étape sur son itinéraire personnel, déjà préoccupe par l'étape suivante, il risquerait de négliger le parti. Avant de présenter le moment venu un homme capable de russembler la majorité des Français, il jaut trouver un homme qui rassemble déjà l'ensemble du C.D.S., qui s'identifie à lui, au parti tout entier et rien qu'à lui s. Dimanche dès la reprise des Dimanche, dès la reprise des

travaux, le congrès vote à l'una-nimité le projet de modification des statuts, qui supprime le comité directeur et élargit le bureau

pontique.

Le projet de manifeste du C.D.S. est ensuite présenté dans le rapport de quatre commissions : « La France dans le monde, le projet économique au service des hommes, l'éducation et la culture, l'approjondissement de la démocratie en France.

M. Etienne Borne, philosophe chrètien, prononce une allocution très applaudie. Il propose no-tamment aux militants d's inventer un statut d'opposition qui exclue l'invective et la véhé-mence de ton » et « de se tentr à un certain niveau intellectuel et moral ».

Le premier tour de scrutin est ouvert à 10 h. 30 tandis que se poursuit le discussion sur le ma-nifeste.

nifeste...

A 15 heures, au terme du depouillement, M. Méhaignerie arrive en tête avec 406 voix pour
974 suffrages exprimés, devant
M. Bernard Stassi, (316 voix),
Jacques Barrot (198), Jean-Marie
Carp (40), et lean-Marie Daillet

M. Bernard Stassi. (316 voix).
Jacques Barrot (198). Jean-Marie
Caro (40), et Jean-Marie Daillet
(14). Il y avait 977 votants.

M. Jean Lecanuet réunit les
trois candidats arrivés en tête.
Il propose à M. Stassi de se retirer, afin que ne figure qu'un
seut candidat su deuxième tour.
M. Stasi dit sa préférence pour
un retrait des deux candidats
arrivés en tête au premier tour
au profit de M. Jacques Barrot,
de manière c à manifester l'unité
retrouvée du parti ». Cette réunion n'aboutit à aucun compromis. Les deux candidats arrivés
en tête au premier tour figureront au second.
Les discussion s'essoufie dans
la salle. Le débat a lieu dans les
couloirs. Il est passionné et
manque de nuances. Les partisans de chacun des deux candidats restant en lice s'efforcent
de rallier le plus grand nombre
de militants avec des arguments parfois audacieux. Certains expliquent qu'à l'élection
présidentielle de 1988, M. Giscard
d'Estaing s'effacera de van t
M. Méhalgnerie. D'autres expliquent qu'avec M. Méhaignerie le
C.D.S. aura disparu dans deux
ans.

A. 19 heures, les résultats du

C.D.S. aura disparu dans deux ans.

A 19 heures, les résultats du deuxième tour sont annoncés:
Pierre Méhaignerie obtient 525 voix sur 972 suffrages exprimés et M. Stasi 447. Lundi le cougrés se termine avec l'adoption du projet de manifeste et le discours du nouveau président du C.D.S.

# LA FÊTE DE LUTTE OUVRIÈRE

# Mile LAGUILLER: « On attend toujours une politique de gauche »

De notre correspondante

Pontoise. — Quelque trois cents stands, une soixantaine de télévisions étrangères, plusieurs partis frères, une moyenne de quarante mille visiteurs en trois jours de fête. de musique, de danse et de débats : pour sa douzième jète annuelle qui se déroulait à Presies (Val-d'Oise) durant le long week-end de la Pentecôte, Lutte ouvrière, le mouvement trotskiste de Mile Arlette Laguiller, semble avoir retrouvé. en 1982, le taux de fréquentation des années precédentes, qui quatt quelque peu diminue l'année dernière qu lendemain de l'élection de M. François Mitterrand à la présidence de la

Ce retour à la normale n'étonne en rien les responsables du mouvement : « Notre idéologie n'a jamais aulant qu'aujourd'hui représenté l'arenir pour la popu-lation : on voit le sous-dévelop-pement d'un côté, le sur-armepement d'un côté, le sur-arme-ment de l'autre, cette société nous conduit à la guerre. Nos idées sont actuelles », a précisé Mile Ariette Laguiller. Ette a a jouté, en dressant un bilon négatif de l'action du gouverne-ment de M. Pierre Mauroy ; a On attend toujours une politi-que de gauche. Le gouvernement a les moyens, mais il ne veul pas s'en prendre aux bénéfices des riches. Il teur fait même des ca-déaux comme l'allégement de lu taxe professionnelle. C'est la tare professionnelle. C'est la meme politique que celle menée par la droite. Le gouvernement est pleutre devant le capitalisme u Sur l'opportunité d'une telle critique, Mile Laguiller explique : « Il faut qu'il y ait une gauche critique, sinon le mécontentement va projuer à la droite.» Quent aux prochaines élections municipales, si Lutte ouvrière est, bien sur la proportionnelle, « ce n'est que dans un an et nous n'avons aucun poste à preadre. Nous avons d'autres préoccupations plus importantes et im médiates concernant les ouvriers. » Sur l'opportunité d'une telle

importantes el immédiates concernant les ouvriers. 3 Un éventuel rapprochement en vue de ces élections entre le P.S. et la Ligue communiste révolutionnaire, animée par M. Alain Krivine, ne parait pas non plus troubler les responsables de Lutte ouvrière. Fourtant, aux élections européennes de 1979, les deux partis d'extrême gauche avaient constitué une liste commune et Mile Laguiller a souvent évoqué la possibilité d'une union entre

les deux mouvements. A Presies, elle a seulemen; rappelé que la L.C.R.. L.O. et le P.C.I. (particommuniste internationaliste) organisaient une manifestation commune, le 5 jula, contre la venue de M. Ronald Reagan au sommet de Versailles.

sommet de Versailles.

Durant ces trois jours de fête, le public qui, dans sa majorite, campait sur place, a pu assister à de nombreux spectacles de musique, de chansons et de poèsie, avec des artistes comme Plerre Perret, Hal Finger, Bill Deraime. Depuis des airs d'opéra et de blues à des textes de Prévert, Brecht et Gogol. Sans oublier une bonne programmation cinématographique avec notamment des films de Werner, Herzog, Waida et Costa-Gayras. Herzog, Wajda et Costa Gavras. Coté debats, on pouvait écouter Amnesty International le MIF. Sans frontières, et le journalisse Claude Villers, ou encore se rendre à l'exposition scientifique organisée sous chapiteau et portant sur l'évolution des êtres vivants.

Expropriée demis deux ans

Expropriée depuis deux ans. part du chateau de Fresies, Les allées du domaine n'en sont pas encore revenues: « Route du pouvoir noir », « Allée de la libération des jemmes », « Pe-louse de l'Europe des travail-leurs », « Place de l'Internatio-nale », « Place d'octobre 17 », et « Place de mai 68 ».

JACQUELINE MEILLON.

# M. JACQUES CHIRAC INDIQUE QU'IL SE RENDRA EN ISRAEL APRÈS LES ÉLECTIONS MUNICIPALES

M. Jacques Chirac indique, dans une interview à la revue l'Arche, mensuel du judaïsme l'Arche, mensuel du judaisme français, qu'è se rendra en Israël après les élections municipales du printemps 1983. Le maire de Paris attendra que le scrutin soit passé, car il ne souhaite pas, explique-i-il, « qu'un geste de cette nature puisse être interprété comme une sorte d'acts démagodique motivé par des considérations électorales de politique intérieure française ». Interrogé sur le problème palestinien, M. Chirac ne pense pas que l'atroge sur le problème palestinien.

M Chirac ne peuse pas que l'attitude qui consiste « à rejuser
toute négociation soit raisonnable ». « l'entends bien que la
thèse d'Israel consiste à dire que
l'OLP. n'est pas représentative,
remarque-t-il. Ce jut., en son
temps, la thèse de la France à
l'égard du F.L.N. algérien. »

# M. MICHEL DELEBARRE NOMMÉ OFFICIELLEMENT DIRECTEUR DU CABINET DU PREMIER MINISTRE

Par arrêté paru au Journal of ficiel du dimanche 30 mai, M. MI

Par arrêté paru au Journal ofjiciel du dimanche 30 mai, M. Michel Delebarre, qui était jusqu'à
présent chargé de mission au cablnet du prémier ministre, est
nommé directeur du cabinet de
M. Pierre Mauroy en ramplacement de M. Robert Lion, qui a
été nommé le 25 mai directeur
général de la Caisse des dépôts
et consignations. Cet arrêté officlalise une décision connue depuis plusieurs jours (nos dernières éditions du 29 mai).
[Né le 27 avril 1946 à Bailleul
(Nord), licencie d'histoire et de géographie, diplômé d'études supérieures
de géographis. M. Michel Delebarre
a été successivement secrétaire général
adjoint (1968) puis secrétaire
général (1971-1974) du Comité d'expansion régionale Nord-Pas-de
Calais, directeur du cabinat du président du conseil régional du NordPas-de-Calais, auprès de M. Mauroy,
délégué général au développement
de la ville de Lulla (1978) et depuis
1960, secrétaire général de ceile-ci
fonction qu'il rontinusit d'exercer
depuis sa nomination su sabinet du
premier ministre-1

هكذا من الأصل

# société

# RELIGION

# JEAN-PAUL II CHALEUREUSEMENT ACCUEILLI PAR LES CATHOLIQUES DE GRANDE-BRETAGNE

# L'itinéraire d'un « homme de vérité, de patience et de paix »

Jean-Paul II était attendu, lundi 31 mai, dans la soirée, à Edimbourg, dernière étape de sa quatrième journée de voyage en Grande-Bretagne. Au programme de en crante reteau an programme de cette journée : une rencontre avec la communanté juive et une messe à Man-chester, un passage à York, où le pape devalt s'adresser aux fidèles rassemblés sur le champ de courses de Knavesmire au sujet du mariage — cinquième sacre-

Liverpool. — Au fur et à mesure de la progression de Jean-Paul II du sud vers le nord de la Grande-Bretagne, l'accueil qui ini est réservé gagne en intensité et en ferveur. Déjà, à Londres, la politesse des premiers contacts a vite cédé le pas à l'enthousiasme, an stade de Wembley.

C'est dans ce haut Heu du foot-C'est dans ce hant lieu du foot-ball anglais, que le pape a dit, samedi après-midi, la première messe en pien air de son voyage. Dans une ambiance populaire, où toute la pompe de Westminster ou de Canterbury avait disparu, devant quelque cent mille person-nes qui se pressalent à l'intérieur et à l'extérieur du stade, il a ment évoqué par le pape après le hap-tème, la confirmation, l'on ct i on des malades et le sacrement de pénitence.

De petites manifestations protestantes, rassemblant rarement plus d'une centaine de personnes ont en lieu ici où là, notamment à Londres ou dans le district de Toxteth de Liverpool, qui fut le théâtre de graves scanes de violences au cours de l'été 1981.

De nos envoyés spéciaux

sur des sujets qui inquiètent et qui divisent les catholiques britanniques, mais sa fermeté a été bien reçue par les fidèles réunis à Westminster : « Si notre foi est forte, a-t-il dit, les exigences morales de la vie chrétienne, bien que parfois elles soient difficiles à rempir, et que toujours elles requièrent effort et grâce, ne parattront jamais déraisonnables ni impossibles (...). Le monde a largement perdu le respect de la vie humaine, dès le moment de sa conception ; il jublit dans le maintien de l'unité indissoluble émouvantes entre compatriotes (voir encadrés). Si Jean-Paul II a évoqué la situation dans sa patrie en demandant des prières pour e les Polonais qui languissent actuellement en prison », on a surtout remarqué son allusion au cardinal Wyszynski et son silence sur le cardinal Giennp, que certains ont interprété comme une confirmation d'un désaccord persistant entre le pape et le pripersistant entre le pape et le pri-mat polonais.

mat polonais.

Avec l'escale à l'aéroport de Coventry, dimanche matin, c'était déjà la démesure des grands voyages antérieurs. Estimée à plus de deux cent cinquante mille personnes, la foule qui a assisté à la messe en plein air a été particulièrement sensible à l'horséise du pape consacrée à la paix. Même s'il n'a pas parlé directement du conflit des Malouines, il est évident que tout le monde y pensait, dans cette ville qui avait donné son nom à un bâtiment de guerre coulé par les Argentins.



De fait, Jean-Paul II a pris de la hauteur en rappelant la des-tinte tragique de Coventry pen-dant la deuxième guerre mon-diale. Les ruines de la cathédrale, laissées en l'état, symbolisent « la réconcliation chrétienne et la paix ». Ces ruines, a poussuivi le naue, « aont »» ruppel consla paix ». Ces ruines, a poursuivi le pape, e sont un rappel constant pour notre société de sa capacité de destruction. Capacité qui aujourd'hui est plus grande que jamais. Les populations sont obligées de vivre sous l'ombre d'un cauchemar nucléaire, (...) Aujourd'hui, rétendue et l'horreur de la guerre moderne qu'elle soit nucléaire ou non la rendent totalement inacceptable comme moyen de régler les différends entre nations ». Et le pape de rappeler l'ouverture prochaine aux Nations unles d'une session spéciale sur le désarmement.

galités excessives et de structures économiques, sociales, cuitures économiques, sociales, cuitures économiques, sociales, cuiturelles et politiques injustes, et
à cause de la lenteur dans l'appiècation des remèdes. Les chrétiens vont-ils accepter un tel état
de fait? Alons-nous appeier cela
un progrès? >

Le matin, l'étape ucuménique
de Canterbury avait été un succès d'un tout autre genre et, le
dimanche en détuit de matinés, la
rencontre avec vingt-quaire mille
Polonais à Crystal Palace a permis avant tout des retrouvailles

Liverpool, au cœur des Midleade, evec plus d'un demi-mileade, evec plus d'un demi-milea propur d'autorité et de leadership

— que ce soit celui de pape e.

L'importance de la population
d'ur pape e.

L'importance de sociales, expelleure
d'autorité et de lacteur du pape e.

L'importance de la population
d

questions œcuméniques et l'horreur de la guerre, s'est ajoutée dimanche à Liverpool l'évocation du chômage, dont le pape a déploré les méfaits. Selon la police, l'arrestation samedi à Londres d'un cuisinier français de vingt-

Aux grands thèmes du voyage : les

deux ans, M. Bruno Gaignière, qui était porteur d'armes, à feu et blanche, est sans rapport avec la visite du pape.

1980. Ce fut d'atlleurs lors de la remise à Jean-Paul II, la même année, des résultats de ce congrès par le cardinal Hume et Mgr Worlock, que l'invitation fut faite au pape de visiter la Grande-Bretagne.

#### Le besoin d'autorité

Puisque les résolutions votées au congrès étaient souvent auda-cieuses et réclamaient, entre autres, un réexamen de l'ensei-gnement catholique sur le ma-riage et la sexualité, on attendati riage et la sexualité on attendati les réactions du pape avec intérêt, voire appréhension suriout icl, à Liverpool, lieu du « délit ». Jean-Paul II fit à peine une allusion dans l'homélie prononcée dans la cathédrale de Liverpool dimanche après-midi. Pourquoi ce silence étonnant? « Puisque le pape ne peut — ou ne teut — pus en dire du bien, répond un de ses proches, si préfère ne pas en parier — ou moins en public... ». C'était oublier un peu rapidement — ou diplomatiquement — les propos de Wembley.

D'ailleurs, le côté traditiona-

D'ailleurs, le côté traditiona-liste et bon enfant de l'assistance à cette messe ultra-classique de la Pentecôte, qui s'est déroulée dens la cathédrale de Liverpool dans la cathédrale de Liverpooi
à l'architecture étonnante — sa
forme d'entonnoir renversé fait
penser à une fusée spatiale, —
a été illustré par la profusion
des décorations naïves : banderoles, photos, guiriandes en papier, statuettes en plastique —
qui ornaient les maisons des alentours.

tours.

L'esprit de ce catholicisme populaire, qui a résisté à la réforme protestante pour s'alimenter ensuite de la dévotion irlandaise, est bien résumé par cette rélexion de Mme Meany, organisatrice à la fois du congrès national et de la messe pontificale: « Le pape est un homme de vérité, de putience et de paix. Mais il est avant tout un homme de discipline. Et c'est ce qui manque le plus aujourd'hui à l'école comme à la maison; dans l'Ejdise comme dans l'Etat. Nous avons besoin d'autorité et de leadership



(Dessin de PLANTU.)

reaffirmé les éléments fondamentaux de la doctrine extholique romaine. Le confreçoint avec le service cecuménique offébré le matin même dans la cathédrale anglicane de Canterbury était saisteant, et la foule n'a pas hésité à interrompre à plusieurs reprises son sermon pour appliau-

Jean-Paul II a rappelé la place éminente de la vierge Marie dans l'enseignement de l'Eglise catholique: « C'est elle qui nous apprendra à écouter la voir de Dieu dans un monde affairé et bruyant; par le rosairs, cetts grunde prière évangélique, elle nous a i de ra à connaître le Christ.»

Le pape a rejeté toute réforme de la doctrine morale de l'Eglise

**ÉDUCATION** 

# LE CONGRES DE LA FÉDÉRATION DES CONSEILS DE PARENTS D'ÉLÈVES (ANDRIEU)

#### LES «POINTS NOIRS» DU CHANGEMENT

De notre envoyé spécial

Bordeaux. — Les représentants de la Fédération des conseils de parents d'élèves des écoles publiques (F.C.P.E.), présidée par M. Jean Andrieu, sont réunis du samedi 29 au lundi 31 mai à l'université de Bordeaux-II. Cinq cents délègués venus de tous les départements de France et d'outre-mer sont présents pour ce trente-sixième congrès national. Des délégués aussi nombreux que l'an dernier au congrès de Saint-Etienne, mais qui repré-sentent un peu moins d'adhérents. La fédération - ne regroupe plus - que huit cent cinquante mille familles au lieu des neuf cent quarante-cinq mille de juin 1981. Ces adhérents, qui ne veulent pas que leurs rangs s'éclaircissent davantage, cherchent à mieux définir leur rôle et leurs responsabilités dans l'école de - l'après 10 mai 1981 -. Une école qu'ils souhaiteraient être « l'école du changement », mais dont ils reconnaissent que la transformation ou plus simplement l'amélioration sera longue.

La succession des délégués départementaux venus à la tribune du congrès apporter je point de vue de leur fédération l'a montré : un an après e la victoire », tout ne va pas pour le mieux. Il y a juste un an, à Saint-Etienne, les représentants des parents saluaient « l'avènement de la gauche au pouvoir » et attendaient « un nouveu printemps luie », selon les termes de M. Andrieu (le Monde du 9 juin 1981). Aujourd'hui, à Bordeaux, les parents toujours satisfaits de l'élection de 1981 viennent faire part des a points viennent faire part des commissions de réflexion. Bien souvent, en tant que responsables fédéraux, lis participent dans leur département aux travaux de ces instances mais, concrètement, comme l'a dit un délégué, « ils voient encore peu de choses venir ».

L'enseignement élémentaire leur apparait comme le parent pauvre du changement. Ils ont des enfants à l'école primaire et ils rencontrent souvent d'autres paministre de l'éducation nationale à propos de l'enseignement privé. Sur le même sujet, d'autres délégués ont fait preuve de plus de souplesse.

souplesse.

« Le jour de gloire n'est pas arrivé, réveillons-nous sous les reils, mois à un combat de cours d'ouverture M. Andrieu, qui aime les images hardies et les citations. « Le temps est à la conquête du changement », a ajouté le président de la F.C.P.E. en appelant les adhérents à inventer ensemble « une permanente fraicheur laïque à la joile rose de mai ». rose de mai s.

# Impatience

Importante

Ina question des que relles internes entre majoritaires prochées du parti socialiste et minoritaires plus influencés par les militants communistes, si elle n'est pas complètement résolue, ne semble pas vraiment à l'ordre du jour. Le président a déclaré: « Le temps n'est plus à des batailles de boucliers, moins encore à des invectives, à des exclusives, à de érisoires facéties d'appareils, mais à un combat entre militants d'une même cause. »

Cette volonté de décasser les clivages par la baisse des voix obtenues par la direction nationale lors du vote sur le naport d'activité, qui a été approuvé par 63.02 % des voix 168.38 % en 1981) contre 17.67 % (22.42 %, 19.28 %

FAITS DIVERS

WEEK-END DANGEREUX:

TROIS GRAVES ACCIDENTS

DE LA CIRCULATION

L'autorail Malesherbes-Corbeil a, le 29 mai, à Ballancourt, dans I Essonne, percuté de plein fouet contre une voiture de tourisme tractée par un autre véhicule et qui s'est trouvée immobilisée, après la rupture du câble de traction, au milieu d'un passage à niveau. L'autorsil a déraillé : quatorze de ses occupants ont été blessés dont quatre sont dans un état grave.

état grave.

Sur la RN 30, près de La FertéSaint-Aubin, dans le Loiret, deux
automobiles sont entrées en collision, le 29 mai, lorsqu'um des deux
véhicules s'est brusqu'ement déporté sur la gauche. Il y a eu six
morts: Mme Michèle Cormerais.
M. Lionel Cormerais et MarieLaure Cormerais demeurant à

Laure Cormerais demeurant à Vierson; M. Marcel Scoller, Mune Solange Soulier et M. Claude Soulier demeurant à Saint-Leu-la-Forêt; M. Bruno Robinet,

d'Orléans, a été grièvement blessé.

Enfin, près de Grenade en Haute-Garonne, une voiture s'est

jetée contre un arbre et a pris feu après avoir manqué un virage,

le 30 mai à l'aube. Les cinq occu-pants du véhicule, trois garçons et deux filles, ont été tués.

Douze personnes tuées par une tornade aux Etats-Unis. —

Donze personnes ont été tuées et une centaine blessées, samedi 29 mai, par une tornade qui a frappé la petite ville de Marion. dans l'Illinois, a indiqué la police

état grave

La succession des délégués de- d'abstentions (11.20 %) et 0.02 %

apparait comme le parent pauvre du changement. Ils ont des en-fants à l'école primaire et ils rencontrent souvent d'autres pa-rents qui attendent une transforrents qui attendent une transformation, une amélioration, une
meilleure coopération avec les
instituteurs ou, plus prosaîquement, des réunions de parentsenseignants « au moins une fois
dans l'année », comme le conseille
le ministre de l'éducation nationale, « Il faut surmonter les difficultés qui pouraient se dresser et
favoriser les rencontres parentsenseignants », a déclaré pudiquement M. Emile Gracia, secrétaire
général de la F.C.P.E. Bref. Il
semble que dans les écoles tout
ne va pas partout pour le mieux
entre les partenaires du système
éducatif et que bien des parents
commencent à s'interroger sur le
peu d'empressement dont fant
preuve certains enseignants visvis des questions et des demandes
des familles. Male M. Gracia pouvait-il en dire plus en s'adressant vait-il en dire plus en s'adressant à une salle dont les premiers rangs étalent occupés par des représentants de syndicats d'en-seignants?

SERGE BOLLOCH.

# Rencontre avec les « Polonais anglais »

De notre correspondant

jours pour lui un ratraichissament, une détente en même temps dun relour aux sources. Dimanche 30 mai, aux petites heures de la matinée, lla étaient 25 000 dans un stade de la ban-Les drapeaux rouge et blanc

de la Pologne, dont certains portaient encore l'algle Impérial, et les bannières de Solidarité avalent rempiacé les coulsurs jaune et blanc du Vatican. La -Bretagne compte environ 150 000 Polonais, pour la plupart des soldais qui ont combettu avec les Britanniques pendant is seconde guerre mondiele, et leurs descendents. « Vous n'êtes pas des émigrés, leur a dit Jean-Paul II, mais une partie vivente de la Pologne, même si vous avez été séparés d'elle.»

Emigrés ou pas, ila n'en maintiennent pas moins les traditions culturalles et sociales polonaises autour de leurs églises. Dans la foule, il y a des jeunes au costume national, des scouts et des guides polonals, des représentants du gouvernament en exil dont la fiction existe encore à Londres, des militaires dans leur uniforme d'avant-guerre avec drôle de casquette cabossés...

lera les = Palonals anglals = sonnes enfonment le chant Sto fêtent à la fois le venue du Llet — Cent ans, qu'il vive cent pape, la Pentecôte et le 600°

eon pays à l'occasion de cet anniversaire. Il n'hésite pourtant pas à prononcer un discours aux accents très politiques, à « vous parier de la Pologne telle qu'elle était et telle qu'elle devrait être, vous parler de ce qu'était et demeure sa vraie valeur. »

Plus que le pape, c'est Karol Wojtyla qui perie dana une allu-sion transparente à Solidarité : « Nous savons que les efforts dirigés vers la liberté, le respect de la dignité humaine, la chance de vivre en paix avec sa propre conscience et ses convictions n'ont pas atteint toutefoie change l'âme de la nation et sa conscience. Cas efforts ont éleve l'ême. Ils montrent que dans la vie îl y a d'autres valeurs spirituelles et morales qui ne pauvant être mesurées par des valeurs matérielles mais qui sont des va-leurs décisives dans la vraie hiérarchie de l'existence hu-

Pour terminer, le pape chante avec ses compatrioles le vieil hymne tant entendu après 201. 1980 à Gdansk et Varaovie\*: « Dieu sauve la Pologne. » Et quand il prend le bain de foule Coux que Jean-Paul II appal- qu'il adore, vingt-cinq mille per-

# CARNET

Décès

 Nous apprenons le décès de M. Henri GUIDET, ancien député. maire de Bapaume (Pen-de-Calais). surrenu le samedi 29 mai 1982.

surrent le samedi 29 mei 1982.

[Né le 29 mars à Bapaume (Pas-de-Calais), Henri Gutdet, professeur d'éducation physique avait adhéré dans sa jeunesse à la S.P.I.O. Prisonnier lors de la dernière guerre, il s'écait èvadé et le était antré dans la Résistance. Conseiller municipal avant de devenir maire de Bapaume, Henri Guidet avait été étu conseiller général en 1945, et en 1961 vice-président de l'assemblée départementale. Il s'élait d'em is de son mandat de conseiller général en décembre 1979, car, r'ayant pas approuvé l'umion de la gauche, il s'estimalit trop Isolé au sein du conseil général pour assumer ses fonctions. Elu, au Second tour des élections législatives de 1967, député de la deuxième circonscription du Pas-de-Calais, il avait été battu en juin 1968 par le candidat de l'U.D.R.]

Nous apprenons le décès de M. Louis WIEDEMANN, conseiller général du Bas-Rhin, survenu le dimanche 30 mai 1982, ils suite d'une crise cardiaque.

[Agé de solxante-deux ans, directeur d'école, Louis Wiedemann (R.P.R.) était maire de Huttenheim (Bas-Rhin) depuis 1937. Conseiller général du canton de Benfeld depuis 1964, il avait été réélu au second tour des cantonales de mars dernier.]

# Soutenances de thèses

- Université Paris-IV (Sorbonne), jeudi 3 juin à 14 heures, saile des Actes, M. Christian Goubault : « Histoire de la critique musicale en France de 1870 à 1914 : sa placé dans l'évolution de la musique ».

- Université Paris-III (Sorbonna nouvelle), rendredi é juin à 16 heures, salle Gréard, M. Olivier Cohen-Steiner : « L'image du juif dans le roman auglais du dix-neuvième siècle (1800-1900) ».

 Université Parie-V (Bené-Des-cartes), vendredi 4 juin à 9 heures, amphithéatre E.-Durkheim, Mme Suzie Guth : « Exil sous contrat : les communautés de coopérants en Afri-que francophone ».

dans l'Illinois, a indique la police du combé. La tornade a dévasté le centre de la ville, qui compte treize mille habitants. Les dégats matériels sont très importants. — (A.F.P.)

(A.F.P.)

# Une nouvelle commission internationale anglicane-catholique

La « célébrat lon » de foi nele. Se tâche consistera à pourconçue spécialement pour le visite de Jean-Paul II à le cathédrale de Canterbury, le samedi 29 mai, étalt non seulement une cérémonie très belle, comme l'Eglise d'Angleterre sait les orniser, mais une occasion cacuménique incubilable. Voir les deux prélats — prirest anglican et pape romain — à genoux, côte à côte devant l'autel et dans le sanctuaire de saint Thomas Becket, ou récitant ensemble le Credo et donnant la bénéimpensable if y a peu.

Le moment le plus émouvant d'inauguration de la nouvelle - chapelle des martyrs contemporains », au cours de laquelle sept représentants de l'Eglise universelle allumèrent un cierge, unacun à la mémoire d'un témoin récemment assassiné pour sa ficiélité à l'Evangile.

The second second

• 5

Pour l'avenir du rapprochement entre les Eglises anglicane et catholique, le plus important résultat de cette journée de réconciliation était la déclaration commune signée par Jean-Paul II et le Dr. Robert Runcie, dens laquelle ils remerciant les membres de la commission internationale anglicane-cathotique pour le rapport finel qu'ils viennent de publier (le Monde du E avrill.

Quant à l'avenir. ils affirment : chevêque de Canterbury. » « Nous sommes d'accord que la temps est venu de créer une des relations entre catholiques et nouvelle commission Internatio- anglicans en Angleterre. - A.W.

suivre le travail déjà commencé : examiner particulièrement à la lumière de nos jugements res-pectifs exprimés sur le repport final les différences doctrine étudier tout ce qui empêche la reconnelesance mutuelle des ministères de nos deux Eglises et de recommandar le pas pratique qu'il faudra effectuer en vue de

communion: + Quelques réactions à cette nouvelle étape sur la route cecuménique recueilles à chaud : Le cardinal Basil Hume : C'est un fondement et non pas

un bâtiment. » Le cardinal Jean Willebrands, président du secrétariat romain pour l'unité des chrétiens : « Il ne faut pas procéder éternelle-ment de commission en commission ; espérans que celle-ci sera la demière. Mels cette déclaration prouve que le travail de la commission internationale n e

sera pas enterré. » Le Dr. Kemp, évêque anglican de Chichester : «L'Important pout nous c'est que le pape soit venu à Canterbury. Tout le resta est secondaire. =

Le duc de Norfolk, représentant d'une des plus vieilles familles catholiques anglaises : a J'espère pouvoir avant de mourir, communier des mains de l'ar-

Cels an dit long sur l'évolution

Londres. -- Au miliau des fati- anniversaire de la Vierge noire guas du voyage aux horeires sur-chargés, la rencontre tradition-veille sur le stade. Mais le nolle de Jean-Paul II avec ses pape ne fara aucune allusion compatriotes polonais est tou-

# L'ordinateur : gestionnaire des dépenses ou assistant du médecin?

De. notre : correspondant

Marseille. - Cent quarante spécialistes sinjormaticiens, gestionnaires, administrateurs hospitaliers et médecins) venus des principaux pays d'Europe et des Etats-Unis viennent de se réunir, durant trois jours, à Marseille, pour participer à la septième conférence annuelle de l'association APIS (Association pour la promotion de l'informatique de santé), organisme européen créé en 1974.

pas fortuit : le centre régional d'infornatique hospitalier (CRIH), que dirige à Marseille M. Yves Labournerie, a le traitement informatisé de l'information de santé des quelque quatre-vingle hópitaux publics de la région qui dépendent de lui et qui représentent la gestion de trente-deux mille (its. Le CRIH assure la gestion d'économat et de pharmacie, la facturation suprès de la Sécurité sociale, la pale du personnel de ces établissements souvent éloignés géographiquement du centre implanté à Luminy, au sud de Marseille.

Pour l'instant, le rôle majeur joué par l'informatique hospitalière est celui d'un gestionnaire. Elle constitue aussi un moyen efficace et sur de contrôler les dépenses de santé. Le traitement de l'information s'effectue en temps réel, c'ast-à-dire qu'il ne laul pas une poignée de secondes pour obtenir la réponse sur l'écran du terminal à une question formulée sur le clavier de ce terminal. Mais il ne fait pas de doute que l'on s'achemine vers un traitement plus spécifiquement médical de l'information de santé par l'informatique. Jusqu'où ? C'est là le fond du problème.

L'ordinateur est d'ores et déjà capable d'assurer l'élaboration, la conservation at le traitement du dossier médical du malade, autorisant une consultation immédiate de son - passé médical -. Il permet des gains de temps considérables dans l'établissement du diagnostic ou l'élaboration d'un traitement par l'apport de données tiables. Il permet aussi d'épargner au personnel hospitalier des tâches purement répétitives, comme par example le dépouillement des électro-cardiogrammes, qui peut être, grâce à l'ordinateur, automatisé. Il peut aussi être reilé à des banques antipoisons de Lyon, auquel le CRIH

# Plus près du malade

Mais, jusqu'à présent, l'informatique n'a pas eu encore un impact direct sur le malade lui-même. Il n'est pourtant pes du domaine de l'hypothèse d'imaginar que le terapperition à la tête du lit du malade. aux côtés du tuyau d'arrivée d'oxygêne ou de la sonnette de nuit. L'ordinateur pourrait aussi blen s'acquitter de tàches pratiques, comme l'enregistrement des menus de la

Le choix de Marseille comme siège semaine, selon les goûts du malade, ou répondre dans l'instant aux questions du chef de service au cours de sa visite quotidienne.

- La saisie des informations va accumulé une grande expérience dans se taire de plus en plus près du malade », promettent les spécialistes.

li n'est pas interdit d'imagines que la terminal d'ordinateur place a la lete du lit puisse un jour - aider » la médecin a formuler son diagnostic gráce aux antécedents médicaux qu'il « appellers » directement sur l'écran. - Nous mettons à la disposition du médecin un outil qui le rend maître de ce qu'il désire taire, mais qui ne le remplace pas, assure M. Labournerie. L'informalique lui donne un accès rapide & l'intermation. Sa fiabilité offre au médecin la possibilité, en outre, d'utiliser cette information à des lins statistiques ou d'enseignement L'ordinateur peut même servir de liaison entre médecins. Mais, une chose est sure, le malade ne sere pas - soigné - par l'ordinateur, comme la redouteraient certains. .

Resie le problème de l'accès à ces informations confidentielles. Les spécialistes pensent que cet accès est mieux détendu encore que par le système classique du dossier rédigé en clair e, qui peut aire l'objet d'indiscrétions. Toute création de dossiers informatiques nominatife dolt d'ailleurs être expressement autorisée par la commission nationale informatique et libertés et, bien encelles du secrat professionnel restant pleinement valables.

Mais ne va-t-on pas établir un barrage entre le secteur public et le secteur privé ? Les informaticiens pensent qu'il s'agit d'une entente entre les praticiens eux-mêmes. De plus, la baisse constante des coûts des matériels informatiques les met à présent à la portée de libérale.

Va-t-on alors vers la constitutio d'un lichier de santé informatisé? Le mot fait encore peur à cause des utilisations possibles des renseignements confidentiels qu'il contiendra. On commence à réaliser une gestion régionale des condensés médicaux qui constituem des - résumés - de dosaiers médicaux individuels que l'on pourrait qualifier de « renseignements de première urgence - et que les médecins pourront utiliser le jour où les problèmes législatifs et caux

JEAN CONTRUCCI.

# Gendarmes des champs et gendarmes des villes

La controverse suscitée par les récentes déclarations de M. Defferre sur la police a mis à nouveau en lumière le rôle et les droîts spécifiques de ces autres représentants de l'ordre que sont les gendarmes.

ENQUÊTE

· Soldats du droit et de la justice, y compris de la justice sociale, défenseurs des libertés démocratiques », comme les a qualifiés récemment M. Hernu, les gen-

darmes des unités départementales qui quadrillent étroitement la totalité du territoire font partie du « paysage » provin-

S'ils sont, de ce fait, des l'amillers de la population rurale, dont ils partagent la vie quotidienne, en revanche, l'homme des villes ne connaît le plus souvent que la gendarmerie mobile, dont les unités

sont presque essentiellement vouées aux opérations de maintien de l'ordre. Qui sont ces gendarmes, comment vivent-ils, de quels moyens disposent-ils, en quoi consistent les tâches — maltiples — qu'ils sont charges d'assumer quotidiennement? Les deux articles dont nous commençons aujourd'hui la publication fentent de repondre à ces ques-

Mais, comme l'avait dit le chef :

«Sait-on jamais?».

Après, on a fait halte dans un café-restaurant, histoire de de-

# I. - BATTRE LA CAMPAGNE

par JEAN-MICHEL DURAND-SOUFFLAND

15 kilomètres des rives de la val-

ée de l'Isle. Pour ce faire, dix hommes en

tout l'adjudant commandant de

La patrouille, donc, de jour et

tions militaires, etc.
On y trouve encore la liste complète des auxiliaires de la gendarmerie, mobilisables en cas de conflit, celle des reuves de militaires, celle des médaillés et celle des détenteurs de la Légion d'homeur. La unémoire : du canton, en queique sorte.

A quoi s'aignte très amphable.

a Les gendarmes? Le seul reproche qu'on peut leur laire, c'est de
ne pas être assez nombreuz...
P'us il y en aura et mieuz cela
saudra... a C'est un êtu communiste. le maire d'une petite commune de la Dordogne, qui parle.
Tout à "heure. l'un de ses homologues, socialiste lui, prendra le
relais: « D'honnêtez geus : je ne
rois pas de meilleure définition.
Des hommes dévoués, efficaces,
discrets, avec qui la population,
comme les êtus, comme tout le
monde, si vous préférez, ne sauraient avoir que des rapports privilégiés... A telle enseigne qu'on
aurait icudance à en abuser, en tout, l'adjudant, commandant de brigade, un marèchal des logischef, son second, et huit sous-officiers. C'est dire qu'on ne chôme pas. Au garage, une Esta-lette et deux Remault-4 L, équipées toutes trois de postes radio à partir desquels la liaison émission-réception peut s'opérer soit avec la brigade, où un gendarme est prêt à répondre vingt-quatre beures sur vingt-quatre, soit encore avec la compagnie d'arrondissement, Périgueux en l'occurrence Tout le monde loge en lamille sous le même tolt, qui abrite quatre appartements F 5 et six F 4.

La patrouille, donc, de jour et vileges... A telle enseigne qu'on aurait icndance à en abuser, en allant tirer leur sonnette pour un oui ou un non. Mais, que voulez-pous. on se tourne naturellement vers ceux dont on est sûrs! Ce sont nos vigiles de tous les instants.»

Il est 16 heures, L'Estafeite nous attend devant la mairie : la patrouille n'est pus terminée. Nous avons quitté la gendarmerie à 14 heures, pour entreprendre l'une de ces innombrables tour-nées de routine qui sont la base même de la vie du gendarme rural, et celle sur quoi repose, en fait, tout le « système ». « Pas une latt, tout le «systeme», « res une sortie qui ne nous apporte quel-que chose, indice, renseignement, précision», explique l'adjudant Bernard, quarante-six ans, com-mandant la brigade territoriale de Saint-Astier (Dordogne) depuis mai 1978.

a Lorsque vous saurez, pour-suit-il, que le nombre total des missions qui nous incombent de droit tourne autour de quatre cents, vous comprendrez qu'il y a toujours à faire. à apprendre, à vérisier, à surveiller, ou bien qu'il saut intervenir... 2

Quatre cents taches differentes, que leur confient, à tour de rôle, la préfecture, le parquet, les ministères de la défense des anciens combattants, des finances, plus diverses administrations, le ces échéant, sans oublier. entendu. le public soit qu'il vienne simplement soiliciter quelque pièce administrative, ou — ce dont il semble qu'il ne se prive jamais — déposer plainte.

Le petit morceau de la carte de France qui constitue le « fiel » à part entière de Saint-Astier, chef-lieu de canton, compte 22 835 hectares, partagés entre donze company de la canton de la can mune, dont la population totale est d'environ seize mille per-sonnes. La brigade est chargée en outre de la surveillance d'un troncon long de 15 kilomètres de la R.N. 39 (Bordeaux-Lyon), de 15 kilomètres de la voie ferrée Bordeaux-Genève et, enfin, de

Faits

et jugements

Alençon. - M. Gaston Drenz, soixante-neuf ans, P.-D. G. d'une

soixante-neul ans. P.-D. c. a une entreprise de construction de maisons individuelles à La Perrière (Orne), et son fils. Pierre, ont été écroués samedi 29 mai à la prison d'Alençon sous l'inculpation d'abus de biens. C'est en 1934 et M. Pierre avait créé son

pation d'abus de biens. C'est en 1934 que M. Dreux avait créé son entreprise avec deux ouvriers. Après la guerre, la société allait connaître un rapide essor, occu-pant jusqu'à quatre cent cin-quante personnes. En 1976, lors des fêtes du millénaire de la

des fêtes du millénaire de la petite commune (cinq cents habi-tants),

En 1978, un conflit assez dur allait opposer la direction au syn-dicat C.F.D.T. demandant la créa-

tion d'un comité d'entreprise. Par la suite, des difficultés devaient provoqué des licenciements et, actuellement. l'entreprise ne

compte plus que deux cents ou-vriers. M. Dreux avait annoncé

de prochaines compressions de personnel pour arriver à cin-quante emplois seulement.

Face à cette situation, la CFD.T. demandait une enquête.

soulignant que les dépenses et le train de vie de la famille Dreux étaient exagérés, compte tenu de la situation de l'entreprise. Après

la situation de l'entreprise. Après l'incareèration de leur patron. les salaries ont demandé qu'un admi-nistrateur soit désigné pour que la société puisse continuer ses activités. — (Corresp.)

d'un P.-D.G. de l'Orne

Incarcération

et de son fils.

# et six F 4. La patrouille, donc, de jour et de nuit, été comme hiver. Mais-en quoi cela consiste-t-il ? « D'abord, en surveillance, au hasard de l'itinérairs choisi », répond l'adjudant. Chaque soir, en effet, le commandant de brigade — cu son adjoint, lorsqu'il est de repos — décide du travail du lendemain. Après avoir choisi la portion d'axe routier, ou du point précis (carrefour, som met de côte, virage, etc.), qui fera l'objet d'une surveillance particulière, pu i sonsulté l'état des affaires « à suivre » (enquêtes judichaires non encore classées, nouvelles enquêtes réclamées par les autorités judiciaires. « pistes » à étudier, etc.), il utilisera, pour fizer les itinéraires des patrouilles, le « cahier de surveillance ». Un document qui réunit, véritable « carte d'identité » du territoire de la brigade, tous les renseignements. Y sont consignés les noms des médecins, des étus, les dates des marchés, les entreprises utilisant des explosifs ; y sont répertoriés les hôpitaux et les écoles, les aérodromes, les hôtiels restaurants, cafés et dancings, les Il peut s'agir d'un véhicule volé, s' nous appartient de tout contrô-ler.» Aussitôt dit, aussitôt fait: on a interrogé par radio le cen-tral national des voitures volées. Celle-là n'y figuralt pas, et la réponse est arrivée en même temps que… le propriétaire : « C'est après la pluie qu'on a le plus de chance de brouver des pierres taulées...». Un préhistorien du dimanche, rien d'autre.

Descendante directe de la maréchaussée, créée vers la fin du XIII" siècle, principalement pour encadrer la troupe désœuvrée durant l'hiver, à une époque où l'on ne sa battait qu'à la belle saison, mais aussi pour neutraliser voieurs at pillards de tout poil, la gendarmeria (que Fran-cois les, pour la première fois, postes fixes répartis sur l'ensemble du territoire) prend le nom da = gendarmerie nationals =

La loi du 28 germinal, un VI [17 avril 1798], encore considérée comme la charte fondamentale de l'arme, en lait « une force instituée pour assurer dans maintien de l'ordre et l'exécution des lots . Un peu plus tard, Napoléon, qui voit en elle « la manière la plus efficace de maintenir la tranquillité », insistera sur l'importance que revêt à ses yeux un « quadriflage » du pays : · Il faut des détachements stutionnaires, acrit l'empereur, qui apprennent à connaître les loca-lités et les individus ».

# Un bilan éloquent

85 000 personnes (1). Is gendar-merie — force militaire relevant de l'autorité du ministre de la défense, mais dont le directeur général est un haut fonctionnaire civil (2) - compte trois grandes subdivisions : la gendarmerie départementale, dont cheque canton, en principe, abrite une des 3 678 brigades réparties sur l'ensemble du pays : la gendarmerie mobile, force destinée au maintien ou au rétablissement de l'ordre, mais qui complète l'action de la « départementale » en lui prétant en permanence son concours ; les formations spécialisées : sous cette appellation, on trouve la garde répu-blicaine : la gendarmerie des torces françaises d'Allemagne; la gendarmerle de l'air; la gendarmarie des transports aériens ; la gendarmerie maritime ; la gendarmerie de l'armement; la gendarmerie d'outre-mer : le groupement d'intervention de la endarmerie nationale (G.I.G.N.); les personnels des écoles de

café-restaurant, histoire de demander, presque inopinément,
aux jeunes propriétaires c s'ils
avaient rere X... ces derniers
temps? » Non, ils ne l'avaient
pas revu, ce X... qui fait l'objet
d'un mandat d'amemer. « Si vous
le voyez, leur ont dit les gendarmes, à l'aux nous avertir... »
Une façon classique de procéder,
nous a-t-on précisé plus tard,
qui s'appelle nne « mise en
garde ». Cela réglé, on a trinqué
avec les aubergistes, parlé de la
pluie et du beau temps — et
glané au passage, mine de rien,
quelques bribes de conversation
dignes d'être mises en mémoire,
non pas dans un ordinateur meis,
tout bonnement, sous le képt.
Et on est repartis. Petite vicanton, en queique sorte.

A quoi s'ajoute très probablement — mais, sur ce point, la « discrétion » de la gendarmerie est aussi exemplaire que compréhensible — un « fichier » irès confidentiel, où tous les citoyens court le risque de figurer, des lors qu'il a affaire avec la justice.

Outre la surveillance générale, la patrouille se charge traditionnellement de missions administratives diverses, telles la remise de plis militaires pour le service nationa, par exemple, ou la remise de convocations et notifications judiciaires. « Mais, dit non pas dans un ordinateur mais, tout bonnement, sous le képl.

Et on est repartis. Fetite visite dans une mairie: « Le secteur est calme? Rien à signater? » — a Rien pour le moment », a répondu le maire. « Et ce dont rous avait parié le chej? » a repris le gendarme. — « Rien de neuf, mais si fai quoi que ce soit, rous serez avertis... » Et puls on a cherché un petit moment, dans une H.L.M. crasseuse, la porte des Z... Une fois de plus, l'un des fils, mineur, avait eu maille à partir avec le garde a drossé procèsverbal à votre fils? » La mère rit : « Et comment! Le petit m'a même raconté qu'il lui avait déclaré que « son P.V., il pouvait es le f... au c... » Sévères, les gendarmes ne rient pas : « Que diriez-rous si votre fils se retrouve un jour devant le juge des enjants? Il ne laut pas rire de ces choses-lè, madame... »

La volture qui venait à notre cations indictaires. « Mais, dit encore l'adjudant, une patrouille, c'est d'abord des contacts avec la population, par le jeu des ren-contres prévues ou fortuites et des conversations qu'elles pro-poquent s Surveillance, contacts : l'œll et l'oreile toujours aux aguets. En quittant Saint-Astier, tout à Theure, nous avions vu une automobile garée sur le bas-côté de
la route, vide. Quoi de surprenant, cela arrive tout le temps et
partout, non? « Sait-on jamais...
Il peut s'agir d'un véhicule volé.

enfunts? Il ne jout pas rire de ces choses-là, madame... \*

La voiture qui venait à notre rencontre a stoppé sur le bascôté. Aussitôt, la passagère a pris la place du conducteur. « En général, a commenté un gendarme, quand les gens jont cela, c'est que celui qui est au polant n'a pat son permis... » Alors, on vérifie : toujours la routine. Mais il n'y a rien d'Irrégulier. Le il ny a rien d'irrégulier. Le couple démarre, ceinture de sé-curité d'ument bouclée et r'lignotant allumé

Ensuite, on est alle notifier à une famille le classement défi-nitif d'une affaire d'accident de la circulation. Avant de orendre ls circulation. Avant de prendre congé, on a bavardé un peu. C'est l'usage, et c'est rarement peine perdue. A preuve, on a appris qu'un dancing de la région accueille des mineurs et leur sert de l'alcool. Cela n'est pas tombé dans l'oreille d'un sourd. D'allleurs, cette boite, les gendarmes la connaissent bien. Voici peu, lis y ont été accueillis à coups de bouteilles... Il faudra voir de boutellles... Il faudra voir cela. Et nul doute que ce soir, en rentrant à la brigade, on ajou-tera une petite « note » dans le dossier de l'établissement.

# Connaître le terrain

On a fait chou blanc devant la porte, close, d'une villa dont les habitants ont abusé de chèques sans provision. Il ne reste plus qu'à glisser sous l'huis une « invitation » à venir s'expliques à la brigade. Quant à la voiture qui est là, à cent pas, dans un chemin creux, elle a tout l'air d'un véhicule abandonné. Qu'à cels ne tienne : an en relève l'immatriculation. On vérifiera après : sait-on jamais ? « Ce qui fait notre force, dit l'adjudant, c'est d'abord noire connaissance du terrain et des gens. Quand un nouveau est nommé dans une brigade, son premier devoir est de se familiariser avec le pays. Il y faut des mois, mais après. »

Après, nous avons eu cent occa-On a fait chou blanc devant Après, nous avons eu cent occa-sions de le constater, pas un che-min, une fermé, une famille, ni un «cas» particulier dont les gendarmes n'aient ne serait-ce qu'une « idée », ainon, la plu-per du famine, une conscience

part du temps, une connaissance réelle. Ce couple de jeunes Néer-landais qui viennent de créer une landals qui viennent de créer une petite entreprise de ravalement à L...? Ils les comnaissaient déjà : avant de se l'iner à L... ils avaient habité S... quant à la maison, isolée en piein bois, où il a fallu aller. sur un appel radio. pour constater les dégais causés à des brebis par des chiens errants, le gendarme qui était au volant n'a pas hésité une seconde à en trouver le chemin.

Il est 19 h 30 lorsqu'on franchit enfin la grille de la cour. Mais la journée n'est pas finie. Avant d'aller chausser ses pantoufies, il faut faire le plein de l'Estafette, en mettre à jour le carnet de bord— nous avons fait soixante—

— nous avons fait sofrante-quinze kilomètres cet après-midi — puis inscrire sur le registre les procédures et les enquêtes de cette sortie. Pendant ce temps, l'adju-dant, comme chaque soir, fixera le travail de demain.

Prochain article:

DEUX HEURES SUR TROIS BARS UN BUREAU

# **JUSTICE**

# NOMINATIONS DE MAGISTRATS

- M. Beljean quitte le cabinet de M. Badinter
- Le procureur général d'Aix-en-Provence est placé en « congé spécial » après l'affaire Lucet

M. Georges Beljezn, directeur de cabinet de M. Badinter, quitte ses fonctions. Le « Journal Officiel » du nation comme procureur général de la rour d'Alx-an-Provence, M. Reljean avait remplacé M. André Braun-schweig à la tête du cabinet du garde des scouux en octobre 1981. Son départ est dû à des raisons e strictement personnelles », préci-salt-on ce lundi 31 mui au ministère de la justice. Le successeur de M. Beljean n'a pas encore été désigné. Il pourrait prendre ses fonctions après le 15 juin, lorsque le départ de son prédécesseur sem effectif. A Ais. M. Beijean remplacera

comme chef du parquet genéral. M. Marcel Guilbot, « placé en congé spécial », précise le a Journal offi-ciel ». Le départ de M. Guilbot était attendu. Agé de cinquante-huit ans, il occupatt le poste de provureur général depuis août 1975, après avoir èté consciller technique au cabinet de M. René Pievan, ministre de la Très conteste à Marseille et à Ala

en raison de ses options en taveur de l'ancienne majorité. M. Guilbot avait été rendu directement respon-sable par M. Badinter des conditions

on promoteur meurpe apres un incendie qui sposit causé la mort de sept personnes.— M. Georges Bullt, premier juze d'instruction à Paris, a inculpé le samedi 29 mai, d'a homicides involontaires et blessures invo-lontaires », M. Lucien Achache. cinquante-neuf ans, directeur de la sectifié de nomentiem invocéti

la société de promotion immobi-

quête sur la mort de René Lucet, ancien directeur de la caisse de maladie des Bouches-du-Rhône. Supérieur hiérarchique de M. Albert Vilatte, procureur de Marseille muté à Paris après cette affaire, M. Gullbot est à son tour écarté de son

ciel » du 30 mai publie la nomi-nation, comme procureur général de la cour d'Ortéans, de M. Michel Jéol. M. Jéol continuera cependant d'oc-cuper son poste de directeur des attuires criminelles et des grâces au ministère de la justice. C'est M. Pierre Savinand qui devient pro-cureur général d'Orléans, où R est actuellement avocat général. Ancien secrétaire de la commis-sion a institution et libertés » du

son a institution et inertes a du parti socialiste, membre du Syndicat de la magistrature. M. Jéol avait lui aussi en à s'occuper de l'affaire Lucet comme directeur des alfaires criminelles de l'administration centrale. La prometion dont il bénéficie aujourd'hui et la sauction qui france M. Guillott montreut à qual frappe M. Guilbot montreut à quel niveau M. Badinter enteud altuer les responsabilités dans cette alfaire. — B. L. G.

lière parisienne « Luc Gérarid », en raison de la responsabilité de cette société dans l'incendle, sur-venu le 16 juillet 1981, dans un immeuble rénové par ses soins, et situé 52, rue des Abbesses, à Paris (18°).

vingt autres the Monde du 17 juilvingt autres l'ie monae du l'i millet 1981). Selon l'expertise technique ordonnée après l'incendie, de
graves carences techniques auraient été à l'origine de la mort,
par asphyxie, des occupants.
M. Achache sera laissé en liberté
sous contrôle judiciaire s'il verse
suart le 3 juin pure caution de Le sinistre avait causé la mort avant le 3 juin une caution de sept personnes, en biessant solkante-dix mille francs.

# Quatre-vingt-cinq mille descendants de la maréchaussée

729 895 crimes et délits, soit

une augmentation de 7,62 %

par rapport à l'année précé-

dente, où ce chitire avait été de 578 208. Pourtent, le taux de

croissance de la criminalité mar-

que une nette diminution, puis-

qu'il avait atteint 11,76 % en

1980. Les 241 747 Infractions re-

sions relevées en 1981 ne figurent pes dans le total ci-

deseus, Là encore, on note un

raientissement : de 35,06 % en

1980, l'augmentation de tels dé-lits est « tombée », en 1981, à

Présentant récemment le bilan

des activités de la gendarmerie,

M. Charles Barbeau, qui en est

le directeur général, a fait part

des demières améliorations ap-

portées en vue d'accroître en-

core la sécurité publique. Deux

cents brigades territoriales ont

vu ainsi leurs effectifs augmen-

tés, tandis que vingt et un nou-

vesux pelotons de surveillance el d'intervention étalent crééss,

ce qui porte leur total à quatre-

vingt-treize. De même, on a

cree vingt-deux nouvelles équi-

pes de recherches judiciaires, effectées aux compagnies dépar-

tementales encore dépourvues de ce type d'unité, et on a placé

douze nouvelles sections de re-

cherches, fortes chacune de

cinq sous-officiers, dans des compagnies slège d'une telle

(I) En 1982, l'effectif total des personnels de la gendamente s'élève à 84 982 personnes, réparties de la façon aufrante : gendamerie départementale, 42 658, dont 2 752 appalés du contingent igendarmes auriliaires at 541 civils : gendamerie mobile.

dont 2 755 appelés du contingent igendarmes auriliaires) at 541 civiis: gendarmerie mobile. 17 333, dont 29 civils: formations edaptics à des missions particulières (garde républicaine, gendarmerie des transports actions et de l'armement, etc.); 4 650, dont 27 appelés du contingent et 30 civils: gendarmerie d'outre-mer, 7210 dont 20 appelés du contingent et 80 civils: briganismes contraux (direction genérale, inspections genérale et technique, etc.), 2 166, dont 131 appelés du contingent et 111 civils: hors section (gendarmerie martilme et de l'air, etc.), 3 114, dont 550 appelis du contingent.

(31 Depuis 1979, M. Charles

les du contingent.

(21 Depuis 1979, M. Charles Barbeau, né en 1832, maître de requêtes au Conseil d'Stat. Dis-huit officiers généraux (un grocrai de corps d'armés, quaire généraux de division es traics genéraux de brigade) assurent, sous son autorité. le haut commandement de l'arme.

# Aujourd'hui, forte de près de

centraux.

Au cours de l'année 1981, la gendarmerie nationale a consteté

الكذا من الأصل

I TINANCE MEM apital-risqu 4 3 m - Brand

The state of the state of

4202

Land Telephone

 $\gamma_{j,k} \circ F_{[k]} \circ L \circ (-$ 

مراه زويها والماء

A Section of Section

. ....

Land State But

49 100700000

-

326

a grade the

5 (50.5%)

4 199,00

40.00

statut de creat

A missance mudered

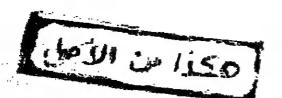
n de de la companya de la companya

- 186 d

The second of th

and the state of

- -



# Le Monde

# **ECONOMIE**

# LE FINANCEMENT DE L'INNOVATION

# Le capital-risque à la française

Dans la « guerre économique » qui fait rage, l'innovation est une arme sans doute décisive. Les petites et moyennes entreprises ont un rôle considérable à jouer à la condition de pouvoir éviter un obstacle de taille : celui du financement. Pour l'beure, celui-ci emane essentiellement des pouvoirs publics à travers un véritable maquis de procédures, généralement sous la forme de prêts traditionnels et sans résoudre donc le problème crucial des apports en fonds propres dont out tant becoin les P.M.E.

Ce souci, les S.F.L. on sociétés financières d'innovation, le partagent en offrant en France une solution originale à travers la formule du capital-risque, dont le principe consiste à inter-

venir dans une entreprise sous la forme d'un apport en capital et à s'en retirer dès qu'elle a atteint sa vitesse de croisière en

réalisant an passage une plus-value.

Une cartaine façon, en somme, d'allier investissement productif et bénéfice retiré du financement rationnel de l'innovation. De quoi accréditer, surtout, l'idée qui se propage dans certains milieux gouvernementaux de créer les « 10 000 F Chevènement » calquès sur les « 5 000 F Monory », le but étant d'orienter vers l'innovation technologique una partie de l'épargne, de la même façon qu'on a su, au moyen d'incitations fiscales, lui faire prendre le chemin de la Bourse de Paris.

# Du statut de créancier à celui d'associé

P est une noble entreprise. apparaît beaucoup plus délicat si l'on en juge par le pen d'orga-nismes, étatiques ou parapublics pour la plupart, qui aient accepté jusqu'à présent de prendre le risque de financer un projet.

BENEVILLE

100 m

19 (19 styl)

 $\mathcal{Z}(\mathcal{I}_{\mathcal{I}},\mathcal{O}_{\mathcal{I}})^{-1}$ 

ALCOHOL:

Tout le pari repose en effet sur un prototype ou une idée qui ne fera ses prenves que dans quelques mois ou quelques années alors que, dans l'intervalle, il sera avant tout consommateur de capitaux. Une échéance bien lointaine pour un investisseur potential qui se vott offrir comme seuls gages de succès une toute petite équipe, voire na homme, et un marché très spécifique ch la moindre exteur de gestion peut signifier la condamnation de

Voilà qui explique sans doute que les banquiers aient éprouvé de tout temps les plus vives réticences à l'égard de cette équation à de multiples incommes, ne souhaitant guère prendre de risques supplémentaires alors que leur politique actuelle les conduit plutôt à provisionner à tour de bras ceux qu'ils ont en portefauille. Seul ou presque, l'Etat a été conduit à financer les petites et reoyennes sociétés innovatrices selon le procédé classique du prêt et à des conditions plus ou moins aventageuses selon les époques. A côté de ce mécanisme main-

tenent rodé et qui e au moins permis l'émergence de nombreuses firmes spécialisées, devenues très performantes, est venu se er devuis une dissine d'années un système qui vise à faire des investisseurs de véritables associés an devenir d'une firme dont les activités leur sont familières et non plus seulement des créanciers attendant le remboursement de leur dette.

ple du venture capital américain. De quoi s'agit-it? Des sociétés financières, constituées par des personnes physiques ou morales, décident de mettre à la disposition d'entreprises sélectionnées sekon leurs performances futures des capitaux, non pas sous forme de prêts mais de prises de participations, et per-mettant d'assurer le démarrage ou le développement décisif d'une affaire.

Les seules garanties offertes aux investisseurs reposent sur l'équipe de direction et sur les produits qu'elle va commercialiser. L'objectif est de réaliser à plus ou moins long terme un gain en capital en se retirant de l'effaire lorsque celle-ci aura atteint un stade de développement juge suffisant.

Ce mécanisme, alliant capital et technologie, a fait ses preuves aux Etats-Unis depuis plus de vingt ans, en dépti de nombreux accidents de parcours inévitables. Plusieurs pays européens en ont, depuis, appliqué les prin-cipes. Lever l'obstacle financier qui conditionne souvent la survie d'une P.M.E. tout en lui laissant pement, c'est ce que tentent de faire, à leur tour, les S.F.I. (Soclétés financières d'Innovation) créées en France su début des années 70 suivant le même pro-

# Des P.M.E. .. qui se portent bien

Cet exemple a été jugé suffisamment intéressant pour que la commission Dautresme, sur la protection et le développement de l'épargne, lui consacre un chapitre entier dans les volumi-neuses annexes à son rapport qui n'ent pas encore été rendues Ce nouvean schéma, c'est celui publiques. Analysant le cas des du « capital rieque » seion l'exem— Sm all Business Investment

Companies (S.B.I.C.) qui ont vu le jour en 1958 aux Etais-Unis, la commission souligne que cette expérience qui allie l'initiative d'investisseurs (personnes physiques, banques ou sociétés industrielles) à des entreprises en quête de capitaux. a marqué le pes pendant une quinzaine d'années après le boom initial qu'elle a connu jusqu'en 1962, permettant à de nombreuses firmes américaines, telle Digital Equipment, de prendre la place qu'elles occupent actuellement sur la scène mondiale.

« Depuis 1979, la conscience

de l'existence de capitaux disposés à s'investir dans des entreprises débutantes encourage les initiatives de créateurs qui n'auraient sans doute famais avisagé de démarrer avec le scul appui du traditionaliste et prudent système bancaire », constate le rapport Dautresme, sou-Hgnant qu'il s'agit là « d'un système efficace pour les entreprises à très fort potentiel dans les secteurs de technologie avancée : informatique, télécommunications, médecine et biologie ou encore services », les sociétés de « capital risque » jouant « un rôle de promotion de l'initiative industrielle auprès des investissseure qualifiés ».

A cette profession de foi, M. Hervé Hamon, directeur général de Sofinnova, ne changerait pas une virgule, à condition d'ajouter une notion importante, celle de plus-value sur laquelle repose toute l'opération.

« En France, explique-t-il, on commence à recueillir les fruits de la spécialisation. Les P.M.E. innovatrices se portent bien et ça se satt ». Solinnova, qui dispose de 40 millions de francs de trésorerie, intervient sous forme d'augmentation de capital ou de souscription d'obligations convertibles, voire les deux, le montant

la taille de l'entreprise, étant de 500 000 F en moyenne avec des nointes de 2 à 3 millions de francs dans certains cas.

Non seulement le secteur de la conjoncture économique proprement dite, mais il ne réagit pas plus aux facteurs purement politiques ». Ainsi, cette S.P.L., créée en 1972, a réalisé en 1981, l'année de l'accession de la gauche an pouvoir, son mellleur chiffre d'affaires annuel sous la forme d'une vingtaine d'investissements pour un total de 15 à 20 millions de francs.

Dans le même temps, le fonds de commerce des entreprises s'est amélioré parallèlement à l'apparition d'une nouvelle race de chefs d'entreprise de quarante à quarante-cinq ans, dotés d'une meilleure expérience professionnelle que leurs ainés et convaincus de la nécessité d'ouvrir lenr capital pour assurer la continuité de l'affaire en même temps que l'assainisse-ment de sa structure financière.

#### L'expérience sur le terrain

De son côté. Sofinnova apporte l'expérience sur le terrain d'une toute petite équipe composée ciers compaissant à fond les secteurs industriels où ils opèrent : robotique, électronique, instrumentation médicale, micro-informatique, mécanique de précision. télécommunications : agro-alimentaire, aquaculture ou encore alimentation du bétail.

Le champ d'investigation est vaste et, pourtant, « le vrai problème est qu'il n'y a pas asseu d'affaires intéressantes », souligne M. Hamon a Paradoxalement, l'argent on en trouve, ce qui manque, ce sont les dossiers qui tiennent la route. Sofinnova a contourné est obstacle en poursuivant sa politique d'im-plantation aux Etats-Unis où elle possède soixante-dix participations dans les P.M.I. américaines de haute technologie suivies de près par les deux sumes ae pres par let deux bureaux que Sofinnova possède à San Francisco, à proximité de la « Silicon Valley » où sont nées quantité de firmes électroniques, et de Boston, considéré comme le second pôle de développement des P.M.I. américaines »

# Un métier différent

« Pour que le capital-risque ait des chances de réussir, il faut des entrepreneurs capables et on commence à en apotr en France 1 affirme pour sa part M. Jean-Louis Duchez, directeur général de Soginnove, la société financière d'investissement créée en 1973 à l'initiative de la Société générale.

«Grãos à l'ANVAR, la France dispose du meilleur dispositij européen d'incitation à l'innovation mais il est certain que les pouvoirs publics ne peuvent pas tout faire. Dans le même temps, les banquiers ne sont pas toujours d'accord pour se lancer dans des opérations de commandite et c'est alors que nous pou vons interventr a explique-t-il, soulignant que Soginnove intervient ainsi sous forme de prises de participations directes ou de souscription d'obligations convertibles, selon les vœux du dirigeant de l'entreprise.

Dotée d'une équipe de cinq personnes composée d'ingénieurs conseils, toute « Fintendance » étant sous-traitée par la maison mère au niveau des études sectorielles et des analyses financières, cette S.F.L réalise des interventions de 500 000 F à m million de francs en moyenne.

> SERGE MARTIL (Lire la suite page 10.)

# portée par le gouverne-

PAROLES OUBLIÉES

ment au budget de 1982 est passée à l'Assemblée natiocomme une lettre à la poste. Lee sommes en jeu dans la loi de finances rectificative qui vient d'être votée au Palais-Bourbon n'étaient pourtant pas négligeables (presque 12 milliards de francs), pas plus que n'étaient négligeables les mesures qu'elle contenait : majoration de la T.V.A., modification de la taxa professionnelle et de la taxe d'habitation, dotations aux entreprises publiques, an-nulation de crédits budgétaires...

A y regarder d'un peu près, on paut se demander comm les élus socialletes ont accepté aussi facilement des mesures qui sur bien des points contretions profondes. La hausse de la T.V.A. d'abord, qui n'aoparaît dans les comptes rectiflés du budget de 1982 que pour 3,1 milliards de francs (pour la période juillet-décembre) mels qui en fait représente un alourdissement des impôts sur la consommation de plus de 6 millards de francs en année pleine. La T.V.A., mauvais impôt, impôt înjuste du temps où la gauche était de l'opposition, ne soulève

plus guère de critiques.

Autre choix: la hausse de la T.V.A. payée par les consommateurs va servir à financer un allégement des charges des entreprises sous forme de réduction de la taxe professionnelle. Parellle mesure a de quoi surprendre de la part d'un gouvernement de gauche. Mais l'acceptation d'un tel transfert par des députés sociatistes qui il y a un an encore ne cessale paleront - laisse réveur.

Là ne s'arrêtent d'ailleurs pas les paradoxes. Pour réduire la taxe d'habitation dont on soulignait l'injustice profonde lors des débats pour l'élection présidentielle, l'Elat n'accepte de perdre que 800 militions de francs, moins du sixième de ce qu'il consent à abandonner aux patrons sous forme de taxe professionnelle. Cette « pingre-. a évid quences tàcheuses au olan de la justice et des principes : pourquoi exonérer de la texe d'habitation les personnes ligées et les femmes seules ne payant pas d'impôt sur le revenu, alors que les adultes nécessiteux continueront, eux, à la payer? La pauvreté n'a ni âge ni sexe que l'on sache.

On conneît bien sûr la cause

faciles ni pour les membres du putés socialistes : les attaques contre le franc imposent maintenant une gestion extrêmement rigoureuse des finances pu-

Mais cette reconversion à la rigueur - parce qu'elle contredit politique menée depuis un an - présente au moins deux

Le premier est qu'en améliorant le compte des entreprises on détériorera celul des ménages. Cela est probablement nécessaire financièrement. Il n'empêche que de telles « valses-hesitation - rappellent facheusement les politiques de l'escarpolette menées jusqu'en réussi : austérité-relance-austé-

Le deuxième est qu'une hausse de la T.V.A. va sccélérer l'augmentation des prix, ce qui reun collectif budgétaire équilibre on a, d'une certaine facon, accepté le risque de donner un coup de pouce supplémentaire à l'inflation. C'est le choix du très court terme contre l'avenir. Autre remarque : la rigueur plus apparente que réelle. On annule pour plus de 2 milflards de francs de crédits du Trésor aux entreprises et an impose aux banques des prélèvaments qui, d'une certaine facon, servironi à financer les dotations aux entreprises publiques déficitaires. La gauche cataloguait jadis ces tours de budgétisation - qui avait une connotation fortement péjorative. Car si on peut soutenir que les banques dolvent payer è la place de l'Etat — puisqu'elles sont riches et nationalisées — on peut également soutenir qu'une telle pratique, si elle était reprise systématiquement au cours des prochains exercices budgétaires, serait fort dangereuse, ne serail-ce que parce que la bonne santé des banques cache de

On juge mai enfin des coûts cachés d'opérations comme celle qui consiste à manipuler les taux de la T.V.A. Les services fiscaux vont devoir rediscuter des containes de milliers de forfaits sans et les petits industriels. Le temps passé dans ces ranégociations aurait été beaucoup mieux utilisé pour combattre la fraude fiscale.

ALAIN VERNHOLES.

# SANS INTERROMPRE SA POLITIQUE DE « RÉAJUSTEMENT »

# La Chine envisage en 1982 une croissance modérée de son économie

L TECONOMIE chinoise de-vrait connaître cette année Tordre de 4 % à 5 %. Après le sèvère coup de frein donné l'an dernier, surtout dans le fomaine industriel da valeur de la production de l'industrie lourde a diminué de 4,7 points en 1981 par rapport à 1980), les dirigeants chinois estiment, en effet, qu'ils peuvent maintenant relâcher un peu la pression Officiel-lement, le « réujustement » est poursuivi — il est prévu qu'il le soit jusqu'en 1985, — mais l'accent est mis davantage sur la consolidation et la restructuration des entreprises, ainsi que sur la modernisation technique des équipements. Dans ce but, il est même envisagé que le commerce extérieur puisse s'orienter de nouveau vers un certain déficit, alors que l'an dernier, selon les statistiques gouvernementales, une situation d'équilibre a 223 yeans (revenus provenant été atteinte, certaines estimations japonaises eyant même fait redistribution collective inclus), état récemment d'un excédent assez substantiel (2 à 3 milliards

Dans sa logique interne, le celui de 1981. Les secteurs qui étaient prioritaires le demeurent. Ce sont : l'agriculture, l'industrie légère, l'énergie, les trans-ports et communications. Dans mise en œuvre depuis plusieurs . ment sur le plan démographi- cette direction se manifeste, en

ECONOMIE chinoise de que, les systèmes de responsabl-vrait connaître cette année lité, c'est-à-dire d'intéressement une croissance modérée, de à la production, séront maintenus. A ce sujet, les intentions à long terme du pouvoir parais-sent mieux établies, dans la mesure où ce type d'organisation du travail est expressement mentionné dans le projet de révision de la Constitution.

. Il faut dire que les résultats

sont plutot encourageants, L'an dernier, la valeur de la producdemiar, la valeur de la prome-tion agricole a augmenté, en prix constants, de 5,7 % par rapport à 1980. La pimpart des produc-tions végétales sont en hausse, parfois très necte. Le niveau de vie des paysans, surbut, s'est ries sensiblement amélioré. Selon des chiffres très partiels, le redes chiffres très partiels, le re-venu moyen par tête dans cinq cent sotzente-buit districts représentatifs des vingt-huit pro-vinces et municipalités du pays annait été, l'an dernier, de soft 18,5 years par mois (1 year) égale 3,3 P). Cela reste très bas, mais représente néanmoins une augmentation de 16,8 % par rapport à 1980 Pour cette année, plan 1982 reste assez similaire à le plan prévoit une récolte cérés-celui de 1981. Les secteurs qui lière de l'ordre de 333 millions de tonnes, ce qui, si l'objectif est atteint, serait un record dans l'histoire de la République populaire. Pour y parventr, il est le domaine agricole, la politique notamment recommandé de s'opposer à toute nouvelle réduction ennées sera poursuivie. Malgré des superficies plantées en blé. certains inconvénients, notam- Une fâcheuse tendance dans

effet, depuis quelque temps. Mais aucun relèvement des prix d'achat des produits agricoles par l'Etat n'est envisagé. Globe lement, la valeur de la produc-tion devrait augmenter de 4 %. Dans le secteur industriel, l'industrie légère doit continuer à se développer à un rythme plus soutenu que l'industrie lourde. La tendance, malgré tout, est à un certain rééquilibrage. L'an dernier, tandis que la production de l'industrie légère progressait de 14 %, celle de l'industrie lourde, victime du ré-ajustement, chutait asset lour-dement (— 4,7 %). La part de cette dernière dans la valeur totale de la production industrielle cessait ainsi d'être pré-pondérante : 48,6 % contre 51,4 % à l'industrie légère.

Cette orientation a fait faire des bonds parfois spectaculaires à la production de certains biens de consommation : postes de television (5,3 millions d'unités, + 120 %), machines à coudre (+ 35,3 %), apparells photo (+ 67 %), machines à laver (1,2 million d'unités, + 420 %), bicyclettes (17,5 millions d'unités, + 347 %), etc. Cette année, la progression de l'Industrie légère ne devrait être que de 7 % par rapport à 1981, celle du secteur lourd recommençant à augmenter légèrement (+ 1 %). Le résultat en sera une augmentation de la production industrielle globale de 4 %.

MANUEL LUCBERT. (Lire la suite page 11.)

# \*CERAM Centre de Monagerment associé ou CESA (HEC, ISA, CPC)

# ADMISSION DIRECTE EN SECONDE ANNEE

- Vous êtes titulaire d'un diplôme d'ingénieur, d'une maîtrise ou titre étranger équivalent
- Vous désirez recevoir une formation à la

Procédure d'admission Dossier à compléter

DEUX ANNEES D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR DES AFFAIRES

au sein du premier

Tests d'anglais

COMPLEXE EUROPEEN de technologie avancée

**SOPHIA ANTIPOLIS Avec** 

 l'Ecole des Mines Dow Chemical - le CNRS

- SEARLE

- I'INRIA Air France  Rohm and Haas -Digital Equipment

le COMES



A adresser au

CERAM Sophia Antipolis
BP 20 06561 VALBONNE CEDEX

Désire recevoir des informations sur les épreuves d'admission directe en 2º année du CERAM.

# LE FINANCEMENT DE L'INNOVATION

# Les aides

#### 1) L'AIDE PUBLIQUE.

 ANVAR (Agence nationale pour la valorisation de la recherchel. 43, rue Cau-martin, 75009 Paris. Tel. :

Créée en 1979 pour établir un lien entre la recherche et le monde industriel. l'ANVAR a pour mission de participer à la scientifique et technique et de promouvoir l'innovation grace à des aides des pouvoirs publics sous forme d'avances (qui peu-vent atteindre jusqu'à 50 % du programme) remboursables en cas de succès.

Considérée comme la « locomotive » du financement de l'innovation en France, en attendant que d'autres structures prennent le relais, cet organisme a été dote d'un budget d'intervention de 760 millions de francs pour l'année en cours contre 660 millions en 1981 à répartir entre ses 22 délégations régionales.

#### 2) LE « CAPITAL-RISQUE » ET LE SYSTÈME DES S.F.I.

(sociétés financières d'innovation).

Régles par la loi du 11 juillet 1972, les S.F.I sont dotées d'une structure juridique voisine des venture capital qui ont vu le jour à la fin des années 60 aux Etats-Unis. Elles peuvent prendre des participations en capital ou souscrire à des obligations convertibles ou échangeables en actions, et. depuis 1980, élargir leurs interventions à des investissements sous forme d'obligations participantes ou des placements en comptes courants d'actionnaires, rémunérés et bloqués pendant un délai minimum de trois ans. Les S.F.I. peuvent également consentir des prêts

participatifs. Le capital social minimum est fixe à 10 millions de francs, aucun actionnaire ne pouvant en détenir plus de 30 %. Les S.F.I. doivent investir au moins-60 % de leur capital social dans des opérations d'innovation trois ans après la signature de la convention qui leur a donné le feu vert et 80 % du capital six ans après la conclusion de cette

convention. En retour, ces sociétès bénéficient d'un régime fiscal privilégié comportant, notam-ment, un mécanisme avantageux de déduction de la plus-value intervenue sur une cession et la possibilità offerte aux seuls souscripteurs (et non pas à la SF.I. elle-même) d'amortir, des la première année, 50 % du prix de revient des actions lors d'une souscription ou d'une augmentation de capital.

Les principales sociétés finand'innovation sont les

SOFINNOVA (Société de financement pour l'innova-tion), 51, rue Saint-Georges.

75009 Paris. Tél. : 280-68-70. Créée à l'initiative du Crédit national en 1972, cette S.F.I. possède actuellement un capital de 77 millions de francs répard entre quelque cent vingt actionnaires représentant, pratiquement à parts égales, quatre catégories : des banques, des industriels, des établissements financiers et des compagnies

Après étude des projets qui lul sont soumis. Sofinnova investit son capital dans les entreprises industrielles susceptibles de développer des technologies nouvelles.

Dans cet esprit, le groupe a cree, en 1974, sur le même modėle, Batinnova, avec l'appui du Crédit foncter de France et des principaux établissements financiers spécialisés dans le bâtiment et les travaux publics, Electrinova, département spécialisé chargé d'aider, avec le concours d'EDF, les petites et moyennes entreprises qui innovent dans l'utilisation nouvelle et rationnelle de l'électricité, et encore Sofinindex une société charges d'aider le financement des industries exportatrices, mise sur pied en 1975 à l'initiative de la Baoque française du commerce

• SOGINNOVE (Société générale pour le linancement de l'innovation), 5, rue Boudreau, 75009 Paris, Tél. :

Cette S.F.I. a été constituée en 1973 sous les auspices de la Société générale, qui continue à lui fournir l'appui logistique. Dotée d'un capital de 40 millions de francs réparti entre vingtcinq actionnaires à raison d'in

de 11,5 % pour le Crédit d'équi-pement des P.M.E. et, pour le solde, entre diverses institutions financières et entreprises industrielles : Soginnove se propose d'aider à financer la croissance des petites et moyennes entre-

A cela, quelques conditions: que ces entreprises soient incovatrices, qu'elles réalisent un chiffre d'affaires inférieur a 100 millions de francs par an, enfin qu'elles dégagent une bonne rentabilité et des perspectives de croissance forte et

■ EPICEA (Entreprise de promotion de l'innovation du Commissariat à l'énergie atomique), 31-33, rue de la Fédération, 75015 Paris, tėl. 273-60-00,

Créée en arti 1980 avec un capital de 30 millions de francs. cette S.F.L dispose d'un pro-gramme d'investissements le 10 15 millions de france par an destiné à des sociétés permettant de valoriser les compétences du C.E.A. dans divers domaines, tels que la robotique, l'éle: 1:0nique, le génie chimique ou encore les économies d'énergie.

Si le Commissariat à l'énergie atomique dispose d'une particid'EPICEA, de nombreux établissements bancaires sont également partie prenante (B.N.P., B.F.C.L. Paribas), ainsi que des entreprises industrielles (Lyonnaise des eaux. Elf-Aquitaine), et les sociétés financières d'innovation Sofinnova et Soginnove.

 IDIANOVA, 35, av. Fran-kiin-Roosevelt, 75008 Paris, tél. 266-91-41.

La cadette des sociétés financières d'innovation, puisqu'elle n'a que quelques mois d'existence. Comme son nom l'indique, Idianova est une émanation de l'IDIA (Institut de développement des industries agricoles et alimentaires). Elle dispose pour l'instant du capital minimum de 10 millions de franca destiné à permettre des interventions financières dans ce secteur économique, avec le concours du Crédit agricole, de la B.N.P. et

FINOVELEC (Société de l'Inancement des applications innovantes de l'électricité).

2, rue Louis-Murat, 75008 Paris, tél. 764-22-22. Actuellement en cours de constitution, cette SFL résulte de la collaboration d'E.D.F. (Electricité de France) et de l'IDI (Institut de développement industriel), son objet étant d'intervenir au niveau d'entreprises à constituer dans des domaines vonés aux techniques électriques

#### 3) LES AUTRES ORGANIS-MES DE CRÉDIT-INNO-VATION.

INODEV (Société pour le développement et l'innovation). 14. rue du 4-Septem bra, 75002 Paris, téléphone 261-65-75. Actuellement considere comme

une filiale du Crédit d'équipement des P.M.E., cet organisme crée en 1978, dispense du crédit moyen terme innovation (M.T.I.) désencadré et à des taux privilégiés, légèrement supérieurs au taux de base bancaire. Ces M.T.I. sont en fait des crédits professionnels de type carticle 8 : sous la forme d'un crédit bancaire à moyen terme garanti par une société de caution mutuelle, Inodev bénéficiant depuis juin 1980 d'une disposition supplémentaire qui lui permet d'accorder sa garantie à des prête participatifs consentis per des banques.

• INOELF, 7, rue Nélaton, 75015 Paris, tél. 571-72-73. Filiale de la société nationale Elf-Aquitaine, rare exemple d'une

entreprise française qui alt ainsi manifesté son intérêt pour le «capital risque». Au cours de ses deux premières années d'axis-tence. Inoclf a investi un e dizaine de millions de Iranos dans autant de projets innovateurs pour le compte de petites et moyeunes entreprises.

Signalons enfin qu'un certain nombre d'autres institutions interviennent également à divers degrés dans le financement de l'innovation, qu'il s'agisse d'interdures · élargies · aux - organismes ci-dessus. Parmi ces institutions figurent les S.D.R. (Sociétés de développement régional), l'IDI (Institut de développement industriel) et l'ADI (Agence de l'informatique).

# Du statut de créancier à celui d'associé

(Suite de la page 9.)

Depuis son origine, Soginnove a investi 28 millions de francs dans des opérations de capitalrisque, et le montant de ses interventions pour le seul exercice en cours au 30 juin 1982 devrait saser les 12 millions de francs contre 5 millions l'année précédente. Cette progression confirme que cette formule « est bien adapté au marché », selon M. Berge Houssin, président de

« Les entreprises françaises ont besoin de fonds propres. En étant associé, on apporte ces jonds et la rémanération est versée par les nouveaux actionnaires qui prennent le relais. Notre métier est de pouvoir aider une société par l'ouverture de son capital pers l'extérieur mais sans intervenir dans la gestion s. assure-t-il.

Si les S.F.I. acceptent de prendre un risque sans garantie aucune, elles tabient en même temps sur la plus-value qu'elles pourrout retirer de leur investissement et qui doit sesurer, seule, la rémunération de toute l'opé-

« Une société financière d'innormation rightse ses gains sur très peu d'opérations », somet M. Duchet, « On considère que, sur une disgine d'affaires financées, trois sont appelées à disparaitre dès la première année, trois autres se trainent, trois entreprises réassissent plus ou moins bien et une seule permet de faire tout le profit. »

«Le financement que nous pratiquons est effectivement spéculatif, main nous aidons une entreprise à se créer, à se dévedu chiffre d'affaires et, pendant tout le temps de son existence, les retombées économiques que peuvent en attendre un secteur industriel ou une région méritent largement le risque que nous avons pris », conclut-il

« Outre le problème du marché étroit sur léquel nous évoluons le handicap auquel sont confron-tées les S.P.I. est celui de la modicité de leur capital (40 mil- japonaise devreit provenir de lions de france pour Soginnove) qui limite obligatoirement l'éventail de leurs interventions financières » fait valoir M. Houssin. estimant qu'e il y a de la place pour une dizaine de SFI. en France, qui disposeraient d'un

millier d'affaires au total en portejeuille de jaçon à créer un péritable marché, ce qui est loin d'être le cas ».

 $A_{n,j} \in \mathcal{D}_{n,j}^{(n)}$ 

.... in the state of the state

And the state of

TO STORY I HAVE

and the River

167 - - - -

الأراضين

and Care

والأراجة ويجادان

.....

in the second second

ت د نور پانچه

1. 18.00 (2.00 /4)

A Company of the Company

 $A_{n,m}(G)_{n}$ 

The second

فالطوال ومورجان

in the first the state of

Can the second s

and the same of th

....

Si Sofinnova et Soginnove restent les pionniers du « capitalenture » « à la française », d'autres spécialistes financiers s'intéressent à cette formule qu'ils considèrent comme un stimulant pour la création d'entreprises et d'emplois.

M. Yves Delacour est de ceuxlà. Responsable en France du groupe de presse américain LD.G., spécialisé notamment dans l'information en informatique, et dont le président est M. Patrick McGovern, M. Delacour participe à la mise en place d'un fonds de capitalrisque destiné à sider les sociétés européennes et américaines à s'implanter au Japon en particulier, et dans la zone Pacifique en général (1).

Baptise a Pacific technology venture Management Inc., ce fonds, qui s'abquiere sur les deux cents consultants du groupe Me-Govern, dok recueillir 50 millions de dollars d'ici-au 30 juin prochain, qui seront investis dans l'innovation technique. La sont assurés plus du tiers des gains de productivité.

« Le capital-risque peut se développer en France à deux conditions, estime-t-on : que les capitaux investis dans des sociétés de haut risque bénéficient d'une incitation fiscale sur les plus-values, et que soit créé un marché boursier pour les P.M.E.s. cette dernière idée étant prédisément mentionnée dans le rapport de la commission Dau-

« Le changement de l'élite sociale est interpent en France. Il ne tout plus tinancer sculement des chercheurs, mais également des entrepreneurs, ceux qui voni bâțir les grandes entreprises de demain », affirme

Vollà qui va blen au-delà d'un simple pari sur la personne, puisque, si l'on en croit certaines études, au début du siècle prochain, la moltié de la production sociétés créées en « capital venture » dans tous les domaines de l'innovation technologique.

SERGE MARTIL

(1) LD.G. France, 38. av. des Champs-Elysées, 75008 Paris, Tél. : 225-35-53.

# Les collectivités locales, la réforme bancaire et la nouvelle politique de l'épargne

ES pouvoirs publics, dont la réflexion a pu être enrichie par la longue procédure de nationalisation du système bancatre, sont aujourd'hui sur le point d'apporter des changements d'une certaine importance dans le fonctionnement du système banca:re et dans la politique de l'épargne. Nombre de citovens notamment les élus locaux, sont attentifs aux conclusions et eux suites qui seront apportées à divers rapports, en particulier à ceux de MM. Bloch-

Les collectivités locales, qui recourent largement à l'épargne pour financer leurs investissements, ont subi depuis plusieurs années, comme les entreprises, la hausse des taux d'intérêt des prèts à long terme. En effet, les communes et les départements ont de fortes dépenses d'équipement qui influent grandement sur la vie quotidience de leurs habitanta et dont le volume équivaut à la formation brute du capital fixe des grandes entreprises nationales et dépasse sans doute celle de l'Etat. Le précédent teptennet avait considéré que les collectivités locales prélevaient pour [mancer leurs équipements une part trop importante de l'épargne disponible qu'il convenait de réorienter vers les investissements industrie's plus productifs. Il n'est remise en cause et certains craignent qu'elle soit confirmée ou même renforcée.

Aujourd'hui, aombre conseils municipaux, du fait des nouvelles procédures de « giocidence financiere crossante des charges d'emprunt dens leurs budgets, sont contraints de moments et de renoncer parfois à ments collectifs. En effet la giobalisation des prêts consiste, pour la Caisse des dépôts et consignation (C.D.C.) Caisse d'épargne à définir une par PAUL LORIDANT (\*)

espondants, selon leurs critères, à l'endettement raisonnable des collectivités. Si cette procédure elimine l'instruction des dossiers de prête projet par projet (dosster d'agrandissement de l'école. puis construction de la piecine, puis aménagement du stade, etc.) et fait disparaître pour les élus le sentiment du contrôle tetillon. il faut bien reconnaitre qu'elle transforme les rapports de la C.D.C. avec les collectivités locales en relations classiques du banquier avec son client sans tenir, à notre avis, suffisamment compte des spécificités de la demande d'une collectivité locale.

De fait, le banquier habituel des communes, le groupe Caisse des dépôts, Caisse d'épargne, Calese d'aide pour l'équipe-ment des collectivités locales (C.A.E.C.L.), n'assure plus tou-jours la totalité de leurs besoins de financement et tend en outre à imposer une part de plus en plus importante d'emprunts dont les laux se rapprochent de ceux du marché. La Caisse des dépôts s'efforce en effet de « placer » aux collectivités ses ressources provenant de la C.A.E.C.L. et des emprunts « Ville de France » dont le coût, voisin de celui du marché financier, est nettement plus élevé que le financement à taux privilégié des fonds des es d'épargne venant des sommes placées essentiellement a livrets A a (voir

tableau) dont d'aucuns d'ailleurs

annonomit, de façon que nous espérons inexacte, la fin. Les élus locaux ont de plus en plus le sentiment que leur banquier traditionnel ne les suit plus et leur fait paver ses services de plus en plus cher. Pour trouver le complément de financement dont elles ont besoin, les communes sont dans l'obligation de faire appei à d'autres banquiers (Crédit mutuel, Crédit coopératif notamment) qui ne consentent alors que les taux du

marché ou des taux très voisins.

Dans ces conditions, il est indispensable de connaître clairement les intentions des pouvoirs publics. Certains laissent entendre qu'un choix serait fait pour orienter prioritairement de l'épargne liquide vers le financement du logement et des investissements du secteur industriel En outre, il faut bien noter que la création du « livret rose » à taux d'Intérêt indexé, dont il est vrai qu'on ne mesure pas encore l'impact, va renchérir le coût des emprunts.

S'll doit y avoir banalisation de la profession bancaire, celle-ci ne doit pas se limiter à l'harmonisation des réseaux de collecte et du coût des ressources bancaires, alle doit aussi donner aux collectivités locales le pouvoir de choisir son banquier et de discuter librement avec lui des conditions de l'inancement. Après tout les communes ont quelques atouts : ce sont des

# EVOLUTION DES TAUX DES EMPRUNTS DES COLLECTIVITÉS LOGALES

(Taux pratiqué au mois de janvier de c)

TAUX	1973	1974	1975	1976	1577	1978 (%)	1979 (%)	1980	1382	198
Prét C.D.C. 20 aus	7,50			_						-
Prét C.A.E.C.L. 15 ans	8,03	9,70	11.46	10,30	11,10	11,29	5,95	12.70	14.90	17.2
Ecart	8,55	1,95	2,15	1,05	1,85	1.35	0.70	245	3.95	5.4

emprunteurs sûrs qui, le cas échéant, pourraient se regrouper dans des syndicats de communes pour se placer en position de négociation. Elles pourraient, à l'instar de quelques villes, re-courir de façon plus systématique à l'emprunt direct sur le marché financier. Intervenant de plus en plus fréquemment dans la vie économique locale, elles sont conduites à suivre de plus près l'activité bancaire de leurs places Enfin, elles disposent d'une trèsorerie que, dans ce nouveau contexte, elles auraient tout intérêt à gérer elles-mêmes.

En effet, à l'heure actuelle, une des contreparties du financemen à taux privilégiés des investisse-ments des collectivités locales réside dans l'obligation qui leur est faite de déposer leurs fonds, sans rémunération, dans les comptes du Trésor. Ces dépôts représentent des sommes considé-rables que le Trésor, aujourd'ui emprunte quasi gratultement, alors que, d'autre part, il ne trouve à placer des bons auprès du système bancaire qu'à des taux de 16 % et plus. Il semble normal que, en cas de remise en cause dans les faits, du finance ment à taux préférentiel, les colectivités locales disposent de la liberté de gérer leurs trésorerles Pourquoi n'auraient-elles pas accès au marché monétaire pour y niscer leurs excédents et pour emprunter au besoin?

Ces mesures iraient dans le sens de l'autonomie et des liberte des communes Les élus locaux soucieux de parfaire leur forma, tion économique et financière déjà gestionnaires d'équipement importants et d'un personne nombreux, auraient plus à gagner qu'à perdre à maîtriser les mon rements de fonds des communes départements et régions, dès lors que les pouvoirs publics ne les nt pas différemmen des autres agente économiques spécialement dans le finance ment de leurs investissements.

(\*) Maire des Ullis (P.S.), cadre

# BIBLIOGRAPHIE

# RAMSÈS 82

# Derrière la façade

BUXIEME du nom, Ram-sès (1) était très attendu. Le premier avait frappé par sa « profondeur de champ ». L'économie internationale était réintroduite dans un vaste paysage géopolitique -- qu'elle n'aurait jamais dû quitter. Un rapport pariait enfin une langue claire et vive et non cette pâte incolore pour machine â traduire. Ramsès 82 tient les promesses de la\_ première

Mieux, un bon fil d'Ariane conduit le lecteur à travers le sujet et les continents. Une chose a frappé en effet l'équipe cette année : la diplomatie économique contemporaine multiplie les réunions, les sommets et les conférences, et derrière cette façade, comme pour un certain palais de Jaipur, il n'y a que du vent. Comme disait Novalle, cité page 147 cise yeux du chaos... brillent éer-rière le voile de l'ordre ». Sans doute, on sort de la sone des tempétes (recul de l'inflation aux Etals-Unis, renversement du rapport de force sur le marché pétrolier notamment) mais l'économie mondiale reste fragile et vulnérable. « Le degré d'imbrication des tensions dépasse de loin la capacité des nations à coordonner leurs efforts pour en maîtriser les conséquences: »

Plus générale, la première partie de l'étude traite du poids des armes et des .tratégles d'affrontement (Pologne, « désarroi pacifiste » en Europe et fonda-

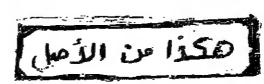
mentalisme islamique). La montée de l'insécurité économique est l'objet d'une deuxième sèrie de réflexions qui traitent du crypto-protecqui tranent du drypo-proces-tionnisme et d'énergie, et des ra-ques monétaires et financiers ou la politique américaine des taux élevés d'intérêt tient une très

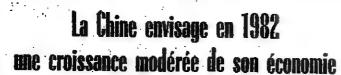
Sons le titre « Performance politiques, dialogues s, le troiconsacre à la crise de regulation, aux divergences des choix économiques (reseaulame thatnification de la crise » à l'Est, à la recherche de l'identité des tiers-mondes, au dialogue Nord-

Nos auteurs ne se contentent pas de regarder le monde se disloquer. Ici et là, ils proposent des pistes de sortie : ainsi l'accalmie pétrolière devrait être mise à profit selon eux pour ouvrir un dialogne réaliste : une gestion concertée du flotte-ment des monnaies et des institutions de Bretton-Woods pourrait conduire à plus de sécurité monétaire et financière. En revanche, comme les experts des grands organismes internationaux, nos experts semblent « découragés » par les ravages du chômage qui tient, à notre gré, une place trop limitée dans cette étude. N'est-il pas une ligne de fracture de l'Occident tout à fait impressionnante?

(1) Bamels \$2 (Rapport annual mondial sur le système économique et les stratégies sous la direction d'Albert Bressand. Ouvrage de l'Institut français des relations internationales (I.F.B.I.). Présac de Thierry de Montbriel, Diffusé par Economics et la Documentation







(Suite de la page 3.)

Un effort tout particulier doit être fait dans le domaine énergétique, où règne une situation extrêmement tendue (l'an dernier, une baises y a été enregie-trée). La production de charbon doit se développer (625 millions de tonnes au lieu de 620 en 1981), amsi que celle d'éléctricité IIII milizids au leu dernier). En revanche, l'extraction de pétrole doit stagtier autour de 100 milnons de tonnes, les gisements en met exploités en commun avec des sociétés étrangères, francommenter & alimenter le marché avant truis ans. Augun chiffre n'est donné pour la production de gaz naturel, en balsee ran dernier de plus de 10 %. Les perspectives d'une amélio-nation sensible de la situation à court terme étant limitées, la

seule solution pour éviter soit le rescurs I limportation (par exemple persole), soft nomies de consommation. Celleest-il prévo doit diminuer globalement de 3 %, mais il n'est pas précise selon quelles de production doivent être, ré-cuits de 1 à 1 % III ent plutôt en tendenne à angmenter an 1981), tendis que la productivité du travail, en baisse de 1,8 💺 l'an dernier, doit être relevée. Autre secteur à devoir bénéfi-

saturation qui affecte en particulier les transports férrovisires est un obstacle sérieux à l'acheminement du charbon du Shanzi, dans le Nord, ven les autres provinces.

Les façon générale, toutefoia, le volume des investisse-ments destinés au développement des infrastructures et des cons-tructions de base devrait plutôt la présentation des chiffres cette année ne l'actite pas les compa-raisons. Le pien indique qu'une somme de 38 milliards de yuans sera consecrée aux constructions nouvelles, tandis que 26 millards

Control of the Control

seront affectés à le modernise tion des entreprises, soit au total 63 miliards de yuans. Or, l'an dernier, le montant total des investissementa de base s'est elevé à 42,8 milliards de yuana Ce chiffre comprend-il les som-mes engagées pour la modernisation des équipements ? Cels n'apparaît pas clairement

ه كذا من الأصل

Ce qui, en revanche, est pius évident, c'est la l'Italiani de l'état de réduire sa participation directe dans cet effort d'aménagement. Les investissements financés par le budget de l'Etat doivent en effet passer de 20,8 milliards de yuans, l'an dernier, à 18,6 milliards cette année, soit une baissé supérieure à 10 % dans un budget globelement en augmentation. C'est en recourant davantage à leurs fonds propres d'une part et au crédit bencaire d'autre part que les entreprises — qui disposent en général de capacités de financement appré-ciables — doivent réaliser leur modernisation. Il faut y voir de rendre d'entreprise plus loppement et de donner au sec teur bancaire un rôle anno dans la vie économique.

C'est anssi la conséquen budgétaire difficile, en raison notamment des subventions de toutes sortes qui grèveni les finances de l' Pour la quatrième mui consécutive gouvernement . présenter pour le un budget en déficit milliards de yuans men de 15 milliards en 1981) Si l'on considère que, pour arri-se un placement de bons in Trésor pour un montant de milliards de yuans et a des prêts de l'étranger (5 milliards de yuana), on past en conclure que le déficit réel set, en fait, nettement plus élevé que celui officiellement présenté. On con-celt, dans ces conditions, que le gouvernement envisage de renforcer la collecte des taxes et impôts divers et souhaite verser la tendance qui mamené depuis un ou deux ans les entreprises à verser à l'Etat un montant moindre de leurs profits.

ENTRE VENTS ET MARÉES

# Les reaganomanes

TN optimisme bëst : res Optimism pent qualifier d'esprit in président d'analyse économi-Lynch Economics, M. Albert Koz, invité il y a quelques jours I faire part de son point de me = irelies de formation and resident & Paris, par la banque Sans-Marind. la question inquiète : « Mois enfin. Dix-sept millions de chô-meurs, plus de 9 de la population?... ». Un sourire :: route avant même la baisse des tany d'intérêt, qui sulvra. Si les chômeurs n'étaient pas indemnisés, il n'y en antait pas II %... La sécurité sociale et les impôts nécessaires pour la finencer sont déconragement production... Les risques d'émente dans les quartiers pauvies où le a été réduit ? Des histoires inventhe par M Ham Vers Times... Ainsi font textuellement les vrais The Part of the Local Division in the Local

#### La sanction espimenese.

En les écoutant, un être bumain (franco-Français) ou en pleurer. Mais, ce faisant, il oublie que l'Amèricain moyen est d'une tout autre trempe, qu'il lui res-pauvreté : Celui-là croit : m pauvreté : La signe de la parte ou 🖨 l'inintelligence. Il accepte la sanction économique, si cruelle soit-elle, et encourage l'effort individuel sans guère de sensibilité aux valeurs de solidarité. A chacun selon ses mérites, dans ce pays où l'on risque parfois « sa peau » plusieurs fois au cours d'une vie. Ainsi des propos, des théories et une politique qui, en France, n'auraient aucune chance de passer in rampe peuvent-ils peutêtre, exast étonnant que cela paraisse, représenter aux Etats-Unis un grand sursant d'énergie, d'assainimement, de rajounisse-ment; un redoutable renouveau. démontrent, ce qui n'est pas encore le cas, les jeux étant loin d'être faits pour la « reagano-

Pour en avoir le cœur net, on pourra se reporter à une page intitulée « Reseanomie fondements doctrinaux et dimension internationale», qui vient de paraître à la Documentation française um passionnant plus intéres-contribution en français publice jusqu'ici l'explication and and critique nouveau politique écnomique mue en œuvre par M. Reagan. Sa forme même laisse une large place aux dialogues, aux incidentes et aux inspirations de multiples auteurs, bien qu'elle n'ait rien de carté-cien, fait la richesse de ce texte fouillé. La plupart des articles aont les notes de conférence de personnalités françaises et américames qui ont participé au colloque de l'Institut Auguste-Comte sur l'économie américaine, tenu à Paris du 10 au 12 septembre 1981. Cette réunion, on le satt, fut le chant du cygne de l'institut de création giscardienne, qui fut supprimé quelques semaines plus tard par le nouveau gouvernement. Y participaient notemment MM, Jerry Jordan, James Galbraith, Robert Webstraub, conseillers économiques du président Reagan, ainsi que plusieurs anciens conseillers la Maison Blanche sous d'autres présidents, comme Lawrence Klein, aujourd'hul à l'université de Pennsylvanie, et Paul McCrahen, à l'université de Michigan, des experts comme Lester Thurow, du Massachusetts Institute of Technology, Edward Fried, de la Brookings Institution, Rudolf Oswald, de la centrale syndicale A.P.L. - C.I.O., Jack Mesyer, de l'American Enterprise Institute, etc., pour ne

Pour qui n'aurait pas réussi à suivre de suffisamment près les détours de la politique écono-mique américaine depuis . fin

parier que des invités américains.

Encare fant-il que les faits le 🛥 🖢 présidence 📥 M. Carter jusqu'à aujourd'hui, la lecneis die quaranlimpide, écrit en 🌉 💷 🛍 préface l'ouvrage de la l'omniessant (du nombre de l'industrie) permettra es se se se se plètement i jour. « reaganomie » da m perspective instructor of think was théorique, il précise descrip equilibrée de la directo question in the paris in M. Reagan seront ou non gagnés. Personal and in particular law and a hit was to completemmi perdus.

# Transformer - comportements

individuels le radicalisme jusqu'auboutisme, partie de la minimum mangurée M. Reagan pour prevae économie de l'une changement significatif pouvait, à ses pur immerir comportements individual continuité dans la manière dont la plupart in filerand, with depraticiens de l'économie s'ignonns la autres, quand as minimized per les une serios les perces, sur Daite Lines THE PURE THE PURE IN pourtant let le s'exclure, appel-SCHOOL MOVES ON ACCURAGE UPplémentaires print de la different

Si man l'a fell remarquer M. Raymond There are in réunion - Augustereflète Fouvrage in Documentation française in a particulièreentre Américains»,
peut-être un que, comme d'autres, = n - communiquent plus facilement entre eux l'étranger eux.

fait, Weintraub, membre du economique 🚾 🖪 Maison Blanche, des communications MM Michael Evans (analyste prévisionnel, [ (plutôt keynésierr) révélateur. Au contact a part du les es es estates teur M. : simplistes forme forme quelles forme 📦 présentée au grand public 🖼 américains paraissent fe me refuse I la faire. Si ces peuvent remain succès, c'est. I mon uni mare use his discrepation whele pas reussi à mettre sur pied un quant politique I mission mer sel le mirriche Mili auquel Confrontés. La diffusées was de négligent difficulté ajuste ments offre at make 2 précisément au ma diffiand a l'origine 🖛 📮 stagflation. L'avenir

# Un plus juste melika

Ainsi, sprès cinquante ans d's pratiquée i manual l'impulsion de lord Keynes, peut-on qu'il faudra l'offre » talle qu'elle = == instaurée par l'équips 🖦 M. Reagan parvenir un plus juste milieu : Pala l'adaptalen entre le les

JACQUELINE GRAPIN.



# LES CLÉS DE LA CONJONCTURE

# Réflexions pour un sommet

ES principaux responsables èconomies occidentales réunis à du l au 6 juin vont, une 🔤 📭 plus, chercher no setulies i come of the money M garder confiance. Le spectacle qu'offrent man moment in an exaude land (1) n'incite a l'optimisme. Si 📖 stdégradent plus, il n'y a en revanche aucun progrès décisif. 🖪 🎟 n'est quelespoirs reprise, qui, w produiront qu'en 1983.

présente plus précisement la conjoncture quatre pòles majeurs 🚛 prix, l'équilibre extérieur. Il l'activitė 🔳 🖛 l'emploi ? La lutte contre remporté grands

ALLEMAGNE

FRANCE

ITALIE

GRANDE-

BRETAGNE

**ETATS-UNIS** 

JAPON

notable - France: in resuletonnants, dépassant mais me communication de com in colonne correspondante M notre tableau. Après une courte période d'euphorie, 📠 responsaquand même inter-rogés sur le le cette w victoire " sur l'hydre inflationniste, d'autant plus les les d'intérêt es suivent les mou-Aux Etats-Unis, où 🛋 chiectif était prioritaire. observateurs avertis reconnaissent que un malai qui pas décisif. mu obtenu de conditions inhabituelles fu chute de production II de déflation, and deficits persistants et importants, and hien dans entreprises que li administrations. Ces derniers expliprécisément le maintien Laux d'intérêts élevés et une

RESULTATS IN CONTRACT

수수수 product 수수 box 수 seed bin — pristores —— weeks ——— with months (는 business pristings)

ètre Allemagne.

Capacité de production

Échanges

l'inflation a profonde > toujours là, menaçante. bonne partie 🚾 ce succès 💷 due à une baisse des prix des ma-tières premières du pétrole n'est sans pro-préoccupants, même la rullu sur la lalarca commerciales and Mr A première avantageux, en permettant leur rééquilibrage, contrepartie il la disperition in the disperition in the library in th perte P.V.D. et 📆 🚚 pétroliers, 📢 moinachais leur part, risque d'arrêt pur quelque-una d'acte em derem la réticence is banquiers leur consentir de destruit crédits. evolution annual déjà

exportateurs, les imilia à l'étranger, qui ont battu jusqu'ici records. in! maintenant menacées à man pu une une faits nouveaux difficultés de l'ant e P.V.D., sans compter with den de l'Est. (Hermès, spéciala dan l'assurance l'exportation, devenant par exemple for plus en plus restrictif.) evolution s'ajouter problèmes soulevès par le c protectionnisme | Japonata | un delle surévalué = flottant lill par me frank hypothèque sur la échanges mun-

I = heureux q= = responeconomiques numeros i maili compte qu'une du marché pétrolier à l'avantage 🛅 📖 Industrialisés, maigré multite immédiats positifs sur 🖛 prix 🕶 les balanern, eur & benom 25te numane l'activité 📑 🖿 multiples investuesday indispensables pour préparer l'avenir. Il es vrai que le dégradation de la complem réunion au l'OPEP vise 🛄 stabilité jusqu'en 🍱

Ill outre. IIII caractéristique, le militari (le patronat japonais), probablement mu par la crainte : voir a un se multiplier devant 📖 exportations nippones, préconise mainsuppression complète all quotas.

L'il activité, c'est l'ensemble 🖬 quasi-stagnation, queiles que solent les politiques suivies, qu'elles donnent 🝱 priorité à la mis autile illiman et à l'offre, = à la demande et à l'emploi. Dans les pur de plus nombreux, du 📭 mier minus, l'espoir que la puidistrict assainle se manualità d'elle-même, grâce au malinibattu en mal par des taux

d'intérêt toujours l'inquiétude sur l'avenir qui s'accroit un fur mesure que and de la masse repoussée. Dans le groupe 🐷 📧 qui croyaient as tirer fallaire en c'est l'échec. A 📹 égard, développements conjoncturels français particulièrement significatifs. effet, si la manual de mé-Them will him the 2 4 3%, his la production industrielle 🔤 💵 même niveau qu'il y a un an). degradangereusement, expliquant Tuling in the la relance profite minen aux produits étrangers, "Illustre l'illustre commer-

cial to milliards

in francs!).

choisie, restant or repart franchement will part. Ten un plus donne-t-elle parfois quelques signes un reprise. dans in pays qui summer but, qui l'explique, mi l'amélioraobtenue grace in menages, obtenue grace in l'inflation. I l'augmentation des consommations. Particulièrement significatif 👢 cet exard est le cas du Japon. où particuliers, ..... se sont arm de 1,3 % en janvier et 2 % en février, se remettent i acheter pour équiper leurs logements, el celui la l'Allemagne, al le volume pour première fois mes de 2 % de l'année de l'année Même .... In a drie le prési-Resgan in de l'Allen Shrim la Philipallica des orra-

mercants (Walletta : Walre

projession se prépare à sortir de la récession »

En tout état de cause, l'activité ne sera pas suffisante avant 1983 pour la la du chômage avec ses courbes montent inexorshlement, comme montre graphique. En na de dépannage. H est vrai cependant jugement grands pays Ainsi aux Eus Cus des obserin it remarquer que, an moment même où le taux de chôbat son record depuis la seconde guerre mondisla continuent à embaucher ! Signe prometteur qui qu'audelà des difficultés actuelles una centrant dans tachnologies de pointe, 📖 👞

Se penchant sur cette situation. les responsables des grands pays industriels réunis à Versailles ne trouveront pas beaucoup de notes optimistes, du délibération, le pourront moins préparer queiques in-flexions pour prévenir les risques d'accident qui ressortent de le panorama rapide. Assouplisse-ment de la politique amèricaine, retour à un taux plus réaliste pour le dollar, maintien des portions des P.V.D. dans les échanprix du pétrole, japons/s... quelques-uns des thèmes qui

MAURICE BOMMENSATH.

(1) Le Canada est

# le Crédit National, développez vos performances.

Face ume concurrence mondiale toujours plus sévère, les entreprises françaises doivent se moderniser, adapter leurs productions, développer leurs investissements. Le Crédit National est là pour les y aider.

UNE EXPÉRIENCE CONFIRMÉE DANS TOUS LES SECTEURS.

En plus de soixante années de collaboration étroite avec :les entreprises industrielles et commerciales de toutes tailles, le Crédit National a acquis une connaissance unique des réalités de chaque secteur de ingénieurs ou analystes . apportent aux entreprises un diagnostic impartial sur leur situation industrielle, l'appui

de leurs techniques modernes d'analyse financière, le conseil adapté il chaque cas particulier.

A PROXIMITÉ DES ENTREPRISES II IN TOUTE LA FRANCE.

Grâce 🛮 📖 dix délégations régionales, implantées sur l'ensemble du territoire, le Crédit National est proche des entreprises. Dans chaque région, il les écoute et les conseille.

UN LARGE ÉVENTAIL DE PRÉTS

ET DE SERVICES. - En proposant de mul tiples formules de prêts et de montages financiers, le Crédit National met à la disposition des P.M.E. et des grandes entreprises les moyens d'in-• Pour financer les besoins durables de l'entreprise : prêts ordinaires à long terme

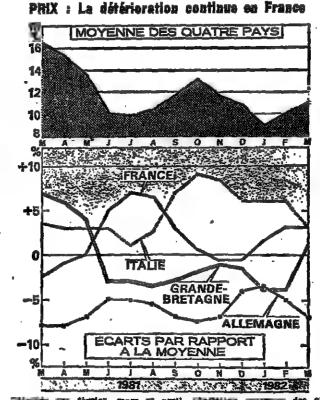
Prêts du Crédit National. nvestir pour réussir. 🔘

 Pour encourager les exportations, l'automatisation, l'innovation, les économies d'énergie et de matières premières et les créations d'emplois: prêts spéciaux et prêts aidés aux entreprises, à taux

 Pour aider les entreprises françaises à s'implanter sur 📠 marchés extérieurs : <u>prêts pour le développement</u>

industriel à l'étranger. Pour renforcer les fonds! propres des entreprises : prêts

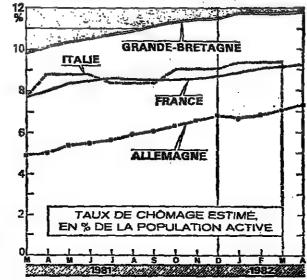




trands and terrier, mars avril, l'allie des quaire grands augof. Sobs ferret des taxes.

In prisquement passé de 5.2 à 12.2 % (avec une hausa inhabituelle de 2 men avril), mais aussi à la France, où îl s'est élevé encore une fois 13.1 14.3 %. Inversement, ce sythme a diminué de 5.3 1 1 men Allemagne et de 15.8 à 14 % en Italie. Evaluée sur les douze de 15.2 % en fissile, de 12.2 % en France, de Grande-Bretagne et 15 men Allemagne.

# CHOMAGE : Ralentissement on France



Entre mars et avril, le taux de chômage par rapport à la population active (après in des saisonnières) a continné à de 7,16 à 7,36 n en Allemagne et plus modérément da 9,15 à 9,25 % en France et 11,78 à 11,80 % en Grande-Breingus. Entre la contribue in 11,821 et premier 1982 le tenur de

# PRODUCTION INDUSTRIELLE

Reprise — fragile — en Grande-Bretagne et en Italie La production industrielle, c. les sur janvier, tévrier et murs, a continué il reculer en France (réserve faite toutefois sur la valeur de cet indice). Le recul l'est transformé en stagnation en Allemagne (0 et même en légère reprise (+ 1 %) en Grande-Bretagne. En finile, la réprise déjà constatée le mois dernier continue (+ 4 %).

المكذا من الأصل

1944. 47t.

 $(x_1, x_2) = (x_1, x_2, \dots, x_n)^{-1}$ 

 $\|\chi(x) \varphi_{\theta}(x)\|_{L^{\infty}(\mathbb{R}^{N})} \leq \varepsilon^{-2N}$ 

The water than

4.

12 40 10 10 10 10

Company of the property

 $(\mathbf{g}_{i,j})^{-1} \cdot (\mathbf{g}_{i,j+1})^{-1} \cdot (\mathbf{g}_{i,j})^{-1} = \sum_{i \in \mathcal{N}} (\mathbf{g}_{i,j})^{-1} \cdot (\mathbf{g}_{i,$ 

And the second

1. g. specific 129 - 47

 $\mathbb{L}_{n+1} = \mathbb{L}_{n+1} \oplus \mathbb{L}_{n+1} \oplus \mathbb{L}_{n+1} = \mathbb{E}_{n}$ 

A CONTRACTOR OF STATE

معوسون ال

10 mar 1 mar

والإساعة الهوائرين مهرات والمراب

San Section Property AND THE WARRY OF

Land and the segment of the

And the second s

quelque temps du répertoire matiente première scene nationale

(cependant qu'il poursuivait sa carrière en province... et au Metropo-

litan - New-York) pour - présenter - un public dont le

# culture

# EXPOSITIONS

# A LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

# La fraîcheur des premières estampes

On ne s'avance pas Il l'excès en dique la gravure sur l'... (xylo-graphie) ou sur cuivre (taille-douce) a changé le cours de la vie artistique. Ses fascinants; ils supposent la diffusion générale du papier. la fin du qua-torzième siècle), l'existence bonheur un fonds appréciable.

On peut, un premier temps, se d'apprécier plis cassés, les silhouettes aigués, le graphisme gothique de ces feuilles, l'état de conservation généralement remarquable. Les respectueusement silhouettés du maître Lactes L jouer, l'elphie anthropomorphe in maître E.S. ou encore les porteurs et porteuses d'emblèmes inscrits sur un bel 📼 contourné par Schonganer sont des petites merveilles. En deux générations, l'art direr des arrivé maturité. Une le réflexion entraînée en problème l'usage gravés et coloriés, dont il y a là quelet savoureux exemples, parlent i images de votion, souvenirs de pèlerinages, in-

accrocher and interest professionnel autre : la gravure fournit de composition qui mu hâter incroyablement la circulation et l'émulation entre les ateliers d'orfèvres, de peintres et de sculpteurs : on ne sera pes étonné 🖿 rencontrer des patrons » pour — reli-quaire par le maître W.A., des formes-types de Veit Stoss, des rinceaux, au demeurant très savoureux, de Van Meckenem.

Une mi récente Michael Baxandali tailleurs allemands (Yale University Press, 1980) bien comm cela s'est passé vite a partir de 1470-1480. Mais il sitôt que le moyen technique est devenu propre fin engendrant cette inépuisable la l'art graphique qu'est la gravure. Il regarder Wall Antoine III milieu 🔚 🎁 tourbillomants 🎼 Schongauer pour comprendre quelle fut la jeune Michel-Ange qui se fit un devoir de la dessiner. Le profondeur de l'Intérieur pu militain illi America in mid-M.Z., suffiraient I expliquer la belle postérité 🔣 💹 art.

ANDRÉ CHASTEL.

(1) L'exposition coıncide avec la putrès attendue de l'Invensaire des écoles du Nord, de Michèle Hébert.

Les gravures des écoles de Nord, quinzième siècle, dent cent quarante et un suméros. Galerie Mazarine, filhio-thèque antionale. Jusqu'an 28 juillet.

# THEATRE Kerouac à la Biennale de Venise

(Suite de la première page.)

te sur architectes qui, avec lumière et des couleurs, construisent des édifices en danger d'écroulement. la montrant des ex tances spasmodiques cointées à la jonction des temps qui n'en finissent. pas de naître et de ceux qui n'en finissent pas de mourir. C'est toujours un peu ca le théâtre, mais le style des Carozzone est d'une beauté unique, et lie ont une manière très perdes fragments matière poug fabriquer des al aleguesi ana dans lesquels la réalité se fendille, se disperse en détails multipliés. Miroire où se reflète autre chose - comme ces boules transparentes vénitiennes qui se remplissent in couleurs quand on in penche.

La scène se remplit de couleurs, le ciel passe du bleu au fuchsia, au vert a'harmonisent avec la structure Pendant d'incertitude où la rétine ratient le souvenir d'une couleur en même temps qu'elle en recoit une autre, les corps semblent perdre de leur den-site, être aspirés par les variations d'intensité sonore, puis ils se détachent plus nettement encore en aplat. Le mouvement ne s'interrompt pas, les gestes ne s'apaisent pas. Là aussi, le passage d'un groupe de gestes à un autre se fond à la musique. De même que jouent avec la musique les voix des acteurs, stridentes, éclatantes ou bien unies dans un chuchotement à la fois intime et envahissant — leurs voix et leur souf-fle à travers les micros qu'ils portent attachés soit au cou, soit à une la-melle métallique courbe qui part de la nuque et barre leur front, synthèse moderne des masques amques, des-tinés à amplifier les paroles.

Des voleurs bien informés out fait main basse sur quatre tableaux de mai-tres hollandais et flamands du dix-Detroit : la Fezune en pleurs, de Rem-brandt, le Garçon au sourire, de Frans Hals, un paysage d'Albert Cnyp, un Saint Michel, de Lucas Franchoys le Jeune. Les tableaux étai dans une pièce au sous-sol pendant la réfection d'une salle de l'Institut. Ils étalent assurés pour 300 000 dollars

il Le cinquième Festival culturel des travailleurs immigrés, organisé comme chaque année dans différentes villes de France par les associations de la Malson des travailleurs immigrés (M.T.L), se pogranit actuellement avec des de se poursuit actuemement avec des de-bats pratiquement tous les jours, à l'AGECA., 177, rue-de Charoune, à Paris, sur le zhème de la solidarité anti-impérialiste, du 1° au 4 juin. Le Festi-val se terminera le samedi 5 juin par un gala avec musique, chants et nom-brenses interventions politiques à l'Hippodrome Paris (porte de Pastin). Repseignements: Tél. 372-75-85.

u Le fenilleton américaiu · Dallas = m passer du petit au grand écran en 1983, a amoncé la société Lorimar. Les principaux acteurs de la sé-rie télévisée participeront au film.

Contrairement au précédent spectacle des Carozzone qui fonçait dans la violence convulsive et l'humour sadique, Sur la route reconte avec une sorte de galeté nerveuse une belle histoire d'amour, une passion roman-tique tandrement sensuellé entre un garçon désinvolte et une fille sau-vege: lls se courent après, sont séparés par les autres, se retrouvent

L'histoire est en deux parties qui se font écho. La première comporte des textes de Kerouac, la deuxième entrelace des ancecdotes, des phrases prises chaz Burrough et Hadley Chase, dont la mythologie a inspiré les personnages. Il y a aussi une phrase tirée de Conen le Barbere et un temple de forme étrange qui se casse comme dans le film... € Cependant, dit le metteur en scène Federico Tiezzi, nous avions fabriqué la décor avant de voir le film. Nous voulione un cadre pour un mélodrame plein de péripéties et de larmes, à la manière des films populaires indiens et chinois », et il ajoute que la culture Italienne, « c'est l'art de ne pes monqu'elles ont fait naître et qui continue

COLETTE GODARD.

# MUSIQUE

# ■ ROMEO ET JULIETTE ■ AU PALAIS GARNIER

# Un pari fragile

Roméo et Juliette de Gounod n'avait pas paru sur la scène de l'Opéra de Paris depuis 1963. Cette longue absence est d'autant plus singulière que l'ouvrage n'avait jusque-là pratiquement pas quitté l'affiche. Créé en 1867, au Théâtre lyrique, remanié en 1873 pour une reprise à l'Opéra-Comique puis en 1888 lorsqu'il fit son entrée au palais Garnier, l'opéra de Gounod avait peut-être besoin de sortir

la confiant la en scène à Georges Lavandant, qui ne s'était qu'en last qu'en la che respect in hamilian dont il n'avait pur lui témoin, llimati Lefort a pris un bon risque, différent Laveili pour Faust. L'habileté de

Lavi consistnit virum le problèmes de l'œuvre sans iamais la réellemen alors que Lavandant a = accepté le pari de Gounod III raconter une certaine histoire de Roméo et Juliette », comme il le lui-même, ajoutant : « C'est une musique fra-gile... elle parait nécessiter me certaine complicité, qui élimine le

# « CENDRILLON » A BRUXELLES

# Les limites du rêve

C'est une grande question, un proiumes ne ulliment au l'épuiser, mals la production remarquable de la Cendrillon de Massenet qu'on une polémique dont il ne fau-cependant, exagérer la portée car elle man à peine le grand public qui juge l'ensemble ne se soucie guère du rapport qu'en-tretiennent les diverses composantes d'un spectacle d'un spectacle.

Et en effet cette Cendrillon, avec son carosse tiré par des chevaux blancs, son bai à la cour, sa forêt merveilleuse, doit être une fête pour les yeux autant qu'un enchantement pour les oreilles, l'un ne va pas sans l'autre. Que se passe-t-il lorsque la mise en scène est sans esprit et les décors sans goût, comme c'était le cas au Théâtre musical de Paris (le Monde du 25 mais 1981) ? On United the mérites un chanteurs et à l'orchestre parce qu'ils font plus hométement leur travail. Au Théatre de la Mounaie, ce serait plutôt l'inverse : les décors et les cosde l'Université Pagano produisent par l'harmonie des couleurs à domi-nante par jeu subtil éclairages sur de simples toiles peintes, par quelques artifices comme la pluie « véritable » et le brouillard qui se lève... La mise de Gilbert Deflo, fidèle à l'esprit d'une œuvre à la fois naïve et ironique, est un véritable chef-d'œuservice livret de la partition. Mais last cela fait involontairetort à l'exécution musicale.

li est tellement rare qu'un metteur 📭 scène 🕦 un décorateur autant d'attention à un ouvrage peu connu de Marant que s'il s'agissait d'un opéra de Mozart ou la Wagner et m i l'imi capa-bles d'en mirre vir la climat i de la man le ridiculiser, qu'on no se aucune indulgence pour 🔳 đếraison, la partie musicale a fini un due, particulièrement à l'orchestre. La difficulté n'est par dis qu'il soit impossible d'obtenir in nuances

exactes. phrasé (Law las solos, de l'ensemble il les attaques il terminaisons, en mume tout ce qui distingue l'interprétation de la lec-Julia Malam et son remplacement par Jacques Delacôte (qui avait di-rigé Cendrillon au Châtelet) explique de la sans en effacer pour allant l'impression de laisser-aller.

Evoluant un cadre du rêve www. pur un accompagnement prosalque, les chanteurs se trouvaient pris entre deux feux; leurs nuances plus douces restaient à 🕼 merci d'un éclat 🞳 flûte on de cor anglais échappé de la fosse. D'autre part, comment in spectateur ne serait-il pas curieux de savoir précisément ce que disent des personnages dont on lui propose une image si touchante et si crédible? Certes, ni l'array von Stade (Cendrillon) ni Murray (le Prince) ni l'un Aruhn (la Fée) ne parlent couramment le fran-çais, mais d'autres chanteurs étrangers le maîtrisent mieux et dans une œuvre comme celle-là, où les détours de la mélodie sont si intimement liés Leux du texte, les réelles qualités de timbre qu'on ne saurait nier sont une misse compensation car elles de la s'épanouir au réfrire de ce qui pourrait les Pour Jules Bastin (Pandolfe) et Jocelyne Talles (Madame de la Haltière) le termes ; comprend ce qu'ils disent, le voix me bien tim-brée, seulement regretter qu'ils n'y mettent pas toujours la finesse qu'on attendrait d'eux.

Après cette série de représentations qui doit s'achever le 6 juin (il y en aura encore deux à Liège les 10 et 12 juin), Cendrillon sera reprise en décembre et l'on doit souhaiter que d'ici là le charme mystérieux du spectacle desceude jusqu'au fond de la fosse d'orchestre et que la baguette du chef soit devenue réelle-ment magique : une initiative si ori-ginale ne saurait s'arrêter en si bon

n'aurait par m que certains appellent la tradition et d'autres la routine.

que -. (1). Ainsi m costumes sont-ils, pour fois, d'époque a du Second Empire. de même que in jeux scène correspondent à l'expression psychologique indiquée par il situation le musical. Ce souci d'étre vraisemblable sans affectation, et 🖏 tenir compte 📖 scrupulensement que possible du rythme il partition, certaineles principales qualités

jeu de la distanciation criti-

mise en scène. La froideur was 🛌 📥 décor 🔤 Jean-Pierre Vergier, ses colonnes in marbre noir, la solennité lugubre des municipal bal aussi la que l'amour semblent marqués par la mort inévitable. Peut-être and le caractère in fête funèbre trop fortement imprimé illu u dui qui u puissance dramatique un dernier acte ; on u d'ail-leurs l'impression que l'invention du smillaul en scène s'est quelque peu essoufflée en cours a municipal la y aurait donc un certain nombre de réserves I faire, davantage un des détails manqués, des intentions mun

abouties, que sur le partipris

d'ensemble.

La version calla la celle la 1888, la cela près que, à juste titre, la supprimé le ballet (ajouté après coup) qu'on a rétabli l'air (nº 17) où Juliette hésite man la boire la narcotique, dont l'intérêt musical la contrepartie la décourage la public ne tie, le dénouement. Le public ne semble partager tout le fait cet avis cependant, puisqu'il gougueural applaudi Barbara Hendricks l'issue scène, rétablissant ainsi l'ordre préséance remis provisoirement en question par le McLaughlin dans le piquante page, jolispirituelle encore.

Neil Shicoff (Roméo) tenait à assu-rer la représentation en dépit d'un forte laryngite i après un début difficile, il n'a eu de peine convain-cre qu'il possédait de mploi ; l'ovation qui salué sa cavatine n'est peut-être étran-gère rétablissement qu'on a pu observer. On peut même penser qu'il a davantage l'étoffe de sa partenaire n'a celle de Juliette, du moins dans salle comme l'Opéra il faudrait puissance que finesse. Les mare la distribution sont tenus mieux qu'honorablement ; Yves est un Capulet très vaillant. Oui-Louis Soumagnas (Gregorio) ne mache Jacques Mars (Frère Laurent) a de l'onction revendre, mais Anna Ringart (la. nourrice) manque un peu d'abat-

Man direction M Henry Lewis, appelé il remplacer Alain Lombard. récemment accidenté, l'orchestre 🚃 l'Opéra a montré un heureux de style; n'est toujours raffiné qu'on w souhaiterait. faudra www. run génération 🛶 deux pour que III musiciens se sasjoué - en finesse -, Lames - u cela lui arrive parfois - lorsqu'il a la main an peu lourde.

#### GÉRARD CONDÉ.

(1) Ces propos, par Alair Duault, figurent dans le nº 41 de l'Avani-Scène Opéra consacré à Roméo Juliette. l'on trouvera, outre le livret, excellente analyse musicale due il Joël-Marie Fauquet, l'historique de la partition. tions principales représentations qu'un grand article Michel Poupet sur ports Bizet.

# DON GIOVANNI = A MARSEILLE

# La métamorphose de Van Dam

Quatre représentations In Don Giovanni acclamées par des publics jeunes m fort enthousiastes l'opéra de Marseille, qui ent le parier il y le parier il passion grandissante pour le théâtre lyrique et pour particulier, mis aussi du travail accompli depuis in nombreuses années par le directeur.

Prudent a audacieux à la fois. évitant prendre rebrousse-poil le public traditionnel, il marriver à imposer peu un réper-toire craint d'afficher, pour l'ouverture prochaine Rusalka, ce chef-d'œuvre poétique Dvorak quasi

Cependant, ce Don Glovanni, fort bien chanté, a montré les limites m tuelles de l'opéra Marseille, c'est de côté-là qu'il faudra prolonger l'audace. La mise en scène 🖿 Tito Serebrinsky, minutiausement calquée my les indications il livret, paraissait bien vicillotte (mais on ne pouvait guère espérer mieux de ce régisseur sérieux), tandis que les déde Roberto Platé, mieux inspiré, illustraient chaque scène à partir d'éléments mobiles de peintes d'un autre âge, dans un style romano-mauresque leurs Mais pourquoi avoir doté la pauvre Elvire d'une malson murs aussi lépreux ?

Le Leporello du film de Losey s'est métamorphosé 🚃 🚃 merveil leux 🖿 Giovanni ; 📺 🖦 saurait rêvoix plus parfaite, musicalité plus harmonieuse celle de Van Dam, séduisant qui devra sculement aviver son in diaboli que, ce qui sera peut-être fall quand on le le 23 juin aux Champs-Elysées, dans la mise de Ponnelle.

Leporello a pour une fois la taille presque la visage de maitre, et la voix 🖿 Georg Pappas, plus noire, n'est indigne de celle Van Dam, = qui rend tout à fait plausibles 🖿 supercherie 🔳 le quiproquo du deuxième

Grand personnage l'Isolde Bayreuth (Johanna Meier) deve-Donna Anna, meme si l'ample wocale parait parfois fatiguée par wibrato wune tension extrêmes, cependant que Lucy Peacharmante, au timbre cependant trop La voix fraiche de Christine Weidinger souffre quelque peu de l'apparence paysanne niaise qu'imposent à Zerline scène Barry McCauley, brillant Ottavio, avec un aigu à peine trompettant, et Carlo Cava, belle melancolique au timbre embrumé, musu il convient à du Commandeur, complètent

distribution. Petite déception enfin avec l'orchestre de Marseille et son chef Janos Furst, qui ont paru moins à l'aise que naguère dans Trisson; Moest bien plus impitovable que Wagner 🛮 exige 💵 travail 🔜 détail La en finesse. um transparence plans une perfection des limélodiques 🖬 des timbres insfrançais, una place vide où on trumentaux dont on était assez loin. Cent fois sur le métier...

JACQUES LONCHAMPT

# CINÉMA

# LA MORT DE ROMY SCHNEIDER

# Une figure dominante du cinéma français

Les obsèques de Romy Schneider, trouvée samedi morte à la mandé un service d'ordre à la préfecture des Yvelines. L'hypothèse suite d'une crise cardiaque dans l'appartement parisien d'un le ses proches, auront lieu mercredi à Boissy-sans-Avoir (Yvelines), où l'actrice possédait une maison. La mairie de Boissy-sans-Avoir a de-

A quarante-quatre ans, Romy
Schneider disparant tragiquement, un
peu Elsa Wiener, l' Romy apparut au émigrée du sans-souci (d'après Joseph victime du son demier, Lina Baumstein, dont Jacques Rouffio avait le le d'Elsa monde d'aujourd'hui. a cette double interprétation, - après une épreuve personnelle difficilement surmontés - avec son énergie, son pouvoir émotionnel, son métier, son talent. Mais le cinéma n'est pas forcément un exorcisme aux difficultés de la vie privée, au chagrin; une vaderte est aussi une famme qui reste responsable de son destin. Peut-être Romy Schneider marchait-elle-sur une corde trop tendue, qui e fini par se rompre. Si sa

Romy apparut au milieu des années DI sous les traits mythe romantique aux jeune bavaroise vivant la l'impératrice d'Autriche, m François-Joseph. Elle IIII IIII dixsept ans, elle portait un nom célèbre n'avaient ceux qui Max Ophüls au d'une pièce d'Arthur Carrier Calait le nom illi sa mère. Major, considere de circos altr mand in 100 and 30, et alors épouse d'un jeune premier, Wolf Albach -Retty, Market d'une Marre 5gnée a autrichiens. Viennoise en la davantage qu'à sa mère. parents étaient divorcés III Was voulut Romy mort nous bouleverse, il faut aussi la doute une le Elle pachemin, assez étonnant, qui fit d'une commença sa la débutante. Elle fut aussi rond et rose d'ingénue d'opérette.

cause, de leur sentimentalité dégouli-

Le premier acte d'indépendance de Romy Schneider fut son refus de continuer cette série où elle risquait de se perdre. En 1957, Helmut Kautner lui avait permis de révéler son vrai tempérament dans Monpti. La France affait devenir la seconde patrie de Romy. Christine, remake inutile de Liebelei, per Pierre Gaspart-Huit, où elle jouait le rôle tenu jadis par Magde, n'eut d'intérêt que pour sa rencontra avec Alain Delon, prélude à une autre-rencontre avec Luchino Visconti, qui fit d'elle en 1961 (théêtre et cinéma) une actrice libérée de tous les pièges de Sissi.

Le personnage réel d'Elisabeth d'Autriche, Visconti le montre, en 1973, dans le Crépuscule des dieux, film sur la vie de Louis II de Bavière. Entretemps, Romy Schneider était devenue une vedette internationale aux rôles très divers. Et Claude Sautet, avec les Choses de la vie, avait

auccès considérable malgré, ou à donné la com d'envoi de certe car-nante, leur imagerie d'opérette, dus ser. ser la façonné le moderne. complexe, ambigu, im réel, Romy Romy Les un'ils tournèrent le and d'une profonde amitié. Sautet Romy sa grande popularité auprès

du public français. Granier-Deferre, Marie Usville, Enrico, Jacques Rouffio, également en manuel en dignes dignes deprise m perpection, triomphante et émouv sa matuné. Romy comporta jamais m Elle Marcha es rélatif conscionnes à = renouveler. I confiance I Girod, à Andrezi Zulawski, parcourir d'autres chemins. Elle s'engages will une expérience difficile, exceptionnelle, où elle connut une étonnante métamorphose I Man andirect, de llarmad Taver-Il y a maintenant, dave le cim la remplacera pas.

JACQUES SICLIER.

Les salles subventionnées et municipales Opira (742-57-50), 19 h 30, is Songe d'ane

Comedie-Française (296-10-20), 20 k 30 : Centre Pomptéon (277-12-33).
20 h 30 : Préparadisc Sorry Tow.
Carré Silvis Monfort (531-28-34). 21 h :
Phètre.

Les autres salles

1608-49-24), 21 h : h Nombril. Cartoucherie Atelier (328-97-04), 20 H 30 : Performance. de Paris (281-00-11), 18 is 30 : Figure solo ; 22 h : Tours d'Ivoire. Containe (874-74-40), 20 h : les Avialeurs ; Fostaine (874-74-40), 30 h : les Avialeurs ; 21 h 30 : La Vengoance d'une orpheline

russe.

Galti-Montperusses (322-16-18). 20h15:
Koudechapo; 22 h: Le jour le plus con.

Huchette (326-38-99), 20 h 15: II. CantaIII. 20: Le la Leçon;
22 h 30: I'Homme du sous-sol.

Marigny (256-04-41), 21 II.: Amadeus;

Con d'amatteman.

con d'appartement.

(348-92-97), b : 'Souvenirs 
Faucon multais.

Thiatre d'Edgar (323-11-02), 20 b :: Chatouille un la mare inachevée ; 22 h : Nous on fait où on nous dit de 

Les cafés-théatres

Stance-Mantenbax (887-15-84), I. 20 h 15: Arcuh = MC 2; 21 h 30: les Démones Loulou; 22 h 30: Des bulles dans Fenorier III., 20 B 15: Embrasse-moi idiot; 21 h 30: Qui a tué Betty Grandt?; 22 h 30: Comment ça 7

Café d'Edgar (322-11-02), L. 20 h 30:

voilà deux boudins ; 21 h 45 : Man-gettese d'hommes ; 21 h 11 : L'amour, c'est comme un bateau . — II, l'aurais pu être votre fils.

Petit Castao (278-36-50), 21 h : Douby...
be good ; 22 h 30 : les Bas de Hurleveau.
Point Virgule (278-67-03) : III h 15 : Virgula B. : In Navigaterre ; 21 h 30 : Du roaron sur les blinis.

Les de III (606-07-48),
20 h 30 : C'est où les Iles Baléares ?
21 h 30 : Boulevard Dimey ; 22 h 30 : Cerise.

Les\_chansonniers

de République (278-44-45), 21 h : François, Deux-Aues (606-10-26), 21 h : C'est pro

Le music-hall

Espace-Galté (327-95-94), 20 h 30 : S. Alaoui; 22 li : Les babouches font du Petit Forum (297-53-47), M h 11 : 11 : 11 |

théâtres

Sous-couches. (636-80-32), 21 h = :

Les concerts

b 45; Ch. Poiget, J. Ros-M. Laufer (Beethoven, Schubert, Haydak, Concluration 17 45: la Maura-

clest.

Sainte-Chapelle, F.

(Mario-Marais, Dubuisson); 21 h:
Concert royal (Delimin).

Theätre D. Raclot,
P. Devoyou [Beethoven, Chopin, Chosta-

Jazz, pop. rock, folk

21 h 30 : L. Bennet. (326-65-05). 21 h 30 : L. Bennet.
Espace Gante(327-95-94), h 30 : Rocking Chair.
Feeling (271-33-41), 22'h : Quintet. New Moraleg (523-51-41), 21 # 45 : 14 \*\*\* Dibango. (828-40-90), 20 h 30 : Eddy Mitchett.

Pour renseignements concernant l'ensemble programmes ou sailes «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 

sauf les dimanches III jours fériés)

(de 11 heures à 21 heures,

Lundi 31 mai

Petit Opportus (236-0)-36), 23 l.: F. Faure, Pk. Lacarrière, II. Lacarrière

En région parisienne (052-05-11), 17 h : Quaturer de clarimettes Lutère Vi-

MA VIE, APRÈS TOUT (A., v.o.); Epée de Bois, 5 (337-57-47); Elyaces-Point Show, 8 (225-67-29).

LA CHEVRE (Fr.) : Helle 2 (742-60-33) ; Sp., Ambassade, # (359-

(222-57-97); (359-41-18); (359-41-18); (770-72-86); U.G.C. (359-41-18); (270-72-86); U.G.C. (300-81); (336-23-44); Mistral, 14 (539-52-43); Mistral, 15 (522-46-91); Mistr

CONAN LE BARBARE (A., v.a.): Ambasade, 8° (359-19-98). ~ V.f.: Paramount-Opéra, 9° (742-56-31); Montparnasse-Paulé, 14° (322-19-23); Galté-Rochechouart, 9° (878-81-77). CONTE DE LA FOLIE ORDRAIRE

(Fr.-Ital., v.o.) (\*) : Jean Coctean, 5\* (354-47-62).

COUP DE TORCHON (Fr.)
Paramount-Galazio, 13t (580-18-03).

LE DERNIER VOL DE I/A DE NOE (A., M.S.): Napoléon, 17 (380-

41-40).

DIVA (Fr.): Movies, 1st (260-43-99);

Vendôme, 2st (742-97-52); Panthôm, 5e (354-15-04); Marignan, 1st (359-92-82);

14-Juillet-Beaugrenelle, 1st (575-79-79); Saint-Ambroise, 11st (700-199-16); U.G.C. Gare de Lyon, 1st (343-01-59); Partherene, 1st (329-63-11); Gaumont-Sud, 1st (327-84-50).

DOLL MOMENTS DU PASSE (Esp.

v.o.): Studio | | Harpe, 5 (354-34-83); Colisée, 5 (359-29-46).

EL SALVADOR, UN NOUVEAU IL T-

NAM (A., v.o.): Banque de l'Image, 5 (329-41-19). L'ETOGLE DU NORD (Fr.): Paramount Montparasse, 14 (329-90-10); Para-mount Marivauz, 2 (296-80-40).

LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Impérial,

(742-73-52) : Lucernaire, 6 (544-57-34) : Élysées Lincoln, ■ (359-36-14).

GUY DE MAUPASSANT (Fr.) (\*): Ambassade, # (359-19-06).

rial 13 (707-28-04), H. Sp.

rial 13 (707-28-04), H. Sp.

L'HOMME DE PRAGUE (A., v.e.): Pa
Marivaux, M. (325-59-83); MonteCarlo, 6 (225-09-83); m.f.; Paramount
Marivaux, M. (296-80-40); Paramount
Montparament, M. (329-90-10),

H. ÉTATT UNE MARIO CENS HEU
REUX: LES PLOUFFE (Fr., Can.):
Épét M. M. 5 (337-57-47).

UNWINDEN AN TURALE (Fr.) : Po-

Butter 17 (1982) But LAC (A., v.o.) : U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08) ; U.G.C. Champs-flysies, 1 (359-12-15) ; 1 [miles Beangrenelle, 1 [miles 19-79-79] ) Vr : U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32) [Montparmos, 14 (327-52-37).

(327-3251).

LA MATRESSE IIII LIEUTENANT
FRANÇAIS (A., v.a.): Colisée, 8 (35929-46): Quintette, № (633-79-38): Parnassiens, 14 (329-83-11); Calypso, 17(380-30-11]. ~ V.f.: Impérial, ■ (74277-52).

LES LIVITUDE DV TILIUM (Fr.) : Sta-

Ambroise. 11 (700-81 m) 1 Calypso 17-(380-30-11).

MANULE (Phil, v.a.): 14-Juilles-(A. v.a.) (\*\*): Marigan, 8' (359-

MERCREDI

LE CHOC (Fr.): Bretagne,

cinéma

La Cinémathèque CHARLETT (704-24-24)

(278-35-57)

15 h : Ferrare, a minimized of des : Land and Clelo, de I. Qui-levald; 19 h : Carlona portugals; C Carco, de A. de Canhe Telles.

Les exclusivités

ABSENCE III III (A. v.o.) : George-V. II (562-41-46). ALLEMAGNE MERE BLAFARDE (All., v.o.): Martis, 4 (278-47-86).
AMERICAN THE ROLLING

STONES 1011 (A., v.o.): Vidéo-stone, 6 (325-60-34). LES M. DE PLOMB (All., v.a.): Quintette, 5 (633-79-38): Olympic, 8 (542-67-42); Parmasiens, 14 (329-

5-11).
L'ARCHER ET LA SORCIÈRE (A., v.a.): Ernitage, & (359-15-71). ~ V.f., U.G.C. Opéra. 2 (261-50-32): \*\*
ville, \*\*\* (770-72-86): Montparaoa, 14-(327-52-37): Paramount-Montmarire, \*\*\* (606-34-25).

LES L'III DE L'ARCHE PERDUE (A., v.o.) : George-V, & (562-41-46) ; (v.f.) : Hausmann, > (770-47-55). EANDITS, (Arg., v.o.): Ciuny-Ecoles, 5 (354-20-12). - V.f. : U.G.C. Optra. (261-50-32).

LE BATEAU (All., v.o.) : U.G.C. Mar-

MARIAGE (Fr): Gaumont-Halles, 1° (297-49-70); Impérial, 1° (297-49-70); Impérial, 1° (242-72-52); Hautefeuille, 1° (623-79-38); Olympic-Luxembourg, 1° (633-97-77); Montparausse 33, 6° (544-14-27); Montparausse 33, 6° (544-14-27); Olympic-Baizace, 3° (561-10-60); Marignan, 8° (359-92-82); Seint-Lazare Pasquier, 1° (387-35-43); Nations, 12° (343-04-67); Olympic-Entrepht, 14° (542-67-42). mount rearresux, r (296-80-40).

LA FAC EN DELIRE (Pt.): Beritz, 2 (742-60-33); Ambassade, 8 (359-19-08): Fauvette, 13 (331-60-74); Montparasse 14 (322-19-23); Gaumont-Sud, 14 (372-84-50). LA FOLLE HISTOIRE DU MONDE (A. v.o.): Elysées Point Show, IP (225-67-29); v.f.: Berlitz, 2\* (742-60-33). (A., v.a.): Cine Beaubourg, 3: (271-52-36): U.G.C. Dunton, ii: (329-42-62): iii: (723-69-23): 14-69-26-600): v.f.: U.G.C. Opéra, 2: (261-50-32).

LE (Fr.): Templiers. 3° (272-94-56).

LE (Fr.): (Fr.): U.G.C. Rotonde, 6° (633-08-22); U.G.C. 18° (225-18-45).

92.82), ~ V.f.: F ais, 9 (770-33-88); Hollywood Bd. (770-33-88); Hollywood (770-10-41); Fan-13 (331-60-74); Momparasse-Pathé, 14 (322-19-23).

Pathé, 14: (322-(9-23).

MEURTRE AU SOLEIL (A., v.o.):
U.G.C. Danton, W (329-42-62):

ritz. W (723-69-23). - v.f.: Caunéo, 2(246-66-44); Miramar, 14- (32089-52): Mistral, 14- (539-52-43).

MOSCOU NE CROTT PAS
LAPMES (Sov., v.o.): Countos, 6- (54428-80).

MUEDIA.

MUEDA, ET L (Por. v.o.): Denieri. (321-41-01).

NESTOR BURMA, D2.

(Fr.): U.G.C. Opéra, (261-50-32): Biarritz, 8 (723-69-23);

purnos. 14 (327-52-37).

parnos. (4\* (327-52-37).

LA NUIT DE VARENNES (Pr.): Complete (297-49-70); Berlitz, 2\* (742-60-33); Quartier Latin, 5\* (326-34-65); Hautefeuille, (633-79-38); Pagode, 7\* (703-12-15); Montparties (359-29-46); Saint-Lazare Pasquier, 6\* (367-35-43); Athéna, 12\* (343-00-65); P.L.M. Saint-Jacques, 14\* (589-68-42); Gaumont Convention, 15\* (828-42-27); Victor-Hugo, 16\* (727-49-75); Clichy Pathé, 16\* (522-46-01); Gaumont Gambiena, 20\* (636-10-96).

LES FILMS NOUVEAUX

BRUCE CONTRE-ATTAQUE, film 

LES FANTOMES DU CHAPE-LIER, film, français de Claude Cha-brol: Gaumont-Halles, 1" (297brol: Genmont-Halles, 1w (297-49-70); Richelieu, 2v (233-56-70); Quintette, 5v (633-79-38); Marigann, 4v (359-92-82); Français, 2v (770-33-88); Athéan, 12v (343-00-65); Ganmont-Sud, III (327-24-50); Montpariasso-Pathé, 14v (322-19-23); Patsy, 14v (288-62-34); Clichy-Pathé, 18v (522-46-01); Gaumont-Gambetta, 20v (636-10-96).

MISSING (Parté disserai, film amé MESSING (Parts dispara), film amfricain de Costa-Gayras, V.o.; 1" (297-49-70); Saint-Michel, 5" (326-79-17); U.G.C. 6" (329-41-18); I. Normandie, 8" (359-41-18); I. Normandie, 8" (359-41-18); I. Suillet-Beaugrenelle, 15" (575-79-79); v.f.: Rex, 2" (236-83-93); Bretagne, 6" (222-57-97); Cambo, 9" (246-66-44); U.G.C. Gobelins, 13" (336-23-44); Mistral, 14" (359-52-43); Magic-Convention, 15" (828-20-64); Murst, 16" (631-99-75); 17" (758-24-24); Wepler, 18" (522-46-01).

(738-24-24); Wepter, 1F (322-46-01).

PARTI SANS LARSEER
D'ADRESSE, film Jacqueline Veuve. Forum, 1° (297-53-74); Sandio Logos. 5° (354-26-42); Parnassiens, 14° (329-83-11).

PASSION, film franco-sulme de Jean-Luc Godard. Forum, 1 (297-53-74); Paramount-Odéon, 6 (325-Luc Godard. Forum, 1\* (297-53-74); Paramount-Odéon, 6\* (325-59-83); Studio Alpha. 5\* (354-39-47); Publicis Champe-Elysées, 8\* (720-76-23); Paramount-Opéra, 9\* (742-56-31); Paramount-Gobelius, 13\* (707-14\* (329-90-10); In Juillet-Benugrepelle, 15\* (575-79-79); Paramount-Maillot, 17\* (758-LES TUEURS DE L'ECLIPSE

(\*\*), film américain de Ed Hunt. V.n.: Publicis Saint-Germain, 6\* (222-72-80): Paramount-City, 8\* (362-45-76); v.f.: Paramount-Marivaux, 2\* (296-80-40); Paramount-Bastille, 12\* (343-79-17); Paramount-Galazie, 13\* (580-128-03) 79-17); Paramoum-userance, 17 (580-18-03); Paramount-Mostparnase, 14 (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Paramount-Monmartes,

PASSANTE DU SANS-SOUCE (Fr.): Paramount-Marivent, 2: (296-80-40): Paramount-Odéon, 6: (325-59-83): Paramount-Mercury, ₹ (562-75-90; Paramount-Montparotese, [329-90-10]; Paramount-Montparotese, [7-(758-24-24); Paramount-Orléans, [4-(540-45-91); Convention Saint-Charles, 15-(579-33-00).

(378-305).

PENOTE, LA LOR DU PLAIS FAIBLE (Brés., v.o.) (\*): Forem, 1° (297-53-74); Smoio Logos, # (354-26-42): Élysées-Lincoln, # (359-36-14); Olympio-Balzac, & (561-10-60); Parmu-

tiens, 14 (329-83-11). — V.f., Fran-cais, ■ (770-33-88); Richelien, 2 (233-56-70); Nation, 12 (343-04-67); Gammos-Convention, 15 (828-42-27); Clichy-Pathé, 1■ (522-46-01).

POUR CENT TAS PLUS REN (Fr.): " (236-83-93); Rio-Opéra, 2 (742-82-54); U.G.C. Odém, Opéra, 2- (742-82-54); U.G.C. Odéon, 6- (325-71-08); Biarritz, U. (723-69-23); Ermitage, (359-15-71); U.G.C. Gare in Lyon, 12- (343-01-59); U.G.C. Gobelin, 13- (336-23-44); Itral, 14- (539-52-43); Margio-Convention, 15- (828-20-64); Maria, 15- (651-99-75); Paramount-Montinarire, 18- (506-34-25); Secrétain, 19- (241-77-99). Timage, 7 (329-41-19).

QUEEN 1.1 (Suis.); Victoria, 1\* (508-94-14); St-Germein, 6\* (633-10-82).

St. Germain. 6 (633-10-22).

QU'EST-CE QU' FAIT | | | | | DAVID ? (Fr.) : Ret. 2 (236-83-93);

U.G.C. Opéra, || (261-80-32) : CinéBeanbourg. 3 (271-52-36) ; U.G.C. Rotonde, || (329-42-62) : U.G.C. Rotonde, || (633-08-22) : Biarritz, || (72369-23) : || || (359-41-18) :

Caméo, 9 (246-66-44) : 14juillet-Bastiffe, 11e (357-90-81) ; Fauvette, 13e (331-36-86) ; Mistral, 14e
(539-52-43) ; Magic-Convention, 15e
(828-20-64) ; 14-Juillet-Beaugresselle,
15e (575-79-79) : BienveansMontpernasse, 15e (544-25-02) : Murst,
16e (631-99-75) : Secrétae, || (24177-99)

RAGTIME (A., v.a.) : Clany Paisee, 3e

RAGTIME (A., v.a.) : Clany Paince, 3s (354-07-76) : Elysées Point-Shim, ill (225-67-29).

(22-01-27).

\*\*Elim\*\* (A., v.o.) : U.G.C. Danton, 6\* (329-42-62) : U.G.C. Marbeuf, 6\* (225-18-45) : George V, \*\*I\*\* (562-41-46) : Kisopanorama, 15\* (306-50-50) : Bienvenue-Montparnasse, 15\* (544-25-02). — V.f. : Paramount-Opéra, 9\* (743-56-31).

(742-56-31).

LE RETOUR DE MARTIN | (297-49-70); Richelien, 1 (233-56-70); Quinnette, 1 (633-79-38); Le Paris, (359-53-99); Français, 1 (770-33-88); Nation, 12 (343-04-67); Faulia, 13 (331-60-74); Montpurnasse Pathé, 14 (322-19-23); Gaumont-Sed, 14 (327-84-50); Chehy-Pathé, 18 (522-46-01).

ROX ET BAULT (A.) Vf: Each Proving, 15° (354-46-85); Napoléon, 17° (380-41-46); Paris-Loisira Bowling, 18° (606-64-98).

SAN CLEMENTE (Fr): Olympic-Luxembourg, 6 (633-97-77). SKINOUSSA (Fr.): II June 6 (326-58-00); Olympic, 14 (542-67-42).

(Fr.): Richelieu, 2 (233-56-70); Mangana, 8 (359-92-82); Montpurrasso 83, 6 (544-14-27). TAXI ZUM ELO (ALL, v.a.) (\*\*): III. reis, 4 (278-47-86).

TEMPECHES TOUT LE MONDE DE 1359-92-82); Parasasieus, 14 (329-83-11).

THE MAFU CAGE (A., v.o.) : Movies, 1= (260-43-99) ; St.-Sévetin, 5 (354-50-91). LES IN IT LES AUTRES (Fr.) : Publicie-Maxignon, 9 (359-31-97).

TUSURE DU TEMPS the (274-9-70): Clump-Palson, 5 (354-97-70): Clump-Palson, 5 (354-97-70): Clump-Palson, 5 (354-97-70): Clump-Palson, 5 (354-97-70): Clump-Palson, 8 (359-94-67): Parimagne-Elyaéet, 8 (359-83-11): Mayfair, 1 (525-27-06), V.f.: Sains-Lazare Pasquier, 8 (387-35-33): Français, 2 (770-33-38): Nations, 12 (343-94-67): Montparnasse-Pathé, 14 (322-19-23): 19 (828-42-27): Clicip-Pathé, 11 (522-46-91). Y A-T-IL UN FRANÇAIS ILLIMI LA

SALLE? (Fr.) (\*): (742-60-33): St-Michel, (326-79-17); Montparansse 83, 6 (544-14-27); Mari-Montparmasse 83, 6 (544-14-27); Mari-man, 8 (359-9-2-82); George V. (562-41-46); Fauvette, 13 (331-60-74); Gaumoni-Convention, 19 (828-42-27); Clicby-Pathé, I (522-46-01); Gaumoni-Gambetta, II (636-10-96).

Les grandes reprises

ALACE AU DES MERVETLES
(A., v.f.), Capri, (508-11-69); La
Royale, 8 (265-82-66); II Pavois,
15 (554-46-85); Napoléon, 17 II

L'ARNAQUEUR (A., v.o.), Olympic-Halles, Iv (278-34-15); Saint-Andrédec-Arts, (326-48-18); Olym-pic, III (542-51-42). HILLET EN EMPORTE LE VENT (A., v.f.), 3 Haussmann, (770-47-55).

(A., v.f.), 3 Haussmann. (770-47-55).

BANANAS (A., v.o.), Cint-Beaubourg, 1
(271-52-36); Studio Médicis, (63325-97); Paramount Odém, 5 (32559-83); Luc. Champs-Elysées, 1
(720-76-23); Champs-Elysées, 1(720-76-23); Luc. Champs-Elysées, 1(720-76-23); Luc. Champs-Elysées, 1(720-76-23); Luc. Champs-Elysées, 1(720-76-23); Luc. Champs-Elysées, 1(580-18-03); Paramount Laxie, 13 (580-18-03); Paramount Mailor, 17 (758-24-34); Paramount Mailor, 17 (758-24-34); Paramount Opère, 1 (742-56-31).

\*\*EELLE BOYS (A. v.f.), Res., 2\*\* (236-83-93); Erminage. (339-15-71); U.G.C. 12\*\* (336-24-81); Ziegfeld foljier. (23-44); Miremar. (320-89-52); U.G.C. 1.yon. (343-01-59); Napriéca, 17\*\* (380-41-46).

\*\*ITHUP (Ang., v.o.), Calypso, 17\*\* (380-30-11).

\*\*BUTCH LET LE EID (A. v.f.) Cinoche St-Germain, (633-10-82).

\*\*Conche St-Germain, (633-10-82).

LES CHARIOTS DE FEU (A., v.o.), Straight la Harpe, III ; U.G.C., Marbonf. & (225-18-45). LES CHEVAUX DE FEU (Sov., V.A.). i-Cinhua, 4º (272-63-32). LA CITÉ DES FEMMES (it., v.a.) (\*), — Cinéma, \* (272-63-32), CHINATOWN (A., v.a.),

LE CHRIST S'EST ARRÊTÉ A EBOLI (h., vo.), Cinéma Irries 202-55). COLLEGE(A.). 4 (278-47-86). LI CRI (A., v.a.). Deufert, 14 (321-

41-011 41-01).

DE L'ESPACE (A., v.f.), 3 (770-47-55).

(Jap., v.o.), Saim-

(Brea., v.o.), Denfert, (321-41-01), L'EMPTRE DES SENS (Jap., v.o.) (\*\*), Studio Gh-Le-Cour, 6 (326-80-25). LES DU PARADIS (Fr.), (288-64-44).

DE L'ENQUÊTE (A. v.o.), Action Christine, F (325-47-46); Li Fayette, 9: (878-80-50). FACTEUR FOIS (A. v.o.) (\*\*), A. Buzin, 13\* (337-74-39).

Action Christine, (325-47-46). FRANKENSTEIN JR. (A., v.L.), Opin-Night. 2. (296-62-56). PLAISIR (Fr.) (\*\*). Denfert, = (321-

MININE A LA PRAU DE SERPENT (A., v.o.), Olympic Luxenbourg, 4 (633-97-77). M. BÉBÉ (A., v.e.), Nickel-Ecoles, II (325-72-07).

(A., 74.), (A., 74.) LITTLE SIG MAN (A. v.o.),

LA MAMAN ET LA PUTAIN (Fr.), Olympic Saint-Ourmain, & (222-47-23): Saint-André-des-Arts, \$\(\frac{1}{2}\) (325-48-18), Olympic Lines, \$\(\frac{1}{2}\) (561-10-60); Olympic, IN (542-67-42).

minnight express (A., v.a.) (\*\*): U.G.C., Marbeuf, # (225-18-45); (v.f.), Capri, 2\* (508-11-69).

LE MIRAGE DE III (A., v.a.), Ac-tion Christine, & (325-47-46). MONTY PYTHON SACRE GRAAL (Angl., v.o.), Cluny Booles, 3 (354-20-12).

NEW YORK, NEW YORK (A., v.o.), St. Lincoln, W (359-36-14). (Esp., v.o.), St-Ambroise, 11\* (700-89-16), h. sp. NOUS NOUS SOMEMES TANT (IL, v.a.), Lucernaire, 6' (544-57-34).

LES DE CABIRIA (IL. v.a.):
17 (764-97-83).

ORFEU NEGRO (Fr.-Breu, v.a.),
12 (343-52-97).

SUR LA VILLE (Fr.), Capri, 2 (508-11-69). v.a.) (\*), Cinoches St-Germain, F (633-10-82).

PRINCIPAL INCOME (Angl. v.o.), Calypso, 17" (380-30-11). (354-51-60).

LES DE LA COLÈRE (A., v.a.), Studio Contrescerpe, (325-78-37).

Lazembourg, 6 (633-97-77).

LE SHERIF EST EN PRISON (A. v.1). Opéra-Night, (296-62-56). SOLETL VERT (A., v.f.), Cab, 9 (770-TEX AVERY FOLLIES (A., v.A.).
Ambroise, 11 (700-89-16).

TIREZ SUR LE PIANISTE (Fr.),
Il Juillet-Parasse, & (326-58-00).

(A., v.o.),
Champo, 9 (354-51-60). LES (Fr.) (\*\*), U.G.C. Rotondo, 6' (633-08-22).

Les festivals

JACQUES TOURNEUR (v.o.): Ecoles, 5: (325-72-07), Berlin-Express.

LA VILLE, LIEU DU DRAME (v.o.):

Bossparie, 6: (326-12-12); h:

in ; h: h: pour an tueur:

20 h: Le faires en liberté; 22 h; Linde

ALFRED HITCHCOCK (v.o.): Action Le Fayette, III (878-80-50), Psychose.

PANORAMA DU COURT MÉTRAGE

FRANÇAIS: remend des Arts, 16 (326-92-55), Ll.Jm., 20 h 30 et 22 h 30. (380-74-33), t.j.m, 20 p 30 et ZZ p 30.

FRED ASTAIRE (v.o.): Msc-Mahon, !?
(380-24-81): Ziegfeld folifies.

PROMOTION DU (v.o.): L.
dio '28, (606-36-07): la Maison du

AMERICAN GRAFFITI (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), 20 h 20. CHASSE-CROISÉ (Fr.) : Luxembourg, 6- (633-97-77), 12 h et Luxembourg, 6: (633-97-77), 12 is et 24 h.

LES CHEVAUX DE FEU (Sev., v.o.): Rivoli-Cinéma, 4: (272-63-32), 18 h 10.

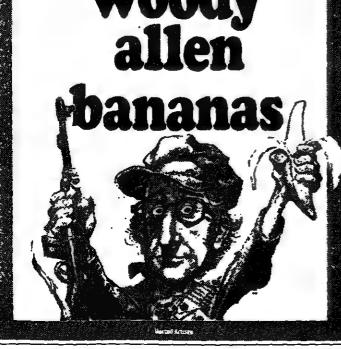
ET DIEU CRÉA LA FEMMIE (Fr.): Templiers, 3: (272-94-56), 20 h 30.

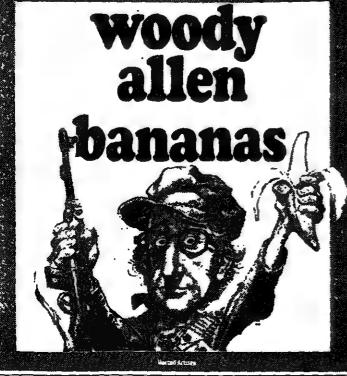
If FIEVRE AU CORPS (A., v.o.): Olympic-Luxembourg, 6: (633-97-77), 12 h et 24 h.

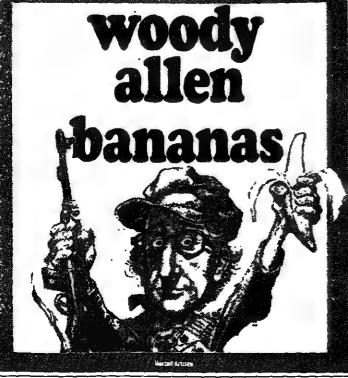
M. LE MAUDIT (A.): Saint-André-des-Arts, 6: (326-63-18), 24 h.

MODERATO CANTABILE (Fr.): Clympic-Luxembourg, (633-97-77), 12 h et 24 h.

LES YEUX LAURA MARS (A., v.o.): Templiers, 3: (272-94-58), 22 h 15.







POUR LES SALLES VOIR LIGNES

**CLINT EASTWOOD** LE BON,



LEE VAN CLEEF LA BRUTE,



**ELI WALLACH** LE TRUAND

LE BON, LA BRUTE, LE TRUAND UNIFILM DE SERGIO LEONE

**Lieuted Artists** 

المكذا من الأصل

Transaction of the second E 1782 1987 

SECOND OF WARRANT

Street Street Salah Salah Baran 17.17 Marie Ma Marie Ma Marie and the second 11 1 Signal

Property . The

with a second

· Selection of the

يخاشيهها والروا

· 上海路 - 2000 A

And the Control of th

 $f = (1/\sqrt{4})^{\frac{1}{2}} \cdot (1/2)^{\frac{1}{2}} = 10^{-2}$ 

الزوري والماء الماسك

أفاقي للشياعية وتيبيل إن

 $\frac{\sup_{x \in X} \chi_{x,y}^{(k)} d^{(k)}}{\sup_{x \in X} \chi_{x,y}^{(k)}} = \frac{1}{2}$ 

كماها ويوقع يراوس يباريان

 $(\mathcal{A}_{p}^{(2)})_{p}(\mathcal{A}_{p}^{(2)}) = 0$ 

السمين ال

La Spillerence

Approximately and the second s

PRESS

 $(x_1, x_2, x_3, \dots, x_{n-1}, x_n) \in \mathbb{R}^n$ 

4.746

1.130.00

ومعالج التي

product do la m

ينكهم العبد العبدات a produce a series of the ハイニー 一名 二定能 Prince of

Same Friedlich

The second section is the

أوالها إنهاجه والمسائل المساب

الرجوم في المناه المناه المناه  $(1 + 1) = \log \log \log \log \log 2$ · 化多数 小海绵 🙀 Commence there is a second

and the second

型 empire 2 森 山田 (1) les adieques des processes demandent un nominal Empire -

in all ्राच्या सम्बद्धाः चित्रः सम्बद्धाः सम्बद्धाः सम्बद्धाः Martin in the growing state of the growing state of

The Property of the The second second and the second  $\label{eq:section} \omega(x) = \omega(x) + \frac{\partial x}{\partial x} \omega_{x} + \frac{\partial u}{\partial x} \frac{\partial u}{\partial x}$ The state of the s

Electric for project groups

we ca, possess

# DIX JOURNÉES A RADIO-FRANCE

# Les ondes de la francophonie

L'avait-on oublié? « Elle se parle... elle s'écrit... elle se chante... », la langue française. C'est ce que l'on a essayé de rappeler I la Maison de la radio, transformée pendant dix jours (du 18 29 mai),en carrefour de la francophonie

M. Gabriel de Broglie, viceprésident du Haut Comité de la langue française, lors d'une etable ronde» réunissant producteurs et animateurs venus de tous les continents. Qui pourrait le nier? Entre les cent millions d'hommes et de femmes qui parient français dans le monde, entre les quelque trois cents millions qui le comprennent, il est patent que l'onde radiophonique crée des liens d'un a lu ordre que, par exemple, le livre le cinéma.

An Mexique, « où in français n'est pas une nécessité », on l'écoute · pour sa musique » — même sans e pour sa musique » — meme sans comprendre... et par amour de Victor Hugo, le poète qui a déponcé l'e-envahisseur aux petits pieds » (Napoléon III). Au Danemark, la langue française est « un luxe hérité de l'histoire et de la noblesse ». Au Onébec c'est une prosesté et en Québec, c'est une nécessité et, au Japon, une curiosité.

Ce n'est pas M. Michèle Cotta, président-directeur général Radio-France, qui dira le contraire. Avec notamment cinq cents heures d'émissions sur ondes courtes diffusées dernier, « c'est la radio qui joue la principal lien francophones francophiles . Tout an plus pout-on re-

Nancy, - Lors du consell d'admi-

nistration de l'Est républicain s'est réuni le mardi 25 mai à Nancy,

sident, M. Jolivet, a readu rapide-ment sa décision le jeudi 27 mai. En substance, l'assemblée générale est reportée jusqu'à la solution du litige en cours sur la propriété des actions.

Un litige dont l'origine remonte à 1974 et fut mis en relief en 1979 par la famille Lignac, qui se désistait juridiquement en 1981; litige qui était aussitôt repris juridiquement par d'autres que le groupe Lignac, Il est

vral qu'entre-temps les cartes s'étzient singulièrement modifiées,

M. Bernard Pinchard, favorable I la

famille Lignac, étal devenu prési-dent de la Grande Chaudronnerie

lorraine en remplacement de M. Charles Boileau et de ce fait pro-

priétaire de 21 actions l'Est républicain juges litigieuses. Le groupe Lignac-Pinchard devenait

Le groupe Lignac-Finchard devenant majoritaire (53,23 to 100s), à que la rétrocession des la Grande Chaudronnerie la licite. Dans

contraire, um alla nede-

viendrajent la propriété de

Les progrès des médias audiovisuels

et la réplique que la presse doit opposer le ce défi constituaient le thème du trente-cinquième

L'assemblée générale

de «l'Est républicain» est reportée

De notre correspondant

s'est réuni le mardi 25 mai à Nancy, le président Charles Boileau a notamment proposé aux autres admissement proposé aux autres de la rétrocession.

Dernièrement encore, on apprenait qu'un petit ame mait qu'un petit ame mai

La = maison ronde », pendant cette décade. s'est efforcée de coller à son image : une tour de Babel ceinte d'un anneau lisse où chacun, pourvu qu'il s'exprimer, i s'exprimer, i communiquer, I communier dans une même

matiques), parfois, e les cassettes de Radio-France de ment dans le des conseillers culturels »...

Radio-France internationale estelle pour reproche? Non, sûr. Pour l'écouter, en Chine, « I faut se lever I 3 heures M. Jiang Deshan, correspondant Paris. En Côte-d'Ivoire, où R.F.I. est en concurrence directe avec la B.B.C., la Vi de l'Amérique, la Vaix de l'Allegrante de l'Amérique, la Voix de l'Allemagne et la mile d'Abidjan – entre autres, le mile d'écoute reste suffisant avant 10 heures on après 17 heures.

« Mais ■ 13 heures, c'est ble », constate M. Emmanuel Koffi. émissions en français sur mala courtes, trop nombreuses et pas as-sez puissant. mentralisent. C'est pire que la F.M. Paris...

vant que « l'amour est volage ». In-quiétude partagée par M. Farandjis, secrétaire général du Haut Comité de la langue française, qui, en rappelant les intermittences du cœur chères à Bachelard, estime

**PRESSE** 

tionnaires, dont M. Marcel Four-

nier, ex-P.-D.G. des magasins Car-refour, out déjà demandé la pullité

rôle du tribunal de commerce pour le 14 juin prochaîn, c'est-à-dire une

semaine " l'évocation de la

Un cas de figure pour juristes qui ne risque pas d'amener un règlement

rapide im a question de la propriété

de ces actions et par là même la

générale des actionnaires de l'Est

républicain, qui ne pourrait présen-tement qu'être fatale ma adminis-trateurs actuels, and MM. Charles

Roileau Francis Boileau et Marie

Fournier. que le groupe d'actionnaires majoritaires (1) n'oublie

sans doute pas que la périor d'au

l'an. Jusqu'au 31 dé-

mah 1982, beaucoup in chan

(1) Il s'agit notamment des familles Lignac, Krug, Hills et Pinchard (53,23 % des actions).

JEAN-LOUIS BEMER.

restent done parties

Réunis 🏻 Osio

Les éditeurs de journaux

grande instance M ville.

La plus grande francophonie, gretter que, dans les partes (diplo-qu'il faut = mari la francophonie c'est la radiophonie -, a souligné mariques), parfois, « les cassettes sur l'amour de la complexité de l'amour sur l'amour l' In la musique. . Je prefere la francopolyphonie à la francophonie, plique M. Farandjis. Pourquoi in jazz, in rythmes africains ou 

la francophonie, chanteurs s'ap-pellent Mitchell, Johnny Hallyday, John Karen Che-Devrous-nous d'antenne l'R.F.I., des même qu'il de même qu pas : Joe Dassin, la coqueluche de l'U.R.S.S., plus fait pour le main-lem au français pur la soviétique avec III in américaines beaucoup Whillest pur we gaulois. La francophonie, pour me d'of-fensive, pratiquer la tolérance.

l'anglais quand, au cœur même 👭

# ROGER CANS.

#### ·Vu-DALLAS **L** suivre

APPARA encore il ne ITALIA affreux méchan-ceté, effrayant un cupidité, cupidité, d'ignominie. In depuis en regard d'abolique et errogant the ses years d'acier, am n'en demeurait pas moins médusé chaque fols par 🗎 🖂 😘 per par me les liers du march de Southfork, étions unanimes : on march piul le laisser agir ainsi impuné-

ment I.

Haureusement, Pulsque la puissance des Était Impulsance des Ewing, quelqu'un se charge
de la juste besogne : sa farme,
sue Ellen, trompés, befouée,
menacée d'être anrum le sur les recommandations de son mari II Son ennemi juré, Cliff Barnes, dont II a ruiné la carmin qui ne cesse de méditer une vengeance pour lui mi pour aon père I Kristin, sa maîtresse et la sœur in manual qu'il menace de les pour prosti-tution I Son banquier, ses enolens partenaires opilaborateurs, pourquoi pon jeune Bobby, ses pratiques, ou line ses peut-être di se nature Et puis tous les sutres qu'il a uti-Tous, a land avaient peut-être quelque - repro-cher J. R. Ewing, l'horrible, le magnifique, el samedi, el de de deux balles, il a fini el s'écrou-ler. La Temp peut respirer.

passé depuis l'arrentat, it i ignorons toujours du coupable (ou du .......?). L'enquête risque d'am longue, 🔤 sont nombreux, et TF 1, on parialt mēme il plusieurs mois. Jusqu'en septembre, at dit a single and the same

Septembre | Allerda Les responsables in la quences il leur il ? N'ont-il ou sous-spéculations, les ru-And Delivers of Local de Consultation risque de provoquer ! Le manue a miraculeusement e gardé eux Etats-Unis pendant près 📭 huit nem, deux seems pendant lesquelles médias, l'opinion pu-blique, monde politique III III dé-

Alors, pour Mar que se

angoisse collective, que ce climat de suspicion ne viennent gâcher notre de pour le du à l'ins-tar de M. Ronald Reagan, accusant un démocrate, M. François Mitterrand ne s'écrie : « L'assassin de J. R. est un giscardien », voici l'information qui français, creare elle a mail près la millions d'Américains : c'est la la séduite al abandonnée, qui, de deux coups de feu, a les expédier dans l'au-delà, l'abominable J. R...

ANNICK COLEMN

# Lundi 31 mai

#### PREMIÈRE CHAINE: TF |

- 20 1 30 : Portrait de Romy Schneider.
- 21 h 20: Cinéma: Mado.
  Film français de C. Sautet (1976), avec M. Piccoli, O. Piccolo, R. Schneider, J. Datrone, J.-P. Moulinos.

  La crise psychologique d'un quinquagénaire, promotimobilier, mis en difficulté par une

  et amant d'une jeune fille qui prostitue
  qu'elle est au chômage.
- 23 li 15 Sports : Tennis.
- 23 Journal.

#### **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

- 21 h 55 Documentaire : Rompre le secret. De B. Muel.
- 22 h 50 Histoires courtes. La forêt désenchantée, de J. Robiolles.

  De la forêt enchantée – considérée comme le paradis de Robinson – au raz de marée civilisation : le début de l'urba-
- 23 h 20 Journal.

#### TROISIÈME CHAINE : FR 3

Film français de P. Richard (1970), avec P. Richard, B. Blier, M. Pacème, P. Préboist, M. C. Barrault, C. Samie

- Un jeune homme, distrait incorrigible, perturbe par ses une publicité où est entré, grâce la la protection de sa mère us protection de sa mère

  Inspiré portrait de Ménalque par La Bruyère.

  y quoi exercer son tempérament
  comique et farfelu la réalisation s'étire trop la
  répétition des étourderies.
- 21 1 55 Journal. 22 h 25 Megazine: Thalassa.
- 22 55 Musi-Club.
- Les Oiseaux exotiques: Trois Petites Liturgies de la pré-divine, Messiaen, l'Orchestre de Proveace-Côte-d'Azur, dir. Ph. Bender et la Maîtrise G. Fauré, dir. Mane Farre-Fizio. Soliste: D. Weber, piano. (Red.)

#### FRANCE-CULTURE

- b., Soirée Resé David : Archimère, de R. David. Avec A. Reybaz, G. Lartigau, J. Boilery, etc.; Hors texte, de R. David, par M. Floriot.
- h. L'autre scène on les vivants et les dieax i Temps philoso-phique et temps scientifique, mun I. Stengers, de l'Universitatione de Bruxelles.
- 22 & 30, Nuitz magnétiques : God save my cup of ten (redif.).

#### FRANCE-MUSIQUE

- 20 h 30, Jazz: Concert international organist la Londres le 28 mai la par l'Union européenne de radio-diffusion et la B.B.C. Œuvres originales pour Big Band et Jam sessions inter-
- 22 h 30, La metr our France-Musique : Severac. Rachmaninov : III h 5, Solistes français d'aujourd'hui : Christian Chanel, guitare : II h 5, Les chants de la terre.

# Mardi 1er juin

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 71 h 👊 Feuilleton : La vérité 🕬 🗓 un fil.
- 12 h Sports : Tennis. En direct de Roland-Garros (et il 14 h 5).
- 12 h 30 Les Williams du jour.
- 13 h Journal. 18 is 35 Visition: Chantons français.
- 18 N III L'île sun salisant
- 18 h 45 Quotidiennement vôtre.
- 18 h 50 las paris de TF 1.
- 19 h 5 A is une. 19 h 20 régionales.
- 19 h W Yous compter au nous.
- 20 h Journel. 20 h 30 pas d'accord (I.N.C.).
- 20 h Au pes d'accord (l.N.C.).

  20 h Au pes d'accord (l.N.C.).

  De P. Chemot, mise en soème de F. Joffo. Avec L. Delamare,
  M. Dudicourt, C. Gensac..

  Tout le monde est content de l'initiative de Raoul' (construire un abri atomique dans son parc) jusqu'au mament où l'on apprend que celui-ci contiendre seulement quatre places et que la famille est au nombre de six...
- 22 h 15 Sport : Tennis. A Roland-Garros (risumé e iarros (résumé de la journée).
- 22 h 45 Le Dessin animé fantastique. Raoul Servais, de G. Cotto.
- 23 h 15 Journal.

# DEUXIÈME CHAINE : A 2

- III & 30 A.N.T.I.O.P.E. 12 h 5 Pessez dono me voir.
- 💵 h 🔚 Jeu : J'ai la mémoire qui flanche.
- 12 h 🗯 Journal. 13 h 35 régionales,
- 11 L Série : La vie des autres.
- Aujourd'hui la vie. 15 h 5 Téléfilm : Service des urgences.
- De R. Collins. Avec H. Hylands, T. Mussante, C. Burns, H. Gould. A la suite de la mort mystérieuse de vingt malades dans un iópi 📰 américain, le comité 🔳 contrôle ordonne 🚥 16 h 35 Entre vous.
- De L. Bériot. Les Glévans. L'association du Centre nautique des Glévans (14 000 membres, 300 bateaux) et l'enseignement de la navigation. 17 h 50 Récré A 2.
- Mariolino ; C'est chouette ; 3-2-1 contact... 18 h 30 C'est la vie.
- 18 h 🛍 Jeu : Des chiffres et des lettres. III | 20 régionales.
- Till h 45 Woody Woodpecker.
- ' Journal. 20 h
- 20 a 30 D'accord pas d'accord (I.N.C.).
- 20 h M La dossiers de l'écran : le Bunker.

  G. Schaefer.

  (Deuxième partie.) Avec A. Hopkins, R. Jordan, J. Naughton, M. Lonsdale. Débat : Les décombres de Berlin,
- 22 h
- fin d'Hitter.

  Les invités : A Paris, MM. E. Calic, secrétaire général du
  Les international pour le la seconde guerre moudiale ;

  causes et les conséquences de la seconde guerre moudiale ;

  E. Jackel, historien allemand ; J. O DO ... en journaliste U.S.,

  [Newsweek] qui entra dans le bunker le li juillet 1945, fit une
  enquête sur la mort d'Hitler; H. Trevor Roper,
  envelais. anglais. A Wiesbaden, MM. H. Lorenz, survivant du bunker, corres-
- pondant de l'agence D.N.B., fut le représe mant du chef de bureau de presse du Reich au grand quartier général du Füh-rer; G. Knopp, journaliste à Z.D.F. (deuxième chaîne alle-23 h 15 Journal.

# TROISIÈME CHAINE : FR

- 18 h M Pour les jeunes.

- 📭 h 55 Tribune libre.
- 19 h 11 Journal.
- III li 20 Million régionales.
- U h M Carried animé.
- 20 h Les jeux.

  D'accord pas d'Assault (I.N.C.).
- Film franco-italien Freda (1964), M. Marshell, V. Clangottini, S. Dares, J. Desailly, Valère, A. Sapritch, Barbey, D. Manuel Freda (1964), White, A. Sapritch, Barbey, D. Manuel Frene Louis XVI, deux serurs, orphelines, & Paris. L'ainée est enlevée par un grand seigneur débauché. La cadette, aveugle, M. dans M. griffes d'une mégère, qui l'oblige mendier multiples rebondissements, souven porté au version de Freda m respecie l'intrique et l'esprit. La couleur un soin me gobi particuliers.
- 👊 🚾 μη soin 📰 🚾 goûi particulier: 22 h 10 Journal. 23 H 📶 Prélude à 🗷 nuit.

# FRANCE-CULTURE

- 7 h 2, Matinales : Vingt siècles de routes françaises ; Le mythe
- 8 h. Les chemène de la commissance : Quelques grandes dates de l'ille de l'ille (les causes du déclin de la ville) ; 8 h II de les et politique : l'est et ; k 50, L'étoile et son berger.
- 9 # 7. La matinée des autres : L'ila Maurice au quotidian.
  10 h 45. Etranger mon ami : Raspoutina », d'A. Amalrik. 11 h 2, Libre parcours récital : Ensemble « Percussi
- (Moss, Ravel). 12 h Agora: - L'esclavage saxuel de la femme », de K. Be et R. h
- 12 h 45, Panorama : Actualité de la Bretagne.

  III h 36, Libre parcours variétés : Chanson ; Jazz ; Humour.

- 16 h 30, Micromag: Le tour du monde en trente minutes.
- 17 📉 Roue libre : Le Beau Danube bleu ».
- h 32, Libre parcours ricital: de Morieye,

  B 530, Terreurs, merveilles et frissom d'autrefois : Rudolph

  Scarlatti, de la fossoyeur, d'après T. de Quincey.
- la 25, la la l'ancienne.

  19 la Sciences : De nouvelles voies de recherches en émergie.
- 28 Dialogues: L'entreprise, la formation face à la crise inter-nationale, avec G. Land et J. Bidegain.
- 21 h 15, Musiques de notre temps : Tons Scherchen. 22 h 30, Nuits magnétiques : God sava my cup of ton (redif.).

# FRANCE-MUSIQUE

- 6 h 2, Musique de matin : Œuvres de Leduc, Hoffmana, Grieg. Smetana, Haydn, Spohr.
- h 7. Quotidies-Musique.
   h 5, Musiciens d'aujourd'insi: Le nouveau lyrisms: Œuvres de Bartok, Murail, Krauze, Kotoncki, Gorecki, Trojahn, Bain-
- bridge. Rihm. Vacchi.

  12 h. Musiques populaires d'azjourd'ind : la Grèca.
- 14 h 4, Bolte à musique. 14 h 30, Les enfants d'Orphie.
- h, D'une oreille l'autra ; Œuvres de Goldmark, Magnard, Weber, Debussy.
- 17 h 2, Repères contemporains : Œuvres de Stockhausen, Hol-17 h 30, Les barégrales : Les quatuors de Haydn.
- 18 h 30, Studio-Concert : Œuvres de Perruro, Tisné, Social, Xenakis.
- 19 b. 38. Jazz : James Moody. 20 b. Premières loges : Offenbach.
- 20 h 30, Concert (soirée lyrique Genève le 10 septembre 1981) : Mireille •, opéra de Goupar les Chœurs du Genève, de Cœur, P.A. Gaillard, m l'Orchestre de Suisse romande, dir :
- 23 h La France-Musique : Musique muit : Œuvres de Mozart : 23 h 35, Jazz-Club.



#### congrès de la Fédération internationale des éditeurs de journaux, réuni à Oslo (Norvège) la semaine der-La conviction de la suprématie et mot imprimé sur les perceptions au-diovisuelles a été soutenue par tous les dirigeants de fédérations nationales d'éditeurs, et plus particulière-ment par MM. Alfred Neven Dument (R.F.A.), Frans Vink (Belgione), président de la FIEJ, Sciki Wurnel (Japon) et Roger

Bouzinac (France). Les les ont estimé que l'adaptation et le maur aux moyens electroniques doivent s'accompagner d'une amélioration qualitative de 🖫 production des journaux. Celle-ci, selon eux, devra être trente-cinquième congrès III II FIEJ accompagnée de la garantie que a l'all à l'innanimité l'admission le accompagnée de 🗏 garantie que l'usage des nonveaux systèmes de té- l'agence France-Presse ainsi que lécommunications installés 💵 par 🖿 Etats 😅 limitera pas 🖺 diffusion 🜆 quotidiens ni ne

nuire à leurs ressources. En cu qui concerne le premier mais sans droit de vote pour leurs repoint, le Finlandais Simopeka Nor- présentants.

« se souhaitent un nouvel Einstein » tamo, Militerar un chef du Mahate gin Sanomat, a souhaité la presse quotidienne « un nouvel Albert Einstein capable a définir sa propre l'anni de le relativité pouvant la dégager de l'immuabilité de les brique jusqu'ici observée: velles locales, la étran-

gères, culturelles, ..... En ce qui concerne la liberté de la presse, le congrès, auquel ont par-ticipé quelque deux un éditeurs wingt et un pays, a adopté di-verses résolutions l'exractère politique ou économique. L'une d'elles rte que les organisations in conales was que l'UNESCO et la Conseil de l'Europe traitent la liberté d'information d'un point de vue gouvernemen-tal, tenir compte des an des cancers et des journalistes in la

presse indépendante 🕳 Après modification des statuts, le celle du Los Angeles Times-Washington Post Illus Service. organismes auront le de de associé, avec voix consultative.

LES INTERNATIONAUX DE ROLAND-GARROS

# Lendl sorti par Wilander

Sous un ciel d'orage. Il première Internationaux de Roland-Garros s'est achevée son lot habituel de surprises. Man il y III surprises II surprises dans les manières 🚻 📆 🕶 uns et 🛏 perdre des

Mauvaise surprise, le jeu contre 📖 nature adopté par le jeune Guy Forget deux premiers Jimmy Connors. Imiter la tactique 🖿 Jean-François Caujolle qui 🛋 📭 une halle M match face I l'Americain, en 1980, Tuli bon choix Quand il in jover naturellement, le line mit en difficulté le life série numéro un qui réagit néanmoins et la fougue coutu-dans la quatrième manche 16-2, 6-3. 8-7. 6-1).

Surprise inquiétante, 🖿 difficulté 🛋 Yannick Noah ..... concentrer les premiers échanges ...... John Lloyd. Du coup. le Britannique put papillonner 🛮 la volée un 📖 durant avant que la hierarchie naturelle ne soit réta-blie par 📓 Français (7-5, 6-0, 6-3).

Demi-surprise, l'élimination un quatrième

cette année Bjorn Borg au paimarès des Internationaux France. C'est un compatriote du Suédois. connu grand public, vu âge précocs (dix-sept ans). Wlander, qui, huitièmes finale. l'a éliminé ie prenant jeu la régularité du court. Le match-mars-phon occupe roux l'ansie midi de thon occupa tout l'après midi du dimanche a la défaite un Tchécoslovaque se solda appel par a score 4-6. 7-5, 3-6, 6-4,

Dans Inale victorieuse l'an dernier. Borg ayant lutter pied pied sur la ligne pour venur pout de Lendi, avait pour vanir i bout de Lendi, avait montré i stok'isme muet, mieux, cet héroisme, qui en font encore, Dieu merci, le champion modèle des courts. Mais déjà le finaliste s'était affirmé comme un crocodile de la battue à l'imege de ses ainès, les opiniàtres relanceurs d'Europe centrale Or voici que son élimination des Internationaux episses défaites vilas Monte-Carco puls à Madrid, s'inscrit en faux muette essertion. Une chose de gagner en cinq sec et le coups de cuiller à pot sur des moquettes de feurre et pour des tapis de doit tournois à la petite semaine, autre de livrer de la longue patience sur la bri-que pilée d'un central de Roland-Garros en surchauffe. Nous avions vu Lendl cet hiver pendant — Masters, au Madison Square New-York qu'une bou-ch e John McEnroe, Hier, Contraint par son jeune adver-saire à des échanges au cours des-quels im ballm passait me repassait cent in filet au rythme sopori-fique de vieille dame anglaise, le Tcheque perdu son mordant temps sa persévérance et sang-froid. On croyait voir un gagneur, un mauvais perdant droit ne marchait pas 2, a-t.il déclaré après la partie. parce que Wilander, and

tour in Franklik IIII. E Tchécoslovaque Ivan Lendl. In bourreau m cinq sets. In Suedois MM Wilander, n'a pur dix-huit un et lui a fait un véritable lavage de cerveau : dés la quatrième set, la jeu mana a du Suédois a l'il perdre a Lendl le contrôle ments et la ment de coups. Champion d'Europe junior 1981, et désormais de trentlème joueur mondial, Wilander a les mana qualités que 🔤 illustre ainé, Björn Borg.

petit petit réalise en quatre heures le Central, un nouvelles perspectives un cours in laquelle opéreront, sans surprise. Im autres principaux favoris : l'Américain Chip Hooper, vainqueur 📂 uus compatriote Jimmy Arias (6-3, 6-1, 6-7, 7-6), l'Argentin José-Luis Clerc, vainqueur du Suédois Nyström (7-6, 4-6, 6-0, 6-2), et l'Américain Gerulaitis vainqueur son compatriote Purcell (6-3, 6-3, 6-2), surprise tenait au résultat il. match suspendu dimanche, par il nuit, I 2-9. Ille cinquième il III l'Australien McNamara et l'Equatorien Gomez. — A. G.

volonté d'airain. laquelle il aurait pu moins rendre hom-l'avait attaque l'avait attaque le Revoyons plutôt l déroulement match. faire passer. 4-0. puis 4-1, puis 5-2 pour Wilander, qui present totalement son adversaire. Un échange acharné encore gagné par le Suèdois. On fonçait vers l'inéluctable : 40-0 pour sur son service. Lendl mettait la balle dans le filet. La première manche présenta tout suite manche presenta
tout suite connaisseurs
wilander appliquant la
methode Vilas ve que Thierry
Tulasne, au tour précedent, evait
intelligemment tentée : la rallyes force, la cette la
non liftés, apples balle haute

C'était fini. Magnifique vainqueur, Wilander honorait it tennis suedois et a premier chef Borg. and glorieux ainé, qui an même âge la avait réussi à battre Arthur Ashe Forest Hills and commonnant des Phats. des championnats des Etats

#### Espoir français

Un autre iutur champion de dix-sept ans, Guy Porget, qui piè il tout premier rang des espoirs nationaux, illustré contre Jimmy Conors sur central. Nullement par le trac, en mi la réputation de l'Américain tête de sarie numéro un. Porget défendit ses la veille de gaucher bien à lui, et offensif. Après la perte des premiers sets par 6-3, 6-3, il repartit à l'attaque pour mener 5-1 au troisième. Mais Connors, cour de lion, se battit sur tous points. Il remonta à cinq trième qu'il eut droit à une manifestation de gaiz (sifflets, huées et apostrophes diverses) pour avoir « salé » diverses pour avoir » diverses de divisité de chaise. en superbe condition phy-sique, parfaitement serein, remi-sait répliques sans qu'une goutte de perlat à son front A 5-4 en faveur de Wilander, la mécanique tchèque points. Il remonta à cinq partout. Quand l'heure du tie-break eut Forget parvint se dérégia complètement, ou plu-tôt non, Lendl. dont les yeux reflétaient la fureur, ne luta plus, il préféra selancer match le ll par une balle de match le ll par points à 6. La quatrième manche, remportée 6-1 par Connors attesta, pas déroute morale, le set : 6-4 pour Wilander. Deux premiers points fulminants au début du cinquième firent espèrer que Lendi enfin reprenait ce style perforant qui attesta, pas déroute morale, le déclin physique, bien naturel Guy Forget. Celui-ci grand taille, avec maigreur de bras et de jambes graine. Les entraîneurs fédéraux négligent rim aujourd'hui pour de musculation. Quand ce gaillard-là se sera étoffé à l'image de Lendi l'an dernier, il fera mal... reprenant ce style perforant qui faisait tant de ravages quand il tient gagnante.

souvent contagion ments en un long de grand plouait depuis trois et demie marque son celul-ci, ègaré, flottant, en perd dynamique musquière naguère.

OLIVIER MERLIN.

Natation

Tennis

LES RÉSULTATS

Belge Didier Badiguez (Chepal-lier-Yamaha) conforte première place. But cm3, le Français Tour-nadre (Yamaha), troisième du grad priz d'Italie derrière du de l'Ouest Mang (Kawasaki) et l'Suitse Preuvanne (MRA)

re place au classement provin

COLUMN DECEMBER

L'Aliemand de l'Est Joerg

a amélioré l'14/100 seconde
record d'Europe mêtres
libre en réussissant sec. 81,
mai, Effect (E.D.A.)

Internationant Garros

Preymond (M.B.A.).
miere place au clossement
III championnat III monde

# RUGBY

VAINQUEUR DE BAYONNE (18-9)

# Agen champion par réalisme et opportunisme

En présence un président un République. M. François Mitterrand, ministre délégué à li jeunesse et aux sports. Mini Edwige Avice, le S.U. Agen .... champion de France, samedi III 29 mai, an III Princes de III Successeurs. palmarés II A.S. Béziers neuf III champion, Lot-et-Garonnals, pui participalent a la finali pour la mandre fois,

ont septième bouclier de Brennus. l'Admi bayonnais, qui l'avait alle emporté (3-0). Agenais imposés imposés inscrivant quatre and contre [14] Basques, qui répliquèrent par trois coups de pied de

suis le chel cuisinier, que noir, noir, compilquèrent de chance, qui noir, den. voulez-vous pour la diner? oèrent im pinceaux — reise voulors des moules marinières, 🚛 coq au vin, 📥 🛀 salade 👪 💷 📙 Pardo ? — en limit trop, ces and qui ne peuyent mousse au chocolat . Les marinières, c'était hler, le coq au s'empécher, vin, ce pour demain. La salade, d'en rajouter, de la main pur clins ça yous rendraît d'œil, qui, finalement, ma leurs effets. A moins que la séau chocolst, je donne ma langue au chat - Pourquoi Immi fredomionadu film. après un quart nous comptine .... materneties en quittant d'heure. 🔙 Besques, qui 😂 🗂 jouerant coup = : du commentaire sportif. Mitthe and retire franches than c'est, bien sûr ! Un proagensis, limited Imagina inversion et nous quittions la désagréable qui permettre ...... d'apialir en coin. Une l'arbitre. sensation de pas avoir goûté ce Garino, miles l'essai. Il qui était 📺 meilleur au menu, voire auparavent une i - Jul ladustifié = ladustifié = qui d'avoir été trompés sur la qualité certains produits. man de la piacé pour en Le défice a chef, exemple, ligne trois-quarts

En revesche, This is the basque, Pardo, Perrier, Paredon — ceux-là qu'on trop join de l'action pour les envoie au casse-pipe 📺 l'offensive la du talonneur Duponi a l'affier Lacroix, qui la la lacroix qui la lacroix agencie. à tout va quand rien ne va plus dans le Tournol in cinq nations devait être le régal 🔤 🖹 soirée. 📱 la -troisième minute. Certes, la prisident is fran-Pensez que depuis le man du chempionnat, elle avait contribué # marçaise 🖿 ragby, M. Albert Ferrasse. quer cinquante-huit essara, soit plus Chercher poux Lot-et-Garonneis li jour d'une finale, Mais ce soir, elle a la sauce l'attaque, effe n's initialit prendre la mayonnaise de l'offensive. Elle a laquelle assistait in man le président de la République, aurait ment en battons, le raviteitleune de goût impardonnable pour l'impénitent halles, Dospital, Sagarzazu, joueur de Man d'Agen, qui a uns bougle et pourmémoire d'éléphant. Il 🔳 méanmoins regrettable and l'arbitre, maitre in jeu, in se chapardés méiée-poulailler :- Agenais.

# La chance en pius

A décharge 🖦 M. Garino, il a un centre qui tuse im reconnaître qu'il n'était en sur la Le coup de Pardo qui responsable de la pipérade mai mijotée == les fourneaux basques, erreur - cuisine imputable sans doute I la fébrilité d'une Illum qu'ils n'avaient pur tutoyée depuis irunhuit am a l'obligation de courir après score (8-0) après minutes. Ausai, n'y avait-il au du compte d'enlever aux Agenais l'étoile d'enlever faire monter un souff:é, il par je guide du rugby après iz demi-finale contre Perpignan.

an stalent les deux qualités qui l'une plus de ce championnal. Samedi, 🖿 y ajoutèrent un 🚃

l'arrière bayonnais riaq minute 22 mètres, après pénalité agannaise manquée. les bas de Sella, el la trois-quarts pied. cous in nez risq et aplatir la premier conti Chance record it his mouvement contre-attaque withhand par its Remain thing un recentrage. 🚛 Dupont, 🚜 🛍 talonneur 📖 s'en poteaux le la la la la essai, per man

4. 5 7833

a grander

1 marks

4 Stab

والمتحورة فيتواد

 $g = (g_1 g_2^{\alpha_1} + k_2)$ 

Commission of the Commission o

and promises of

ang in yan Mark

10000

THE SHOP I

e de la lactica de lactica de la lactica de la lactica de lactica de la lactica de lactica de la lactica de lactica de lactica de la lactica de lactica

Lin 1986

the second of the second

Agents Williams

A Company

The second secon

and the state of t

Acceptance of the second of th

maganing constitution of the constitution of t

The second secon

The state of the s

TO PERMISSION

The second secon

200

Fa ji

The state of the s

Park and a second

Camera donc, mais many La supériorité se Agenals, domiregroupements was dominateurs and by touches, Les qu'ils ne manuel pas au jater aux --- en la pelouse. repousser basques. Après chaque ettaque lancèrent plus dangereuses que la porteur du la toujours près par galliards prêts prendre la is soirée, trajectoire hyperbo-Roue = 70 mètres, réalisée = Mothe on prenant Basques contre-pled m départ du galop, ne fut couronné 📉 💳 Toutrola minutes avant le final, fut un L'allier Lavigne, qui avait glisse au centre sorès la Viviès, lança de

60 contre - offer par limit in part in the part in efface pieine course un quatrième un un d'All le telenneur et le troisfème lions sur talons pour a

Pour finir, le logiquement des Lot-et-Garonnale. Chroniqueur tronome in rugby, Raymond in the avait d'écrire, en guise d'introduction au man du pro-: « La décisions du Tournot in cinq nations, and un réconfortant, illiant les limites de la rêveura appellant i rugby tacle, a Pour il fallait, a effet, ajouter, à l'est in manière.

ALAIN GIRAUDO.

# EN DIRECT I

Le service TF1 a engagé moyena considé-Internationaux 🖮 Roland-Garros. Cent | retransmission sont prévues en quatorze jours, in tout le service sportif and mobilisé pour l'évenement. On pouvait donc de première semaine, la lavori, İvan Lendi, el le Suédois Wilznder, qui mal, soit - couverte -. dimanche 📓 🛍 bout.

Alors Tchécoslovaque dans le cinquième set, 🔳 que 🕍 dénovement approchail. I retransmission fut interrompue 🔤 le score 📟 📰 en faveur du jeune Wille Un animé prit 🖛 relais. 📥 regard efforts consentis pour suivre la tournoi. de priver ainsi les tèlè spectateurs du match 🖢 plus important III II semaine? d'étranges réactions.

# LES PROGRAMMES

Lundi m = : TF1 en direct, m h 50-18 h 25 ; résumé. 23 h h h

50 ; TF 1 en direct, 14 heures-18 h 25 ; résumé.

LINEZ I E Monde ver **PHILATELISTES** 

# Athlétisme

dynamique musculaire, naguère

souveraine. Lendl prit initia-tives désastreuses, voulut

au filet, Ce fut pour

Le huitième trophée
ciubs champions, organisé les
par Rucing Club
France, Colombes, a été
gagné Italières Franme
d'Oro Padoue, devant Bayern
L'uverkusen (R.F.A.), Wologshampion Leverkusen (R.F.A.). Wolvethampion (Angletere).

France. Trois perjormances transsies au competition 18.21 m au saut longueu l'Italia Erangelisti.

mis. 37/100 m au sur le Portugais Namede, et m au sur le perche l'Erangels Prançais Prançais Prançais Prançais Prançais

Ferreira.

A Politers. Rega a battu le record France La métres. haies en 56 sec. 75/100, soit 99:100 d' de de misux le précé-

# Automobilisme

kilomètres du Nurburgring Les (taliens Aboreto-Fabr-Patrese (Lancia turbo) gagné kalomètres Hurburgring (EFA.) h. 10 \$110 derant et Stommelen (Ford

# Cyclisme

THIS DTTALLE Après les quinzième seizième étapes Tour d'Italie, gagnées au sprint latters Bontempt et Bilans, Bernard Hinault Toje atec II d'avance l'Italien Contini et mis.

MISANO L'Italien Pranco Uncini, (Suzuki), painqueur l'épreute pris devant l'Americain Spencer et Néo-Zelandais Graeus Grosby (Tamaha), rejoint l'Américain Kenny (Yamaha) tête classement provisoire champion-ema,

Motocyclisme

MESSIEURS

| Guart du | 1. Con| (E.-U.-3) b Forget (Fr.), 6-2,
| 6-3, 6-7, 6-1: 16. Hooper (R.-U.-17) b.
| 18.-U.-19), 6-3, 6-4, 6-7, 7-6:
| 13. Higueras (Esp.-46) b Reserve 13. Higueras (Esp. 46) b. Keretle (R.P.A. -115), 3-6, 6-3, 7-6, 6-3, 6-2; ... Teltscher (E.-U.-8), 6-4, 3-6, 6-1, 6-3.

Vilas (Arg.-1) b. Avendano (Esp.-78), 6-0, 6-1, 6-0; Maurer (R.F.A.-55) b. Slozii (Fol.-35), 6-1 3-6, 8-5, 7-6; Fol. (Pol.-35) b. Myburg (E.-U.-

4. Clerc (Arg.-5) b. Nyström (Suéde-99), 7-5, 4-5, 6-0, 5-2; J. Gerulaitis K.-U. ?) b. Purcell (R.-U. 25) 5-3, 6-2; Wilander (Suéde-30) b. Lendi (Tch.-3), 4-6, 7-5, 3-6, 6-4, 6-2, 7. McNamara (Austr.) - 8, 1 (Equ.), 6-1, 5-7, 6-3, 3-6, 1 (inter-la nuit).

me servit à rien.

Oh I ils ont tout essavé, ces Illian

leinte de l'ouvreur qui part

à gauche en flèche derrière la

mais laisse en le la le

passe dans le dos de Perrier pour

servir Bélascain revenant en trombe

vers un trou de souris au centre

de la agenaise. Et 📺 autres « biscouettes » 💼 cru qui, ha-

bituellement, complètement les délenses

faut des doigts to. Or, soir, les trois-quarts agencis

plutôt les doigts d'encre les cancres au maître

d'école mant le coup de règle expla-

toire. Il voutoir trop im réciter

aur la peiouse la leçon apprise au

6-0, 6-2, 7-5; **1** (F7.-13) b. Lloyd (G.-B.-234), 7-5, 6-0, 6-3,

DIMANCHE

Les chels quisinlers savent

Teh.-S) b. 12. I.
Leand (E.-U. | (Teh.-S) b. 12. I.
(E.-U.) b. 17. M | (Youg.-9),
7-5. 6-1; 2. M Navratilova (Teh.-2)
b. | (E.-U.-20), 6-0, 2-6,
6-0; 2. T. | (E.-U.-3) b. V. Vermask (Afr.S.), 8-2, 8-2,

(\*) Lim parenthèses figure la na-loueur son classement et wTA

# FOOTBALL

# Un nouveau club à Paris

Apres avon refusé dans premier temps fusion

Paris-Football-Club, préside par M. Zoppelini.

le Racing-Club de France a accepté de prêter

dans lequel Jean-Lac Lagardère, P.-D.G.

Matra, succederait à M. Zoppelini. Dans un premier temps,

le Paris-Football-Club devoir modifier ses statuts en assenbles générale prendre le mon Racing-Paris I se

doler d'un comité Ce club, qui prendrait

Paris-F-C division, touers

Colombes entrainé par de Martigny. Il auna
pour ambition gagner le plus rapidement a place

première division.

# **HANDBALL**

# Gagny champion de France

L'Union sportive municipale - Gagny - championne - La la handball pour la - la la consécutive, 29 mai, au Palais I d'Elancourt (Yvelines), m battant l'Union sportive d'Ivry, par buts II. Après avoir dominé le championnet le France de la fois III à 18 et 22 i 181 leur nille de la dans la phase finale, les Gabiniens, ne de leurs liei internationaux, ont Lili bonne mesure :

d'un championnat Jeux Los Angelès qui France à Elancourt, non se le la prochaîne loin Trances à demiloin Trappes, demiheure chemin la
gare Montparnasse.
ment
ball, de football et de rugby, la
Fédération française de bandrederation trançaise to nahurederation trançaise to nahurederation trançaise to nahurederation trançaise to nahumanifestation une
fête. Conséquence : moins trançaise trançaise : moins trançaise tran toire de la sur l'ety. Ul

Coubertin, dentre-temps inadapté au jeu (1), n'accueil-igamais moins in cinq mille manifestation.

festation.

L'absence salle in n'explique pas handballeurs pour les grandes compétitions Organisé 18 et le mai Pierre-de-Coubertin pour les grandes du Racing-Club in avec la participation l'Union soviétique Vou gos la vie, pre mier des champlomate monde disputés disputés mille spectateurs.

Véritablement Paris, suivi echec. véritablement ? ? Bien qu'il !!! réménagé avec

Bien qu'il réménage avec l'organisation poule finale, championnat n'est guère plus intèressant control de l'équipe centre l'équipe l'équipe qu'il lui permettralent d'avicin pus haut prichain championnat il monde, dernière

se la prochaîne
aux Pays-Bas, presente pas
sous les meilleurs auspieces,
compte tenu de la présence des
Tchécoslovaques.
Il bien qu'un jour les
dirigeants français optent pour
la poule uni et les curs
la par semaine. à ces deux condique handball retrouvera
peut-être un peu
la française handball (FFHB.) soit à la veille
d'un changement de politique.

ball (FFHB.) soit à la veille
d'un changement de politique,
critiques proposi
g gestion
M. Paillou, la président de la FFHB. du Comité national olympique et sportif (CNOSF) se fort moins
fautrise la naturait du sature feurées, le pouvoir du patron
handball

rieusement On prête
président Paillou l'inson poste la
F.F.H.B. maigré du
C.N.O.S.F. Dans milieux du handball est évoquée. Le de Krier, président le la commission sportive, bonnne discret effacé, qui it l'oreille l'actuel président,

# GILLES MARTINEAU.

(1) la réglementation inter-nationale, grain de au mesurer sur 20 de large : terrain sur 20 de large : terrain

المكذا من الأصل



# Le Monde

Asia Caraca Cara

4 3 20

6 15.70 cm

# régions

# lle-de-France

# LES PROMOTEURS LES OUBLIENT

# Les artistes toujours mal aimés

Parce que, depuis une vingtaine d'années, les opérations de rénovation engagées dans de nombreux arrondissements de la cepitele n'ont pas tenu compte des basoins des artistes, il y s aulograthul penuria d'atellara, pour les peintres et les aculpteurs minent. Trois cent cinquante ertistes qui ont déposé des dossiers nplissent les conditions réglementaires de candidature » auprès des services de la Ville pour obtenir un atelier attendent toujours

De nombreuses cités d'artistes ont été détruites au cours de ces demières années, dans les hetzième et quatorzième arrondissements notamment. Et beauqui vivaient et travelllaient à la diable dans des locaux vátuates. n'ont pu trouver à sa reloger dens les nouveaux immeubles aux loyers beaucoup plus élevés que coux qu'ils acquittalent avant l'arrivée des buildozers.

Quel est le bilan des réalisations effectuées dans ca domaine ? Entra 1978 at 1960. trente-deux atellers d'artistes ont été réelisés dans la capitale (vingt-quatre aur l'emolacement du Bateau-Lavoir, à Montmartre, six rue de l'Ourcq, dans le dixneuvième arrondissement, et deux rue du Faubourg-Saint-Antoine, dans le douzième). En 1882 dix - buit stallers seront terminés (douze dans le quatorzième, rue Decrès et rue Pierre-Larousse, et six dans le vingtième, rue Olivier-Métra). Enfin, entre 1978 et 1982, seize artistes ont ôté logés par la mairie dans des immeubles rénovés, et une vingtaine d'autres ont pu trouver place dans des ateliera plus anciene devenus période, en vertu du droit de suite exercé par les services municipeux.

En 1963 et 1964, ce-sont vingtneuf atellers qui, seion la mai-

rie, seront mie à la disposition des peintres et des sculpteurs dans les quatrième, troisième et quatorzième (16, rue de La Reynie, 7, rue des Arquebusi 6, svenus Jean-Moulin).

Le récent sauvetage de la

Cité Fleurie par l'Eist (l'ensamble des atellera du boulevard Arago viennent d'âtre rachetés par une tous les problèmes, loin de là... Ainsi, quel sort va être réservé à la Cité Verie, volsins de la Cité 'Fleurie, rachetée par un promoteur ? Ses vingt-sept locataires luttent, sans succès, pour faire respecter son classement comme site pittoresque, inter-venu le 27 soût 1979. Ils viennent d'écrire à M. Jack Lang, ministre de la culture : - Le promoteur, disent-lis, ne respecte pan le protocole d'accord rédigé an 1980 par la précédent ministre de la culture. Nous souhaiterions une révision de ce protocole plus tavorable aux artistes, evec un des artistes plasticiens. Toutefola nous sommes persundés que la ction efficace et définitive voisine, la Cité Fleurie, le rachat de ces vingt-sept stellers per l'Etet. » Rappelons que dans cette cité, un Tlot de verdure rue Léon-Maurice-Nordman, vit notamment le dernier facteur d'orgua de Paris... Pourra-t-A

# POLÉMIQUE AU CONSEIL DE PARIS:

# Quatre-vingt-dix immeubles sont actuellement occupés par des sqatters

Au cours de la récente séance u Conseil de Paris (le Monde du Conseil de Paris (le Monde du 26 mai), M. Georges Sarre, président du groupe socialiste à l'Hôtel-de-Ville a demandé que des mesures solemt prises afin que la capitale « us connaisse pas la situation des villes comme Berim-Ouest et Amsterdam ». Il e aussi demandé l'expulsion des squatters in stallés dans les immeubles du 1 et du 3, rue Villa, dans le vingtième arrondissement et propriétés de la Ville.

Ville.
Les immeubles premis à la rénovation sont « systématiquement prospectés par des centaines de squatters parfattement organisés », a précisé M. Serre.
Dans les opérations de rénovation en cours, la Ville « doit rendre rapidement inhabitables les immeubles vides », a-t-il ajouté en citant, notamment, les quatorzième, dix-huitlème et vingtième arrondissements.

torzième, dix-huitième et ving-tième arrondissements.

Il propose donc avec Mme Noel-le Mariller, conseiller P.S. de Paris, d'e arracher les parquets des immeubles vétustes et de murer les issues », et surtout, d'e accélérer les tranux projetés pour mener à bien les opérations de rénovation prévues dans ces quartiers ». Au cours du débat, M. Berre a fait état d'une réponse qu'il a reçue de M. Robert Badin-ter, garde des sceaux, ministre de la justice, à propos de la situation des squatters dans la capitale.

M. Jean Tiberi (R.P.R.), adjoint an maire, a répondu à M. Sarre que « seul le préjet de police était que a seul le préjet de police était compétent pour expulser les occupants sans titre d'un immeuble » et a que seul le préjet de police de Paris avait le poupoir de prendre des arrêtés pour déclarer un immeuble en peril », autre solution administrative permettant l'expulsion des habitants de mauvaise foi. A propos de ces « arrê-

Les élus socialistes de la capitale s'inquiètent de la présence des squatters dans certains arrondissements.

Les élus socialistes de la capitale s'inquiètent de la présence de police confirment la force publique.

Solliciter l'octroi du concours de taires lorsqu'il était constaté la force publique.

I est à remarquer que cette dans des conditions nettement défectueuses au regard de maine procédure est peu utilisée ; ainsi, accidentation de maine des conditions nettement des conditions nette endiquent, à propos des immeu-bles de la rue Vilin, « que la déci-sion de justice pour expulser les squatters a été prise en décembre demier ; que quatre fois la demande a été faite au commis-sariat du quartier d'exéculer cette décision sons aucun résul-

cette devision anna aucun resul-tat s. Pourquoi ? «Les conditions d'ordre public et de sécurité ne le permettaient pas », précise-t-on à ce propos à la préfecture de police.

#### Une lettre du ministre de la justice : les propriétaires peuvent intervenir

Voici la lettre que, le 21 mai, le ministre de la justice a adressé à M. Georges Sarre, président du groupe socialiste du Conseil de Paris.

e Vous avez blen voulu attirer mon attention sur l'importance du phénomène d'occupation indus de nombreux immeubles situés à Paris, et les risques

situés à Paris, et les risques qu'implique cette situation au plan de la commission d'infractions diverses dont certaines de nature criminelle.

» Je puis pous indiquer que le ministre de l'intérieur et la chancellerie avaient déjà constaté l'augmentation récente de ces actions de « squatierisation » et examiné ensemble les moyens de les empêcher.

» Il a d'abord été relevé ou'au

» Il a d'abord été relevé qu'au plan civil, l'expulsion des occupants sans titre pouvait être décidée, à la demande du propriélaire de l'immeubs concerné, par ordonnance de référé ou sur requête rendue par le président du fribunal de grande instance et confiant une mission en ce sens d'un huissier, celui-ci pouvant rappelé que la nouvelle loi sur

procédure est peu utilisée; ainsi, sur quatre-vingt-diz immeubles occupés indûment et actuellement recensés, seuls dix propriétaires aurient fait usage de ces moyens aurient fait usage de ces moyens juridiques ; dans certains cas qui leur avaient été signalés, les ser-vices dépendant du ministère de l'intérieur n'ont pu, par ailleurs, inviter le ou les propriétaires des timmeubles concernés à 'engager ces procédures, jaute de pouvoir déterminer l'identité de ceux-cl ou les rétrouver. »

ou les retrouver. » » Au plan administratif en-suite, il a été noté que le maire ou, le cas échéant, le préjet de police de Paris pouvait prendre des arrêtés de pérû permetiant l'expulsion des occupants d'un immeuble en raison des condi-tions d'hygiène et de salubrité présentées par ce dernier ou par application des règlements sanireglementation en vigueur en ces

reglementation en vigueur en ces domaines.

3 Il a été constaté, enfin, au plan pénal, que des poursuites pouvaient être exercées à l'égard des personnes qui avaient occupé sans tibre un immeuble lorsque étaient constitués les délits, soit de violation de domicile, soit de détérioration ou de destruction d'objet mobilier ou de bien immobilier.

3 De nouvelles réunions où doipeut être associés les services

doivent être associés les sarvices et autorités compétentes vour appréhender ce problème seront prochainement organisées, ain d'assurer les liaisons permettant de mener des actions efficaces et effectives de nature à mettre fin à un phénomène qui risque de troubler gravement Fordre public et a déja été l'occasion d'incidenta d'une rèclle gravité. »

# L'ALSACE ET SA NATURE

Le droit à l'environnement devrait être reconnu comme un droit de l'homme fondamental et inclus dans le préambule de la Constitution. C'est en tout cas ce que demandent les rédacteurs du Lèvre blanc de l'environnedu Livre bland de l'environne-ment en Alsace, présenté la se-maine dernière à Strasbourg. Elaboré à la suite des états régionaux de l'environnement qui ent réuni une soixantaine d'as-sociations, ce document propose un catalogue de trois cent seise propositions concrètes, dont vingt-sent sont concrètes, dont vingt-sent sont concrètes, dont vingtsept sont considérées comme prioritaires. La protection du pa-

trimoine rhenan la creation d'une zone naturelle communau-

tence aux régions frontalières pour conclure des accords avec les collectivités locales étran-

Dans le domaine de l'énergie, le Livre blanc s'oppose à toute nouvelle installation nucléaire et au remplacement des réacteurs au remplacement des réacteurs de la centrale de Fessenheim. Dans le secteur des transports, il condamne le projet de canal à grand gabarit Rhin-Rhôna. Pour les réserves naturelles, il propose d'en créer au moins quatre, notamment dans la vallée de Munster et les forêts des bords du Rhin. Deux mille exemplaires du Livre blanc seront adressés aux élus hationaux, régionaux et locaux avant le régionaux et locaux avant le débat sur cette question prévu à l'Assemblée nationale au prin-temps de 1983. — (Corresp.)

# **TRANSPORTS**

# LES PERSPECTIVES DE LA MARINE MARCHANDE

# L'accord sur les congés doit ouvrir une ère nouvelle dans les relations entre marins et armateurs

nous déclare M. Georges Thébaud, président du C.C.A.F.

qui vient d'être siu président du C.C.A.F., commente, dans l'interview ci-dessous, cet ac-

tour de deux problèmes : les pen-sions des marins et officiers et la durée du travall. Si sur le pre-mier point, un certain nombre de solutions circonstancielles sem-

# Au neuvième rang mondial

du C.C.A.F., commente, dans l'interview d'-dessous, cet au accord, et explique dans quelles conditions la marine marchande française peut affronter les années prochaines, dans un climat de difficultés financières et de concurrence internationale de plus en plus vive.

«Comment fagez-vous octuellement le climat accial dans les compagnies de marine et d'officiers?

— Votre question et quel message souhait de marine et d'officiers?

— Votre question est particulièrement henvenne, mais il est imples. Due conjonation de la demande car la situation a fréquement et estant de frait, et le radicie en le marine de plus plusteurs semaines. Alors qu'il y a encore deleques jours je vous aurais exprimé ma grave d'espoir. Sans un bon climat contra flotte, je voudrais aujour-d'hui faire passer un message d'espoir. Sans un bon climat social je crois qu'il n'est pas possible de conserver une flotte française capable de résister à la concurrence internationale.

» Or, depuis le début de l'année, nous avons connu un certain nombre de curfitis orientés au lour de deux problèmes: les pensonne de sur de four de deux problèmes: les pensonne de sur de faut en marche de la flotte. mais la conserver une flotte française compensate de la flotte, mais la conserver une flotte française conserver une flotte française compensate de conserver une flotte française de conserver une flotte française conserver une flotte française de conserver une flotte française conserver une flotte française compensate de conserver une flotte française conserver une conserve encore de certa expliques

navires pétroliers est la conse-quence d'un choix de politique energétique nationale et internasolutions circonstancielles semblent trouvées, la question de la réduction du temps de travail a conné lieu à des débats particulaires sorties ont pour la piupart du temps concerné les propert du fifficiles. Les syndicats de marins vocialent lancer une grève de retard à l'appareillage de quatre-vingt-seize heures; cels aurait signifié quatre jours de marina particulaires pour les navires de marchandises générales pour les navires de marchandises générales pour les navires de marchandises générales de consolidation annoncé fin 1981, vous semble-t-il positif?

Les antres sorties ont pour la marine marchandis, l'accion du ministère de la mer pour la marine marchandis, l'accion du ministère de la mer pour la marine marchandis. Ou de la mer pour la marine marchandis, l'accion du ministère de la mer pour la marine marchandis, l'accion du ministère de la mer pour la marine marchandis, l'accion du ministère de la mer pour la marine marchandis, et notamment le plan de consolidation annoncé fin 1981, vous semble-t-il positif?

Les antres sorties ont pour la marine marchandis, et notamment le plan de consolidation annoncé fin 1981, vous semble-t-il positif?

Les antres sorties ont pour la marine marchandis de consolidation annoncé fin 1981, vous semble-t-il positif?

Les antres sorties ont pour la marine marchandis de la mer pour la marine marchandis de consolidation annoncé fin 1981, vous semble-t-il positif?

Les antres sorties ont pour la marchandis de consolidation annoncé fin 1981, vous semble-t-il positif?

Les antres sorties ont pour la marchandis de la mer pour la marchandis la la la mer pour la marchandis la la mer pour la marchandis la la la mer pour la marchandis la la la mer p

- Il y a un an se mettatt en place un gouvernement de gauche auquel la majorité des armateurs français n'était pas au départ, semble-t-u, extre-mement javorable. Un an après, l'action du ministère de la mer pour la marine mar-chande, et notamment le plan de consolidation annoncé fin

fuser certaines des évidences économiques d'un secteur inéluc-tablement international n'est pas tablement internațional n'est pas l'apanage de telle ou telle fa-mille politique ou de pensées économiques. La profession a donc continué de défendre les concepts réalistes qui sont les siens, afin que soit préservée la compétitivité des entreprises d'arment.

bureaucratiques qui peuvent en découler ne se révéleront-elles pas trop lourdes? Les crédits proposés n'apparaîtront-ils pas trop courts face aux charges à supporter? L'ensemble des action de coopération au transport maritime pourra-t-il vraiment mettre en ceuvre une politique de solidarité et marins français dans les entre-de leurs vœux et que certains de leurs vœux et que certains de not principaux concurrents ont eté conclus.

\*\*L'armement mêne, en outre, currents not mens excion de coopération au des méthodes de « d'umping », elle écrémait tout le trafic. Ce procurrents prises de navigation étrangères de neutre concurrence normales aux currents des méthodes de « d'umping », elle écrémait tout le trafic. Ce processus paraît bien engagé, mais nous restons extrêmement vinces des accords ont été conclus.

# Vigilance vis-à-vis de l'U.R.S.S.

 Mais avant de regarder vers l'Extrême-Orient, voyons plus près. Il semble que l'Europe soit incapable d'élaborer une politique cohérente de développement de la marine marchande. Est-cs votre avis?

Quelles manures avez-vous prises, en France et au niveau européen, pour vous protèger ture — et avec quelles difficultés

- L'armement français n'a jamais eu que le souci de renfor-cer ses entreprises afin de conserver une flotte sous pavillon français capable de résister à une concurrence débridée. L'in-vestissement à l'étranger admis pour les autres secteurs économila compétitivité des entreprises d'armement.

» Le dialogue mené depuis un an avec M. Le Pensec et ses collaborateurs a été positif, et nous avens en l'occasion de manifester noure soutien à la notion nifester noure soutien à la notion nous avons en l'occasion de manifester notre soutien à la notion de « plan de consolidation de la flotte de commerce a l'accent mis, dans la conjoncture actuelle, sur l'intérêt des achats de navires d'occasion, en particulier pour le cabotage, doit étre souligné, de même que ne peuvent pas être passées sous silence les graves incertitudes qui demeurent : le système d'aide au financement et les contraintes bureaucratiques qui peuvent en découler ne se réveleront-elles pas trop lourdes? Les crédits proposés n'apparaîtront-ils pas trop coults face aux charges à l'armement mène, en outre les contraintes de libre immatriculation ne constituent qu'une partie de cette vaste question. Les armateurs ont recherché et recherchent encore le moyen d'investir dans les pays qui ont un fort cours nt d'échanges avec la France ainsi que là où les pays qui ont un fort cours nt d'échanges avec la France ainsi que là où les pays qui ont un fort et et la cours nt d'échanges avec la France ainsi que là où les protechent encore le moyen d'investir dans les pays qui ont un fort cours nt d'échanges avec la France ainsi que là où les protechent encore le moyen d'investir dans les pays qui ont un fort cours nt d'échanges avec la France ainsi que là où les protechent encore le moyen d'investir dans les pays qui ont un fort cours nt d'échanges avec la France ainsi que là où les protechent encore le moyen d'investir dans les pays qui ont un fort cours nt d'échanges avec la France ainsi que là où les protechent encore le moyen d'investir dans les pays qui ont un fort cours nt d'échanges avec la France ainsi que là où les protechent encore le moyen d'investir dans les pays qui ont un fort cours nt d'échanges avec la France ainsi que là où les pays qui ont un fort cours nt d'échanges avec la France ainsi que là où les pays qui ont un fort cours nt d'échanges avec la France ainsi que là où les pays qui ont un fort cours nt d'échanges avec la France ainsi que la où les pays qui ont un fort cours nt d'échanges avec la France ainsi que la où les pa

» L'armement mène, en outre.

de la concurrence souvent déloyale des pavillons de complaisance, de ceux d'Europe de l'Est et d'Extreme-Orient?

Un accord a été signé, le 29 mal, sous l'égide du ministre de la mer entre les syntente de la mer les conflictes, d'une part, et le Comité control de la conflicte des congés en application de l'ordonnance sur le temps de travail, et sur l'agines de la mer les la mer les discussions tenues sous durée des congés, en application de l'ordonnance sur le temps de travail, et sur l'agines de la mer let mois sous entre les marines ecteur d'une longue grève qui avait.

L'agide du ministre de la mer les discussions tenues sous aditions en entre les particules de la mer les marines extent et les particules de la mer les marchande loue souvent et les particules des congés, en application de l'ordonnance sur le temps de travail, et sur l'agines ment de la mer let mois sous entre les particules des congés extent et la merse de la mer les discussions tenues sous etter de la mer les discussions tenues sous etter de la mer let une organisation de conflicte extent et sous des des congés conflictes et la merse de la mer entre les particules des congés conflictes et la merse de la mer entre les particules des congés conflictes et la merse de la mer let mois sous entre l'est dans cet esprit de notre des congés conflictes et la merse de la mer let mois sous entre l'est dans cet le particules de nous conditions de la mer des congés conflictes et les marines et les marines et les marines et les marines extra les marines extra les marines et les marines extra les moissants extra les moissants extra les moissants extra les marines extra les moissants extra les moissants extra les moissants extra les marines extra les moissants extra les moissants extra les concertation étroite s'est instituée tant entre les administrations qu'entre les armateurs, et les Français n'ont pas été à cet égard les moins actifs. Pour illustrer cette évolution, je citeral la ratification prochaine, par les Etata membres, du Code de conduite des conférences maritimes, la mise au point d'un règlement communautaire sur la concurrence en matière de lignes régulières, ou encore l'attitude à adopter face à la nouvelle politique maritime amèricaine. Mais yous avez parfaitement raison d'insister suriout sur la concurd'insister suriout sur la concur-rence déloyale, d'où qu'elle vienne.

» L'intérêt des armateurs francais, dont les bateaux modernes sont conformes aux normes inter-nationales et dont les équipages bénéficient de formation et de conditions de vie très satisfaisanconditions de vie tres satisfaisan-tes, est blen évidernment de souhaiter l'élimination des concurrents déloyaux. Cette ap-proche est beaucoup plus logique que celle de la CNUCED, unique-ment préoccupée de la disparition des pavillons de complaisance et qui donc ne s'artaque pas aux véritables problèmes.

» Mais la concurrence déloyale peut venir aussi de certains coutsider » dont les méthodes d'action économique ou commer-ciale sont radicalement différen-tes des nôtres. A cet égard, une concertation s'est engagée entre cinq pays européens (France, R.F.A. Belgique, Hollande, Grande-Bretagne) at l'Union soviétique, atin que celle-ci jone le jeu d'une concurrence normale sur

» D'une manière générale, et face à toutes les concurrences a sauvages a l'armement se félicite que la France dispose prochainement d'un arsenal législatif et réglementaire qui permettra, le cas échèant, de prendre des mecures de rétorsion contre les Riots sures de rétorsion contre les Etats ou les entreprises dont l'activité contribue à la dégradation du marché international »

Propos recueillis por FRANÇOIS GROSRICHARD.

L'INTERVENTION DE M. MITTERRAND LE 2 JUIN A L'O.I.T.

# La France veut intensifier sa participation aux efforts en faveur du tiers-monde

M. Mitterrand prendra la parole, dès la journée inaugurale de la conférence de l'O.I.T. (Organisation internationale du travaill, le 2 juin. à Genève.

Il n'est pas rare qu'un chef d'Etat monte à la tribune du palais de la Société des nations, palais de la Société des nations, encore que ce soit la première fois pour un Français. Presque chaque année, celle-ci offre à l'attention mondiale une vedette de première grandeur. En 1981, ce fut M. Lech Walesz, et un autre Polonais illustre. Jean-Paul II, aurait été également présent s'il n'en avait été également présent s'il n'en avait été empêché quelques jours plus tôt par l'attentst qui a failli lui coûter la vie. L'invitation a d'ailleurs été renouvelée, et le pape viendra à Genève à la mi-juin. Toutefois, il n'y a guère d'exemple que, dès son ouverture. la conférence de l'O.I.T. fasse place à un discours de portée politique internationale. En effet, les premières séances sont traditionnellement consacrées au cérémonial de la rencontre qui réunit moniai de la rencontre qui réunit pendant trois semaines les représentants des gouvernements, ceux des employeurs et ceux des tra-vailleurs des pays membres.

Il a donc faliu bousculer quel-que peu la tradition pour accèder au désir de M. Mitterrand qui voulait s'exprimer avant que commence, le 4 juin, le a Sommet des sept » verseillais.

M. Mitterrand a valt accepté l'invitation de M. Francis Blanchard, directeur général du B.I.T. (Bureau international du travail), dès le mois de janvier Il était de bonne dialectique qu'un président socialiste veuille mettre en relief les nouvelles orientations en relief les nouvelles orientations en relief les nouvelles orientations de son gouvernement La confé-rence de l'O.I.T. est. par excel-lence le lieu où les oreilles les plus attentives et les plus aver-ties peuvent accueillir un pro-gramme d'action sociale et, plus globalement, un projet socialiste. Cependant, en tenant à le faire à la veille de la conférence des sept chefs d'État, M. Mitterrand

suivants, leur donner l'audience la plus vaste, et aussi trouver, à Genève, un point d'appui pour les positions qu'il soutlendra à Ver-

On peut donc s'attendre que le discours du 2 juin comporte une analyse du gouvernement français analyse du gouvernement français sur la crise mondiale et les moyens d'en sortir M Mitterrand s'efforcera de montrer qu'il existe d'autres voies que celles suivies jusou'ici pour faire face aux problèmes posés par la chômage, les pays en voie de développement et le nouvel ordre économique. Les aspects sociaux, en effet, ne sauraient être dissociés des contraintes économiques, même si celles-ci risquent de prendre le pas à Versailles.

#### « L'espace social euronéen »

Le gouvernement de la République devrait aussi reparler de ses conceptions concernant « l'espace social européen ». Jusqu'icl, il n'y a pas eu grand écho à ce projet qui tend à une action concertée des pays d'Europe, pour avancer dans certains domaines prècis, et éviter qu'au nom de la concurrence soit écartée toute initiative concrète pour coordonner concurrence soit écartée toute initiative concrète pour coordonner
la lutte contre le chômage, améliorer les conditions de travail,
les droits des travailleurs, la protection sociale, etc. Néanmoins,
lors du récent congrès de la C.E.S.
(Confédération européenne des
syndicats) à La Haye en avril
dernier, un certain nombre de
dirigeants syndicaux et notamment ceux de la C.F.D.T., de F.O.
et du D.G.B. allemand, ont regretté que la concertation européenne reste au point mort en
raison de l'inertie des gouvernements de la Communauté européenne, trop souvent sensibles

ments de la Communauté euro-péenne, trop souvent sensibles aux areuments natronaux.

M. Mitterrand devrait écale-ment évoquer la situation de la Polozne. A la suite des plaintes déposées par la C.I.S.L. (Confé-dération internationale des syn-dicats l'ibres) et la C.M.T. (Confédération mondisle du tra-vail) après le coup d'Etat mili-taire du 13 décembre 1981, le B.I.T. a envoyé à Varsovie à la

mi-mai une nouvelle mission d'enquête, dirigée par M Val-ticos (Grèce), ancien sous-direc-teur du BIT Le rapport actuel-lement en cours de rédaction de lement en cours de rédaction va être soumis, pendant la confe-rence de l'O.I.T., à la commission d'application des normes et réglements (1). Le gouvernement de Varsovie sera sans doute amené à donner des explications. En fonction de cette attitude la France, pour sa part, a déjà fait

France, pour sa part, a déjà fait eavoir, par une lettre adressée au B.I.T par M. Cheysson, qu'elle se réservait de déposer une plainte à son tour Indiquons, au passage, que la délègation de la Pologne à la conférence, étant donnée l'actuelle situation syndicale dans ce pays, ne comportera pas de représentants des travailleurs.

Enfin, en ce qui concerne ses rapports avec le B.I.T.. Il est vraisemblable que le gouvernement français va annoncer son intention de renouer avec un comportement plus efficace En particulier. Il veillera à mieux appliquer les conventions et recommandations sur les normes internationales établies à Genève. En effet, toutes n'ont pas été entérinées par le Parlement été entérinées par le Parlement de Paris. De plus, sera inten-sifiée la participation aux efforts en faveur des pays du tiers-monde, auxquels l'organisation genevoise consacre 60 % de son action. Or la France, depuis des années avait négligé cette aide multilatérale pour ne pratiquer que l'aide bilatérale.

multilatérale pour ne pratiquer que l'aide bilatérale.
En fait tant par les analyses et perspectives internationales tracées par M. Mitterrand que par les retouches plus ou moins sensibles apportées aux relations avec le B.I.T., le président de la République s'emploiera vigourensement, à Genève, à poursuivre le remodelage de l'image de marque de la politique française.

JOANINE ROY.

(1) Indépendamment de la Pologno, une cinquantaine de plaintes pour atteinte aux droits syndicaux sont actuellement déposées au B.LT.

LA FIN DU 39º CONGRÈS DE LA C.F.D.T.

# « Un syndicalisme efficace et heureux »

Metz. - Ce congrès est une provocation, un appel à tous pour agir et s'organiser ». s'est exclamé. le 29 mai, M. André Thiollent, secrétaire général de l'Union régionale de Haute-Normandie, dans le discours lyrique qu'il a prononcé pour clore le trente-neuvième congrès de la C.F.D.T. Et les mille huit cents congressistes se sont séparés en entonnant «l'Internationale». Image d'un

syndicalisme efficace et heureux ., selon l'expression de M. Jean-Paul Jacquier, de la C.F.D.T. ? Nul doute que nouveau secrétaire national M. Edmond Maire et les neuf autres membres de la commission exécutive présentalent, le 29 mai. en fin de matinée, toutes les apprences de syndicalistes heureus.

Le trente-neuvième congrès de la C.F.D.T. a constitué pour M. Maire et l'équipe dirigeante un enchaînement de succès, au point qu'ils paraissalent euxmèmes surpris par l'ampleur et la qualité de la récolte de Metz: un bon quitue sur le rapport d'activité, un bureau national largement renouvelé (vingtet un nouveaux membres sur trente-neuf avec la présence de dix fernmes), une large-acceptation des nouvelles solidarités et de la pratique d'une unité d'action élarge, un bon score pour la résolution générale. Certes, il y a pour la direction confédérale un point noir : le vote contre son avis d'un amendement préconisant une compensation salariale intégrés jusqu'à deux fois le SMIC revendiqué Ainsi, dans cette optique, de 70 % à 75 % des salariés du secteur privé, ayant une rémunération inférieure à 7800 F par mois, devraient n gocier la diminution de leur durée du tra-Le trente-neuvième congrès de

par mois, devraient n'gocier la diminution de leur durée du tra-vai) sans perte de salaire. Cependant, à peine le résultat de ce vote étalt-il connu que MM. Maire, Chérèque, secrétaire général adjoint Kasnar, nouDe notre envoyé spécial

veau responsable de l'action revenu responsable de l'action re-vendicative, s'evertualent à en minimiser la portée. Certes, ils reconnaissaient que cet amende-ment a introduit un peu de rigi-dité » là où ils recommandaient la souplesse Mais, soulismant le fédéralisme de la C.F.D.T., l'au-tonomie de négociation dans les branches et les entreprises, ils présentaient l'amendement com-me « une indication » et non romme un mandat impératif Le résultat extrémement serré du résultat extrémement serré du vote devrair effectivement porter nombre de fédérations à passer

# L'assurance chômage

Les dernières heures du congrès ont également permis de trancher un autre débat sur la participation des fonctionnaires au finaucement de l'assurance chômage dans le sens prôné par la confedération. Habilement, une motion d'actualité, présentée à l'unanimité du rouvese hureau national d'actualità, presentée à l'unani-mité du nouveau bureau national. affirmait que « la solidarité doit être étendue à l'ensemble de la population active; le patronat, les professions non salariées et les salariés du secteur public et assimilés. Pour ces derniers, le prélèvement de solidarité sur leur peterement de solutarité sar leur salaire ne peui remetire en cause la garantie de l'emploi ni porter atteinte à la titularisation des auxiliaires et au nécessaire relè-pement des bas solaires ».

Dans cette motion d'actualité adoptée (par 12 145 voix pour, 5 940 contre et 3 221 abstentions), la C.F.D.T. demande aussi e des mesures immédiates pour les chômeurs de plus de cinquante ans », une révision des plafonds d'in-demnisation. Si elle refuse « toute demnisation. Si elle refuse a toute remise en cause de l'unité du système d'indemnisation », elle est préte à examiner « si cela s'avérait nécessaire » une augmentation des cotisations Mais, souligne-t-elle, « la réduction du chômage doit sa réperculer à terms sur le niveau des cotisations et du prélèvement de solidarité ».

Un autre débat sur « l'action

travail », sanctionné par le vote à main levée d'une motion, n'a suscité qu'un intérêt ilmité.

Pour que ce trente-neuvième congrès apporte la démonstration dès maintenant dans les entre-prises qu'il a effectivement donné naissance à un c syndicalisme effecte et heureux n. il reste pour le moins deux interrogations : quelle va être l'auturde des militants qui se sont opposés tant au rapport d'activité qu'à la résolution générale ? La « déclaration » de cent vingt-cinq syndicats oppositionnels n'a guère ému le congrès — ni le secrétaire général Mais, à partir de cette base encore bien fragile, des militants, souvent politiquement situés à l'extrême gauche, vont tenter d'imposer des regroupements, des coordinatons, assurant même curième munde désident des regroupements, des coordinatons, assurant même curième munde des regroupements, des coordinatons, assurant même curième mande des regroupements des regroupements des coordinatons, assurant même curième mande des régroupements des regroupements tenter d'imposer des regroupe-ments des coordinations, assurant même qu'une ou deux fédérations seralent prêtes à les rejondre. C'est ainsi qu'un comité régional de coordination des syndicats C.F.D.T « santé-sociaux » de la région parisienne dénoncant « la politique dite de nouvelle soinda-rité » qui « ne peut que conduire à la division des « a la riés » annonce qu'il va agir « pour une réorientation de la C.F.D.T Au lendemain de ce congrès, nous entendons poursuiure ce combai ». Six syndicats (Hacuitex, du Puy, Santé-sociaux du Rhône, rhemi-nots de Toulouse, etc.) s'engagent nots de Toulouse, etc 1 s'engazent pour leur part e à développer une mobilisation unitaire pour faire cesser tout licenciement ».

# Le développement de la syndicalisation

L'autre interrogation — enjeu important de cet après-congrès — concerne le développement de la syndicalisation. Un tel développement suppose des changements importants dans la conception des relations syndicats-achérents dans les entreprises mais aussi une résorption du décalage entre la confédération et ses militants, ici souvent perceptible et dénoncé pendant ce congrès C'est à ce prix que la C.F.D.T. a une chance de gagner son ambitieux par d'un syndicalisme nouveau de l'efficacité et de la solidarité.

# Soixante-trois ans de tripartisme

« Une paix universelle durable ne peut être fondée que sur la base de la justice sociale, déclare la Constitution de l'O.I.T. La pauvreié, où qu'elle existe, constitue un danger pour la prospérité de tous » Créé par le traité de Versailles en 1919, l'O.I.T. est la seule organisation qui alt survécu aux Institutions Internationales alors mises sur pied. Sa pérennité, son efficacité sont dues, s'accorde-t-on à reconnaître, au caractère exceptionnel de sa composition tripartite, qui ressemble pour chaque Etat (actuellement cent quarante-sept) les représentants des gouvernements, des patrons et des travailleurs.

L'élaboration d'un code du Iravall universel sous forms de conventions et de recommandations (adoptées chaque année par la conférence plenière), ainsi que la surveillance de leur application, sont l'une des principales lâches de l'O.I.T. Elle intervient aussi pour le respect des droits de l'homme, la coopération et l'assistance technique, le plein emploi, les droits des femmes et de l'enfant, la recherche, l'éducation. la documentation, etc.

I'O.I.T. M. Francis Blanchard (France) en est le directeur général depuis 1974. Le premier de ses prédécesseurs avait été M. Albert Thomas, homme d'Etat socialiste, qui, jusqu'à sa mort. en 1932, fut le principal artisan de la construction de l'organi-sation internationale. Le budget de celle-ci, soit 203 millions de dollars pour 1980 et 1981, est finance à 25 % par les Etats-Unis, 12,86 % par l'U.R.S.S., 9,51 % par is Japon. 8.25 % par l'Allemagne, 6,21 % par la France, 4,43 % par le Royaume-Uni, 3.42 % par l'Italie et 0.59 % par l'Inde. Les crédits de la cooperation technique, avec d'autres apports, ont dépassé 100 millions de dollars en 1980-1981.

M. Gabriel Venteiol, président du Conseil économique et social, est la représentant permament de la France au B.I.T., et il vient de présider pendant un an le conseil d'administration. Le prix Nobel de la paix avait été attribué à l'O.I.T. an 1989.

# LA DIXIÈME CONFÉRENCE INTERNATIONALE DE GÉRONTOLOGIE SOCIALE

# Mieux concilier droit au repos et droit à l'activité

Deauville. — Pour étudier le thème « Mieux vivre pour bien visillir », quatre cent cinquente participants, venus de trente-cinq participants, venus de trente-cinq pays des continents américain, asiatique, et de l'Europe, ont répondu à l'invitation du Centre international de gérontologie sociale pour assister à la Dixième Conférence Internationale, qui s'est benue à Deauville, du 25 au 28 mai, deux mois après le Forum des Organisations Non-Gouvernementales, et deux mois avant l'Assemblée mondiele du vieil-lissement (1).

a Bien vivre pour mieux viell-lir : lel est le projet que peuvent se donner, en cette fin du ving-tième siècle, les hommes et les se donner, en cette fin du vingtième siècle, les hommes et les
jemmes de toutes les nations, a
déclaré M. Franceschi, secrétaire
d'Etat chargé des personnes
âgées, venu présider la dernière
séance de travail, Les personnes
âgées de soixante ans et plus
seront un miliard cent vingt
millions en 2025. Cette évolution
aura pour effet de modifier e la
répartition des tâches entre les
âges, la répartition du travail et
du temps libre, du savoir et du
pouvoir, le partage des transferts
sociaux, les relations sociales, a
ajouté M. Franceschi. Pour
Alfred Sauvy, a ce problème économique et social, posé dans
tous les pays capitalistes (et
même socialistes), est d'année en
année plus important et de plus
en plus mal compris », a Ce dont
les personnes âgées ont besoin,
dit-il, ce n'est pas d'argent : leurs
besoins s'expriment en nourriture, en vétements, en soms mèdicaux, en voyages, en distractions. Il faut convertir ces besoins
en heures de travail, » en heures de travail, s

Comme l' a expliqué M. Phi-libert, directeur du Centre pluridisciplinaire de gérontologie de (1) C.I.G.S. (91, rue Jouffroy, 75017 Paris. Tél. 768-52-30).

social s. souvent assimilé au « progrès social s. n'est pas pour autant a synonyme d'amélioration ». Et il colsiate : « La vieillesse est de plu: en plus défavorisée dans les institutions et les mentalités, y compris celle des intéressés, et la peur du vieillissement s'accroit » S'il faut vieillir, vieillissons, mais dira en substance le professeur Ruffié, « vieillissons bien, en apissant su l'environnement et les structures sociales li est fondamental que chacun conserve des responsabilités et une activité Les gouvernements posent encore le viéillissement en terme de retraite et l'activité en terme de travail et de salairé ».

« La nostalgie du travail »

M. Breton, du Bureau Intermational du travail (B.I.T.) a rappelé que la recommandation 162 de l'O.I.T. prône qu'un travailleur ne doit pas subir de discrimination en fonction de son âge. Or comme l'a souligné le professeur Joffre Dumacedier, de l'université de Paris V. ce départ en retraite se produit à un moment où l'individu subit une baisse de revenus est d'une santé plus fragile et vit dans la a nostaige du travail ». Tout élément constitutif d'un « terrain de drames sociaux ». Le taux le plus élevé de suicides concernerait d'ailleurs les personnes âgées Et le travail, maigré le souhait de l'orateur, n'est pas encore » une le travail, malgré le souhait ne l'orateur, n'est pas encore « une activité comme une autre ». A cet égard, on observe des attitudes contradictoires.

Certains continuent de reven-diquer pour que l'âge de la retraite soit abaissé, alors que d'autres revendiquent l'abolition de l'obli-gation de retraite. Cette dernière mesure a été adopté epar le gou-vernement du Quèbec et devraite entrer nighement en signeur des vernement du Quèbec et devrait entrer pleinement en vigueur dans les deux prochaines années, a indiqué M. Legault, P.-D. G. de la Règle des rentes du Québec. D'ailleurs, a-t-il ajouté, il n'y a pas toujours de relation directe entre la mise à la retraite d'un travailleur et son remplacement par un plus jeune. « On ne rétablit pas la rustice en commettant une autre injustice. » Faire le « troc » d'un vieur pour un jeune serait renter les efforts des sociétés occidentales pour arriver à un plus grand respect des personnes dagées. »

A cet effet le rapport des

De notre envoyée spéciale

Grenoble, le « développement social », souvent assimilé au « progrès social », n'est pas pour autant « synonyme d'amétioration ». Et al vieillesse est de plu: en plus défavorisée dans les institutions et les mentalités, y compris celle des intéressés, et la conclier du mieux leur droit les conclier du care de conclier du c tent aux produceurs menussants de concilier au mieux leur droit au repos et leur droit à l'activité, notamment en abolissant dans lous les pays les lois, règlements. coutumes ou pratiques ayant pour but ou pour effet de contraindre une personne à mettre fin contre son gré à son activité profession-nelle.

CHRISTIANE GROLIER

# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Réunie la 26 mai 1972 sous la pré-aldraca de M. Jean Martineau, l'as-semblée générale des actionnaires de La BRED + X. Banque régionale d'es-compte et de dépôts, membre du groupe des Banques populaires dont elle est la plus importante, a ap-prouvé les comptes de l'exercice 1961 et la rapport de son consell d'admi-nistration.

Li total du bilan au 31 décem-bre 1981 s'élère à 17 milliards 239 millions de francs, acts une pro-gression de 17.1% en un an Les dépôts de le cilentèle ont augmenté de 15.3% at les prêts et crédits, freinés par les contraintes de l'an-cadrement du crédit, de 10.5%. Le produit net d'exploitation réta-bilt à 874 millions de francs, en augmentation de 18 %, et le résul-tat brut à 214 millions de francs. Après amortissements, provisions, impôts sur les sociétés et divers, le bénéfice net comptable est de 36 millions de francs.

travailleur et son remplacement par un plus jeune. a On ne rétablit pas la pustice en commettant une autre injustice. » Faire le a troc » d'un vieux pour un jeune serait renter les efforts des sociétés occidentales pour arriver à un plus grand respect des personnés dagées. »

A cet effet le rapport des Organisations non gouvernementales rédigé à la suite du Forum, la serait redigée à la suite du Forum, la serait serait de de direction des établissements Badin et Fils, a été élu administrateur de la banque.

# ÉTRANGER

Aux États-Unis

TEZ DURYNEZ WIRLING SENT TEZ SPICIEL DE MULLE CADULE GIOUF DESTINÉ AUX PAYS DE L'EST.

Sec. 25.

1444 July

and the second of the second of

Commence of the Contraction

Harris Berger

The Court of the State of

中華 网络沙里

The state of the s

Size was a series

-

The second

Washington (A.F.P.). — Les services des douanes américains ont saisi pour plus de 23 militons de dollars de matériel stratégique et de technologie avancée utilisable à des fins de défense, la plupart de-tinés à des pays de l'Est. Ces services ont indiqué le 29 mai avoir, au cours des six derniers mois, saisi plus de trois cent cinquante chargements, comprenant notamment des pièces détachées d'avions, de l'équipement de transmissions, de l'équipement de transmissions, des or d'in a teur s. des semi-conducteurs, des systèmes de navigation électronique et de l'équipement militaire.

condition électronique et de l'équipement militaire.

Dans le cadre de l'opération,
intitulée « exodus », des équipes
spéciales, composées d'inspecteurs des douanes, d'agents du
F.B.L. de membres des sarvices
secrets et de responsables de la
police des frontières, ont été envoyées dans différents ports et
aéroports pour étudier les documents de douanes accompagnant
les chargements et vériller les
cargaisons elles-mêmes. Ainsi,
selon les services des douanes,
un appareil de contrôle de circuits intégrés et d'autres équipements, d'une valeur totale de
500 000 dollars, ont été salsis en
février à leur départ vers des
pays d'Europe de l'Est, sur les
aéroports de Boston et de NewYork. Les documents de douane
avaient été falsifiés. En mara,

La version définitive du programme de relance (12 milliards de marks sur quatre ans de 1982 à 1985, soit 6.3 milliards de dollars) a été adoptée vendredi 28 mai par le Parlement fédéral. Le plan a pour pière maftresse une prime fiscale à l'investissement durée d'un an rétrocative au 1" janvier dennier et d'un volume de 4 milliards de D.M. Techniquement, une entreprise qui investira plus en 1982 que dans la moyenne des trois dernières années pourra déduire 10% de cet investissement surplémentaire sur son impôt sur les bénéfices réalisés cette année. A l'origine, le gouvernement de Bonn avait prévu dans son projet de loi de financer cette prime par une majoration de la T.V.A. à compter du 1° juillet 1983. Ce pmjet a été abandonné. La version définitive du pro-

# COMMERCE

# LE P.-D.G. DE LA SOCIÉTÉ DE DIETRICH CONDAMNÉ POUR REFUS DE VENTE

M. Gilbert de Dietrich, P.D.G. de la société du même nom qui fabrique des appareils électroménagers, a été condamné vended 28 mai à 30 000 F d'amende pour « rejus de vente » par le tribunal de grande instance de Strasbourg (Bas-Rhin).

Le prévenu devra également verser 80 000 F de dommages et intérêts au plaignant, M. Jean Chapeile, ancien propriétaire de trois magasins d'électro-ménager à Valence (Drôme). Grenoble (Isère) et Puteaux (Hauts-de-Seine), to us fermés pour cause de faillite.

e faillite. M. de Dietrich avait refusé de livraisons à M. Ca Dietrich avait reruse de poursuivre ess livralsons à M. Chapelle, qui pratiquait des prix « discount » inférieurs de 15 à 18 % à ceux de ses concur-rents, eux-ausai clients de de Die-

Le prévenu a tenté, à l'au-dience, de justifier sa décision par a l'insujisance du service après-vente des magasins Chapelle »,

par le tribunal.

Celui-ci a estimé que M. de
Dietrich avait cédé aux pressions
des concurrents de M. Chapelle,
qui menaçalent, selon un procédé,
déà utilisé par eux, de l'abandon-

mais cet ergoment a été rejeté

NEUBAUER Du 20 mai au 20 juin 1982 REPRISE DE VOTRE VOITURE MINIMUM 4000 F

QUEL QUE SOIT SON ETAT pour l'achat d'une berline 305 Peugeot 82 Dans la limite de nos stocks disponibles M. GERARD: 821-60-21

المكذا من الأصل

# INFORMATIONS « SERVICES »

# -AFFAIRES ----

# L'État actionnaire et l'impératif industriel

Création d'une société française d'investissements

Le développement industriel est-il bien la priorité des priorités du gouvernement ? Depuis des mois, de divers milieux, des voix s'élèvent pour demander que l'industrie ne soit pas la parente pauvre de l'économie et que l'Etat-actionnaire, qui s'est octroyé des droits en nationalisant, sache aussi faire face à see

M. DreyfUs a rappelé diman-che soir à l'émission R.T.L.~ le Monde qu'il était intervenu à diverses reprises au conseil des ministres pour expliquer que « la lutte pour l'emploi, c'était d'abord la lutte pour l'industrie compétitive, pour l'industrie ca-pable de tenir le choc dans la crise internationale ». (...) « Le ministre du budget parle de ses difficultés, de ses dépenses », a souligné M. Dreyfus, mais e il faut aussi penser aux ressources. Or ces ressources viennent en partie de ce que nous ferons de l'industrie ».

Ca discours, de bon sens, at-il été bien entendu ? Pas totalement si l'on se réfère aux dernières décisions en matière de dotation en capital des entre-prises nationalisées, prises dans le cadre du collectif-budgétaire de 1982. Le 12 mai, il a été décidé en conseil des ministres de verser cette année, 9 milliards de francs aux groupes industriels nationalisés : 3 milliards par le Trésor et 6 milliards par les banques (dont 3 milliards sous la forme de prêts participatifs). Or on peut se demander si deux faux pas n'ont pas été commis

Le premier concerne la mise à contribution des banques, qui, pour être juste dans son principe, paraissait maladroits dans son application. N'allait-on pas, an les obligeant à injecter du capital dans les groupes nationalisés, nuire à leur image de marque inrisques, le ministre de l'économie a cherché une formule qui offre aux groupes nationalisés des sources de financement multiples et laisse la porte ouverte à d'autres solutions pour l'avenir tout en ne mettant pas en péril la cré-dibilité des banques françaises sur le marché international. Un accord a finalement été trouvé. avec les banquiers à la fin de la semaine demière.:

Un pool bancaire va d'abord apporter pour 3 milliards de francs de prêts participatifs aux groupes nationalisés. Ces prêts seront consentis pour une durée rêt sera de 5,5 % pour les cinq premières armées, de 9 % pour les cinq suivantes et de 14 % pour les cinq dernières. Les prêts seront assortis d'une clause de participation aux bénéfices.

**美一教祭刊に** 

Par ailleurs, il a été décidé, semedi 29 mai, la création d'une société française d'investiss ment et de participation publique. Son capital, de 6 milliards de francs, sera souscrit à égalité par l'Etat, qui apportera des actions des groupes industriels pour la contrevaleur de 3 mil-liards de francs et par les banques qui apporteront 3 milliards en numéraire. Cette société d'investissement « aura une gestion autonome et devra présenter un bilan équilibré ». Les actions des groupes industriels qu'eile dé-tiendra (entre 20 et 25 % du capital de chaque groupe) auront droit au versement d'un divi-dende prioritaire.

On espère ainsi, au ministère de l'économie, que cette formule qui répartit les risques permettra de ne pas obérer le bilan des banques et de ne pas compromettre leur crédibilité internationale. On verra dans les prochains jours si les milieux d'affaires pertagent ce jugement, et si le système mis au point Rue de Rivoli a permis d'effacer les réticences

Le second faux pas a été de retenir un chiffre de 9 milliards de francs, notoirement insuffisant. Même en tenant compte de ce qui a déjà été fait dans le bud-get 1982 pour les autres groupes nationalisés et pour la sidérurgie, cas 9 milliards permettront tout juste de remettre, comme l'on dit, les compteurs à zéro, de combler les déficits. Ils ne permettent pas de doper les entreprises; ils ne leur donnent pas les moyens de reprendre rapidement l'offensive.

De plus, on risque dans cas presque, à ceux des groupes qui se portent le mieux, Seint-Gobain ou la C.G.E., alors qu'ils ont eux aussi besoin de capitaux. La C.G.E. a demandé 1,4 milliard de francs pour pouvoir faire face liales (Alsthom-Atlantique. C.I.T.-Alcatel, Générale d'antreprise). En contrepertie, elle se propossit d'investir 3 milliards de france. Mais comment financer un tel programme sans apports

Faute de capitaux, les groupes nationalisés, qui devaient être la force de frappe de l'industrie française, ne peuvent pas inves-tir, créer des emplois, prendre le relais d'une consommation qui s'essouffle. Du même coup, c'est toute la politique économique du gouvernement qui risque d'en pătir. La rigueur budgétaire peut le financement de l'industrie. Le tout est de blan choisir les priorités, et le développement industriel en est une. Il reste maintenant à espérer que la préparation du budget 1983 en tiendra

J.-M. QUATREPOINT.

#### -LOISIRS-

# Cet été à Paris

dentes, la direction départementale temps libre, jeunesse et sports de Paris propose à tous ceux qui sont présents à Paris pendant les grandes vacances (juillet et août) des activités de détents ou de loisir à caractère soortif. Trente-deux associations parisiennes et la mairie de Paris

Les activités proposées sont les suivantes : badminton, escrime, gymnastique d'entretien, judo-self-défense, jogging, mar-che, randonnée pédestre, natation, cyclotourisme, jonglage. mime, acrobatie, fil, tennis, termis de table, tir à l'arc, varappe, volley-ball, yoga, initiation au golf, danse classique ou mo-

participent à cette opération.

Ces activités sont prévues pour tous (à partir de qua-

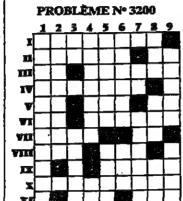
Comme les années précé- torze ans) ; certains horaires sont réservés, en priorité, aux personnes du troisième âge.

> Les inscriptions sont prises à partir du 14 juin à la direction départementale temps libre, jeunesse et sports de Paris, 25, rue de Ponthieu, 75008 Paris, et dans différents centres de la capitale. Droits de participation : 10 à 60 F par mois selon l'activité choisie. Les retraités bénéficient d'un tarif préférentiel

Les inscriptions à une ou plusieurs activités sont enregistrées par ordre d'arrivée et retenues en fonction des places disponibles. Il est possible de retirer le programme dès la deuxième semaine du mois de juin.

★ Renseignements en télépho-nant au 359-01-69.

# MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

I. N'ont pas besoin d'avoir beaucoup d'étoffe pour faire des dou-blures. - IL Forme un bassin avec la Franconie. Sur la Bresle. - III. Qui a donc circulé. Que l'on a fait briller. - IV. Chez les Romains, était un peu enceinte. - V. Le bout de la rame. Au monde. Pour lier. -VI. Mis en action. Qu'on peut voir au-dessus d'une nappe. – VII. Dieux. Deux points. – VIII. Sans bavures. Peut être accueilli par des éclais. – IX. Un personnage dans la Tempête. – X. Ne pique généralement qu'à la fin. – XI. Echappa à la précipitation. D'un auxiliaire.

VERTICALEMENT

1. Qui peuvent nous empoisonner. - 2. Une femme qui a intérêt à éviter les chutes. - 3. Pas annoncé. On en fait de la potée. - 4. Plus faciles

ISOLÉS

nir l'aide technique, la protection juridique et les débouchés néces-saires à la commercialisation de son

projet, tels sont les buts que se sont fixés Inventeurs et créateurs asso-ciés (ICA), une jeune association. Son conseil d'administration res-

treint se compose d'un décorateur - ami par tempérament des créa-teurs - et de deux publicitaires.

Certes, des initiatives privées et publiques existent déjà dans ce

domaine, mais ICA voudrait appor-

ter un souffle nouveau dans ce milieu bien particulier où les petits

souffrent souvent de voir leurs idées

gelées par les gros. Son intention cat d'ouvrir en France et à l'étranger

des bureaux où techniciens, inven-

teurs et commerciaux étudieron

ensemble la viabilité des produits proposés et, partant de là, leur fabri-cation et leur distribution. Des

contacts avancés sont déjà pris en

Allemagne et en Italie, au Luxem-

bourg et au Québec, tous pays où la démarche d'ICA semble être mieux

acceptée que chez nous. Déjà cer-taines inventions intéressent Israël

et Los Angeles : c'est le cas de rou-

lettes facilitant le transport des plan-

ches à voile et d'un antivol pour

motos se fixant sur un panneau pou-

vant recevoir de la publicité. Citons

encore un tapis d'alarme ultra-olat Il ne dépasse pas 1,5 mm d'épais-

L'association souhaiterait par ail-

Assister l'inventeur isolé, lui four-

INNOVATION -

à extraire quand on a une table devant soi. Invitation à faire le grand saut. – S. Un mot pour indiquer qu'il ne faut pas chercher ailleurs. Peut être assimilée à une maison d'arrêt. – 6. Ne peut plus se voir en peinture. Beau parleur. – 7. Abrésiettes pour une carte Cheand il set viation pour une carte. Quand il est sec, on n'a pas le droit de siffler. -8. Fleuve cotier. Moi pour le psychanalyste. Pas indifférent. - 9. Qu'on ne laisse pas vieillir. Un poisson à éviter quand on ne veut pas tomber

#### Solution du problème nº 3199 Horizontalement

I. Locomotive. Ride. - II. Imagi-nation. Net. - III. Ce. Rat. Alliance. – IV. Etres. Allie. Elu. – V. Maniée. Al. – VI. Corvette. Nature. – VII. Egée. Tenons. Sa. – VIII. Soi. Nues. Eté. - IX. Evasif. Et. Abris. - X. Remiges. Ruse. Os. -XI. Pente. Ers. Ino. - XII. Bal. Es-che. Iso. - XIII. Enée. Tas. Noube. - XIV. Suaires. Œil. - XV. Céruse. Ecu. Tête.

# Verticalement

 Licence. Erèbe. – 2. Omet. Ogive. Anse. — 3. Ca. Rare. Ampleur. — 4. Ogre. Vessie. Ezu. — 5. Missme. Oigre. Is. — 6. Ont. Attifets. Ré. — 7. Ta. Ante. Secte. — 8. Italienne. Hase. — 9. Ville. Outrées. — 10. Eolienne. Ur. Ou. — 11. Nic. Assassine. - 12. Et. Be. Soit - 13. Inné. User. Ioule. - 14. Déclaration. - 15. Etenie. Essorage.

GUY BROUTY.

# **POUR AIDER** LES INVENTEURS

de l'Association professionnelle du spectacle et de l'audiovisuel (CIOAPAS) se tient à la disposition des élèves, des jeunes, des comé diens et de toute personne désirant se documenter sur les formations artistiques et techniques du spectacle et de l'audiovisuel.

PUBLICITÉ ET ENSEIGNES LUMI-NEUSES. - Le Conseil national des villes d'art et d'histoire (section française de l'Icomos) orga-nise une réunion les 4 et 5 juin, à Besançon (Doubs) sur la thème « L'application de la nouvelle réglementation concernant la publicité et les enseignes en milieu urbain ». Cette réunion permettra aux responsables municipaux de confronter leurs expériences et leurs idées avec les représentants de l'administration de tutelle et

TANGO ET MUSIQUE. - La Fonds d'essurance formation des activités du spectacle organise un stage sur le tango, gratuitement réservé aux musiciens pouvant justifier de vingt-quatre cachets par an au cours de chacune des daux années écoulées (du 15 au 30 juin à Paris), ainsi qu'un stage de musique arabo-andalouse destiné lui aussi à des musiciens professionnels (du 8 au 14 juillet, à la Chantreuse de Villeneuve-lès Avi-

\* 20, rue Fortuny, 75017 Paris, tél.: 227.95.93.

# **JEUX**

CHAMPIONNAT DE CUBE RUBIK. - Le premier championnat du monde de cube rubik sera organisé à partir du 5 juin prochain à Budapest. Des candidats de dix-neuf pays doivent participer a cette compétition, dont le vainqueur sera celui qui aura le plus rapidement aligné les faces du fameux cube inventé par le Hongrois Emo

# Evolution probable du temps en France entre le lundi 31 mai à 0 beure et le mardi 1º juin à 24 heures :

Une perturbation à caractère faiblement pluvio-orageux évoluera dans un champ de pression à faible gradient, ce qui l'avorisera le développement d'orages isolés.

Mardi, les brumes et les nuages bas seront fréquents le matin sur tout le pays avec quelques faibles ondées sur la Bourgogne, le Massif Central et les Alpes. Une amélioration rapide se pro-duira et le temps deviendra beau malgré quelques passages de nuages élevés qui voileront temporairement le ciel.

Les températures, très douces le Les températures, très douces le matin, vont s'élever progressivement et le temps deviendra chaud et orageux en toute région l'après-midi, avec des températures voisines de 23 degrés à 26 degrés du nord-ouest au sud, de 27 degrés dans le Nord-Est. Des orages locaux éclateront dans l'après-midi et la soirée, excepté sur les régions du nord et du nord-est. Ils seront parfois assez forts en montagne. Les vents seront faibles et irrésuliers, excepté sous les orages, où irréguliers, excepté sous les orages, où ils souffleront en rafales.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 30 mai ; le second, le minimum de la nuit du 30 au 31 mai) : Ajaccio, 24 et 16 degrés: Biarritz, 25 et 14; Bordeaux, 25 et 15; Bourges, 26 et 16; Brest, 19 et 13; Caeu, 21 et 14; Cherbourg, 18 et 13; Clermont-Ferrand, 22 et 14; Dijon, 26 et 14; Grenoble, 23 et 16; Lille, 23 et 11; Lyon, 25 et 15; Marseille-Marignane, 22 et 16; Nancy, 25 et 8; Nantes, 25 et 13; Nice-Côte d'Azur, 25 et 19; Paris-Le Bourget, 24 et 14; Pau, 25 et 14; Perpignan, 24 et 15; Rennes, 24 et 14; Strasbourg, 25 et 9; Tours, 24 et 14; Tou-louse, 27 et 13; Pointe-à-Pitre, 30 et 23.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 22 et 16 degrés; Amsterdam, 23 et 11; Athènes, 28 et 20; Berlin, 21 et 10; Bonn, 24 et 9; Bruxelles, 23 et 11; Le Caire, 29 et 19; îles Canaries, 23 et 18; Copenhague, 19 et 9; Dakar, 25 et 20; Djerba, 27 et 20; Genève, 23 et 13; Jérusalem, 25 et 12; Lisbonne, 21 et 13; Loudres, 22 et 12; Luxem-

21 et 13; Londres, 22 et 12; Londres, 22 et 13; Madrid, 21 et 11; Moscou, 18 et 7; Nairobi, 25 et 16; New-York, 23 et 16; Palmade-Majorque, 27 et 15; Rome, 27 et 16; Stockholm, 22 et 13; Tunis, 28 et 16; Topeur, 32 pt 18. (Document établi

avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

# MÉTÉOROLOGIE - PARIS EN VISITES -

#### **MERCREDI 2 JUIN**

 Ile de la Cité», 12 h 30, mêtro
 Pont-Neuf, M. Guillier. Musée de Cluny raconté aux ames », 14 h 30, place Paul-Painlevé,

- Hôtel de Sully -, 15 h, 62, rue Saint-Antoine, Mar Garnier-Ahlberg. - Monsieur de Paul, curé de Clichy »

15 h, église de Clichy, mêtro Mairie de Clichy, M= Pennec (Caisse nationale des monuments historiques). - Le Marais illuminé -, 21 h, métro Sully-Morland (Arts et aspects de

« Hôtel de Lauzun », 15 beures, 17, quai d'Anjou (Approche de l'art).

- Le seizième siècle florentin », 11 heures, musée du Louvre, pavilion de Flore (M= Caneri).

Montmartre =, 15 heures, métro
 Abbesses (Connaissance d'Ici et d'Ail-

- Ile Saint-Louis », 15 heures, 39, quai d'Anjou (M= Hager). Les impressionnistes améric 14 h 30, Petit Palais (Paris et son his

toire). «Le Marais», 14 h 30, métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

- L'île Saint-Louis », 14 h 30, 3, quai de Bourbon (M∞ Romann). - Au pays de la Toison d'Or », 16 heures, Grand Palais (Tourisme

culture!). «L'île Saint-Louis», 14 h 30, 12, boulevard Henri-IV (Le Vieux

#### CONFERENCES -

19 heures, Sorbonne, amphithéâtre Bachelard, I, rue Victor-Cousin, M. T. Monod : = Quelques saints musulmans > (Université populaire de Paris).

19 houres : Centre Rachi, 30, boule-vard de Port-Royal, Halm Vidal Sephina: • Comptines judéo-espagnoles •.

20 h 30 : Domus Medica, 60, boulevard Latour-Maubourg, M. Y. Diénal:

La schizophrénie s'explique et se gué-rit » (Psycho-Santé).

20 heures: Hôtel de Coulanges, 35-37, rue des Francs-Bourgeois, M. l'am-bassadeur R. Servoise: « L'Europe face au nouveau monde du Pacifique » (La Maison de l'Europe de Paris).

# JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du dimanche 30 mai 1982 :

# DES DÉCRETS

Relatif au recouvrement, au taux et aux conditions d'exonération des cotisations d'assurance maladie. maternite, invalidité, décès, assises sur les revenus, destinées à indemniser l'absence totale ou partielle d'emploi des salariés relevant du régime général de la sécurité sociale et tion médicale dans la fonction publidu régime des assurances sociales que.

syndical dans la fonction publique.

lier de certaines positions des fonc- ral.

tionnaires et à certaines modalités de cessation définitive de fonctions. Relatif aux conditions d'apti-

tude physique pour l'admission aux emplois publics. Relatif au Conseil supérieur de

la fonction publique. Relatif aux commissions admi-

nistratives paritaires.

Relatif à l'hygiène et

e Relatif à l'exercice du droit d'un régime d'épargne populaire.

Relatif à l'allocation de rem-• Modifiant le décret du 14 fé- placement en cas de maternité prévrier 1959 relatif au régime particu- vue à l'article 1106-3-1 du code ru-

# **UNE TABLE - UNE CARTE**

# Chez Françoise

es avions de l'aérospatiale sont à la casse ou au musée; le Bourget c'est rapé. Roissy c'est trop loin, trop inhumain; Orly une hydre à deux corps: Concorde ne va plus à Rio mais chez françoise on sent encore les premiers temps du voyage aérien, l'époque où le supersonique ne vous faisait pas gagner les heures perdues à la douane et sur les routes, et quand on allait entre deux vols, ou avant de partir pour le bout du monde aussi bien que pour Londres, déjeuner ou diner au sous-sol de l'aérogare des Invalides.

Eventrée, l'Esplanade avec les travaux d'Hercule-Chirac offre ses chanclers, cache encore plus l'acces de la serre où grimpent les plantes vertes qui demain cacheront à leur tour le va-et-vient retrouve des cars d'Air France. Seul fien avec ces mondes exteneurs ou extra-terrestres, le restaurant de Guy

Les petites filles de St-Ex. Guillaumat ou Cousinet y révent de club Méditerranée plutôt que d'Arc-en-Ciel, mais découvrent que l'on sait encore manger et bien aux portes de l'aventure banalisée. Le foie gras frais et sa gelee au Sauterne (49) était tres parfume et sa consistance plus proche d'une Alsace très Haeberlin que des Landes. Tres dietétique, mon hôte fonctionnaire tlans ce raebenia que des Lances. Tres dictetique, inon note tonctionique pars de quartier d'ambassades et de ministères et qui a ses habitudes chez Françoise, me surprit en choisissant un cocktail de pamplemousse aux cerises confites (16). Il savait que la chair est prise au sérieux dans ce restaurant. La morue fraiche au beurre blanc (46) admirablement cuite (mais pourquoi sinon pour le seul effet des couleurs, l'agrémenter d'un coulis de tomates?) était d'une plus qu'honnète façon à rassasier un Mermoz. Mes coquilles St-Jacques bordelaises (69) c'est-adire très simplement sautées avec des echalotes, etaient à elles seules l'océan et un repas tout de linesse. Guy Demessence apporte un soin très sourcilieux à ses achais de poissons, souvent en provenance directe des Sables d'Olonne. Il apporte encore plus d'attention à ses achais de vins qu'il sait proposer en carales de 50 cl; entre autres un St-Emiliona des prix plus que competiul's. La plupart de ces prix en dessous de 50 F pour une rare qualité. C'est la un des autres avantages de la maison. Séneux, genument accommodes, les plats de vandes qu'il à agisse d'un lapereau saute au vinaigre de xères (45,50) ou d'un classique pied de porc ment grillé (27), sont eux aussi cuisinés à partir d'excellents produits frais.

Bon plateau de fromages d'où emerge un remarquable camembert (15) et desserts eux aussi servis avec genérosité, entre autres un vacherin glacé maison au cointreau et des sorbets très fruités.

Service attentif, public où se croisent le deputé, l'homme d'affaires, le voyageur, ravis de découvrir que les années n'ont pas rogné les ailes de Chez Françoise. Et les etrangers qui nombreux et sages utilisent la bonne vieille gare des Invalides, comme au temps des super constellations profitent des possibilités de la Carte American Express pour le premier ou dernier repas sur les bords

CHEZ FRANÇOISE Aérogare des Invalides. 75007 Paris • 551.87.20 ou 705.49.03 Fermé Lundi et du 16 Août au 17 Septembre.

B.P. 1007 16-75761 Paris Cedex 16.

teurs, graphistes ou photographes.

Pour ses débuts, l'association prouve

Rubik, qui présidera le jury.

plus de dotations en capital pour les entreprises nationalisées. Le passage à la semaine de trente-neul heures a été décidé « parce qu'il fallait montrer tout de suite des cadres – parmi les membres du comité central d'entreprise, et en respectant les proportions des difféque l'on s'engageait dans la voie de la réduction de la durée du temps rents syndicais. (...) Je pense que c'est une très bonne façon de faire. Je ne vois pas la nécessité de multide travail », a déclaré M. Pierre Dreyfus, ministre de l'industrie, di-

manche 30 mai, au cours de l'émission R.T.L-le Monde. Mais cette r6duction a été faite - sans diminution de salaire, de façon uniforme. De plus, on n'a pas voulu aller au-delà d'une réduction d'une heure, car de la France est d'avoir des syndicats faibles. nous étions les seuls en Europe à prendre une telle mesure. (...) Quand on réduit dans ces conditions la durée du travail à trente-neuf heures, il n'est pas évident que cela serve à créer des emplois. Cela permet simplement aux personnes qui travaillaient qua-

Invité de R.T.L.-« le Monde »

M. Pierre Dreyfus: j'aurais préféré

rante heures de mieux vivre ». · L'objectif des trente-cinq heures est normal, a poursuivi le mi-nistre, mais on ne peut pas l'attein-dre partout à la fois de la même manière. C'est une affaire qui devrait être négociée par secteur et même par entreprise. (...) Il faut réduire le temps de travail des hommes à cause des mutations technologiques, mais pas le temps de travail des équipements, au

A propos de la préparation du projet de loi sur la démocratisation du secteur public, le ministre de l'industrie a manifesté son désaccord sur le principe d'une élection des représentants des salariés aux conseils d'administration. « J'ai vu fonctionner des conseils d'administration où de nombreux travailleurs étaient représentés, entre autres à la régie Renault (...), où le ministre de l'industrie désignait les représentants des travailleurs - il y avait aussi plier les élections à l'intérieur d'une entreprise. (...) Ce n'est pas forcé-ment une bonne chose et c'est plutôt antisyndical. Or une des faiblesses

Interrogé sur les dotations en capital prévues en 1982 pour les groupes nationalisés, M. Dreyfus a indiqué qu'il avait demandé beaucoup plus que les 9 milliards qui ont été accordés. Jugeant, au passage, que le système de la dotation en capital par l'actionnaire, en l'occurrence l'Etat, est la - meilleure des méthodes ». M. Dreyfus aurait indiscutablement « préféré plus ».

« Mais, a-t-il poursuivi, il y avait la limite budgétaire. Il ne faut pas reprocher au gouvernement à la fois de ne pas mettre asser d'argent dans le mais de la fois de la comme de la comme de la fois de la comme de la les entreprises et d'être laxiste en matière de déficit budgétaire. •

Si ces contraintes budgétaires obligeant l'Etat à choisir quelques domaines seulement où il ferait porter l'essentiel de son effort, trois secteurs seraient alors, pour le ministre de l'industrie, prioritaires : la sidé-rurgie, la chimie et l'électronique. · Les choix sont malheureusement plus chronologiques que logiques. Il y a urgence à prendre parti pour la modernisation et la rentabilisation de la sidérurgie. » Ensuite, « c'est la chimie lourde française qui est en train de prendre le chemin de la sidérurgie ». Si on vent « éviter cela », il est « encore temps ». Il y a enfin l'électronique, pour la-quelle il « faudra des milliards ».

# BREF

# FORMATION PERMANENTE

MÉTIERS DU SPECTACLE. - Le Centre d'information et orientation

★ 7, rue du Hekler, 75009 Paris, tél.: 770-37-18 (10 à 12 beures et de

avec les publicistes.

# ★ 4, rue de Turenne, 75004 Paris, Tél. : 278-56-42.

leurs que les cabinets d'ingénieurs qui prennent en charge les dépôts de brevets consentent à accorder des tarifs préférentiels à leurs futurs adhérents. Les publicitaires d'ICA proposent de leurs côtés à leurs clients des « campagnes créatives ». Une annonce-appel d'offres solliciterait sur un thème donné le concours bouillonnant de jeunes cerveaux, qu'ils soient caricaturistes, dessina

qu'elle ne manque pas, elle non plus, d'idées. - F.B.

# UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. DÉFENSE : - Assurer l'efficacité operationnelle », per Alain Bloch ; « Adaptons l'effort au danger », per Michel Pinton ; « Une campogne de falsifications? ., par Fran çais de Rose ; « Nucléaire civil et nuclésire militaire », par Alfred

ÉTRANGER

3. LA GUERRE DES MALOUINES 4. DIPLOMATIE A l'issue de ses entretiens à Ryad M. Cheysson affirme que la France

est prête à contribuer au règle-ment du conflit du Golfe. A. ASIE

5. EUROPE POLOGNE : l'espoir d'une visite du pape renaît dans la population. 5. PROCHE-CRIENT

La Jordanie a saisi le Conseil de sécurité du danger d'internationalisation de la guerra du Golfe,

POLITIQUE

6. Le quatrième congrès du C.D.S.

SOCIÉTÉ

7. RELIGION : le voyage du pape en Grande-Bretagne. ÉDUCATION : le congrès de la Fédération des parents d'élèves

8. MÉDECINE : régaion à Marseille de l'informatique de santé.

> LE MONDE DE L'ÉCONOMIE

9-10. Le financement de l'innovation. 11. ENTRE VENTS ET MARÉES : les M. Axel Krause déclarait : « Fai donné ma version sur ce qui s'est passé au petit déjeuner avec M. Mitterrand dans mon article de sumsdi » Rappelons-en les termes exacts :

« En réponse à une question sur la situation économique française M. Mitterrand n'a pas exclu une possible déraluation du franc ou un décrochage de cette monnaie du Système monétaire européen si les événements le nécessitaient, » Le président français en soulignant qu' « il n'a pos d'attache-12. LES CLES DE LA CONJONCTURE :

CULTURE

13. MUSIQUE : Romáo et Juliette, à EXPOSITIONS : estampes à la

Bibliothèque nationale. — CINÉMA : la mort de Romy

Schneider. 15. RADIO - TÉLÉVISION. — YU : Dallas », à suivre ; « Les andes de la francophonie ».

SPORTS

16. TENNIS : les internationque de

RÉGIONS

17. ILE-DE-FRANCE : polémique qu Conseili de Paris à propos des

**ÉCONOMIE** 

18. SOCIAL : la fin du trente-neuvième congrès de la C.F.D.T.; l'intervention de M. Mitterrand, le 2 juin, à l'O.I.T. 18-19. AFFAIRES.

RADIOTELEVISION 115 INFORMATIONS SERVICES - (19 : Loisirs: Météorologie Mots croisés ; - Journal offi-

Carnet (7) : Programmes spectacles (14).

M. Anicet Le Pors, ministre délégué auprès du premier ministre, chargé de la fonction publique et des réformes administratives, qui était, dimanche soir 30 mai, l'invité du Club de la presse d'Europe 1, a notamment déclaré, à propos du débat en cours sur un éventuel infléchissement de la militique économique.

sement de la politique économique du gouvernement : « Il s'agit pour nous de reconstruire les bases économiques, scientifiques, voire culturelles de la France pour permettre à celle-ci de s'attirmer avec true tout pressent

pour permettre à celle-ci de s'affirmer avec une forte person-naitté dans le monde. C'est la voie dans lequelle s'est engagé le gouvernement et dans laquelle il

gouvernement et dans laquelle il jaut poursuirre avec continuité et cohérence, ce qui requiert, sans aucun doute, un grand effort national, et même un grand élon républicain, mais bien sûr dans la jsutice; la rigueur, selon moi, allant de soi. En résumé, adaptation, oui; changement de politique, non! s

M. Le Pors conteste, au demeurant, l'appréciation selon laquelle le gouvernement serait enclin à une dérive social démocrate; a Nous sommes en France dans

une dérive social-dérnocrate :
a Nous sommes en France dans une situation infiniment (...) compleze qui ne permet pas de caractériser ce pouvoir actuel comme un pouvoir social-democrate (...) Croyez bien que, si

ABCDEFG

AU CLUB DE LA PRESSE D'EUROPE 1

M. Le Pors : adaptation, oui

changement de politique, non !

M. Anicet Le Pors, ministre c'était un gouvernement social-

M. MITTERRAND ET LA DÉFENSE DE LA MONNAIE

# Malgré le démenti de l'Élysée, les journalistes américains maintiennent leur version de l'entretien avec le président de la République

Les déclarations que M. François Mitterrand annaient faites, Jans la matinée da vendredi 28 mai, à huit journalistes américains, selon lesquelles il n'excluait pes une dévaluation du franc et une sortie de la monnale française

nors du Système monétaire européen, telles

franc et une sortie de la monnale française bors du Système monétaire européen, talles de la République récisant :

Dès la fin de la matinée de samendi, l'Elysée, on le sait, publiait un communiqué précisant :

«Il est une règle à laquelle le président de la République n'a (quant au franc lui-même, l'ambient de la République n'a (quant au franc lui-même, l'ambient dans la press de l'ambient dans la presse de l'ambient de l'ambient dans la presse de l'ambient du sommet de Vermonit (au l'ambient de l'ambient de soule de la président de la République a souligné souloité de remjorer la président de la République a souligné souloité de remjorer la monitaire européen, le président de la République a souligné souloité de remjorer la solidarité de la coopération monétaire suropéen, le président de la République a souligné souloité de remjorer la solidarité de la coopération monétaire internationale, particulié rément entre les monanèes européen.

Hors du conféré!

Des on côté Mame Flora Lewis, l'ambient au neuro de la versaillez, dans som rapport introductif du 5 juin. Les propos de ses partenaires du sommet de Versaillez, dans som rapport introductif du 5 juin. Les propos de ses partenaires du sommet de Versaillez, dans som rapport introductif du 5 juin. Les propos de ses partenaires du sommet de versaillez, dans som rapport introductif du 5 juin. Les propos de ses partenaires du sommet de versaillez, dans som rapport introductif du 5 juin. Les propos de ses partenaires du sommet de versaillez, dans som rapport introductif du 5 juin. Les propos de ses partenaires du sommet de versaillez, dans som rapport introductif du 5 juin Les propos de ses partenaires du sommet de versaillez, dans som rapport introductif du 5 juin Les propos de ses partenaires du sommet de versaillez, dans son rapport introductif du 5 juin Les propos de ses partenaires d

ou malveillantes, dont la teneur de cet article constitue un etemple ». Interrogé au sujet de ce dé-menti, ou selon l'expression du président de la République, ce malenter du trait page de descrip-

malentendu (zoir page ci-dessous). M. Axel Krause déclarait : « J'ai

gnant qu' e il n'a pos d'attache-ment religieux n au S.M.E. ou à

d'autres formes de coopération monétaire, s'est dit préoccupé par « l'agression spéculative continus

contre le franc sur les marchés des changes n. Le journal pour-suivait en indiquant qu' cen réponse à une question sur les recentes spéculations

les rècentes spéculations en Allemagne de l'Ouest selon lesquelles Paris pourrait détrocher le franc du S.M.E. d'ici à la fin de l'année 2. M. Mitterrand a répondu que « toutes les humbhèses sont courses

les hypothèses sont ouvertes, que tout est possible ». Rappelant à son tour, dimanche

30 mai, les propos tenus par le

président français aux journalis

tes américains, le Washmoton.

Post indique que le président français n'a pas écarté l'hypothèse d'une dévaluation du français.

ou d'une sortie du système moné-

talre europeen.

Confirmant, de fait, l'article publié samedi par l'International Herald Tribune, le journaliste du Post qui participalt à l'entretien,

précise que le président français a déclare ne pas vouloir que le franc a soit soumis à la rolonté

des autres », mais a reconnu que les pressions croissantes sur la

niste que je suis s'en apercevait étant donnée la vigilance tradi-

tionnelle ou'un militant commu-

Evoquant la situation de l'em-

ploi, M. Le Pons a réaffirmé son

opposition au projet officieux visant à demander aux fonc-

dère simplement l'équilibre du système social des jonctionnaires, il est excédentaire de 6 milliards pour l'assurance-maladie et de 34 milliards pour les prestations jamiliales, ce qui per met de conclure que les jonctionnaires sont des prestations pour les jonctionnaires sont des prestations de la prestation d

que l' « International Herald Tribune » du samedi 29 mai les a rapportées sous la plume de noire confrère Axel Krause, ont fait l'objet à la fois d'un démenti très sec de la présidence de la République et d'une vive controverse.

LE « PÈLERINAGE » DE SOLUTRÉ

# « Aucune grande direction ne sera changée »

ettectué, dimanche 30 mal, l'ascension de la Roche de Salutrè (Saone-et-Loire), comme il le tait chaque année à la Pentecôle depuis plus de trente ans. cours d'une conversation informelle avec les journalistes, le président de la République a indiqué qu'il envisage de tenir une conférence de presse pour informer l'aplaion de ses décisions qui, a-t-il dit, « engagent l'avenir ». Il a expliqué que les multiples occasions qu'il avait eues de s'exprimer au cours des demiéres semaines l'avaient obligé à reporter à plusieurs reprises cette conférence de presse. - Il n'y a pas eu une débauche d'articles et commentaires autour du la10 mai, a-t-il souligné; quelques jours auperavant l'avais parlè dans le Limousin (1) puis je suis allé en Afrique et la semaine prochaine j'aural l'occasion de parler au sommet de Versailles ; je ne veux pas parler pour parler : il faut que le mo-

ment soit blan choisi. . M. Militerrand a laissé entendre qu'au cours de cette contéranca de presse, il commanterait notamment les orientations du budget. Interrogé sur les propos du premier ministre selon lesquels is gouvernement doit maintenant - changer de vitesse -(le Monde du 29 mai), le chef de l'Etat a observé qu'il n'a « qucune raison d'en rajouter », le chel du gouvernement s'exprimant avec son consentement. M. Mitterrand a apasitôt précisé qu'- aucune grande direction ne sera changée », étant entendu que les moyens d'application de politique gouvernementale peula politique gouver tale peuvent être modifiés selon

Evoquant la situation économique, le chei de l'Etat e rap-pelé que les résultats de son prédécseseur étalent = mauvais >: il a indiqué que la correction des erreurs de la gestion précedente n'avait pas été suffisante dans des domaines fels que l'inflation et le chômage, notamment du fait de pesanteurs qui entravaient l'action du pouvoir précédent et dont le nouveau pouvoir n'est pas encore rrassé. M. Mitterrand a ironisă sur la notion de « rigueur «

M. François Mitterrand a qui alimente le débat sur la politique économique. Selon lui, les gouvernants de l'ancienne majorité se sont montrées rigoureux pour les pauvres tandis que la rigueur des socialistes s'adresse plus précisément aux grandes fortunes et aux prisi-

# « Malentendu »

a entir cualitié de « melentendu » l'information publiée samed 29 mai per l'International Herald Tribune, selon laquelle il n'excluait pas une dévaluation du franc. Il a confirmé les termes du démenti officiel publié le même jour par l'Elysée, selon lequel la question de la dévaluation du franc n'a pas été évoquée lors de l'entretien informal accordé vandredi 28 mai L'ascension de la roche de

Solutré est pour M. Mitterrand un véritable pèlerinage qu'il accomplit chaque année. C'est en effet dans la commune de Solutré-Cluny que se trouve la nièle Mitterrand. C'est là que M. Mitterrand avait trouvé retune pendant la guarre, après a'étro se lancer dans la résistance. Dapuis la libération, M. Mitterrand cultive le souvenir de cette époque et passe en tamille, avec quelques intimes, le jour de la Pentecôte. Le cérémonial de cette journée veut que, après l'escalade de la roche de Solutré qui domine le vignoble de Pouilly et la vallès de la Saòne, tous les invités se retrouvent autour de la, Mitterrand qui préside le déjeuner tamilial au Relais de

Cette année M. Mitterrand étall accompagné de MM. Charles Hernu, ministre de la délense, Jack Lang, ministre de la culture, et Jacques Atlali, conseiller apécial à l'Elysée.

La site de Solutré, qui constitue l'un des plus riches de la période paléolithique (les osse-ments de plusieurs milliers de chevaux, ainsi que les outils et des armes datent de cette période y ont êté découverts), va être protégé.

(1) Le chef de l'Etat s'est rendu en visite officielle dans le Limousin les 3 et 4 mai

 Menace de grère chez les contrôleurs nériens. — Des contrô-leurs aériens se déclarent déçus autonomes et F.O. de la R.A.T.P. ont lancé un mot d'ordre de grève pour le 1" juin qui intèresse les quaire mille agents des stations. Ceux-ci protestent contre « leurs mauvases conditions de trapail». leurs aériens se declarent decus par la politique du ministère des transports et euvisagent de recou-rir à la grève IIs ont, le 28 mai, adopté, à la lin des travaux du congrès du Syndicat national des

conclure que les jonctionnaires sont déjà positivement solidaires pour 9.4 milliards vis-à-vis des autres catégories. Telle est mon analyse de base. Le président de la République avait dit dans sa campagne électorale qu'une telle mesure, proposée par M. Barre au mois de février 1981 — cela ne lui a pas réussi, d'aileurs cela ne réussit jamais à personne lorsqu'on s'attaque aux jonctionnaire (...) — est « une mesure anti-sociale, coûteuse et inelficace ». Je me suis naturellement mis sur cette base à partir d'une analyse que f'estime juste. Aujourd'hui, le gouvernement aura à examiner la siluation en tenant compte de ce qui a èvolué : il le jera le moment venu et, je suis sûr, avec équité, n ce sens. Le 1<sup>er</sup> juin: grève dans le métro? — Les organisations syn-dicales C.G.T., C.F.D.T., C.F.T.C.,

Le numéro du . Monde . daté 30-31 mai 1982 a été firé à 444 961 exemplaires.



L'ENTRÉE DE L'ESPAGNE DANS L'ALLIANCE ATLANTIQUE

# Madrid plaidera pour < une attitude plus compréhensive » de l'OTAN envers l'Amérique latine

déclare le ministre espagnol des affaires étrangères

L'entrée de l'Espagne dans l'OTAN, dimanche 30 mai, a coincidé. dans ce pays, arec la Journée des forces armées, marquée, à Sara-gosse, par un grand défilé multaire, qui s'est déroulé en présence du roi Juan Carlos.

du roi Juan Carlos.

Le ministre espagnol den affaires étrangères, M. Perez-Llorcs, a relevé à cette occasion la grande importance de l'entrée de l'Espagn e dans l'alliance atlantique, a tant pour le renjorcement de notre action extérieurs que pour la consolidation de notre système sur le pian intérieur s. a Nous utiliserons notre influence, notre capacité de décision, notre droit de peto à l'intérieur de l'alliance pour déjendre nos intérits nationaux », a-t-il dit encore, ajoutant que l'Espagne « permettra à l'OTAN d'adopter une attitude plus compréhensite », vis-àvis des pays latino-américains, mais aussi africains et arabes.

L'Espagne, qui devient le sei-

mais aussi africains et arabes.

L'Espagne, qui devient le seizieme membre de l'alliance atlantique après les Etats-Unis, le Canada, la Belgique, le Danemark, la France, la Grande-Bretagne, l'Islande, l'Italie, le Luxembourg, la Norrège, les Fays-Bas, le Portugal, la R.F.A., la Grèce et la Turquie, apporte à l'OTAN une armée de trois cent cinquante mille hommes qui ne compte pas moins de mille quatre cent trente généraux, davantage que toutes les autres armées de l'Organisation réunies.

L'armée de terre compte 287 000 hommes commandés par 17 885 sous-officiers. 12 804 officiers et 1 021 généraux, dont 617 en réserve active. Elle possède 950 chars d'assaut (120 en commande). 700 véhicules blindés (500 commandés) et 150 pièces d'artillerie autopropulsées. Ses chars les plus modernes sont des AMX-30 E,

construits sons licence française.

Le 28 avril, le ministre de la défense a annoncé que l'armée aflait eméliorer sa défense anti-char et anti-aérienne en acquérant de nouveaux missiles Milan et, pour la prémière fois, des missiles Tow et un missile sol-air.

La marine compte 44 800 hommes dirigés par 7 502 sous-officiers, 2 513 officiers et 217 amiraux ou vice-amiraux (dont 115 en réserve active). Elle possède 2 porte-avions, 12 destroyers, 16 frégates et corvettes, 8 sous-marins et 114 autres bâtiments. Selon le ministre, d'ici à 1990 seront achetés 4 sous-marins Agosta, 8 corvettes, 12 avions Harrier, tandis que 7 frégates seront construires.

L'aviation compte 38 900 hommes dirigés par 8 478 sous-officiers, 2 995 officiers et 90 généraux (dont 31 en réserve active). Elle compte 208 avions de combat. 99 de transport, 9 de patronille, 344 d'entrainement et 222 hélicoptères. Son plus beau fleuron est constitué car les Minage F-1 basés à Los-Lianos (province d'Albacete).

La plêthore de généraux s'explique par l'inexistence de la mise à la rétraite dans le système espagnol. En vertu d'une loi adoptée le 6 juillet 1981 et créant

mise à la retraite dans le système espagnol. En vertu d'une loi adoptée le 6 juillet 1981 et créant la « réserue active », sorte de miretraite, la quasi-totalité des lieutenants généraux exercant un commandement auront été remplacés fin 1982, ce qui a été dénoncé par l'extrême droite comme une « tentative d'épuration » de l'armée. — (A.P.)

CHOOZ, FESSENHEIM, GOLFECH

# Succès variable pour les manifestations écologistes du week-end

Plusieurs manifestations anti-nucléaires de nature fort différente endroits — à Chooz (Ardennes), à Fessenheim (Haut-Rhin) et à Golfech (Tarn-et-Garonne). - moins de trois mille personnes, dont une fraction importante de jeunes étrangers. Réussies lorsqu'elles et sont déroulées dans la bonne humeur comme à Choos, ces manifestations se sont achevées en fiasco des l'instant où certains éléments ont poulu recourir à la hrutalité

Dans les Ardennes, à proximité nationale 113, l'autre trainant un du site de Choos où E.D.F. s'apprête à édifier une seconde cen-trale nucléaire, 1500 personnes venues de la région et de Belgi-que ont participé dimanche 30 mai à la quatrième bermesse annuelle. Comme les années pré-cédentes, associations écologistes et partis d'extrême gauch e avaient dressé des stands et organisé des débats. Un public nombreux a également assisté aux spectacles de variétés.

En Alsace, c'est le samedi 29 mai qu'environ 700 écologistes rénondant à l'appel d'une tron-

répondant à l'appel d'une tren-taine d'associations françaises, suisses et allemandes se sont rassemblés près de la centrale de Pessenheim. Profitant du beau temps, besucoup des participants étalent venus de Suisse et du pays de Bade à licyclette. Les manifestants ont réalfirmé leur volonté de lutter contre toute nouvelle installation de centrale nouvelle installation de centrale nucléaire de part et d'autre du Rhin, contre les rejets salés des mines de potasse d'Alsace et contre les implantations massives d'usines et de voles de communication qui détruisent les sites du Dreyeckland (région des trois frontières).

En revanche, la manifestation c offensive et internationale s préparée de longue date et qui devait se tenir à Colfech pendant le week-end de la Pentecôte s'est soldée par un flasco, ainsi que le soldée par un flasco, ainsi que le rapporte notre correspondante à Toulouse Catherine Laurens. Samedi 29 mai, quelques centaines de personnes avaient investi l'ancien stade municipal de Valence d'Agen — un terrain qui appartient au maire M. Jean-Michel Baylet, également député M.R.G. du Tarn-et-Garonne — la municipalité n'ayant pas cette fois prêté de locaux M. Baylet a porté plainte pour violation de propriété.

L'après-midi, des débats avaient lieu, un concert rock avait même clos la soirée dens des odeurs

de frites.

Dimanche, en début d'aprèsmidi, les anti-nucléaires n'ont pu
se mettre d'accord sur une marche unitaire. L'un des responsables du comité local se retire laissant à eux-mêmes les « casseur étrangers à la région. Dans désordre, ceux-ci se scindèrent : deux groupes, l'un tentant de monter une barricade sur la

● Les prix japonais à la con-sommation out augmenté de 0.8 % en avril (2,8 % au cours des douse derniers mois). L'indice, qui se situait à 107,2 (base 100 en 1980), devrait selon les experts continuer à s'accrottre d'ici l'automne à un rythme annuel d'environ 3 %. — (AFP.).

camion semi-remorque emprunté à une coopérative agricole toute proche sur la voie ferrée Bor-deaux-Toulouse.

Immédiatement, les forces de l'ordre sont intrevenues, allant rad contact à et lançant des gre-nades lactymogènes. En moins d'une heure, les affrontements étaient terminés mais les gardes mobiles — près de cinq cents soit attant que les manifestants — restaient en place, près à riposter à la moindre action isolée des petits groupes disseminés dans la campagne.

- (Publicité) -

# Microinformatique: DECISION

Le prix réel d'un micro-cordinateur utilisable pour des applications professionnelles est aujourd'hui compris entre 10 000 F et 60 000 F. Cadres d'entreprises, dirigeants de PME, pro-fessions libérales, ingénieurs, se posent légitimement la question: comment choisir? cumment s'en servir sans avoir à programmer ?

DECISION informatique, soustitré « Pour choisir et utiliser votre micro-ordinateur et ses program-mes» est la première publication plaçant le micro-ordinateur à la portée de tous ceux qui sonhaîtent exploiter l'outil sans en connaître la technique.

#### DECISION Cordinateur pour tous, tous les quinze jours.

Dernières nouveautés, expos tions, baisses de prix : DECISION est toujours au fait de l'actualité. Bancs d'essai de programmes standards: DECISION porte chaque quinzaine un jugement en termes accessibles et concrets. Exemples d'applications réali-sables par des non-spécialistes: DECISION livre des témoignages d'utilisations pratiques.

: 10 FF chez votre marchand de journaux. Abonnement: 195 FF (23 numéros) 41, rue de la Grange

( هكذا من الأصل

Sp. James

the teaching

Agents (a. ....

elina aer y

the management of the

An.s. .

S 44 .....

State of Spirit

April 1985 April 1985

4 . May be Same

Property of the second

The second

A STATE OF THE STA

The territory was

\* .....

Contract Contract

State State

The state of the state of

- ----

The bear

And the second

Territory and the second

A State of the second

3. 多致**使 重庆**国

Free at

The state of the s

a territoria

la craise compl

ROL